

Il devient réellement colonel du régiment de Carignan, le 31 décembre suivant, quand son régiment de Salière est officiellement fusionné avec celui de Carignan sous le nom de Carignan et composé de quinze compagnies. Peu de temps avant de venir en Nouvelle-France, et plus précisément, le 19 juin 1664, il reçoit ses lettres de retenue et charge de gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. Le lendemain, il prête serment à cette charge entre les mains de Monseigneur le duc de Mortemart, premier gentilhomme de la chambre, de sa Majesté. Le 3 septembre suivant, Gabriel de Rochechouart, duc de Mortemart, certifie qu'il a bien et fidèlement servi le roi en sa qualité de gentilhomme ordinaire de la chambre du roi.

À la fin de décembre 1664, alors que ses soldats sont au repos à Marsal en Lorraine, il reçoit l'ordre de conduire son régiment à La Rochelle en prévision de son départ pour le Canada. Comme en font foi les diverses lettres échangées avec le ministre Louvois, il ne tarde pas à obéir aux ordres reçus. Avant la mi-janvier 1665, les soldats du régiment se mettent en route pour La Rochelle. Il voit à tout et semble heureux de la mission qui lui est confiée, celle d'aller anéantir les Iroquois. Toutefois, son désenchantement est grand quand le ministre lui apprend qu'il ne commandera pas lui-même son régiment. À la demande du roi, bien que colonel de ce régiment, il doit céder sa place de commandant des troupes au sieur de Courcelles. Le ministre lui adresse une missive en ce sens avant son départ de France, le 19 avril 1665. Elle se lit comme suit :

*« Si monsieur de Tracy avoit deub demeurer fixe au pays ou vous allez vous nauriez recongnu que luy, que lincertitude de son sejour la obligé destabliir un gouverneur du pays que suivant l'usage du royaume Monsieur de Courcelles doibt commander a toutes les troupes qui se trouveront dans lestendue de son gouvernement de la mesme fascon que le font en france Messieurs les gouverneurs et lieutenants generaux des provinces de quelque qualité qu'ils soyent. Au surplus jay eu ordre de vous faire scavoir aussy que sa majesté estime votre personne et que comme elle a fort a coeur le succes des affaires auxquelles vous allez estre employé il ny a rien qui puisse tant contribuer a votre fortune que la soumission a ses volontés et les services que vous luy rendrez en cela. »*

Il s'embarque à La Rochelle le 13 mai 1665 sur l'*Aigle d'or* avec les soldats de la compagnie qu'il commande. Il arrive à Québec le 18 août. Il est tout de suite en désaccord avec la façon dont le gouverneur Courcelles et le sieur Tracy entendent diriger les opérations. Nous possédons de lui un mémoire fort précieux décrivant le déroulement des diverses activités du régiment pendant une partie de son séjour en Nouvelle-France.

*Mémoire de M<sup>r</sup> de Salière des choses qui se sont passées en Canada les plus considérables depuis qu'il est arrivé.* 98<sup>o</sup>

*Je suis arrivé à Québec le 17. août. 1665. à 10. heures du soir avec huit Compagnies de Carignan dans deux navires de port de 400. tonneaux chacun*

*Le 19 août. 1665. M<sup>r</sup> de Tracy fit faire remuer aux. 8. Compagnies*

Début du Mémoire de monsieur de Salière

Par son mémoire nous apprend qu'une semaine à peine après son débarquement à Québec, il entre déjà en conflit avec monsieur de Tracy sur la façon de diriger les opérations. Il obtempère toutefois aux ordres de ce dernier et part, dès le 7 septembre à la tête de sept compagnies pour aller construire un fort sur le Richelieu. On en commence l'érection le 2 octobre et dès le 26, il en remet le commandement au capitaine Duprat. Il va travailler ensuite à la construction d'un chemin avant de regagner Québec où il parvient le 30 octobre. Il profite de son séjour en ce lieu pour écrire en France et demander au ministre Louvois son congé.

Il part pour Montréal le 6 novembre, mais n'y parvient que le 15 en raison de forts vents contraires et de gros mauvais temps. Il s'établit à cet endroit pour ses quartiers d'hiver. Le 26 novembre, il assiste au mariage de Jean-Baptiste Migeon de Branssat et de Catherine Gauchet. À la demande du gouverneur, il quitte à nouveau Ville-Marie, le 27 janvier 1666 pour conduire des soldats au fort Saint-Louis. Le gouverneur organise une expédition contre les Agniers. Il n'y prend pas part car il retourne à Montréal le 29 janvier. Le 6 avril suivant, on le voit parrain d'un Amérindien auquel il donne son nom. Le 18 juin, il part de nouveau pour Québec. Il assiste, le 27 juillet 1666, au départ des volontaires et des soldats commandés par le sieur de Saurel pour aller en guerre contre les Iroquois. Le 14 septembre de la même année, il accompagne messieurs Tracy et Courcelle dans leur expédition contre les Agniers. C'est à ce moment que se termine son mémoire. Le 16 novembre de cette même année 1666, le ministre écrit à messieurs de Goindreville et Pellot afin qu'ils interviennent dans la cause qui oppose madame de Salière à un juge de Millau, où elle habite. Il demande que ces messieurs voient à ce que ce juge n'importune plus madame de Salière, puisque le roi avait promis au colonel de Salière de le favoriser dans ses affaires particulières pendant son séjour au Canada.

On sait qu'après l'expédition contre les Iroquois, il revient à Montréal où il est parrain le 3 janvier 1667 de Geneviève-Jeanne, fille de Pierre Picoté de Bellestre. Il écrit au ministre le 24 août 1667 pour lui faire part de son étonnement de ne pas avoir reçu de lettres de sa part. Sa lettre se lit comme suit :

*Monseigneur*

*« Je nay pas receu aucune des vostres cette année, Je ne say pas qui en peu estre la Causse, sy celles que jescris l'année passée ne vous ont point agréé Monseigneur A cause des avis que je donnois du Canada, Je lay fait avec une bonne Intension, et avec asez de conessance de ce pais, Le tans fera conestre Mieux tout ce que jay Mis dans Mes lettres, ont a quité la Mine de plon, et lon A bien veu que cestoit perdue tout ce que lon A employé et Mon desain na jamais esté austre que de vous aseurer Monseigneur de Ma fidelité au service du Roy et de faire conestre que Je suis avec toute sorte de respect et soumission. »*

*Monseigneur*

*Vostre tres humble et tres*

*obeissant et tres fidesle serviteur*

*Chastellard Saliere*

*De Kebec Ce 24 aoust 1667*

Le 2 octobre 1667, il se trouve à Québec où il assiste au contrat de mariage d'Étienne Landron et d'Élisabeth de Chavigny. Pendant qu'il s'apprête à passer un autre hiver à Montréal, les habitants de Millau, le 12 décembre 1667, approuvent l'état des comptes qu'il a dressé pour l'année 1664 en tant que consul. « Après avoir reçu le serment d'un chacun des auditeurs leur main mise sur les Saintes Évangiles, la grand cloche ayant sonné pendant tout le jour suivant la coutume et les portes de la maison consulaire ouverte et libres a tous les habitants pour voir et entendre l'examen des dits comptes, » ils sont approuvés, les dépenses se chiffrent à 3283 livres 3 sols et 1 denier.

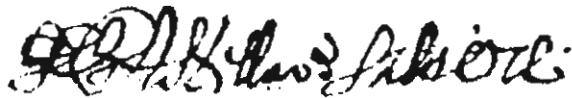
Il regagne la France à l'automne 1668. Le 5 décembre de cette même année, le ministre de la guerre lui écrit pour le prévenir qu'à son retour, il sera reçu avec joie à la cour. Lui-même donne quittance, le 10 décembre, à Nicolas Leclerc, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, de 300 livres pour « sa paye de lieutenant colonel du régiment de Carignan-Salière pendant les dix premiers mois de l'année 1668. » Durant l'été de cette même année 1668, le 6 août, suite à une déclaration du roi en date du 20 avril 1664, exigeant que les nobles fassent preuve de leurs titres de noblesse, les neveux du sieur de Chastellard se

présentent dans la ville de Vienne devant le conseiller du roi François Dugué. Ils exhibent tous les documents nécessaires pour attester leur ascendance noble. Henry y est représenté par son neveu Christophe.

Il est à Millau, le 23 octobre 1669, quand monsieur Desmazels, avocat du bailliage lui fait transport d'une somme de 88 livres à prendre de monsieur de Gualy de Paris pour couvrir le reste d'une somme de 318 livres et 6 sols qu'il a payé à sa décharge au sieur Claude Peztanin, apothicaire de Paris.

Sa fille Claudine contracte mariage sous seing privé, le 4 avril 1670, avec Jean de Rignac, fils de feu Jean de Rignac, conseiller du roy, et de feu Françoise de Peyrottes de Soubès, demeurant de leur vivant à Montpellier. En vertu d'une procuration de son époux, passée le 23 octobre 1669, devant le notaire Jean Severac, madame de Salière, lors de ce contrat de mariage, donne en dot à sa fille la somme de 1800 livres. Ce contrat est officiellement reconnu par le sieur de Salière, le 31 mars 1671, quand il passe une convention avec son épouse au sujet de la dot prévue lors de leur contrat de mariage devant le notaire Restaurand de Millau le 8 juin 1644. Ils ont alors convenu, qu'il porterait 8000 livres à sa femme qui les conserverait pour leurs enfants, ce qu'il a fait, par-devant ce même notaire Restaurand le 8 juin 1644, en lui faisant transport d'une somme de 7649 livres à lui dues par les marchands de Rodez, Jean Sagrete père et fils, et Jean Balsac, receveur de la ville de Rodez. Les 351 livres restantes, il les a payé à Honoré de Maty, le père de son épouse. En vertu d'une procuration donnée à son épouse, elle a exigé le remboursement des 8000 livres en question. Le sieur de Salière s'entend avec elle pour prêter les 8000 livres à son neveu Christophe Chastelard qui verra, après son décès, à remettre 4000 livres à sa fille Claudine et les 4000 livres restantes au profit de celui de ses enfants auquel il le lègue par testament.

Le colonel de Salière démissionne de sa charge, le 23 mai 1677, en faveur de son fils François, qui en retour reçoit la commission de charge de second colonel du régiment d'infanterie de Soissons. Il décède à Paris le 22 juillet 1680. Il est inhumé à Saint-Sulpice de Paris, à l'âge de 85 ans selon le registre.



ANQ GN Rageot G. 02-10-1667; Fonds du notaire Severac à Millau en Rouergue, le 23-10-1669; 07-10-1689; Fonds du Château de Chastelard, 13-02-1616; 28-11-1622; 12-04-1645; 15-05-1659; 19-06 et 03-09-1664; 06-08-1668; 31-03-1671. Archives de la ville de Millau, CC 499. 20-12-1667; Morins-Pons, M.-H. Inventaire des archives Dauphinoises, Lyon 1878, p. 281, quittance du 10-12-1668. État politique du Dauphiné, p. 138-139; BRH Lettre de Talon au ministre, 28, p. 235-236, p. 267; Roy et Malchelosse RC p.48ss.; ANF Cabinet des titres, f. 309; Carrés d'Hozier 176, f. 308, f.313; Archives de la guerre A1 221, f.78; A1 154, f.65; A1 156, f.65-66; BN C 2288, Mélanges Colbert, Vol.144, f.537; BRH 28, no.p, p.262. Mémoire du Père René Rapin, Paris, Tome 3. p. 183-184.

N.B. Après notre passage à Hauterives et à Millau, nous avons pu bénéficier pour compléter nos recherches des précieuses informations (photopies de documents) fournies par messieurs Amédée et Dominique de Miribel propriétaires du château des Chastelard à Hauterives; de plusieurs photopies provenant de Monsieur Henri Martin Directeur des communications de la ville de Millau et de monsieur Jacques Frayssenge archiviste municipal de Millau. Nous avons également reçu quelques documents de monsieur Jean Galtier du Cercle généalogique du Rouergue. Nous les remercions sincèrement de leur aide généreuse.

o **CHASTENAY** Jean dit La Guigne (Saint-Ours) (c.1640-1707)

Originaire de Saint-Léger de Sarlande, évêché de Périgueux au Limousin, fils de Jean Chastenay et d'Antoinette Chastenay, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il est confirmé à Québec le 21 septembre suivant. Il quitte Québec au début d'octobre pour le fort Richelieu (Sorel) où sa compagnie va en cantonnement en 1666 puis à Champlain jusqu'en 1668. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668 il demeure au pays. Il s'établit à Saint-Charles-des-Roches (Grondines). Le 29 janvier 1680 il vend à Antoine Leduc de Sainte-Anne-de-La Pérade sa terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Saint-Charles-des-Roches pour le prix de 200 livres.

Il s'établit ensuite sur une terre de la seigneurie de Laprade à Gentilly où au recensement de 1681 il possède un fusil et trois arpents en valeur. Le 29 mai 1689 il contracte mariage devant le notaire Charles Lesieur avec Jeanne Fafard, fille de François Fafard et de Marie Richard. Le mariage est célébré le lendemain à Batiscan. Ils n'ont pas d'enfant. Vers 1695, il épouse en deuxièmes noces à Lotbinière, Marie-Anne Hébert, fille de Michel Hébert et d'Anne Galet. De leur union naissent trois enfants. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 juillet 1707. DBAQ.T. I, p. 409.

ANQ GN Roy 29-01-1680; Le Sieur 29-05-1689; AAQ RC 21-09-1665. N.B. Son surnom particulier de La Guigne nous permet de l'identifier comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

\* **CHASY** monsieur de

Nous ignorons le grade de cet officier qui se trouve au fort Sainte-Anne en juillet 1666. Avec d'autres officiers et quelques soldats, il part à la chasse. Ils sont surpris par un groupe d'Agniers. Il est tué lors de cette embuscade au lac Champlain. La nouvelle parvient à Québec le 19 juillet et est rapportée au *Journal des Jésuites* le lendemain. Le notaire Becquet procède à l'inventaire de ses biens le 22 juillet suivant. C'est l'inventaire d'un homme à l'aise. Dans un coffre on trouve des habits dont un composé d'un justaucorps doublé de taffetas avec des culottes doublées de toile et une autre composé d'un justaucorps de droguet brun doublé de ratine blanche avec une paire de bas brun. Un autre habit est composé d'un justaucorps d'étoffe brune garni de boutons d'argent d'orfèvrerie. On relève également dans ses effets une peau d'original, une épée avec sa garde et sa poignée d'argent et une tasse d'argent.

ANQ GN **Becquet 22-07-1666**; JJ 20-07-1666.

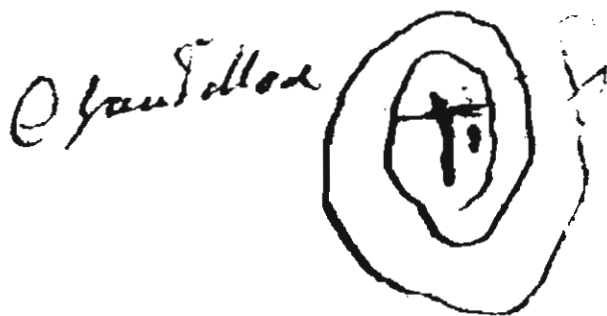
o **CHAUDILLON** Antoine (La Varenne-Saurel) (c.1643-1707)

Chirurgien de la compagnie du capitaine La Varenne il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier octobre suivant. Il est par la suite muté dans la compagnie du capitaine Saurel. Il est confirmé à Sorel le 2 juin 1666. Après le licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays et s'établit à Sorel. Le 13 mars 1669 Barthélémy Lemaistre lui doit 100 livres pour des drogues, des pansements et des médicaments. Le 30 novembre 1670 son compagnon d'armes Jean Darbois et son épouse Marie Arbaud lui font don de tous leurs biens y compris leur terre de Sorel qui est attenante à la sienne, à condition qu'il s'engage à les nourrir et les soigner pour le reste de leurs jours.

Le 26 mai 1672 il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot avec Marie Boucher, fille de François Boucher et de Florence Gareman. De leur union naissent neuf enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de feu Claude Chaudillon et d'Antoinette Tin, de la paroisse Saint-Martin d'Ygrande en Bourbonnais. Il continue la pratique de la médecine à Sorel. Le 15 octobre 1675, Désiré Viger lui vend une

terre de cinquante arpents en superficie à Boucherville et un emplacement d'un arpent et demi au village pour la somme de 200 livres. Le premier octobre 1676, il parvient à annuler la donation que lui a fait Jean Darbois. Ce dernier récupère sa terre et ses biens et en compensation lui donne quittance de la somme de 595 livres 5 sols et 6 deniers qu'il lui doit. Le même jour le seigneur Pierre de Saurel lui donne un nouveau titre de sa concession de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur. Le 26 juillet 1678, Jean Darbois et lui se donnent quittance mutuelle de tous les comptes qu'ils ont eu entre eux.

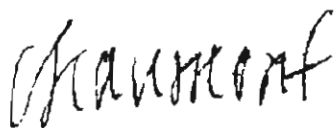
Au recensement de 1681, il possède un fusil, six bêtes à cornes et seize arpents de terre en valeur. Il quitte la région de Sorel en 1688 pour aller s'établir à Pointe-aux-Trembles et est du nombre des habitants de l'endroit qui, le 2 juillet 1690, combattent les Iroquois à la coulée Grou. Les Sulpiciens lui concèdent un emplacement de trente pieds de large par dix-neuf pieds de profondeur au village de Pointe-aux-Trembles le 4 mars 1693. Depuis le 11 novembre 1696, il possède une terre de trois arpents de front par quinze arpents de profondeur à Pointe-aux-Trembles. Les marguilliers lui en renouvellent le bail à rente pour la somme de 15 livres par année, le 17 octobre 1698. En tant que médecin, il est maintes fois appelé auprès de personnes mourantes. Le 12 juin 1703, on fait appel à ses services pour examiner le cadavre d'une enfant nouveau-né. L'enfant a la gorge tranchée et on soupçonne notamment, Marie-Anne Émond, d'en être la mère. En compagnie de sages femmes, il va examiner la jeune femme pour constater qu'elle n'a pas accouché récemment. Il décède à Pointe-aux-Trembles, le 6 octobre 1707. Sa veuve est inhumée au même endroit le 16 décembre 1713. DBAQ, T. I, p. 410-411.



ANQ GN Adhémar 13-03-1669; 01-10-1676 (2); 26-07-1678; 04-03-1693; 17-10-1698; Frérot 15-10-1675; Rageot G. 26-05-1672; Maugue 14-10-1680; JDCS 12-06-1703, IV, p. 899. AAQ RC 02-06-1666. ANDQ CS 01-10-1665. Massicotte E.Z. Faits curieux de l'histoire de Montréal, p. 168. N.B. Son nom sur la liste de 1668 nous permet de l'identifier comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. N.B. Il arrive au pays comme chirurgien de la compagnie du capitaine La Varenne comme nous le confirment son lieu d'origine en Bourbonnais et le fait qu'il reçoit le scapulaire à Québec le premier octobre 1665. Faute de chirurgien à Saurel, il est alors muté à cet endroit et s'y établit. Il est d'ailleurs confirmé au fort de Sorel en juin 1666. Il est également mentionné dans la compagnie du capitaine La Varenne dans la liste de 1668 sous le nom de Le Chaudillon. Liste de 1668.

\* **CHAUMONT** de Alexandre chevalier (État major) (c.1640 - )

Ce compagnon d'armes du sieur de Tracy, devient aide-de-camp et fait un moment partie de l'état-major du régiment. Chargé à l'automne 1666 d'aller en France porter des dépêches du gouverneur, il ne revient pas au pays par la suite. Il a été confirmé à Québec le 8 septembre 1665. En février 1676, il est dans la marine royale et apporte à Versailles des nouvelles de l'amiral Duquesne en guerre en Sicile. En 1685, il est envoyé ambassadeur auprès du roi de Siam.



Sulte. B. « Mélanges historiques », vol. 7, p.58-64.

\* **CHAUMONOT Pierre-Joseph**, jésuite, aumônier (1611-1693)

Né en Bourgogne le lundi 9 mars 1611 d'une famille de vigneron. Il fait des études à Châtillon-sur-Seine, chez son oncle, prêtre. Il ne s'y plaît pas, dérobe quelques sous et s'enfuit avec un camarade. Il devient vagabond puis mendiant et traverse de la sorte la Savoie, la Lombardie et l'Ombrie où il travaille comme laquais pour un docteur en droit de Terni. Il lit la vie des saints et songe à devenir Carme, puis Récollet ou Capucin. De nouveau mendiant, il se rend à Rome où il se donne aux Jésuites. Il entre chez les Jésuites le 18 mai 1632 où il devient novice, puis scolastique et prêtre. Il enseigne la grammaire à Fermo de 1635 à 1637. Il part comme missionnaire en Nouvelle-France en 1639 et arrive à Québec le premier août. Il se rend aussitôt au pays des Hurons. Avec le Père brébeuf, il passe cinq mois chez les Neutres. Il y est menacé de mort et soumis à des tortures morales et de dures privations physiques. Au moment de la dispersion des Hurons en 1649, il est à Sainte-Marie. Il revient à Québec avec environ quatre cent Hurons qui s'établissent à l'Île d'Orléans. C'est lui qui s'occupe d'eux.

En compagnie du Père Dablon, il se rend en 1655 chez les Iroquois d'Orondaya. Il y reste trois ans. Il revient à Québec et dirige la mission des Hurons pendant trente-cinq ans. C'est en raison de la maladie de l'abbé de Pons, un des aumôniers de Carignan-Salière, qu'il est appelé à jouer ce rôle sur les bords du Richelieu de 1664 à 1666. De retour à Québec en 1666, il se consacre jusqu'à sa mort à sa mission auprès des Hurons et publie divers ouvrages en langue huronne. Ses supérieurs lui ordonnent d'écrire sa biographie, ce qu'il réalise en 1688. Il meurt à Québec le 21 février 1693.

Chaumonot, Pierre-Joseph. *La vie du R.P. Pierre-Joseph Chaumonot de la Cie de Jésus*, aux presses Cramoisy 1858.

\* **CHAUSAGNE François** (Lamotte)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Lamotte arrive au pays le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est présent au mariage de Pierre Cabassier et Jeanne Guiberge le 23 juillet 1669 à Montréal.



RNDM 29-07-1669.

**CHAUSME Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 29 août 1665.

**CHELIEU Michel**

Originaire de l'évêché de Nantes et âgé de 21 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**CHENEVIER Pierre**

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 40 ans.

o **CHERLOT Jean dit Desmoulins (La Fouille) (c.1641-c.1697)**

Nous l'identifions au Desmoulins de la compagnie du capitaine La Fouille. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Après le licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays. Le 29 septembre 1669 il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Jeanne Mansion, fille de feu Jacques Mansion et de feu Anne de Guaincourt, de la paroisse Saint-Jacques de la ville de Metz en Lorraine. Le mariage est célébré à Québec le 9 octobre suivant. De leur union naissent douze enfants. Il est le fils de feu François Cherlot et de Catherine Peuron, de la paroisse Saint-Barthélemi de la ville de Confolens, évêché d'Angoulême en Angoumois.

Il s'établit à Verchères où le sieur François Jarret lui concède une terre. Le 24 septembre 1674, en compagnie de Jean Blouffe, il devient fermier de la terre seigneuriale. Au recensement de 1681, il habite toujours à Verchères et possède un fusil, deux bêtes à cornes et trois arpents en valeur. Il ne tarde pas cependant à s'établir ailleurs et en l'occurrence au Cap-Trinité. Le 7 juillet 1685, François Aupin dit Picard lui loue, pour deux ans, sa terre de soixante arpents en superficie au Cap de Varennes, moyennant quatre journées de travail pour lui par année et diverses réparations à la maison. Le 4 mai 1689, il achète pour la somme de 40 livres, une terre de trois arpents de front par quarante arpents de profondeur appartenant au soldat Jean Pitron, au Cap-Trinité, mais désireux d'aller s'établir à Montréal, il achète du maître armurier et bourgeois Pierre Gadois, pour la somme de 180 livres, un emplacement de vingt pieds de front par cent pieds de profondeur, le 25 février 1690. Il revend cet emplacement à perte, à Jean Chesnier, le 21 août 1692 pour la somme de 50 livres. On ne connaît pas la date exacte de son décès, mais il vit toujours, le 28 novembre 1694, lors du contrat de mariage de sa fille Madeleine avec Guillaume Imbault, et n'est plus, le 9 novembre 1698, quand sa fille Thérèse contracte mariage avec Victor Couvret. DBAQ T. I, p. 420-421.

ANQ GN Oudain 24-09-1674; Maugue 07-07-1685; 02-05-1688; 04-05-1689; 25-02-1690; 21-08-1692.. N.B. Son surnom de Desmoulins nous permet de l'identifier avec le Desmoulins de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

**CHEVALIER Jacques**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre 1665.

**CHEVALIER Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 22 août 1665.

**CHEVILLON Michel**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

o **CHEVREFILS François dit Lalime (Saint-Ours) (c.1643-1678)**

Originaire de l'évêché de Périgueux il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il quitte Québec au cours du mois d'octobre pour le fort Richelieu (Sorel) où sa compagnie va en cantonnement. Il est confirmé à cet endroit le 2 juin 1666, puis est cantonné à Champlain jusqu'en 1668. Au licenciement des troupes en 1668 il se fixe dans la seigneurie de Saint-Ours. Il épouse Marie Lamy vers 1671. De leur union naissent quatre enfants.

Le premier mai 1673, Claude Pastourel dit Lafranchise lui vend une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur à Saint-Ours au prix de 33 livres. Le 6 mai 1673, il est témoin lors de la vente d'une terre par le sieur de Saint-Ours à Pierre Dupuy dit Lamontagne. Ce même seigneur, Pierre de Saint-Ours, lui remet le titre officiel de sa concession de deux arpents de front par trente arpents de profondeur, le 5 novembre suivant. Le 16 août 1674, il est témoin au contrat par lequel le charpentier Jean Duval s'engage à construire un bâtiment devant servir d'église. Le seigneur, Pierre de Saint-Ours, lui concède, le 18 juillet 1677, ainsi qu'à cinq autres habitants, l'île Saint-Pierre face à sa seigneurie afin qu'ils puissent y faire paître leurs bêtes. Il décède à Saint-Ours où il est inhumé le 18 mai 1678. DBAQ, T. I, p. 429-430.

ANQ GN Ménard 01-05-1673; 06-05-1673; 23-05-1673; 16-08-1674; Adhémar 05-11-1673; 18-07-1677. Son lieu d'origine, le fait qu'il est confirmé à Saurel et son lieu d'établissement nous confirment qu'il est bien le Lalime de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

**CHEVREUIL Liénard**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 26 août 1665.

o **CHIRON Louis (Chambly) (c.1646-1715)**

Il arrive à Québec le 19 juin 1665, à bord du navire le *Vieux Siméon*, comme soldat de la compagnie du capitaine Chambly. Il part de Québec le 26 juillet suivant pour aider à la construction du fort Saint-Louis aux rapides du Richelieu. Il y cantonne pour l'hiver. Ayant obtenu son licenciement des troupes, il s'engage au service du sieur Charles Aubert de La Chesnaye pour lequel il travaille lors du recensement de 1667, à la Côte Sainte-Geneviève de Québec. Il s'établit à Neuville. Fils de Pierre Chiron et de Marie Gorry, d'Angoulin, évêché de La Rochelle en Aunis, il contracte mariage devant le notaire Duquet, le mercredi 30 octobre 1669, avec Marie Voguer fille de Paul Vodier (sic) et d'Augustine Flocque de Sainte-Geneviève évêché de Senlis et l'épouse à Québec le 4 novembre suivant. De leur union naissent trois enfants.

Le 22 juillet 1670 Pierre Bouvier taillandier de Québec lui loue pour trois ans une terre de trente arpents de superficie à la Pointe-aux-Trembles (Neuville), moyennant vingt-cinq minots de blé, six minots de pois, un « demy cent de choux et deux minots de navaux. » Au recensement de 1681 il possède huit fusils et dix arpents de terre en valeur. C'est à Neuville qu'il décède le premier octobre 1715. DBAQ, T. I, p. 431.

ANQ GN Duquet 30-10-1669; Rageot G. 22-07-1670; 25-10-1673. Son nom dans la liste de 1668 nous permet de l'identifier comme soldat de la compagnie du capitaine Chambly. **Liste de 1668.**



\* **CHOISY** de Nicolas, cadet (Maximy)

Cadet de la compagnie du capitaine Maximy, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il abjure à Notre-Dame de Québec le 26 août 1665 et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour. On entend parler de lui à nouveau qu'une seule fois, quand il vient déclarer devant le Conseil Souverain le 18 juin 1667, que le sieur Jacques Lamotte lui a vendu deux livres de tabac du Brésil pour la somme de six livres tournois tarif du 26 septembre précédent.

ANQ JDCS I, p.402; AAQ RA 26-08-1665; RC 26-08-1665.

\* **CHOQUET** Nicolas dit Champagne (Salière) (1644-1722)

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 et reçoit le scapulaire deux jours plus tard. Il est le nommé Champagne de la compagnie du colonel de Salière, arrivé à Québec le 18 août 1665, à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il épouse à Montréal le 12 novembre 1668 Anne Julien, fille de Pierre Julien et de Marie Pepien, de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois de la ville et archevêché de Paris. De leur union naissent dix enfants. L'acte de mariage nous apprend qu'il est le fils de Nicolas Choquet et de Claude Groet, de la ville d'Amiens en Picardie. Il a été baptisé le dimanche 14 février 1644 dans la paroisse Saint-Firmin-à-la-Porte, de la ville d'Amiens en Picardie.

Après un court séjour à Québec où naît un premier enfant, il va s'établir à l'Île Sainte-Thérèse près de Montréal où Sidrac Dugué lui concède une terre. Il y habite quand le 20 décembre 1670, Pierre Barreau achète la terre voisine de Jean Daluzeault dit La Garenne. Le 14 août 1675, il vend à Jean Grué sa terre de deux arpents de front par vingt arpents de profondeur à l'Île Sainte-Thérèse. Le sieur Sidrac Dugué lui concède, le 2 novembre 1679, une terre de trois arpents de front par quinze arpents de profondeur dans sa seigneurie de l'Île Sainte-Thérèse. Au recensement de 1681, il demeure toujours à l'Île Sainte-Thérèse et possède deux arpents de terre en valeur. Le 7 juin 1687, il vend à Nicolas Chaput sa terre et habitation de l'Île Sainte-Thérèse pour la somme de 215 livres dont il reçoit 135 livres comptant. Marguerite Messier, épouse de Pierre Lesueur, seigneur de Sainte-Marguerite, le 27 janvier 1701, lui concède une terre de cent soixante arpents en superficie dans la seigneurie de Sainte-Marguerite entre celle du Cap-de-la-Trinité et celle de Verchères. Afin de rembourser ce qu'il doit, le 7 janvier 1705, il vend sa maison et sa terre de l'Île Sainte-Thérèse à Marc-Antoine Chapelain pour la somme de 420 livres. Il est en mesure, le 28 février 1707, de déclarer à Marie Godé, veuve de Charles de Couagne, avoir remboursé complètement ses dettes à son égard. Il va ensuite s'établir sur la terre qu'il a obtenue à la seigneurie de Sainte-Marguerite. C'est à Varennes qu'il est inhumé le 25 février 1722. DBAQ, T. I, p. 432-433.

ANQ GN Basset 20-12-1670; 14-08-1675; Mague 11-08-1680; 07-06-1687; Adhémar 27-01-1701; 28-02-1707; Raimbault 07-02-1703; Lepailleur 07-01-1705. AAQ RC 24-08-1664. N.B. Le fait qu'il est confirmé à Québec le 24 août 1665 et qu'il s'établit à Montréal et l'Île Sainte-Thérèse nous confirment son appartenance au régiment de Carignan-Salière. Il est le Champagne de la compagnie du colonel de Salière.

**CLAURGEE** Gabriel

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 septembre 1665.

o **CLÉMENCEAU** Étienne dit Lachesnaye (Saurel)

Tout indique qu'il est le Lachesnaye de la compagnie du capitaine Saurel. Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il reçoit une terre de quatre arpents de front par quarante arpents de pro-

fondeur à Sorel, dont il se départit le 25 février 1680 en faveur de Charles Vannet au prix de 90 livres. Vannet s'engage à lui rendre cette somme dans les trois prochaines années par des versements annuels de 30 livres. Sur l'habitation qu'il vend se trouvent quelques bâtiments. Il semble être allé s'établir ensuite à Contrecoeur, car comme parrain, il donne son prénom d'Étienne, le 10 septembre 1683, à un fils de son ancien compagnon d'armes Gabriel Gibeau, époux de Suzanne Durand. C'est la dernière mention que nous avons de sa présence au pays.

ANQ GN Adhémar 25-02-1680. N.B. Son surnom de Lachesnaye et son établissement à Sorel en font à coup sûr le Lachesnaye de cette compagnie. **Liste de 1668.**

### CLERGEAUD

Probablement de Carignan-Salière. Un Guy Clergeau reçoit le scapulaire le 21 septembre 1665. Il assiste au contrat de mariage de Laurent Cambin et de Françoise Baiselat devant le notaire Leconte le 14 août 1668.

### o COCHON René dit Laverdière et Lauverdière (1640-1714)

Baptisé le mardi 4 septembre 1640 à Saint-Christophe de Bléré, archevêché de Tours en Touraine, il est le fils de René Cochon, habitant du village de l'Auverdière et de Charlotte Citolle. Sa confirmation le 20 mai 1668 au fort de Chambly nous incite à croire qu'il est arrivé au pays en 1665 comme chirurgien d'une des compagnies du régiment de Carignan-Salière. Le 4 novembre 1670, il contracte mariage devant le notaire Romain Becquet avec Anne Langlois, fille de feu Philippe Langlois, maçon, et de Marie Binet, de la paroisse Saint Sulpice de Paris. Le mariage est célébré à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 10 novembre suivant. De leur union naissent treize enfants.

Il s'établit d'abord à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans puis à Saint-Jean en 1679. Au recensement de 1681, il habite à Saint-Jean de l'Île d'Orléans et possède un fusil, trois bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. Il est nommé juge bailli de l'Île d'Orléans et de la Côte de Beaupré, le 20 août 1682 et à ce titre, à la demande des habitants de la seigneurie d'Argentenay, dresse le procès-verbal, le 2 juillet 1683, du chemin de l'endroit. Le 9 octobre suivant, le curé Pierre Chabot lui cède le droit de ramasser la dîme des habitants de la paroisse Saint-Jean pour quarante minots de blé français, deux minots de pois et un minot de blé d'Inde. Il agit encore comme bailli en 1690. Remplacé par Étienne Jacob, il exerce de nouveau en 1694 et 1695. Il demeure à l'Île d'Orléans, dont il est toujours le procureur fiscal en 1702. En 1707, il perd tous ses biens dans l'incendie de sa demeure. Il fait don de la moitié de sa terre et de ce qu'il lui reste de biens à son fils François, lors de son contrat de mariage, le 7 novembre 1711. Son fils refuse cette donation. C'est à Beaumont que ce maître chirurgien décède, le 12 décembre 1714. Il y est inhumé le surlendemain. DBAQ, T. I, p. 449.

ANQ GN Becquet 04-11-1670, Duquet 02-07-1683; 09-10-1689; AAQ RC 20-05-1668. Baptême: BRH, vol. LVII, p. 44. N.B. Sa confirmation le 20 mai 1668 au fort de Chambly nous démontre qu'il est arrivé au pays en 1665 comme chirurgien d'une des compagnies du régiment de Carignan-Salière. Nous ne pouvons pas préciser dans quelle compagnie.

**COESNEAU Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

\* **CŒUR Pierre** (Naurois) (Non identifié).

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665, comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois, à bord du navire la *Justice*. Le 22 novembre de la même année, il est spécifiquement mentionné au balliage du Cap-de-la-Madeleine comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois. C'est tout ce que nous savons à son sujet. Il faut se garder de le confondre avec Pierre Cœur dit Jolicœur qui n'était pas soldat.

ANQ BTR 22-11-1667, Pièce 156.

o **COGNAC Claude dit Lajeunesse** (Saurel) ( - 1678)

Nous l'identifions au Lajeunesse de la compagnie du capitaine Saurel, arrivée à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine car son acte et son contrat de mariage n'ont pas été conservés. Vers 1674 il épouse Françoise Siméon, fille de Pierre Siméon et de Marie Gervaise, de Magny archevêché de Rouen en Normandie. **De leur union naissent** deux enfants. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le premier mai 1678 comme nous l'apprend son inventaire de biens que l'on retrouve au greffe du notaire Adhémar le 26 juillet 1678. Sa veuve épouse Gilles Dufault en 1678. DBAQ, T. I, p. 451.

ANQ GN Adhémar 26-07-1678. N.B. Son surnom nous le fait identifier au Lajeunesse de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

**COHIEN Pierre**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 septembre 1665.

**COLIN Bastien**

Originaire de l'évêché de Bourges en Berry et âgé de 20 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

**COLIN Guillaume**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

\* **COLLET Jean dit Bon Courage** (Petit) (c.1637-1699)

Soldat de la compagnie du capitaine Petit, il arrive à Québec le 19 juin 1665, à bord du navire le *Vieux-Siméon*. Il quitte Québec pour Chambly le 23 juillet suivant. Le 16 février 1668 il épouse à Montréal Jeanne Déchard, fille de Claude Déchard et de Jeanne Billard de Mézy-Moulins en Picardie. De leur union naissent

cinq enfants. Il est le fils de Nicolas Collet et de Marguerite Julien, du village d'Enguieu proche de Gisors.

Il se fixe d'abord à Chambly où son épouse donne naissance à un enfant en 1669. Mais le premier octobre 1673, il achète de François Lanqueteau, au prix de 200 livres, une habitation de deux arpents de front avec maison à Champlain. Il échange cette habitation, le 8 décembre 1677, contre celle de même dimension avec maison appartenant à Pierre Juin à Batiscan. Au recensement de 1681, il possède un fusil, trois bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. Le 12 décembre 1682, les Jésuites lui donnent un nouveau titre officiel de sa concession de Batiscan. Son épouse étant décédée en couches le 6 août 1686, il contracte mariage devant le notaire de Meromont le 12 janvier 1687 avec Élisabeth Lefebvre, veuve de Félix Thunay et fille de feu Pierre Lefebvre et de Jeanne Auneau. Le 9 mars suivant, il fait procéder à l'inventaire de biens de sa communauté avec Jeanne Deschard. Sa deuxième union s'avère de courte durée, car Élisabeth Lefebvre décède à Batiscan le 10 septembre de la même année. Il épouse en troisièmes noces à Neuville, le 13 janvier 1688, Marguerite Éloy, veuve de Jean Cosset. De leur union naissent trois enfants. Il décède à Batiscan où il est inhumé le 12 septembre 1699. DBAQ, T. I, p. 456.

ANQ GN Larue 01-10-1673; Adhémar 08-12-1677; 12-12-1682; Meromont 12-01-1687; Trotain 09-03-1687; 10-07-1699; Normandin 19-08-1698 (1); 10-07-1699; 03-11-1699. **RNDM 16-02-1668**. N.B. Son surnom particulier ne trompe pas. À son acte de mariage, il est d'ailleurs mentionné comme soldat de la compagnie du capitaine Petit. Il est spécifiquement surnommé Bon Courage dans un acte du notaire Larue le premier octobre 1673. Nous croyons qu'il est également le nommé le Picart de la même compagnie.

\* **COLLIN** Mathurin dit Laliberté (Saint-Ours) (c.1643-1708)

À l'âge de vingt-six ans, Mathurin Collin, originaire de Riolo évêché de Saint-Malo, est confirmé à Québec le 6 octobre 1665. C'est à l'occasion d'une obligation de 16 livres 3 sols, pour de la nourriture que lui a fournie le maître arquebusier Jean Soulard, que nous apprenons son appartenance à la compagnie du capitaine Saint-Ours, arrivée à Québec le 14 septembre 1665, à bord du navire la *Justice*. Ce même document nous informe qu'on l'utilise déjà comme maçon. Au printemps 1667, il travaille de son métier au fort de Québec, pendant quelques mois. En 1668, il choisit de demeurer au pays et s'établit à Saint-Ours où il reçoit une concession dont l'acte officiel lui est remis le 7 novembre 1673. Vers 1669, il a épousé à cet endroit Jacqueline Labbé. Treize enfants naissent de leur union.

Il pratique son métier de maçon car, le 28 juin 1676, il se voit confier par Jean Milot, en compagnie des maçons Pierre Lybaut dit Larosée et Jean Roche dit Laroche, la maçonnerie d'un bâtiment, rue Saint-Paul à Montréal. À cette époque, il est déjà fixé à Longueuil où, au recensement de 1681, il possède une bête à cornes et trois arpents de terre en valeur. Le 13 février 1689, en compagnie de Michel Bouvier il s'engage envers Étienne Trudeau à réaliser la maçonnerie d'un bâtiment que ce dernier doit construire à Montréal. Le 22 décembre 1691, il vend à Jean Bertin, sergent de la compagnie de monsieur De Muy, la terre de quatre arpents de front par vingt arpents de profondeur qu'il possède à Longueuil. Le premier mai 1695, Charles Lemoyne de Longueuil lui concède une autre terre de même dimension dans sa seigneurie. Toujours prêt à travailler de son métier, il s'engage le 17 mai 1707, en compagnie de Léger Bret dit Labonté, à construire la tour du moulin à vent de Varennes. Il décède à Montréal où il est inhumé le 14 avril 1708. DBAQ T, I, p. 455.

ANQ GN **Rageot G. 03-10-1667**; Adhémar 07-11-1673; 22-12-1691; 17-05-1707; Basset 01-07-1674; 28-06-1676; 01-05-1695; Maugue 13-02-1689. AAQ RC 06-10-1665.

o **COMBETTE** Antoine dit Desjardins (Duprat-De Portes) ( -1676)

Il est le Desjardins de la compagnie du capitaine Duprat (de Portes). Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Le 30 août 1673, il vend à Eustache Prévost une terre de quatre arpents de front par vingt arpents de profondeur à la Côte Saint-François du Bois Brûlé, avec une maison de dix-sept pieds par quinze pieds, au prix de 245 livres et 10 sols. Le 11 février 1674, Pierre Petit dit L'Emperrière lui vend une concession de quarante arpents en superficie entre les terres d'Eustache Prévost et de Louis Marie dit Sainte-Marie. Il la paie 200 livres. Il donne quittance à Eustache Prévost le 8 juillet 1675. Il est trouvé mort sur la glace à la rivière Saint-Pierre et inhumé à Montréal le 2 mars 1676.

ANQ GN Basset 30-08-1673; Basset 11-02-1674. Le lieu de son établissement et son surnom nous portent à croire qu'il est le Desjardins de la compagnie du capitaine Duprat (de Portes). **Liste de 1668.**

**CONIERRELL** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 29 septembre 1665.

o **COQUIN** Pierre dit La Tournelle (Grandfontaine) (c.1638-1703)

Nous l'identifions au Latonelle de la compagnie du capitaine Grandfontaine, arrivée à Québec le 19 août 1665 sur le navire l'*Aigle d'or*. Fils de René Coquin et d'Alice Fayel, de la paroisse Saint-Maclou de Rouen en Normandie, on le qualifie de tapissier volontaire lors du recensement de 1666. Il a donc obtenu son licenciement des troupes. Le 28 février 1666 le sieur Jean-Baptiste Peuvret lui concède une terre de soixante arpents en superficie à Gaudarville.

Le 9 octobre 1671 il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Catherine Beaudin, fille de feu Sébastien Beaudin et d'Hilaire Ledeslié, de la paroisse Saint-Séverin de Paris. Le contrat nous apprend qu'il est le fils de René Coquin et d'Alice Fayel, de la paroisse Saint-Maclou de Rouen en Normandie. De leur union naissent dix enfants. Il se fixe dans la seigneurie de Dombourg sur une terre de quatre-vingts arpents en superficie. Le seigneur Jean-François Bourdon lui en remet le titre officiel le 31 mai 1672. Au recensement de 1681 il possède trois bêtes à cornes et quinze arpents de terre en valeur. Il décède à Neuville où il est inhumé le 4 octobre 1703. Sa veuve fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Chambalon le 2 juillet 1708. Il laisse des **biens** évalués à 1717 livres 17 sols et 7 deniers. DBAQ, T. I, p. 458-459.

ANQ GN Becquet 28-02-1666; 09-10-1671; Rageot G. 31-05-1672; Chambalon 02-07-1708. N.B. C'est son surnom de Latonelle qui nous le fait identifier avec le Lartournelle de la liste de 1668 dans la compagnie du capitaine Grandfontaine. **Liste de 1668.**

o **COQUINEAU** Jean (COQUINEAU) dit Maisonblanche ( Latour) (c.1643 -post 1686)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Latour. Il ne fait guère de bruit. Le 2 novembre 1671, il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Jeanne-Marie Guesnel, fille de feu Charles Guenel, sieur de La Rozière et de Marguerite Houssaye, de Les Authieux, évêché de Lisieux en Normandie. Il l'épouse le lendemain à Québec. Aucun enfant ne naît de leur union. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils du maître tailleur d'habits Jean Castineau (sic) et de Marie Sir, de Fontenay-le-Comte au Poitou. Il s'établit à Bécancour. Le 14 mars 1674, Michel Godefroy de Lintot lui concède une terre de trois arpents de front à la rivière Saint-Michel. Il la vend à Massé martin le 3 juin suivant. Le 13 septembre 1676, Michel Godefroy de Lintot lui concède une autre terre de trois arpents de front par un quart de lieue de profondeur au deuxième chenal de la rivière

Saint-Michel. Au recensement de 1681, il possède un fusil, quatre bêtes à cornes et neuf arpents de terre en valeur. Le 24 octobre 1681, il loue pour cinq ans à Michel David une terre de quatre arpents de front qu'il possède sur le bord de la rivière Saint-Michel. Il habite alors dans la seigneurie de Villieu. Le 19 mars 1682, le charpentier Michel Constantineau lui fait don d'une concession de quatre arpents de front dans la seigneurie de Villieu. Le 3 mars 1684, Michel Godefroy de Lintot en appel contre lui d'une sentence du 13 novembre 1683 qui le favorise. Le 16 juin 1686, Mathurin Cadet lui fait don de ses biens au cas où il mourrait durant le voyage qu'il entreprend. Nous ignorons la date de son décès.

ANQ GN Becquet 02-11-1671; Ameau 22-02-1672; 03-06-1674; 13-09-1676; 03-03-1684; Cusson 24-10-1681; 19-03-1682; Basset 16-06-1686. N.B. Son surnom unique de Maisonblanche en fait à coup sûr le soldat de la compagnie du capitaine Latour. **Liste de 1668.**

o **COSSET** Jean dit le Poitevin (Petit) c.1642-1687)

Il serait le nommé Poitevin de la compagnie du capitaine Petit. Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Domestique de Bertrand Chesnay sieur de la Garenne sur la Côte de Beaupré en 1667, il contracte mariage devant le notaire Auber le 23 novembre de la même année avec Madeleine Plouard, fille de Michel Plouard et de Jeanne Fouquet, de Neuville proche de Dieppe en Normandie. Ce contrat est annulé par la suite. Il en contracte un nouveau devant le notaire Auber le 12 février 1668 avec Marguerite Éloy, fille de Jean Éloy et de Marguerite Fallaise, de la paroisse Saint-Jacques de Dieppe en Normandie. De leur union naissent sept enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de Jacques Cosset et de Renée Macouin, de la paroisse Saint-Hilaire-des-Loges, évêché de Maillezais au Poitou. Il se fixe à l'Ange-Gardien.

Le 3 avril 1673, Denis Guyon lui loue pour trois ans sa terre de trois arpents et demi de front par une lieue et demie de profondeur à cet endroit. Au recensement de 1681, il se trouve dans la seigneurie de Belair où il possède deux fusils, deux bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. Le 17 novembre de la même année Jean Toupin seigneur de Belair lui concède une terre de cent vingts arpents en superficie dans sa seigneurie. On le dit alors habitant de la Pointe-aux-Écureuils. C'est à cet endroit qu'il décède. Il est inhumé à Neuville le 13 novembre 1687. Sa veuve épouse Jean Collet en deuxièmes noces à Neuville, le 19 octobre 1688. DBAQ, T. I, p. 462.

ANQ GN Auber 23-11-1667; 12-02-1668; Duquet 03-04-1673; Becquet 17-11-1681. N.B. Son lieu d'établissement le désigne comme Poitevin de la compagnie du capitaine Petit. **Liste de 1668.**

\* **COUC** dit Lafleur (Froment)

Soldat de la compagnie du capitaine Froment il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il est tué par la décharge prématurée d'un canon et inhumé à Trois-Rivières le 6 août 1665.

**RTR 06-08-1665**

**COUGNIÈRE** Pierre

Originaire de l'évêché de Bordeaux, il est confirmé à Sorel le 2 juin 1666.

\* **COUILLEAU** Philibert dit Roquebrune (Contrecœur) (c.1641-ant.09-03-1701)

Soldat de la compagnie du capitaine Contrecœur, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Le 24 septembre 1667, Urbain Beaudreau vend une terre à Pierre Pigeon. Sur cette terre, comme nous

L'apprend ce contrat, un arpent a été loué pour trois ans à Philibert Couilleau dit Roquebrune et à Joseph Denis dit Le Vallon, tous deux soldats de la compagnie de Contrecoeur. Au licenciement des troupes en 1668, il décide de demeurer au pays et se fixe à Contrecoeur. Nous ignorons la filiation de cet ancêtre, mais par son acte de confirmation au Fort de Chambly le 21 mai 1669, nous apprenons qu'il était originaire du diocèse de Nevers. Vers 1675, il épouse Catherine Laporte, baptisée à Montréal, le vendredi 12 octobre 1663, fille de Jacques Laporte et de Nicole Duchesne. De leur union naissent onze enfants.

Le 12 février 1680, le sieur de Contrecoeur lui vend une terre de soixante arpents en superficie dans sa seigneurie pour le prix de 35 livres. Au recensement de 1681, il possède un fusil, cinq bêtes à cornes et cinq arpents de terre en valeur. Il signe comme témoin au contrat de mariage de Jean Faiole et Marie Paviot, le 23 juillet 1682. Le 28 février 1690, il signe comme témoin à une obligation passée devant le notaire Ménard. On ne connaît pas la date précise de son décès. Toutefois, sa veuve règle quelques obligations devant le notaire Adhémar le 9 mars 1701. Selon la teneur de cet acte, il n'y a pas longtemps qu'il est décédé. Sa veuve épouse Jean Charpentier en deuxièmes noces à Varennes, le 9 octobre 1706. DBAQ T. I, p. 471.

ANQ GN Basset 24-09-1667; Adhémar 12-02-1680; 09-03-1701; Ménard 23-07-1682; 28-02-1690. AAQ RC 21-05-1669.

o **COULON** Aufray dit Mabrian (Latour) (c.1640-1677)

Soldat de la compagnie du capitaine Latour, il arrive à Québec le 19 juin 1665, à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il fait les expéditions militaires de 1666 et au licenciement des troupes en 1668 choisit de demeurer au pays. Il est confirmé au fort Saint-Louis de Chambly le 10 mai 1669. Le 28 août 1670 il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Marie Halay, fille de feu Pierre Halay et de Marie Veley, de Chartres en Beauce. Ce contrat n'a pas de suite. Un an plus tard, le 11 octobre 1671, il contracte de nouveau mariage devant le notaire Becquet avec Françoise Tierce, fille de Guillaume Tierce et de Catherine Touet, du faubourg Saint-Germain de Paris. De leur union naissent deux enfants. Le contrat nous apprend qu'il est le fils de feu Jean Coulon et de Marie Pibelain, de La Chapelle-Baton, évêché de Saintes en Saintonge.

Il se fixe à Chambly où le 27 novembre 1674 il achète au prix de 90 livres la terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur et la maison de Jean Poirier et Marie Langlois. Il décède à Sorel et y est inhumé le 30 mars 1677. Sa veuve épouse Pierre Guignard en deuxièmes noces à Sorel le 2 mai suivant. DBAQ, T. I, p. 471.

ANQ GN Becquet 28-08-1670; 11-10-1671; Adhémar 27-1-1674; AAQ RC 10-05-1669. N.B. Son surnom particulier en fait à coup sûr le soldat de la compagnie du capitaine Latour. **Liste de 1668.**

**COURET** Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier septembre 1665.

**COURSELLIER** Barnabé

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

o **COURTOIS** (Salière) Non identifié

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

o **COUTURIER** Gilles dit Labonté (Saurel) (c.1642-1726)

Nous l'identifions au Labonté qui fait partie de la compagnie du capitaine Saurel, arrivée à Québec le 19 août 1665, à bord du navire la *Paix*. Il est confirmé à Québec le 24 août suivant et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel deux jours plus tard. Après le licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays et se fixe à Sorel. Le 11 juillet 1677 Julien Vard dit Labarre lui vend une terre de deux arpents de front à Sorel. À la même époque, il épouse Anne-Élisabeth Taragon dont nous ignorons et la filiation et l'origine. De leur union naissent trois enfants. L'acte de mariage ayant disparu on ne connaît pas sa filiation. Toutefois on le sait originaire de la paroisse de Toussaint, de la ville et évêché de Rennes en Bretagne.

Au recensement de 1681, il habite à Sorel et possède un fusil, cinq bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. Le 15 février 1683, il s'associe à Pierre Hugnan et à Jean-Baptiste Patissier pour un voyage de traite aux Outaouais. Après ce voyage, il s'associe cette fois avec Pierre Amiot dit Villeneuve pour faire valoir pendant la période de navigation la barque nommée *Saint-Laurent*. Laurent Philippe de la Fontaine leur renouvelle ce bail pour trois ans, le 17 octobre 1687. C'est à ce travail qu'il s'adonne dans les années qui suivent. Il s'établit définitivement à Saint-François-du-Lac tout en continuant ses voyages avec la barque *Saint-Laurent*. Avec Gervais Beaudoin, François Fréchet, Claude Guion et Antoine Bilodeau, le 26 octobre 1693, il achète pour 1100 livres une barque du port de quinze à seize tonneaux appartenant à Jean Crevier, seigneur de Saint-François-du-Lac. Le 20 juin 1711, alors qu'on le qualifie de capitaine de milice de la seigneurie de Saint-François, il vend à Étienne Véron de Grandmesnil la part et portion de quatre arpents de terre dont hérite son épouse à Trois-Rivières. Il décède à Saint-François-du-Lac le 23 mars 1726. DBAQ, T. I, p. 484-485.

ANQ GN Adhémar 11-07-1677; 13-10-1678; 15-02-1683; Ameau 23-04-1686; Rageot G. 17-10-1687; Chambalon 05-10-1692; 26-10-1693; Normandin 19-10-1702; 20-06-1707. Charbonneau Hubert, MSGCF vol. 41, 1990, p. 293-300. N.B. Son surnom et le fait qu'il se fixe à Saurel le désignent comme le Labonté de cette compagnie. **Liste de 1668.**

**COUTURIER** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 31 août 1665.

**CRESTEL** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

**CROILLE** Michel

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 17 ans.

**CROISIL** Guillaume

Originaire de l'évêché de Saint-Flour, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

**CURTARD** (CURTAUD) Pierre dit Montbaron

Il abjure le Calvinisme à Québec le 19 septembre 1665. Originaire de Pernaudouin, évêché d'Angoulesme et âgé de 18 ans, il est confirmé à Québec le 6 octobre 1665.

AAQ RA 19-09-1665.



\* **DALEPOL** Pierre dit LaPalisse

Âgé d'environ vingt-sept ans, ce soldat décède à l'hôpital de Montréal et on l'inhume le 20 décembre 1665.

**RNDM 20-12-1665.**

o **DANIA (DANIET)** Jean dit Laprise (Lafouille) (c.1645-ant.28-05-1701)

Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. Il se trouve au Cap-de-la-Madeleine lors du recensement de 1667 et possède deux bêtes à cornes et quarante arpents de terre en valeur. Mais la terre où il se trouve est celle de Jean Lemoine Le docteur Félix Thunaye fait rapport des blessures qu'il a subies. Le 20 août 1667 il achète de Pierre Caillaud une habitation au Cap-de-la-Madeleine au prix de 530 livres. Vers 1668, il épouse Marguerite Vaillant de la paroisse Saint-Nicolas de La Rochelle en Aunis. De leur union naissent six enfants, toutes des filles. En 1670 il achète de Charles Monmennier une habitation de quatre arpents à l'Île-aux-Pains. Le 8 décembre 1671 Pierre Lat lui vend une terre de deux arpents de front à Saint-Éloy pour la somme de 150 livres. Il va s'établir à cet endroit. Le Père Nicolas, jésuite lui concède le 13 septembre 1674 les terres qui se trouvent sur le devant de sa concession. Il quitte cependant Saint-Éloi pour aller s'établir dans la seigneurie de Lotbinière en 1680. Au recensement de 1681 il possède une arme à feu, sept bêtes à cornes et sept arpents de terre en valeur. Le seigneur Louis-Théandre Chartier de Lotbinière lui concède officiellement, le 13 novembre 1686, la terre de quatre arpents de front par quarante arpents de profondeur qu'il occupe à Lotbinière. On ne connaît pas avec exactitude sa date de décès. Il vivait encore lors du mariage de sa fille Madeleine le 26 janvier 1694 mais n'est plus lors du contrat de mariage de sa fille Françoise avec François Benoît le 28 mai 1701. Sa veuve décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 27 novembre 1704. DBAQ, T. II, p. 30-31.

ANQ GN Larue 20-08-1667; Cusson 08-12-1671; Adhémar 13-09-1674; 28-05-1701; Rageot G. 13-11-1686. N.B. Il y a sur la liste de 1668 un soldat surnommé Jean Leniay, dans la compagnie du capitaine Lafouille. Ce surnom serait la déformation du nom Daniet. Il s'agirait donc de Jean Dania. C'est sous toutes réserves que nous mettons son nom ici, la ressemblance entre le surnom Leniay et le nom Daniet étant la seule présomption que nous ayons qu'il soit ce soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

\* **DANVILLE** Michel dit Desmoulins (Saint-Ours) (c.1622-1702)

Originaire de l'archevêché de Bourges en Berry, il arrive à Québec en août 1665 comme soldat d'une des compagnies de Carignan-Salière. Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 et part ensuite pour le Richelieu pour aider à la construction du fort Sainte-Thérèse. Le 16 août 1668, il est témoin à Québec au mariage de Jacques Antrade et de Marie Bouard. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il décide de demeurer au pays. Il est muté à la compagnie du capitaine Saint-Ours.

Il s'établit à Saint-Ours où le 16 avril 1673 il achète la terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur appartenant à Mathurin Banlier. Il la paie 90 livres. Le 6 juin 1678 il reconnaît devoir au sieur Pierre de Saint-Ours la somme de 341 livres et 18 sols pour de l'argent que ce dernier lui a prêté. Le même jour il est témoin à un contrat entre le sieur de Saint-Ours et Pierre Lancongner. Au recensement de 1681, il travaille comme domestique du sieur de Saint-Ours. Il est de nouveau témoin à un contrat de vente de Mathurin Banlier à Mathias Barreau le 16 juin 1682. Demeuré célibataire, il ne fait guère de bruit par la suite et paraît être demeuré au service du sieur de Saint-Ours. À son acte de sépulture au registre de Contrecoeur le 12 novembre 1702, on le dit âgé de quatre-vingts ans et soldat du sieur de Saint-Ours. On sait qu'à cette époque le sieur de Saint-Ours était toujours capitaine d'une compagnie d'infanterie.

ANQ GN Ménard 16-04-1673; 06-06-1678 (2); 16-06-1682; AAQ RC 24-08-1665. **Registre de Contrecoeur 12-11-1702**. N.B. Son surnom, son lieu d'origine, la date de sa confirmation en font un soldat de Carignan-Salière. Il s'établit à Saint-Ours et la notice lors de son décès où il est dit soldat en font un soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours.

\* **DARBOIS** Jean dit Lafleur, sergent (Saurel) (c. 1621-1688)

Nous ignorons l'origine et la filiation de ce sergent dans la compagnie du capitaine Saurel. Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Son nom est mentionné lors du procès de Paul Beaugendre en 1667. Le 13 octobre 1667 Marie Arbaud également d'origine inconnue. Ils n'ont pas d'enfant. Il est témoin à Québec, le 16 octobre 1668, au contrat de mariage de Léonard Tresny et de Jeanne Richer devant le notaire Gilles Rageot. Homme discret, il fait très peu parler de lui. Le 6 février 1678, il est témoin à Sorel au baptême d'Antoine, fils du chirurgien Antoine Chaudillon. Ils sont liés d'amitié. Depuis le 30 novembre 1670 lui et son épouse ont fait don de tous leurs biens à ce même Antoine Chaudillon qui en retour s'est engagé à les nourrir et les héberger le reste de leurs jours. Ayant mis un terme à leur engagement, le sieur Chaudillon et lui se donnent quittance réciproque devant le notaire Adhémar le 6 juillet 1678.

Il quitte la région de Sorel, après y avoir été témoin le 4 février 1680 de la sépulture d'Élisabeth Bédard. On le retrouve témoin à Saint-Michel de Bellechasse, le 20 janvier 1681, au mariage de Joseph Delacroix et de Barthélemy Maillou. Au moment du recensement de 1681, il vit à Sainte-Anne de Beaupré. Il a donné une procuration au curé Claude Volant qui en son nom, le 14 février 1682, vend son habitation de Sorel à Antoine Chaudillon, au prix de 450 livres. C'est à Saint-Joachim qu'il s'éteint le premier janvier 1688. Sa femme n'est plus le 6 octobre suivant.

*J. Lafleur Darbois*

ANQ GN **Rageot 16-10-1668**; Adhémar 06-07-1678; JDCS 30-11-1670, I, p.648; Ménard 24-02-1682.

\* **DARGAN** Gaspard dit Le Boesme (Grandfontaine)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine. Il reçoit le scapulaire et est confirmé à Québec le premier septembre 1665. Il part pour le Richelieu le 2 septembre suivant afin d'aider à la construction du fort Sainte-Thérèse. À la fin d'octobre, sa compagnie revient à Québec pour son cantonnement d'hiver et demeure en cantonnement à Québec jusqu'au licenciement des troupes à l'automne 1668. Il est témoin, le 7 août 1668, dans une cause opposant Claude Renard et Jacques Doublet à la Prévôté de Québec. Il est parrain de Jacques Beauchamp à Montréal le 3 mai 1678. Nous ignorons ce qu'il devient par la suite.

ANQ PQ **07-08-1668**, Reg. 2, fol. 112v. AAQ RC 01-09-1665. ANDQ CS 01-09-1665. **Liste de 1668**.

\* **DARIENNE** enseigne d'une compagnie au Fort Sainte-Thérèse (Latour ou Petit)

Cette enseigne commande une escouade au fort Sainte-Anne en 1666. Il semble être l'enseigne de la compagnie du capitaine Petit. Il est au fort Sainte-Thérèse en 1667 quand il accompagne l'abbé Dollier de Casson et participe au sauvetage d'un soldat tombé à l'eau entre les glaces.

Casson Dollier de, *Histoire de la Colonie française*, p. 263. **Magry-Viger Appendice XII p. 203 ss**. Au sujet d'un soldat tombé à l'eau et sauvé par l'abbé Dollier de Casson et l'enseigne Darienne. Aux ANQ Rf. F 5003 M 329.

\* **DARIGUE** François (Lamotte)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Lamotte arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est présent au mariage de Pierre Cabasier et de Jeanne Guiberge à Notre-Dame de Montréal le 23 juillet 1669.

**RNDM 23-07-1669.**

**DARNAULT** Antoine

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 à l'âge de 20 ans.

\* **DAUBEUF** enseigne

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est parmi les officiers qui signent une lettre de remerciement au capitaine du navire Villepars le 31 août 1665.

Roy et Malchelosse. RC p. 113. BNF, **Mélanges de Colbert, Vol. 131 bis, p. 76.**

**D'AUFREUX** Pierre

Originaire de l'évêché de Luçon, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

o **D'AUSSON** (Duprat-De Portes) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

o **DAUVERNIER** Louis dit l'Orange (Froment) ( -1690)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Froment. Il est confirmé au fort Saint-Louis (Chambly) le 20 mai 1668. Le 16 juin 1672, Barthélémi Vinet lui vend ainsi qu'à Guillaume Loret une terre de quatre-vingts arpents en superficie à Lachine au prix de 135 livres. Il doit 50 livres pour des marchandises au sieur de Chambly, le 16 octobre 1673. Jean Fagré lui vend une terre de vingt arpents en superficie à Lachine le 23 juillet 1678. Le même jour, Étienne Lalande lui vend une terre de même superficie au même endroit. Le 30 juin 1680 il vend sa terre de Lachine à Henri Jarry. Les documents se taisent par la suite à son sujet. Un dénommé d'Auvergné décède à Laprairie en 1690. Rien ne démontre que ce soit lui.

ANQ GN Adhémar 16-10-1673; Mauge 23-07-1678 (2); 30-06-1680. Sa confirmation au Fort Chambly et son surnom de l'Orange nous permettent de l'identifier au porteur de ce surnom dans la compagnie du capitaine Froment. **Liste de 1668.**

**DE BEUVAIS**

Possible du régiment de Carignan-Salière. Il assiste au contrat de mariage de Laurent Cambin et Françoise Baisela devant le notaire Leconte le 14 août 1668.


**DEBORT** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

\* **DEBROYEUX** Jean dit Cognac (La Motte) (c.1649-1699)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Lamotte arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Au terme de son engagement, il décide de s'établir. Le 30 mars 1669 il est témoin au contrat de mariage de Pierre Cabazier et de Jeanne Guiberge. Il reçoit une concession de terre des seigneurs Edmond de Suève et Thomas de Lanouguère dans leur seigneurie de Sainte-Anne. Il est témoin au contrat de mariage de Jean Raynaud et de Catherine Millet le 7 avril 1670. Il s'engage envers ce dernier le 10 juin 1673, en compagnie de Jean Gendron et d'Antoine Brucelle pour aller à la traite des fourrures aux Outaouais. Le 25 janvier 1677 il contracte mariage devant le notaire Adhémar avec Marguerite Dizy, fille de Pierre Dizy et de Marie Trouillard, de Champlain. De leur union naît un enfant. Le contrat nous apprend qu'il est fils de Christophe Debroyeux et de Jeanne Duguay, de la paroisse Saint-Régis de la ville de Cognac, évêché de Saintes en Saintonge. Il est à Champlain en 1679. Il se fait bâtir un fournil par Jacques Chevalier. Il va se fixer ensuite à Batiscan.

Au recensement de 1681, il possède un fusil, cinq bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. Il est marchand. Edmond de Suève, seigneur en partie de Sainte-Anne, lui fournit un congé de traite obtenu de Frontenac, le 22 mars 1682. Il promet de se rendre aux Outaouais pour la traite. Il s'adonne pleinement par la suite à la traite des fourrures. Le 19 août 1687 le sieur François de Laforest, en son nom et en celui du sieur de Tonty, l'engage pour deux ans à travailler pour eux au fort Saint-Louis des Illinois. C'est un engagement similaire pour les mêmes qu'il signe le 26 mars 1691 au salaire de 1200 livres. Il repart pour Michilimakinac à l'automne 1693. Il se prépare de nouveau à partir le 3 septembre 1696 quand monsieur de Vaudreuil, commandant des troupes à Montréal, lui vend, au prix de 2000 livres cent pots d'eau-de-vie qu'il doit recevoir à Michilimakinac. Il décède à Montréal le 27 août 1699 et est inhumé le lendemain. Le notaire Trotain procède à l'inventaire de ses biens le 27 août 1701. DBAQ, T. II, p. 45-46.

ANQ GN **Basset 30-03-1669**: 07-04-1670; Roi 10-06-1673; Adhémar 04-02-1677; 20-02-1679; 31-01-1682; 22-03-1682; 19-08-1687; 26-03-1691; 10-09-1693; 03-09-1696; Trotain 07-10-1701.

\* **DE CHAULNES** lieutenant

Nous ignorons de quelle compagnie il était lieutenant. Il est tué à l'automne de 1666.

RJ 05-11-1666.

\* **DE CUCQ** Dominique (La Motte)

Ce soldat de la compagnie du capitaine La Motte, né vers 1645 à Saint-Paul de Lamiat, diocèse d'Alby, abjure l'hérésie de Calvin le 26 mars 1670. Sans doute arrivé en 1665, mais peut-être avec une autre compagnie que celle du capitaine La Motte.

ASQ Polygraphie 27 no. 61b.

**DE FIEGALET Pierre**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

**DE GARME Pierre-Marc**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre 1665.

o **DEGUIRE François dit Larose (Saurel) (c.1641-1699)**

Frère de Zacharie de Guire (voir Guire), il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Après le licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer et se fixe dans la seigneurie de Saint-Ours. Vers 1670, il épouse Marie-Rose Collin, fille de feu Pierre Collin et de Jeanne Dupoteau, d'Espinay, évêché de Châlons en Bourgogne. De leur union naissent neuf enfants.

Le sieur de Saint-Ours lui remet le contrat officiel de sa concession le 7 novembre 1673. Au recensement de 1681, il habite toujours à Saint-Ours et possède une arme à feu, neuf bêtes à cornes, et huit arpents de terre en valeur. Il est témoin, le 20 septembre 1688, lors d'une vente de François Gelineau à Thomas Neveu, à Saint-Ours. Le 17 avril 1691, Pierre Boucher, seigneur de Boucherville, lui loue pour trois ans, moyennant la moitié des grains, la ferme Sainte-Anne de Grandpré à Boucherville. En tant qu'héritier de son défunt frère Zacharie, il vend à Jean Charlebois, le 8 juin 1699, une terre de trois arpents de front par vingt arpents de profondeur qu'il possède au lac Saint-Louis. Il en obtient 157 livres et 10 sols. Il décède à Montréal où il est inhumé le 12 septembre 1699. DBAQ, T. II, p. 49.

ANQ GN Ménard 12-04-1676; 20-09-1689; Adhémar 07-11-1673; Moreau 17-04-1691; Pottier 08-06-1699. N.B. Son surnom de Larose et le fait qu'il s'établit non loin de Sorel nous le font identifier comme le Larose de cette compagnie. **Liste de 1668.**

**DE L'AVANT Isaac (c.1639-1683)**

La présence du capitaine Abraham de Maximy et du lieutenant Sixte Charrier de La Mignarde à son contrat de mariage avec Marie Boileau devant le notaire Rageot le 11 juin 1667 nous laisse croire, tout comme son lieu d'origine, qu'il faisait partie du régiment de Carignan-Salière. Ce contrat est annulé par la suite. On sait peu de choses de cet individu, sinon qu'il était le fils du marchand de draps de soie Léon de L'Avant et d'Anne Brunet, de la paroisse Saint-Pierre-le-Pillier à Tours en Touraine. Il se noie devant Québec le 8 juin 1683 et est inhumé le lendemain.

ANQ GN Rageot G. 11-06-1667.

**DE LA BERIADE François**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 20 septembre 1665.

**DE LACHAUME Nicolas**

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 à l'âge de 25 ans. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 août 1665.

**DELACOURT** Louis

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 25 ans.

**DE LACROIX** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

**DE LACROIX** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier septembre 1665.

**DELACROIX** Jean

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 à l'âge de 22 ans.

**DE LAFONTAINE** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

**DELAHAYE** Pierre

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 21 ans.

**DE LAHAYE** René

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 28 août 1665.

**DELAMERE** Joseph

Originaire de l'évêché de Toulouse, il est confirmé au Cap-de-la-Madeleine le 31 mai 1667.

**DELAMOTHE** François

Originaire de l'évêché de Rouen, il est confirmé à Sorel le 2 juin 1666.

**DE LARANDIN** Mathieu

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 16 août 1665.

**DELASTRE** Jean

Originaire de l'évêché de Boulogne, il est confirmé à Québec le premier mai 1666.

**DE LAU** Remond

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

\* **DE LAUNAY** Guillaume, caporal (Lafouille)

Caporal de la compagnie du capitaine Lafouille, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est témoin au contrat de mariage de Mathurin Thibaudeau et de Marie Roy devant le notaire Fillion le 7 juillet 1667.

ANQ GN Fillion 07-07-1667.

\* **DE LAUNAY** Jacques dit Lacroix (Grandfontaine)

Soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine, né vers 1637 à La Porte, pays du Mans, il arrive à Québec le 18 août 1665 sur le navire l'*Aigle d'or*. Il est accusé de fabrication de fausse monnaie le 17 mai 1667. Alors qu'il était saoul, il avait dérobé dans un mouchoir de poche appartenant au cordonnier Renaud trois pièces de trente sols qui étaient fausses. Son geste déclenche un long procès qui se termine par la condamnation à mort du faussaire Paul Beaugendre. Quant à lui, il s'en tire sans peine. Il est témoin au mariage de Jean Baptiste et de Françoise Hermel à Québec le 3 mai 1668. Au départ du régiment pour la France en 1668, il décide de demeurer au pays. Il se fait concéder une terre par les Jésuites dans la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges. Après un bref séjour à cet endroit, il vend sa terre à Barbe de Boulogne en 1670 au prix de 150 livres.

Il faut se garder de le confondre avec ses homonymes demeurant respectivement à l'Île d'Orléans, Beauport et Laprairie. Après avoir vendu sa terre, il se met à travailler comme bûcheron, s'engageant en 1672 avec Clément Mauger, Pierre Dornay et Michel Perré à abattre quarante arpents de bois pour le sieur Nicolas Frolin à 40 livres par arpent. Ils n'ont pas encore terminé ce travail en 1674. L'année suivante, avec Clément Mauger, il promet d'abattre et fournir à Jean Drouard deux cents cordes de bois à 25 sols la corde. En 1679, il s'engage à travailler pendant trois mois pour le boucher David Corbin au salaire de 40 livres. Au recensement de 1681, il habite à Saint-Bernard de Charlesbourg. Après s'être engagé à Jean Martel en 1683, il passe un engagement pour la compagnie du nord en 1687. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ GN Becquet 01-06-1670; Duquet 12-09-1672; 20-10-1674; 19-10-1675; 26-04-1679; Genaple 24-04-1683; Rageot G. 12-02-1687; **Procédures judiciaires Vol.1, 17-05-1667.**

**DELDEUCH** Guillaume

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 31 août 1665.

o **DELGEIL** Jean (DELGUEL) dit Labrèche (c.1641- c.1689)

Arrivé au pays comme adjoint au garde-magasin du régiment de Carignan-Salière, il décide de demeurer au pays lors du licenciement des troupes en 1668. Il est nommé archer de la Maréchaussée de Québec. Il contracte mariage le 7 octobre 1668 devant le notaire Becquet avec Louise Vaucher, fille de feu Jean Vaucher et de Marie Blu, de Charenton-le-Pont archevêché de Paris. Le mariage est célébré à Québec le 28 novembre suivant. De leur union naissent onze enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de feu Raymond Delguel et de Françoise Marty, de Doissat, évêché de Sarlat en Guyenne. Il vit à Québec et Charlesbourg.

Il fait l'acquisition de la terre de Méline Camusat à Charlesbourg, au village Saint-Claude, le 14 septembre 1670. Il achète de Louis Bolduc, au prix de 306 livres, une habitation de quarante arpents en superficie au Trait-Carré de Charlesbourg le 20 mars 1674. Son emploi comme archer de la Prévôté l'oblige à avoir un pied-à-terre à Québec. Le premier mai 1677, il loue pour un an de Louis Lefebvre une petite maison sur la grève, proche de l'Hôtel-Dieu, au prix de 55 livres. Le 6 mars 1679, il vend sa terre et sa maison de Charlesbourg à Jacques Duhaut de Paris. Au recensement de 1681, il possède un fusil. Il fait assigner le sieur de Battenville en justice le 5 novembre 1681, l'accusant d'avoir battu sa femme et d'avoir laissé son chien la mordre au bras et à la jambe. Il loue pour trois ans sa terre de Charlesbourg à Guillaume Vannier dit Lafontaine, le 20 mars 1687. Il vend sa terre de Charlesbourg à Michel Chrétien au prix de 500 livres payable par une rente annuelle de 25 livres, le 14 juin suivant. Nous ignorons la date de son décès, mais tous les documents se taisent à son sujet après 1688. DBAQ, T. II, p. 56-57.

*Journal*

ANQ GN Becquet 06-03-1679; Duquet 14-09-1670; 11-12-1681; 14-11-1686; 20-03-1687; Rageot G. 26-08-1674; 01-05-1677; 14-06-1688; 18-11-1688; CPJN 05-11-1681, no. 190. **Liste de 1668.**

o **DELISLE** Louis (Petit) (1645-1693)

Baptisé le 11 avril 1645 à Dompierre-en-Bray, archevêché de Rouen en Normandie, fils de Charles Delisle et de Marguerite Petit, il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Petit. Le 20 mars 1667 il reçoit une terre dans la seigneurie de Dombourg. On le compte parmi les confirmés du fort Chambly le 20 mai 1668. Il contracte mariage le 20 septembre 1669 devant le notaire Duquet avec Marie Petit, fille de Pierre Petit et de Marguerite Blondeau, de la paroisse Saint-Étienne-des-Grès de Paris. Ce contrat étant annulé, dès le lendemain il contracte de nouveau mariage devant le même notaire avec Louise Desgranges, fille de Denis Desgranges et de Marguerite Jouanne de la paroisse de Brice archevêché de Paris. Le mariage est célébré à Québec le 15 octobre suivant. De leur union naissent dix enfants.

Il s'établit à Neuville dans la seigneurie de Dombourg. Le seigneur Jean-François Bourdon lui remet le titre officielle de sa concession de deux arpents de front par quarante arpents de terre à cet endroit le 30 mai 1672. Au recensement de 1681 il possède une arme à feu, sept bêtes à cornes et vingt arpents de terre en valeur. Le 7 septembre 1693 il vend à Charles Blanvert et Louise Proulx au nom de son gendre Jean Aide et de sa fille Catherine une terre leur appartenant à Champigny pour le prix de 800 livres. Il décède trois jours plus tard à l'Hôtel-Dieu de Québec et est inhumé le 10 septembre 1693.. DBAQ, T. II, p.57.

ANQ GN Duquet 29-09-1669; 30-09-1669; Rageot G. 30-05-1672; Genaple 07-09-1693. AAQ RC 20-05-1668. N.N. Sa confirmation au Fort Chambly et le fait qu'il reçoit une terre à Dombourg nous indiquent son appartenance à la compagnie du capitaine Petit. **Liste de 1668.**

\* **DELPESCHE** Bernard dit Belair (Salière et Lefredière) (c.1641-1687)

Soldat de la compagnie du colonel de Salière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il quitte Québec pour le Richelieu le 25 août suivant. Il est confirmé à Montréal en mai 1666. Il décide tôt de se fixer au pays, car le 25 octobre 1667, un an avant le licenciement des troupes, il contracte mariage devant le notaire Basset avec Marguerite Levaigneur. Ce contrat de mariage est cependant annulé le 22 novembre suivant. Le lendemain 23 novembre, il contracte mariage avec Marguerite Jourdain, fille de Claude Jourdain et de feu Marguerite de Lahaye, du village de Bois Robert diocèse de Rouen en Normandie. Le mariage est célébré à Montréal le 25 novembre suivant. De leur union naissent dix enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est natif du village de Saint-Anthonny, paroisse de Tonnai en Rouergue, au diocèse d'Albi et fils de feu Jean Delpesche et d'Antoinette Sainte-Jeanne.

Il s'établit à la Côte Sainte-Anne (Pointe-aux-Trembles). Il va se fixer ensuite à Repentigny. Le 4 mars 1681, les Sulpiciens lui concèdent une terre de huit arpents de front par vingt arpents de profondeur dans leur seigneurie de Saint-Sulpice. Au recensement de 1681, il demeure dans la seigneurie de Repentigny et possède une arme à feu, sept bêtes à cornes et deux chevaux, ainsi que onze arpents de terre en valeur. Il décède à Repentigny le 9 décembre 1687 et y est inhumé le lendemain. Sa veuve épouse Louis Mageau dit Maisonseule, en deuxièmes noces à Repentigny, le 8 janvier 1689. DBAQ, T. II, p. 58-59.



ANQ GN Basset 25-10-1667; 22-11-1667; 23-11-1667; Mauge 04-03-1681. AAQ RC mai 1666. N.B. Il est inscrit sur la liste de 1668 dans la compagnie du colonel Salière sous son surnom de Belair et également inscrit, sans doute à la suite d'une mutation, dans la compagnie du capitaine Lafredière sous son nom de Delpesches.

**DELPUE** Jean dit Pariseau (c.1648-1694)

C'est son lieu d'origine Rodez en Rouergue qui nous le fait classer parmi les soldats. Il serait arrivé avec la compagnie du colonel Salière. Toutefois, il peut n'être venu qu'avec une des compagnies arrivées en 1670. À son sujet, voir DBAQ T. 2, p. 59.



**DE MAGNON** Charles

Âgé de 18 ans et originaire de l'évêché de Bourges, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

\* **DE MASSÉ** Pierre, sergent (Salière)

Premier sergent de la compagnie du colonel Salière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est témoin au contrat de mariage de Bernard Delpesches et de Marguerite Jourdain devant le notaire Basset le 23 novembre 1667 tout comme au mariage le 25 novembre suivant.



ANQ GN Basset 23-11-1667.

**DEMAY** François

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 25 ans.

**DE NAUAILLE** André

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 2 août 1665.

**DE NEUSCHATEL** Gilbert

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

o **DENIGER** Bernard dit Sansoucy (Contrecœur) (c.1637- ant.16-08-1694)

Nous ne connaissons pas la filiation de ce soldat de la compagnie du capitaine Contrecœur originaire de l'archevêché de Bordeaux en Guyenne, qui arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il est confirmé au Fort Chambly le 20 mai 1668. Vers 1670, il épouse Marguerite Raisin dont nous ignorons la filiation puisque le contrat et l'acte de mariage n'ont pas été conservés. De leur union naissent sept enfants.

Il s'établit à Chambly au lieu de Belair. Le seigneur de l'endroit lui remet le titre officiel de sa concession

de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur le 14 octobre 1673. Il obtient une nouvelle concession de terre à Chambly le 20 juillet 1678. Philippe Gouyau dit Verse-à-boire agissant comme procureur du sieur de Chambly lui concède une pointe de terre sur le bord de la rivière des Hurons appelée Pointe-à-la-Pêche-aux-Carpes. Au recensement de 1681 il possède un fusil, quatre bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. On ne connaît pas la date de son décès, mais il ne vit plus le 16 août 1694 date du contrat de mariage de sa fille Marie à Claude Mesny. DBAQ, T. II, p. 66.

ANQ GN Adhémar 14-10-1673; 20-07-1678; 16-08-1694. AAQ RC 20-05-1668. N.B. Son lieu d'origine, sa confirmation au fort de Chambly en 1668 et son lieu d'établissement nous le font identifier comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. **Liste de 1668.**

\* **DENIS** Joseph dit Le Vallon (Contrecoeur)

Originaire d'Hure en Artois, fils du maître cordonnier Jacques Denis et de Jeanne Couberonne, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* avec la compagnie du capitaine Contrecoeur. Il est confirmé à Québec le 24 août 1665. Un contrat de vente d'une terre par Urbain Beaudreau à Pierre Pigeon le 24 septembre 1667 nous apprend qu'en compagnie de Philibert Couillaud, il avait loué un arpent de cette terre pour trois ans. Il demeure au pays après le départ du régiment en 1668. Les Sulpiciens lui concèdent une terre de quarante arpents en superficie au Sault Saint-Louis le 12 avril 1670. Il contracte mariage devant le notaire Basset le 18 avril 1672 avec Marguerite Beauvais, fille de Jacques Beauvais et de Jeanne Soldé. Mais ce contrat est annulé par la suite. On entend de nouveau parler de lui le 13 octobre 1677 quand Denis Sabourin porte plainte contre lui devant le bailli, l'accusant de l'avoir blessé de son épée et de lui avoir infligé des blessures graves. On perd sa trace par la suite.

ANQ GN Basset 24-09-1667; 18-04-1672; BM 13-10-1677. AAQ RC 24-08-1665.

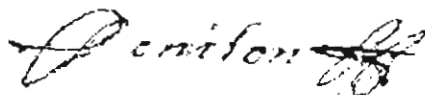
o **DENIS** Louis dit Le Petit Lafontaine (Laubia) ( -1679)

Il est le Petit Lafontaine Lafontaine de la compagnie du capitaine Laubia. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est confirmé à Trois-Rivières le 6 juin 1666. Le 10 octobre 1668, Denis Derome lui vend ainsi qu'à Antoine Veaux une maison à la Basse-Ville de Québec, au Cul-de-Sac, au prix de 2050 livres qu'ils promettent de payer dès que le sieur Dubois viendra de Trois-Rivières. Ce contrat est annulé par la suite. Fils de Pierre Denis et d'Antoinette Rangère, de Saint-Georges de La Haye-Descartes, archevêché de Tours en Touraine, il contracte mariage devant le notaire Becquet le 9 octobre 1671 avec Marguerite Sellerin, fille de feu Jacques Sellerin et de Marguerite Charpentier, de la paroisse Saint-Sulpice de Paris. Il l'épouse à Québec le 12 octobre 1671. Aucun enfant ne naît de leur union. Son épouse se noie à Varennes et est inhumée à Boucherville le 30 octobre 1672. Le 8 décembre suivant, il fait don, au profit de l'église de Boucherville, de son habitation, telle qu'elle sera après son décès. Toutefois ce contrat sera nul s'il se remarie. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 7 septembre 1673 avec Catherine Isambert, fille de François Isambert et de feu Anne Dimanche, de la paroisse Saint-Livier de Metz en Lorraine. Il l'épouse à Québec le 9 septembre 1673. Aucun enfant ne naît de leur union. Il est établi dans la seigneurie du Tremblay. Le 8 septembre 1675 son voisin Étienne Charles dit Lajeunesse lui vend la moitié de la terre voisine de la sienne à du Tremblay, moyennant soixante minots de blé. Son épouse est marraine de Prudent Gareau le 18 septembre 1678. C'est à cette occasion qu'il est fait mention qu'elle est l'épouse de Louis Denis dit Le Petit Lafontaine. Nous ignorons la date précise de son décès survenu après avril 1679.

ANQ GN Duquet 10-09-1668; Becquet 09-10-1671; 07-09-1673; Frérot 08-12-1672; 08-09-1675; AAQ RC 06-06-1666. Cf. Gareau G. Robert, *Le régiment de Carignan*, p. 95. Son surnom particulier et son lieu d'établissement en font le soldat de la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

\* **DENISSON** François (Salière)

Soldat de la compagnie du colonel Salière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est témoin au bail à loyer de Jacques Poinot dit Labrie et de sa femme à François Vessier dit Laverdure et François Chartier dit Laforêt devant le notaire Basset le 20 octobre 1667.



ANQ GN Basset 20-10-1667.

**DE NOSSETS** Antoine

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 27 ans.

**DENYS** Lierrain

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

**DENYS** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

o **DE PARIS** Jean dit Champagne (Latour ou Petit) (c.1637-ant. 03-07-1690)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Latour ou du capitaine Petit. Au licenciement des troupes en 1668, il cemeure au pays et s'établit à Chambly. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 6 octobre 1672 avec Marie Lefebvre, fille de feu Barthélémi Lefebvre et de Marie Banin. Aucun enfant ne naît de leur union. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de Jean de Paris et de Marie-Anne de Lamotte, du bourg de Coignat au diocèse de Bayonne.

Le 14 octobre 1673, le seigneur de Chambly lui concède une terre dans sa seigneurie. Au recensement de 1681, il possède deux fusils, trois bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Nous ignorons la date précise de son décès, mais sa veuve renonce à la succession le 3 juillet 1690.

ANQ GN Becquet 06-10-1672; Adhémar 14-10-1673; 03-07-1690. N.B. Nous n'avons pas pu déterminer avec certitude s'il était le Champagne de la compagnie du capitaine Latour ou celui de la compagnie du capitaine Petit. **Liste de 1668.**

**DE RÉ** Charles-Philippe

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

o **DE ROY** Jean (Lamotte) Non identifié

Ce nom paraît sur la liste de 1668.

o **DÉRY** Jacques dit Larose (La Colonelle) (c.1644-1709)

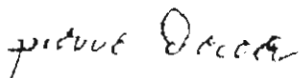
Il arrive à Québec le 19 août 1665, à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie Colonelle. Le 2 septembre, il va participer à l'érection du fort Sainte-Thérèse le long du Richelieu et passe l'hiver 1666 à cet endroit, puis revient à Québec durant l'été suivant. Il obtient son licenciement des troupes et au recensement de 1667, travaille comme domestique de Charles Legardeur. Décidé à demeurer au pays, il se fait concéder une terre à Bourg-La-Reine et se fixe à cet endroit. Fils de Jacques Déry et de Jacqueline Borde, de la paroisse de Vieure en Bourbonnais, archevêché de Bourges, il contracte mariage devant le notaire Duquet, le dimanche 22 septembre 1669, avec Marguerite Vitry, fille de Samuel Vitry et de Marie de Liancourt, de Saint-Martin-de-la-Garenne, archevêché de Rouen, et l'épouse à Québec, le dimanche 13 octobre 1669. De leur union naissent six enfants.

Le 29 mai 1672, Jacques La Roe lui loue pour trois ans, deux arpents de terre de front au bord de la rivière Saint-Charles. Il va ensuite s'établir à Neuville. Au recensement de 1681, il possède trois bêtes à cornes et douze arpents de terre en valeur. Le 24 juillet 1683, le seigneur Nicolas Dupont de Neuville lui remet le titre officiel de concession de sa terre qui mesure deux arpents de front par quarante arpents de profondeur. Il termine ses jours à cet endroit et décède à Neuville où il est inhumé le 19 février 1709. DBAQ, T. II, p.72-73.

ANQ GN Duquet 22-09-1669; Becquet 29-05-1672; Rageot G. 24-07-1683. N.B. Son surnom, son lieu d'origine, son lieu d'établissement et ses relations nous le font identifier au Larose de la compagnie Colonelle. **Liste de 1668.**

\* **DESAIX** (DECES) Pierre dit Lachapelle (Contrecoeur)

Arrivé à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* dans la compagnie du capitaine Contrecoeur, il est mis en cantonnement à Montréal. Il assiste comme témoin au contrat de mariage de Nicolas Boyer et de Marguerite Maclin le 3 juillet 1667. Il comparait en justice au bailliage de Montréal le 23 août suivant. Il réclame 13 livres au dénommé Laforêt, ci-devant soldat. Dans les deux cas, il y est qualifié de soldat de la garnison. Son nom s'écrit de diverses façons Desces, Decès, De Saix etc.



ANQ GN Basset 03-07-1667; 17-07-1667; **BM 23-08-1667.**

\* **DESGRANGES** Robert, lieutenant (LaVarenne)

Il est lieutenant de la compagnie du capitaine Duprat au moment où le régiment s'apprête à passer au Canada. Mais comme le sieur de Rousserel ne s'entend pas bien avec son capitaine, le sieur de La Varenne, il demande de changer de compagnie. Le lieutenant Desgranges accepte de changer de compagnie et il est muté à la compagnie du capitaine La Varenne dont le lieutenant passe à celle du capitaine Duprat. Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il fait peu parler de lui. Toutefois, son nom est mentionné lors du procès de Paul Beaugendre en 1667.

ANQ BM 17-09-1667; BRH 28, p. 233; **Procédures judiciaires en matières criminelles, Reg. 1, p.8-47.**

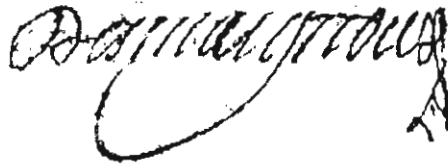
\* **DES HAYES** Valentin (Salière)

Ce gentilhomme volontaire de la compagnie du colonel Salière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est natif de Brie. Il décède à la ferme de Saint-Gabriel et est inhumé à Montréal le 25 juillet 1666.

RNDM 25-07-1666.

\* **DES MAIGNOUX** Charles sieur de Laleu (La Varenne)

Ce soldat de la compagnie du capitaine La Varenne arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665. Originaire de l'évêché de Bourges en Berry, et âgé de 18 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665. Il nous est connu par deux autres documents. Le 5 mars 1667, il ramène le corps de François Poisson « gelé sur une traîne » suite à une expédition de chasse avec lui. Quelques mois plus tard, le 21 juin, il est témoin et signe à l'obligation de Jean Duceau dit Baron envers Gabriel Fournier dit Laverdure.



ANQ GN Basset 21-06-1667; BM 05-03-1667.

**DESMONY** Jean

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 à l'âge de 26 ans.

o **DESMOULINS** Jacques ( Grandfontaine) (c.1620-post 1699)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine à bord du navire l'*Aigle d'or*. Fils d'Hugues Demoulins et de Philippote Hache, de Saint-Barthélemi de Habourdin de la ville de Lille, évêché de Tournai en Flandres, il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot le 10 juillet 1667 avec Hélène Bonneau, fille de Pierre Bonneau et de Marie Regnaud, de Saint-Martin-des-Noyers au Poitou. Aucun enfant ne naît de leur union. Il l'épouse à Québec le 18 juillet 1667. Il s'établit à Charlesbourg puis à Champlain.

Le 11 octobre 1671 Philippe Varnier lui loue une terre à Charlesbourg. Au recensement de 1681, il habite à Champlain et possède huit arpents de terre en valeur. Le 4 mars 1685, il fait don de tous ses biens à Pierre Mercereau, à condition qu'il le loge, le nourrisse et prenne soin de lui jusqu'à son décès. Son épouse décède en ou avant 1688. Le 27 septembre 1688, il épouse en deuxièmes noces Marie-Jeanne Achin, veuve de Pierre Fourrier. Aucun enfant ne naît de leur union. Il passe un contrat de mariage devant le notaire de Meromont le 29 septembre suivant. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le premier août 1690. Le 22 octobre 1690, il fait don à René Hubert, pour le remercier des bons services qu'il lui a rendus, d'une terre de deux arpents de front à la rivière Saint-Charles. Il ratifie cette donation le 18 septembre 1691. Il repasse en France avec son épouse après le 4 avril 1699.

ANQ GN Rageot G. 10-07-1667; Becquet 11-10-1671; Adhémar 04-03-1685; 04-04-1699; De Meromont 29-09-1688; Rageot G. 22-10-1690; 18-09-1691. N.B. C'est son lieu d'origine et son établissement à Charlesbourg qui nous le font identifier au Desmoulin de la compagnie du capitaine Grandfontaine. **Liste de 1668.**

\* **DESORMEAUX**, enseigne (Lavarenne) Non identifié

Il est enseigne de la compagnie du capitaine LaVarenne. Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est témoin à un acte du notaire Becquet le 12 octobre 1668 dans lequel son valet Raymond Bousquet reçoit une somme de 24 livres de Denis Valby.

ANQ GN Becquet 12-10-1668.

**DESORMES** Jean

Originaire du diocèse de Tours, il est confirmé à Trois-Rivières le 6 juin 1666

**DESPERNAY** Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

o **DES PIGERAULT** Maria dit Desbarraux (Laubia)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Laubia. En février 1671, il achète d'Étienne Place une terre de trois arpents de front à la rivière Manereuil. Le 8 novembre 1676, Pierre Doux vend une terre de deux arpents de front à Saint-Bernard de Charlesbourg, à un Joseph Depigirault, moyennant quatre-vingt-six minots de blé. Est-ce le même individu? C'est possible. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ GN Ameau 02-1671; Rageot G 08-11-1676. N.B. Son surnom particulier nous permet de l'identifier au Desbarraux de la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

**DESRAGES** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

\* **DESRIN** Claude sieur de Lafleur

Il est témoin le 19 janvier 1668 à l'Ange-Gardien à une donation de Zacharie Cloutier. Et on le dit soldat de Carignan. C'est la seule mention que nous ayons de sa présence. Il devait être de la compagnie du capitaine Lafouille.

2127111

ANQ GN Fillion 19-01-1668.

\* **DESROSIERS** Jean (Lafredièrre)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Lafredièrre arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est âgé de trente ans en 1667 quand il est trouvé mort sur la neige et inhumé à Montréal le 23 janvier.

RNDM 23-01-1667.

\* **DEVAUCHAUDOT** Joseph

Ce soldat âgé de 25 ans témoigne et signe le 8 juin 1666 lors d'une enquête demandée par Nicolas Gastineau-Duplessis, à l'encontre de Claude Herlin et de Hubou Deslongchamps, à l'emploi de Michel Gamelin.

ANQ GN Latouche 08-06-1666.

**DE VERNE** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665 et est confirmé le même jour.

**DE VERNON (VERNOU)** Robert-Marie

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 septembre 1665. Originaire de l'évêché de Poitiers, il est confirmé à Trois-Rivières le 6 juin 1666.

o **DEXTRAS** Pierre dit Lavigne (Saint-Ours) (c.1641-c.1690)

Originaire de Sarrazac, évêché de Périgueux en Périgord, et fils de Jean Dextra et de Marguerite Lacos, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le 22 septembre et quitte Québec pour son cantonnement d'hiver au fort Richelieu (Sorel) en octobre. À l'automne 1666 il suit sa compagnie qui s'en va en cantonnement à Champlain. Il s'établit à Saint-Ours après le licenciement des troupes en 1668. Le sieur de Saint-Ours lui remet le titre officiel de sa terre de deux arpents de front à cet endroit le 5 novembre 1673. Au cours des années qui suivent son nom paraît régulièrement au greffe du notaire Ménard.

Au recensement de 1681 il demeure toujours à Saint-Ours. C'est à cet endroit qu'il contracte mariage devant le notaire Ménard le 18 décembre 1685 avec Jeanne Gazaille, fille de Jean Gazaille et de Jeanne Touzé. De leur union naît un garçon. Le 3 mai 1686 il s'engage en qualité de voyageur à Pierre Chesne et François Dubois pour faire le voyage des Outaouais moyennant 200 livres. De retour de ce voyage, le 22 novembre 1687 il échange sa terre contre une autre de même dimension appartenant à François Dubois à Saint-Ours. Il passe un marché le 16 octobre 1689 avec François Dubois dit Bourbonnais. Il s'engage à creuser entre leurs terres un fossé de trois pieds de large par trois pieds et demi de profondeur moyennant 40 livres. Il n'est plus fait mention de lui par la suite. On sait qu'il n'est plus, le premier février 1692, quand sa veuve loue leur terre de Saint-Ours. Cette dernière épouse en deuxièmes noces en 1704 René Cholet dit Saint-Paul. DBAQ, T. II, p. 92.

ANQ GN Adhémar 05-11-1673; Maugue 03-05-1686; 22-11-1687; 04-07-1688; Bourguine 04-05-1686; Ménard 06-06-1678; 18-12-1685; 16-10-1689. N.B. Son lieu d'origine, son surnom de Lavigne et son établissement à St-Ours en font le Lavigne de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

o **DOMEJEAN (DAUJEAN)** Jean dit La Noze (Duprat-De Portes)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine Duprat. Il reçoit le scapulaire à Québec le 20 septembre suivant. Le 25 février 1672, à

Mathurin Langevin, pour le prix de 60 livres, tous ses droits sur une terre de Varenne. Le 21 août 1673, Charles Denis de Vitray lui vend une demi-lieue de terre de front avec deux îles le long du Saint-Laurent entre les seigneuries de Contreccœur et de Verchères pour la somme de 600 livres. Le 16 septembre 1674, il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot avec Geneviève Hubou, fille de Mathieu Hubou et de Suzanne Betfer. Ce contrat n'a pas de suite. Il nous apprend toutefois qu'il est le fils de Jacques Daujean et d'Adrienne Lasaur, de Montpézat en Gascogne. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ GN Basset 25-02-1672; Becquet 21-08-1673; Rageot G. 06-09-1674 ANDQ CS 20-09-1665. N.B. Son surnom et son lieu d'origine nous le font identifier à coup sûr au La Noze de la compagnie du capitaine Duprat (de Portes). **Liste de 1668.**

o **DOMINIQUE** Jean (Saurel)

Il arrive à Québec le 19 août 1665, à bord du navire la *Paix*, dans la compagnie du capitaine Saurel. Il reçoit le scapulaire à Québec le 27 août 1665. Il se fixe à Sorel après le licenciement des troupes en 1668. Il demeure célibataire. Les documents restent muets à son sujet à l'exception de deux actes où il est parrain à Sorel: le 19 janvier 1677 de Jean, fils de Paul Hus et le 13 octobre 1680 de Marguerite, fille de Jean Piet.

ANDQ CS 27-08-1665. N.B. La date de réception du scapulaire et son lieu d'établissement nous le font identifier comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

o **DOMPIERRE** Charles dit Saint-Martin (Maximy) (c.1651-1688)

Nous l'identifions au Saint-Martin de la compagnie du capitaine Maximy. Il arrive à Québec le 19 août 1665 sur le navire la *Paix*. Il reçoit le scapulaire à Québec le 27 août suivant. Au licenciement des troupes en 1668 il demeure au pays. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 9 octobre 1669 avec Marie-Agnès Destouches, fille de feu Pierre Destouches et de Marie Gulet, de la paroisse Saint-Marcel de la ville de Châtellerault, évêché de Poitiers au Poitou. Le mariage est célébré à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 27 octobre suivant. De leur union naissent neuf enfants. Le contrat et l'acte de mariage nous apprennent qu'il est le fils de Rémi Dompiere et de Catherine Forget, du bourg de Cany, archevêché de Rouen en Normandie.

Il s'établit à Saint-François de l'Île d'Orléans où la seigneuresse d'Argentenay lui a concédé une terre de trois arpents et demi de front. Au recensement de 1681 il possède cinq bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. Le 25 février 1688 monseigneur de Laval lui donne quittance d'une somme de 28 livres et 10 sols. Le 10 mars suivant il achète l'habitation de feu le sieur de Conty à Argentenay et les religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec lui en remettent le titre le même jour. Il n'en profite guère car il décède à Sainte-Famille où il est inhumé le 4 août 1688. Sa veuve épouse François Garinet en deuxième nocces à Saint-François de l'Île d'Orléans le 7 février 1690. DBAQ, T. II, p. 101.

ANQ GN Becquet 09-10-1669; Vachon 10-03-1688; Jacob É. 27-01-1690. ANDQ CS 27-08-1665. N.B. Son surnom, son lieu d'établissement et ses relations en font le Saint-Martin de la compagnie du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

**DONNET** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre 1665.

o **DORMET** Antoine-François dit Lalande (Saint-Ours) ( -1698)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours arrive à Québec le 14 septembre 1665, à bord du navire la *Justice*. Il reçoit le scapulaire le 25 septembre suivant. Le 15 février 1672, il reçoit une terre à Montréal.



Il est le fils de David Dormet et de Marie Carton, d'Estrée en Picardie, et épouse à Montréal, le premier décembre 1674, Marie-Barbe Théodore, fille de Michel Théodore et de Jacqueline Lagrange. Aucun enfant ne naît de leur union. Au recensement de 1681, on le qualifie de tailleur et il habite à Montréal. Il possède un fusil, deux bêtes à cornes et cinq arpents de terre en valeur. Le 23 juillet 1693, il contracte une obligation envers le sieur Migeon de Branssat. Le 8 février 1697 est dressé l'inventaire des biens qu'il possède au fort de La Rivière-des-Prairies. Il vend le tout et une petite maison à Charles de Villiers pour la somme de 32 livres. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 août 1698.

ANQ GN Basset 15-02-1672; Adhémar 23-07-1693; 08-02-1697. ANDQ CS 25-09-1665. Langlois Michel, DHDQ, l'Ancêtre Vol. 1, p. 274, D- 299. N.B. Son lieu d'origine associé à son surnom et la date de sa prise de scapulaire en font le Lalande de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

**DOUBLET** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

**DOUSSIER** Jean

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 40 ans.

**DUARDA** Claude

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 à l'âge de 20 ans et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour.

**DUBAUT** Raymond

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

**DUBÉ** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**DUBOIS** Charles

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 23 ans.

\* **DUBOIS** Félix sieur de Saint-Maurice, enseigne (Froment)

Le 2 octobre 1667, il reçoit la charge d'enseigne de la compagnie du capitaine Froment, que lui cède le sieur Nicolas de Hautcourt. Son nom paraît dans un acte d'état civil quelques jours plus tard. Il est le fils du capitaine Jean-Baptiste Dubois de Coquereumont et de Saint-Maurice. Il assiste avec son père au contrat de mariage de Louis Boulduc et d'Isabelle Hubert devant le notaire Leconte le 8 août 1668. Il repasse en France à l'automne 1668.



ANQ GN Becquet 02-10-1667; Leconte 08-08-1668.

o **DUBOIS** François dit Lafrance (Maximy) (1656-1712)

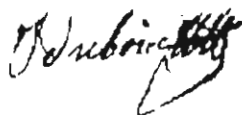
Baptisé le mercredi 23 février 1650, à Saint-Potan de Paris, fils de François Dubois et de Claude Fayel, nous l'identifions avec le Lafrance de la compagnie du capitaine Maximy arrivée à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Devant le notaire Becquet, il contracte mariage le 12 octobre 1671 avec Anne Guillaume, fille de Michel Guillaume et de feu Germaine Ermolin, de la paroisse Saint-Sulpice de Paris. Le mariage est célébré à Québec le 19 octobre suivant. De leur union naissent dix enfants.

Il s'établit à La Durantaye. Toutefois le 16 juin 1675, il vend à René Vendé son habitation de trois arpents de front par trente arpents de profondeur à La Durantaye, pour le prix de 90 livres. Il obtient une concession de terre à Beaumont et va s'y fixer. Le 3 mai 1681, en compagnie de son épouse, il se présente au Séminaire de Québec et supplie les ecclésiastiques de leur donner des travaux à réaliser afin de pouvoir subsister eux et les leurs. Ils proposent de défricher une concession que les messieurs du Séminaire possèdent dans la seigneurie de Lauzon, vis-à-vis la Rivière de Cap-Rouge. Leur demande est agréée et ils sont autorisés à s'installer pour cinq ans à cet endroit, sans payer de cens et rentes. Le 22 avril 1684, il vend sa terre de Beaumont au prix de 150 livres à Denis Derome. Après sept ans de travail sur la terre du Séminaire, on décide le 15 novembre 1688, de la leur louer à rente foncière non rachetable, pour le prix de 100 livres par année. Le 4 juillet 1704, il donne quit-tance à son fils Jean-Baptiste de la somme de 112 livres qu'il lui doit et notamment 80 livres pour l'achat de la terre de la seigneurie de Villieu, de-venu Tilly. Le premier mai 1708, il donne quit-tance de 500 livres à son fils Jean-Baptiste pour une terre qu'il lui a vendue dans la seigneurie de Tilly. Il entre à la Confrérie de Sainte-Anne le 26 juillet 1709. Il décède à Saint-Nicolas le 9 juillet 1712 et est inhumé le lendemain. DBAQ, T. II, p. 116-117.

ANQ GN Becquet 12-10-1671; 16-06-1675; Rageot G. 03-05-1681; 22-04-1684; 18-01-1689; Genaple 15-11-1688; Chambalon 04-07-1704; Laneuville 01-05-1708. ASQ CSA 26-07-1709. Son surnom de Lafrance allié au fait qu'il s'établit à La Durantaye nous le font identifier comme le Lafrance de la compagnie du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

\* **DUBOIS** Jacques de Bellefond (Naurois)

Soldat de la compagnie du capitaine Naurois, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 sur le navire la *Justice*. Lors d'informations civiles demandées par Nicolas Gastineau-Duplessis, à l'encontre de Claude Herlin et de Hubou Deslongchamps, à l'emploi de Michel Gamelin, il témoigne et signe.



ANQ GN Latouche 08-06-1666.

\* **DUBOIS** Jean-Baptiste de Coqueraumont et Saint-Maurice, capitaine de La Colonelle

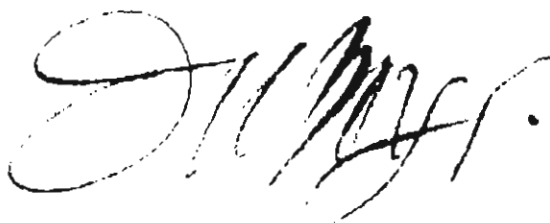
Vieil officier qui a autrefois commandé l'artillerie en Italie et en France ainsi que le régiment d'Estrée, il est commandant de l'artillerie et capitaine de la compagnie Colonelle au régiment de Carignan-Salière, quand il arrive à Québec le 19 août 1665, à bord du navire la *Paix*. Il part le 2 septembre suivant, afin de participer à l'érection du fort Sainte-Thérèse le long du Richelieu. Sa compagnie demeure sur place et cantonne dans ce même fort. Il prend part à l'expédition du sieur Courcelles contre les Agniers en janvier 1666. Sa compagnie revient à Québec durant l'été 1666 pour repartir à l'automne avec le sieur Tracy dans son

expédition contre les Agniers. C'est lui qui, le 17 octobre 1666, à la demande des sieurs de Courcelle et de Tracy, l'armée étant rangée en bataille devant le fort d'Andaouagié, passe les troupes en revue et prend possession de ce fort, au nom du roi de France, de toutes les terres aux environs et des quatre autres forts pris aux Agniers.

Revenu à Québec, il passe le commandement de sa compagnie à son lieutenant le sieur Sixte Charrier de La Mignarde. Comme le mentionne Jean Talon dans sa correspondance, il repasse en France à l'automne 1666 pour aller rendre compte au roi de la prise de possession du fort des Agniers. L'intendant Talon écrit au ministre Colbert dans sa lettre de novembre 1666:

*« Je joins à ces deux pièces (procès-verbal et rôle des familles) le procès-verbal de la prise de possession que M. Dubois, porteur de ce paquet, a prise au nom du Roi de toutes les habitations et des forts des Iroquois. Ce gentil homme, vieil officier ayant autrefois commandé l'artillerie en Italie, et en France le régiment d'Estrée et depuis qu'il est ici avec moi très utilement servi en toutes occasions, mériterait qu'on eut quelque considération pour lui, pour que je vous demande très humblement, Monseigneur, l'honneur de votre protection. Il a fait le voyage avec Messieurs de Tracy et de Courcelles, chargé de la distribution des vivres, des bateaux et des canots, des munitions de guerre, et du passage des rivières, et en tout il s'est très dignement acquitté de son devoir. Je l'ai jusques ici entretenu pour agir dans les forts et partout ailleurs où je ne puis me trouver. »*

Le 4 mai 1668, à La Rochelle, le marchand Daniel Biaille signe une obligation de 2933 livres 13 sols et 4 deniers à son égard. Il promet de lui rembourser cette somme huit jours après son arrivée à Québec. Il est donc de retour à Québec au cours de l'été 1668. Il assiste, le 18 août 1668, au contrat de mariage de Louis Bolduc et d'Élisabeth Hubert. Il signe à ce contrat de même que son fils Félix. Le 27 septembre suivant, à Québec, il reconnaît avoir reçu l'argent que lui devait le sieur Biaille. Il repasse en France en 1668.



ANQ GN **Duquet 17-10-1666**; Becquet 20-09-1668; Lecomte 18-08-1668. ANC Correspondance générale 1663-1667, Jean Talon à Colbert, 13-11-1666, p. 347

\* **DUBOIS** Jean-Baptiste d'Égriselles, aumônier (État-major)

Aumônier du régiment de Carignan-Salière. Il arrive à Québec le 19 août 1665 avec le sieur de Chastelard de Salière sur le navire l'*Aigle d'or*. Il est à Montréal à Noël 1665. On le retrouve à Québec le 19 août 1666, alors qu'il commence les exercices chez les Jésuites. Il participe à l'expédition de l'automne 1666 et pense y périr de misère. En octobre 1667, il réside au fort de Chambly. Le premier octobre 1668, il assiste au contrat de mariage de Jean Gazaille dit Saint-Germain et il est témoin pour Michelle Charlier à son contrat de mariage avec René Bainier devant le notaire Rageot le 9 octobre suivant. Il a assisté la veille au contrat de mariage de Charles Denis de Vitré et de Catherine de Loustelnaut devant le notaire Leconte. On le retrouve à Trois-Rivières en mai 1671. Il assiste à Québec le 20 février 1672 au contrat de mariage de Louis Deniort

de Lanoraye avec Marie-Madeleine Sevestre. Il est présent le 15 octobre 1673 au contrat de mariage de Jean Bouvet et Madeleine Bidequin. En juillet 1674, il se trouve à Montréal. Il donne quittance à Nicolas Dupont pour Robert Anets. Il est mentionné le 11 août 1676, dans un acte du Conseil souverain. Il repasse en France.

DUBORD  
Aumônier de Carion au?

ANQ GN **Duquet 01-10-1668**; Leconte 08-10-1668; Rageot G. 09-10-1668; 20-02-1672; Becquet 03-06-1673; Duquet 15-10-1673. Journal des Jésuites, 19-08-1665; Mère Marie de l'incarnation, *Lettres*, 18-10-1667; Faillon, *Histoire de la colonie française*, III, p.138; Tanguay, C. *Répertoire du clergé canadien*, p.47; Les Ursulines de Trois-Rivières, I, p. 431.

o **DUBORD** Juillien dit Lafontaine (Saint-Ours) (c.1636-1705)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la Justice comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Après le licenciement des troupes en 1668, il s'établit à Champlain. Fils de Louis Dubord et de Catherine de la Grugière, de Thiviers, évêché de Périgueux au Limousin, il contracte mariage devant le notaire Larue, le mercredi 12 février 1670, avec Catherine Guérard, fille de Pierre Guérard et de Marguerite Monandel, de la paroisse Saint-Étienne-du-Mont à Paris. De leur union naissent dix enfants.

Il ne fait guère parler de lui. Le 27 mai 1674, il achète de Maximin Renier dit Laforge une habitation de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Champlain. Cette habitation voisine celles du nommé Collet et de Pierre Durant. Il la paie 200 livres. Le 25 janvier 1675, il vend à ce même Maximin Renier, une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur dans la seigneurie de Champlain, voisine des habitations de Claude Robillard et de Pierre Boudeu et en obtient 150 livres. Au recensement de 1681, il possède une arme à feu, une bête à cornes, et dix arpents de terre en valeur. On n'entend plus parler de lui par la suite, sauf à l'occasion de la naissance de ses enfants et de leur mariage. Il décède à Champlain où il est inhumé le 2 avril 1705. DBAQ, T. II, p. 122.

ANQ GN Larue 12-02-1670; 27-05-1674; 27-01-1675. N.B. Son lieu d'origine et son lieu d'établissement en font le Lafontaine de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

o **DU BOULAY** (Laubia) Non identifié

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **DU BOURG** Jean, cadet (Laubia)

Ce cadet de la compagnie du capitaine Laubia arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la Justice. Il assiste au contrat de mariage de Pierre Mouet de Moras devant le notaire Aneau le 20 mars 1668.

ANQ GN **Aneau 20-03-1668.**

**DUBRAY** Nicolas dit Laplume

Il est témoin le 4 décembre 1667 à la vente d'une terre à André Rapin devant le notaire Basset par Nicolas Moisson dit Le Parisien, soldat de la compagnie du capitaine Lafredière. Sa présence à ce contrat nous laisse croire qu'il était un compagnon d'armes de Nicolas Moisson.

ANQ GN Basset 04-12-1667

\* **DUBREUIL** Robert, sergent

Le nom de ce sergent est mentionné dans le procès Beaugendre.

ANQ PJMC, Vol. I, p. 8 à 47.

o **DUBUISSON** (Salière) Non identifié

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse de Jean Buisson dit Le Provençal, fils du maître taillandier Jean Buisson et de Catherine Lamarmette, de Saint-Siffrien de la ville de Carpentras au Comtat-Venaisin. Il contracte mariage devant le notaire Ameau le 20 novembre 1669 avec Jeanne Aubert, fille de Pierre Aubert et de Judith Aumont, de la paroisse Saint-Étienne-du-Mont à Paris. Aucun enfant ne naît de leur union. Il est parrain à Trois-Rivières le 18 mai 1671. Il décède en ou avant 1676.

N.B. Son lieu d'origine nous fait croire qu'il pouvait être le Dubuisson, soldat de la compagnie du colonel de Salière.

\* **DUCEAU** Jean dit Baron (La Varenne)

Ce soldat de la compagnie du capitaine La Varenne arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il reçoit le scapulaire à Québec le 19 septembre suivant. Il passe une obligation de 75 livres envers Gabriel Fournier dit Laverdure devant le notaire Basset le 21 juin 1667. Cette obligation est remboursable « d'ici deux ans » au village de Cenneville en Bourbonnais où demeurent ses parents. Le 23 juillet 1671, il achète de Georges Aletz, au prix de 40 livres une terre de soixante arpents en superficie à Lachine, qu'il revend le 29 novembre 1671 à Pierre Tabeau pour la somme de 35 livres. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ GN Basset 21-06-1667 ; 23-07-1671; 29-11-1671. ANDQ CS 19-09-1665.

**DU CHEMIN** Louis

Originaire de l'évêché de Nantes et âgé de 22 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**DUCHÉRON** Jacques

Originaire de l'évêché de Tours, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

\* **DUCHESNÉ** (Dechesné) Alexandre

Il est dit ci-devant soldat quand il témoigne dans un acte du notaire Latouche du 15 novembre 1668 dans une cause opposant Jean Lariou ci-devant soldat à Louis Pinard.

ANQ GN Latouche 15-11-1668

\* **DU CHEZEAU** François (Naurois)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* dans la compagnie du capitaine Naurois. Il est âgé de vingt ans et est accusé au Cap-de-la-Madeleine, le 18 juin 1666, d'être allé chercher de l'eau-de-vie pour apporter avant d'aller en guerre contre les Iroquois.

*François duchezau*

ANQ GN Latouche 06-06-1666; DBCM 18-06-1666.

**DU CHIOLI** Estienne

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

\* **DUFAUT** Gilles ( DUFORT) dit Lebreton (Saurel) (c.1645-1706)

Venu au pays comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il est confirmé à Sorel le 2 juin 1666. Après le licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays et son ancien capitaine de compagnie, le sieur Pierre de Saurel lui concède une terre dans sa seigneurie. Le 3 mars 1689, il achète de Jean Lavanois dit Laviolette une terre au même endroit. Charpentier de métier, il s'engage deux jours plus tard à faire diverses pièces de bois de longueurs variées pour le sieur Nicolas Gatineau. Par la suite, il construit plusieurs maisons. Il vend les terres et la maison qu'il possède à Sorel à Germain Gauthier, le premier juin 1669.

Le 24 juin 1678, sa future épouse renonce à la communauté de biens qu'elle a eue avec feu Pierre Cognac. Fils de Pierre Dufaut et de Marie Riont, de Châteauneuf, évêché de Cornouailles en Bretagne, il contracte mariage sous seing privé à Sorel, le vendredi 24 juin 1678, avec Françoise Siméon fille de feu Pierre Siméon et de Marie Gervaise, de Magny archevêché de Rouen en Normandie, et veuve de Claude Cognac dit Lajeunesse. De leur union naissent six enfants. Dès après son mariage, il va se fixer à Boucherville sur une terre de cent arpents en superficie que le sieur Pierre Boucher lui concède officiellement le 6 février 1680. Au recensement de 1681, il possède une arme à feu et deux bêtes à cornes. Il ne tarde pas à devenir le charpentier atti-tré de Boucherville. Il vend la moitié de sa concession de Boucherville à Jean Sicot en 1688 et quitte cet endroit pour Québec où son épouse est hospitalisée. Il s'établit à Québec sur la rue Champlain. Le 31 décembre 1698, le sieur Pierre Bécard de Granville lui loue pour cinq ans les terres de sa seigneurie de l'Île-aux-Oies. Son épouse décède à Québec le 15 mai 1699. Il quitte ensuite la région de Québec pour Saint-Antoine de Tilly et Champlain où il décède le 2 mars 1706. Il y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. II, p. 134-135.

ANQ GN Latouche 03-03-1669; 05-03-1669; Larue 01-06-1669; Adhémar 08-09-1677; 26-07-1678 (2); 06-02-1680; 27-06-1692; 29-06-1692; Moreau 18-06-1686; 08-03-1691; 28-06-1691; Chambalon 31-12-1698. AAQ RC 02-06-1666

**DUFAUX** Philippe

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 26 ans.

**DUFE** Joseph

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

**DUFORT** Jean

Originaire de l'évêché de Cornouailles, il est confirmé à Sorel le 2 juin 1666.

o **DUFRESNE** (Saurel) Non identifié

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

o **DUFRESNE** Antoine dit Saint-Antoine (Lafredièrre) (c.1636-1717)

Nous l'identifions au Dufresne de la compagnie du capitaine Lafredièrre arrivée à Québec le 18 août 1665, à bord du navire *l'Aigle d'or*. Après le licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays et Honoré Langlois dit Lachapelle lui loue pour cinq ans, le 23 septembre 1668, une terre qu'il possède au Coteau Saint-Louis à Montréal. Fils de Nicolas Dufresne et de Catherine Romain et natif de Saint-Omer paroisse Saint-Denis en Picardie, il contracte mariage devant le notaire Basset le 21 novembre suivant avec Jeanne Fauconnier, fille de feu Antoine Fauconnier et de Jeanne Pivain, de la paroisse Sainte-Catherine de la ville d'Orléans. Le mariage est célébré à Montréal le 4 décembre de la même année 1668. De leur union naissent quatre enfants.

Il s'établit à Pointe-aux-Trembles et donne procuration à Jean Gervaise d'agir en son nom dans une cause l'opposant à Pierre Chauvin, Pierre Meslé et les soldats Jolicœur, Raymond et Latour, de la compagnie du sieur Lamothe. Ces derniers l'ont frappé et blessé gravement. Ils en viennent à un accord, le 27 août 1670, pour faire régler le différend par des arbitres. Il s'établit définitivement sur une habitation de la côte Saint-François où au recensement de 1681 il possède une arme à feu, quatre bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. Le 27 novembre 1686, les Sulpiciens lui concèdent une continuation de terre au bout de l'habitation qu'il possède déjà à Saint-François. Le 29 juin 1699, son épouse dicte son testament au notaire Adhémar. Elle décède à Pointe-aux-Trembles, le 14 décembre 1700. Lui-même fait rédiger un premier testament par le notaire Adhémar, le 19 novembre 1708. Il dicte un nouveau testament au notaire Senet, le 9 juillet 1712 et un troisième testament devant le même notaire, le 31 mai 1714. Il annule les trois testaments précédents par un quatrième passé devant le notaire Jean-Baptiste Adhémar, le 20 janvier 1717. Il décède à Pointe-aux-Trembles où il est inhumé le 16 novembre 1717. DBAQ, T. II, p. 137.

ANQ GN Basset 23-09-1668; 21-11-1668; 27-08-1670; 07-06-1694; Adhémar 29-06-1699; 02-03-1701; 19-11-1708; Raimbault 29-01-1702; Senet 09-07-1712; 31-05-1714; Adhémar J.B. 20-01-1717; BM 26-08-1670; 04-09-1670. ASS 27-11-1686, P.564, nos. 1262, 1263. N.B. Son lieu d'origine, son lieu d'établissement et son surnom de Saint-Antoine nous permettent de l'identifier avec le Saint-Antoine de la compagnie du capitaine Lafredièrre. **Liste de 1668.**

**DUFRESNE** Jean

Originaire de l'évêché de Liège et âgé de 22 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

\* **DUGAL** Jean dit Beaufresne

Il est major de la garnison de Québec selon un acte du notaire Lecomte du 2 mars 1668. Il assiste au contrat de mariage de Louis Bolduc et d'Isabelle Hubert devant le notaire Leconte le 8 août 1668. Est-il venu avec le régiment de Carignan-Salière ? C'est possible, mais rien ne nous permet de l'affirmer. Nous signalons son nom sous toutes réserves.

ANQ GN Lecomte 02-03-1668; 08-08-1668.

\* **DUGUÉ** (Salière) Non identifié.

Valet de chambre du colonel de Salière. Il est témoin au contrat de mariage de Bernard Delpesche et de Marguerite Levigneux. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ GN Basset 25-10-1667.

\* **DUGUÉ** Sidrac-Michel sieur de Boisbriand, capitaine (1638-1688)

Né le dimanche 11 et baptisé le mardi 20 avril 1638 à Puceul au diocèse de Nantes en Bretagne, fils de Pierre Dugué, sieur de La Boullardière, et de Perrine de Chambellé, il est capitaine d'une compagnie du régiment de Chambellé quand il passe de ce régiment à celui de Carignan-Salière.

Il vient au pays en 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il quitte La Rochelle le 24 mai pour parvenir à Québec le 12 septembre. Sa compagnie prend part à l'expédition de Courcelles contre les Agniers en janvier 1666. Il est confirmé à Montréal en mai 1666. Le 11 octobre 1667, il s'adresse à l'intendant Talon pour obtenir la concession de l'Île Sainte-Thérèse. L'Intendant écrit à ce sujet :

*« Sur la demande qui nous a esté faite Par M. Dugué de Lisle Sainte Therese quil desire habiter et faire valloir en la cultivant Nous avons Permis audit Sieur Dugué de sy rendre et dy faire travailler a Labbati des bois quil a commencé en attendant que sur la requete quil nous presentera Nous luy Expedions un contrat de concession et les formalités ayant esté obtenues Ce que nous promettons de faire sous le Bon plaisir du Roy. Fait a Quebec le XI octobre 1667. Talon »*

Le premier novembre 1667 il contracte mariage devant le notaire Basset avec Marie Moyen, fille de Jean-Baptiste Moyen et d'Élisabeth Lebret. Le mariage est célébré à Montréal le 7 novembre suivant. De leur union naissent neuf enfants. Il s'établit à Montréal.

Son épouse Marie Moyen avait hérité de son père d'une partie de la seigneurie de la Rivière-du-Sud. Avec son assentiment, son mari vend cette moitié de seigneurie à Louis Couillard de Lespinay le 19 octobre 1668 au prix de 1200 livres de principal et 36 livres de vin du marché. Il lui en donne quittance le 28 octobre 1671. En l'absence du gouverneur de Montréal, il est chargé du commandement de l'Île de Montréal au



printemps et à l'été 1670. Le 7 avril de cette même année 1670, il est témoin au contrat de mariage de Jean Raynaud dit Planchard et de Catherine Millet. On le dit alors propriétaire de la seigneurie de Sainte-Thérèse. Les Sulpiciens lui concèdent, le 19 janvier 1672, en fief noble, deux cents arpents de terre en superficie au bout de l'Île de Montréal du côté du lac des Deux-Montagnes « la troisième pointe après le fief du sieur de Chailly avec les islets et battures adjacentes commençant dix arpents au large sur le bord du lac Saint-Louis, un arpent au-delà de la maison qu'il y a fait construire. » Ce fief est connu sous le nom de Boisbriand. Faillon explique cette concession en ces termes:



Boisbriand auquel il a laissé son nom  
(Photo Ray-Flex)

*« Comme M. Du Gué témoignait Beaucoup de zèle pour l'établissement du pays et que même il avait déjà fait construire une maison au haut de l'île, M. Dollier pour le récompenser, ajouta à ce fief toutes les îles et battures situées au-devant et d'autres encore. »*

Le 24 février 1672 ils lui cèdent également un emplacement de quarante-cinq pieds de terre de front sur la rue Saint-Paul dans la commune. L'intendant Jean Talon lui avait promis par un billet du 11 octobre 1667 qu'il lui obtiendrait du roi l'Île Sainte-Thérèse. Il lui en fait concession officielle le 9 octobre 1672. En 1673 il participe à l'expédition de Frontenac pour l'érection du fort Frontenac. Il loue pour cinq ans, le 18 octobre 1675, les terres de son domaine seigneurial de l'Île Sainte-Thérèse à Nicolas Ragueneau et Louis Truchon dit Léveillé, moyennant deux cents minots de blé par année. Il concède également des terres dans sa seigneurie. Il est du nombre des vingt notables qui, le 12 mai 1678, sont appelés à se prononcer au sujet de la traite de l'eau-de-vie avec les Amérindiens. Il déclare dans son intérêt: « que le dit commerce de l'eau de vie est absolument nécessaire pour attirer les Sauvages dans la colonie française et les empêcher de porter leurs pelleteries aux étrangers. »

Le 5 novembre 1679 il concède à Henri Catin une habitation de quarante-cinq arpents en superficie entre

les terres de Jean Lecœur et d'Honoré Langlois Lachapelle. Sa solde de capitaine de compagnie ne lui permet pas de vivre à l'aise. Il est obligé d'emprunter 1768 livres en marchandises à Charles Lemoine. Le 20 juin 1679, après avoir établi ses comptes avec lui, il lui vend son fief de Boisbriant au prix de 2019 livres et 6 deniers et rembourse de la sorte sa dette. Le 11 juin 1680 il vend vingt pieds de son emplacement de la rue Saint-Paul à Antoine Pichou à condition que ce dernier lui construise une boulangerie de vingt pieds par vingt-cinq pieds, attenante à sa maison. Il avait constitué une rente de quatre écus 14 sols et 6 deniers envers Jean Aubuchon afin de rembourser la somme de 420 livres que ce dernier lui avait prêtée. Le 30 octobre 1680 il obtient quittance de 216 livres qu'il lui a payées pour le sieur La Bretonnière. Aubuchon lui donne quittance finale de sa rente en septembre 1683.

Au recensement de 1681 il possède à l'Île Sainte-Thérèse, huit armes à feu, seize bêtes à cornes et quarante arpents de terre en valeur. Il est de nouveau appelé à prendre les armes pour accompagner le sieur Denonville dans ses expéditions contre les Iroquois en 1684 et 1687. Denonville écrit d'ailleurs à son sujet le 10 septembre 1686:

*« Le sieur Du Gué, neveu de M. de Chambellé, est le plus ancien Capitaine. Il est fort honneste homme et dans une grande nécessité; il est capable encore de rendre de bons services aussi bien que cinq ou six autres. Ce serait une grande charité que de le pouvoir aider. »*

Toujours en quête d'argent, le 30 mars 1685, il vend à Alexandre Turpin quarante-cinq pieds de son emplacement de la rue Saint-Paul au prix de 450 livres. Le 23 août 1687 les Sulpiciens lui donnent un acte officiel de l'emplacement où il s'est fait construire une maison rue Saint-Paul. Le lendemain il vend et la maison et l'emplacement au prix de 2230 livres à Jacques Perrot de l'Île d'Orléans. C'est lui qui en 1687 commande les milices de l'armée de Denonville contre les Tsonnontouans. Son épouse décède à l'Île Sainte-Thérèse et est inhumée à Pointe-aux-Trembles le 24 octobre 1687. Lui-même est inhumé à Montréal le 18 décembre 1688. Le notaire Basset dresse l'inventaire de ses biens le 20 décembre 1688. DBAQ, T. II, p. 140-141.

*Du Gué,*

ANQ GN Basset 01-11-1667; 19-01-1672; 24-02-1672; 18-10-1675; 23-08-1687; 24-08-1687; 20-12-1688; Rageot G. 19-10-1668; 28-10-1671; Maugue 20-06-1679; 11-06-1680; 02-02-1681; 00-09-1683; 28-04-1695; Cabazié 30-03-1685; Adhémar 16-01-1700; BM 11-10-1667. ASS 19-01-1672, P349 no.12; 24-02-1672, P9, no.137; Roy P.G. ICFS, T.1, p.196; 2, p.192; 3, p.266; Sulte B. BRH 10, p.221-223; Mémoire de M. le marquis de Denonville, 1687. BN, Clairambault 1016, fol. 475; Magry, Mémoires et documents, J, p.408. (Voir reproduction du blason aux pages couleurs.)

\* **DU JAY** Charles vicomte de Manereuil, enseigne (La Fouille) (1640 - )

C'est à Sempessère près de Lectoure dans le Gers que l'on retrace les du Jay. Jean de Chuliban, baron du Jay, époux de Jeanne d'Armagnac, baronne de Sempessère, lègue son titre et ses biens à son fils Bertrand, époux de Marie de Cominges. Leur fils Jean-Paul du Jay est le premier seigneur de Reuillac et de Monicot. Le 11 juillet 1476, Raymond du Jay, fils de Jean-Paul, contracte mariage avec Marguerite de Montbert devant le notaire Guillaume Davecq. Il a un fils, Jean, qui épouse Jeanne du Pin, issue d'une des plus nobles et des plus anciennes familles de l'Armagnac. Jean du Jay est huguenot et vit à Monicot. Son fils François, le grand-père de Charles du Jay de Manereuil, cède à son frère aîné, Jean, tous ses droits de succession sur les biens de leur père et de leur mère Jeanne du Pin. Il va s'établir ensuite dans la région de Soissons. Le 17 janvier 1582, il contracte mariage avec Madeleine de Sailly. C'est un militaire qui combat pour Henri de

Navarre qui, le 12 septembre 1584, lui remet le titre de Gentilhomme de sa Chambre, en remerciement de ses faits d'armes. Le roi Henri III, le 28 mars 1585, lui donne une commission de capitaine d'une compagnie d'infanterie qui combat sous les ordres de Jean-Alexandre d'Espagne, baron de Ramefort. Le 28 mars 1586, il prend la tête d'une compagnie de 200 fantassins dans l'armée du Dauphiné commandée par Bernard de Nogaret de La Valette. Il sert ensuite sous les ordres d'Henri de Navarre, devenu le roi Henri IV.

En septembre 1594, son épouse décède lui laissant deux enfants en bas âge, Jean âgé de dix ans et Madeleine âgé de huit ans. Le 28 février 1595, François du Jay contracte mariage en deuxième noces avec Anne de Nogentel, fille de feu Denis de Nogentel, seigneur en partie du Grand-Rozoy et de Demoiselle Isabelle de Cirier. C'est au Grand-Rozoy qu'il s'établit. Ce bourg est situé à environ quatre-vingt-quinze kilomètres au nord-est de Paris et à une trentaine de kilomètres au sud de Soissons. C'est un village vallonné où son épouse possède en partie un domaine composé de forêts, de verges, de vignes et de champs où l'on cultive du blé et du seigle. Le 29 avril 1602, le roi Henri IV, accorde à François du Jay une pension de 200 écus. Sa noblesse est mise en doute le 4 janvier 1609, mais après enquête généalogique, elle est définitivement confirmée par le roi le 12 mars 1610. Les armes de sa famille se lisent comme suit : « D'azur à trois fasces d'or surmontées chacune d'un lion d'argent léopardé, langué et onglé de gueules. » Le roi Louis XIII qui succède au roi Henri IV lui confirme sa pension militaire le 17 septembre 1610. Il décède toutefois au Grand-Rozoy au début de septembre 1613. De son second mariage, il a eu quatre enfants : Isaac, François, Anne et Jean. (Voir reproduction du blason aux pages couleurs.)

C'est Isaac, le fils aîné du second lit, qui est le père de Charles du Jay de Manereuil. Il contracte mariage le 25 juillet 1625 avec Charlotte-Henriette de Parenteau. Comme son père, Isaac du Jay poursuit une carrière militaire. Le 29 septembre 1625, le Duc de Vendôme déclare qu'il a servi dans son armée comme lieutenant du régiment du Prince de Martigues, et qu'il a combattu avec courage en Guyenne et Languedoc. Le 8 avril 1630, le roi Louis XIII lui remet le titre de capitaine d'une compagnie de fantassins. Charles du Jay, futur seigneur de Louiseville, naît au Grand-Rozoy et y est baptisé le 19 février 1640. Son acte de baptême se lit comme suit :

*« Ce dix neufviesme fevrier a esté baptisé Charles, fils d'Isaac Dujay, escuyer, seigneur de Rozoy. Le mere, Charlotte Henriette : le parein, Jean Dujay, escuyer, sieur de Pepinet : la mareine, Mademoiselle de Limé. »*

Charles est le huitième enfant d'une famille qui en comprendra onze, soit six filles et cinq garçons. Il n'a que neuf ans quand, le 7 juin 1649, son nom figure au registre du Grand-Rozoy au baptême de Charles Dubiez. Son père décède au Grand-Rozoy le 23 juin 1650. Le nom de Charles paraît à nouveau au registre paroissial quand il est parrain, le premier juin 1659, à l'âge de dix-neuf ans, de Charles Chartié. Comme son père et son grand-père, il se lance dans une carrière militaire. Il a vingt-cinq ans et est enseigne de la compagnie du capitaine Lafouille au régiment de Carignan-Salière quand il est appelé à combattre en Nouvelle-France. Pour lui une nouvelle vie commence. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il part pour la région de Trois-Rivières le 12 octobre suivant pour son cantonnement d'hiver. Tout porte à croire que cette compagnie se fixe à la Rivière-du-Loup (en haut). À titre d'enseigne de sa compagnie, il participe aux expéditions contre les Iroquois en janvier 1666 et à l'automne de la même année. Au retour de cette dernière expédition, sa compagnie prend ses quartiers d'hiver à Château-Richer. C'est à cette époque que, décidé de demeurer au pays, il se fait concéder verbalement les terres de la future seigneurie de Manereuil.

Il en commence le défrichement au cours de l'été et de l'automne 1667. Il est à Québec le 12 septembre 1667 et il assiste au contrat de mariage de Pierre de Gerlaise dit Saint-Amant. Deux emprunts successifs, à l'automne 1667, démontrent bien son intention ferme de faire valoir sa seigneurie. Le 15 octobre, il emprunte de Jean Chamot la somme de 1253 livres en marchandises. Deux jours plus tard, c'est le sieur Nicolas Dupont de Neuville qui lui prête 400 livres en monnaie de France. Pour garantir le remboursement de cette

somme, comme le sieur de Neuville s'apprête à aller en France, il lui promet qu'il obtiendra les 400 livres en se présentant en son nom au Grand-Rosoy. Il hypothèque sa part d'héritage en cette seigneurie.



La seigneurie de Manereuil, aujourd'hui Louiseville  
(Photo gracieuseté de la municipalité de Louiseville)



Monument au sieur de Manereuil à Louiseville (Photo collection de l'auteur)

Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il concède verbalement une terre dans sa seigneurie de Manereuil à dix-sept de ses compagnons d'armes. Il n'a pas encore en mains le titre officiel de sa seigneurie lorsque, le 23 novembre 1668, il concède devant notaire trois arpents de terre de front à Pierre Brugnion dit Lapière. Il continue tant bien que mal à se démener pour faire valoir sa seigneurie.

Le 2 mars 1669, en compagnie du sieur de Montigny, il est mêlé à une querelle avec Benjamin Anceau sieur de Berry. Avec son compère, il donne une raclée à Anceau. Tous deux sont condamnés, le 20 mars suivant, à défrayer les coûts du procès. Dans l'inventaire de Jean Madry le 30 juillet 1669, on relève un billet du sieur de Manereuil par lequel il déclare que Madry lui a livré « vingt livres de tabac et vingt deux pots et chopines d'eau de vye et deux barils a trois livres d'original par peau et autant pour livre de castor. »

Toujours à court d'argent et préoccupé par le développement de sa seigneurie, le 20 novembre 1670, il emprunte au sieur Guillaume Feniou. Il repasse ensuite en France en 1672 pour ne plus en revenir. Il est par la suite conseiller du roi, rapporteur et vérificateur des défauts en la sénéchaussée de Montmorillon. Nous ignorons la date de son décès.

*Rosby de Manereuil*

ANQ GN Auber 12-09-1667; **Rageot G. 15-10-1667**; Duquet 17-10-1667; Filion 30-07-1669; Becquet 20-11-1670; TR Doc. div. T.2, p.6, no.100. N.B. Les lignes concernant les **antécédents** du sieur de Manereuil et sa vie en France sont résumées du premier chapitre du volume de **Germain Lesage intitulé : Manereuil fondateur de Louiseville 1665-1672**. Ed. Louiseville 1666. On trouvera beaucoup de détails supplémentaires à la lecture de cet excellent ouvrage.

\* **DU LUQUES**, lieutenant ( -1666)

Nous ne pouvons établir de quelle compagnie il était le lieutenant. Le 16 novembre 1661, en compagnie du sieur Berthier et de Valentin Frappier sieur de Beauregard, il faisait don de tous ses biens au dernier vivant des trois, à Bramois-sur-Mer, en présence de monsieur De Lamotte, capitaine au régiment de Lallier. Cette donation se lisait comme suit :

*« Nous les sieurs Berthier, Du Luc et Beauregard nous promettons devant monsieur de La Mothe capitaine au régiment de Lallier et le commandant. a present que nous donnons tous trois au dernier vivant scavoir tous les meubles qui consistent en esquipage chevaux et argent, et **generallement** tous ce qui se trouvera a leur deceds, surtout ce **que nous pouvons posseder** au dit regiment de Lallier duquel sommes tous trois officiers en foy de quoi nous avons signé »*

Il participe à l'expédition de l'hiver 1666 contre les Agniers. Dans son Mémoire, le sieur de Salière note que monsieur Du Luques **est blessé** au gras de la jambe lors de cette campagne. Il participe également à celle de l'automne 1666. Dans la Relation des Jésuites de 1665-1666, on lit: « Le retour de nos troupes est plus fâcheux que le chemin qu'elles avoient fait en allant ne l'avoit été... et **une tempeste** qui s'éleva sur le lac Champlain y fit perir deux canots et huit personnes, parmi lesquelles on **regretta surtout** le sieur de Luques, lieutenant d'une compagnie, qui a signalé souvent sa valeur en France, **aussi bien que** dans le Canada. »

ANQ GN Rageot G. 31-12-1670. **Chastelard de Salière, Henry, Mémoires**, p. 57; RJ 05-11-1666.

o **DUMAS** René dit Rencontre (Rougemont) ( c.1651-1704)

Originaire de la paroisse Sainte-Croix de la ville de Tours en Touraine et fils de Claude Dumas et de feu Françoise Léger, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine Rougemont. Il est cantonné au fort Sainte-Thérèse puis à Québec. Après le licenciement des troupes en 1668 il se fixe à Chambly. Le 7 octobre 1671, il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Marie Lelong, fille de Mathurin Lelong et de Perrine Moret, de la paroisse de Toussaint de la ville de Rennes en Bretagne. Le mariage est célébré à Québec le 12 octobre suivant. De leur union naissent neuf enfants.

Le 15 octobre 1673, le sieur Jacques de Chambly lui remet le titre officiel d'une concession. Le lendemain, il établit ses comptes avec ce même sieur de Chambly. Il se fait de nouveau concéder une pointe de terre attenante à son habitation de Chambly, le 6 février 1675. Après avoir vendu son habitation de Chambly à Jean Poirier dit Lajeunesse, il va s'établir à Laprairie. L'abbé François Lefebvre lui concède une terre à Lachine, le 8 juin 1678. Toutefois, il ne semble pas aller habiter à cet endroit. Au recensement de 1681, il vit à Laprairie et possède une arme à feu, deux bêtes à cornes, et sept arpents de terre en valeur. Le 4 octobre 1696, il loue pour trois ans les terres labourables en plus d'un morceau de prairie le long de la rivière, et les bâtiments, dans le fort que possède Claude Caron à Laprairie. Il a depuis longtemps vendu sa terre de Chambly. On ne connaît pas de façon précise la date de son décès, mais il vit toujours le 5 février 1704 quand Jean Magnan lui réclame les 30 livres qu'il lui doit encore. Il n'est plus le 17 août suivant quand sa veuve contracte mariage avec Pierre Galet. DBAQ, T. II, p. 144-145.

ANQ GN Becquet 07-10-1671; Adhémar 15-10-1673; 16-10-1673; 06-02-1675; 04-10-1696; 28-03-1698; Mauge (05-02-1704); Rageot G. 19-11-1691. ASS 08-06-1678, P 404, no. 481 ou 483. N.B. Son lieu d'origine et le fait qu'il se fixe à Chambly en font le Rencontre de la compagnie du capitaine Rougemont. **Liste de 1668.**

**DUMAY** Nicolas

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

**DUMERGUE** Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

o **DUMONT** Julien dit Lafleur (Maximy) (c.1648-1715)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. Il est confirmé à Québec le 24 août 1665. Il reçoit de Monseigneur de Laval, le 2 juin 1667, une terre de trois arpents de front à Saint-Jean de l'Île d'Orléans. Fils de Jacques Dumont et de Marie Maubert, de Bernières, évêché de Bayeux en Basse-Normandie, il contracte mariage devant le notaire Becquet, le mardi 11 octobre 1667, avec Catherine Topsan, fille de Charles Topsan et de Marie Clémence, de la paroisse Saint-Jacques de Dieppe en Normandie, et l'épouse à Québec, le mercredi 2 novembre 1667. De leur union naissent sept enfants. À la fin de l'année 1674, en compagnie de son voisin Pierre Boidin, il a une mésentente avec leur autre voisin Pierre Rondeau. Condamnés par le bailli de l'Île d'Orléans, ils font appel au Conseil Souverain, le 7 janvier 1675, mais la sentence est maintenue et on leur défend de se méfaire et médire. Cette première mésentente le conduit constamment par la suite devant les tribunaux. Au recensement de 1681, il possède trois bêtes à cornes, et quatre arpents de terre en valeur.

Le 5 octobre 1686, Michel Maillou lui vend la moitié indivise d'un emplacement de trente-neuf pieds au Sault-au-Matelot. Son épouse décède à Saint-Jean de l'Île d'Orléans et y est inhumée le samedi 28 novem-

bre 1693. Il contracte mariage devant le notaire Genaple, le mardi 19 octobre 1694, avec Marie-Madeleine Tourneroché, née à Saint-Jean de l'Île d'Orléans, le jeudi 27 juillet 1684, fille de Robert Tourneroché et de Marie Targer. De leur union naissent dix enfants. Il vend la moitié de sa terre de Saint-Jean de l'Île d'Orléans, le 2 avril 1704, à son voisin Étienne Fontaine, pour le prix de 500 livres, et il va s'établir au cours de la même année à La Durantaye. Le seigneur Olivier Morel lui concède, le premier octobre 1712, une terre de trois arpents entre la terre du domaine et celle du moulin. Il décède à La Durantaye et y est inhumé le 17 mai 1715. Sa veuve épouse Pierre Lavoie en deuxièmes noces à La Durantaye, le 10 février 1716. DBAQ, T. II, p.146-147.

ANQ GN Becquet 11-10-1667; Duquet 20-09-1667; Vachon 02-06-1667; 15-11-1678; 14-11-1686; Rageot G. 05-10-1686; 10-10-1686; Lepaillieur 02-08-1701; Genaple 19-10-1694; 02-04-1704; 26-10-1708; Gachet 01-10-1712; JDCS I, 07-01-1675. p. 890. Lafontaine André. BBIO 27-02-1680. p. 469. AAQ RC 24-08-1664. N.B. Sa date de confirmation, son lieu d'établissement et son surnom nous le font identifier comme le Lafleur de la compagnie du sieur du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

#### **DU NOYER Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 2 août 1665.

#### \* **DUPARC Claude (La Varenne) (c.1646-1666)**

Soldat de la compagnie du capitaine La Varenne, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. On le dit âgé de vingt ans quand il est tué par les Iroquois et on l'inhume à Montréal le 8 juin 1666.

#### **RNDM 08-06-1666.**

#### o **DUPAS Pierre de Braché ( -1677)**

Il serait venu au pays comme officier du régiment de Carignan-Salière. Cependant aucun document le concernant mentionne son appartenance à ce régiment. Il est originaire de Braché, évêché de Châlons-sur-Marne, d'où son surnom. Il s'intéresse à la chasse et à la traite des fourrures. Dès 1669, il possède une cabane sur la plus grande île du lac Saint-Pierre qui devint l'Île Dupas, dont il obtient le titre officiel le 3 novembre 1672. Il a des problèmes en justice en raison de son commerce. Le 6 novembre 1677, il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Marguerite-Charlotte Denis, fille de Simon Denis et de Françoise Dutartre. Le mariage est célébré le lendemain à Québec. Ils n'ont pas d'enfant. Il décède le 20 décembre suivant, quelques semaines après son mariage et est inhumé à Sorel le surlendemain.

ANQ GN Becquet 06-11-1677; JDCS I, p. 550-551. Roy P.G. Concession en fiefs et seigneuries 03-11-1672. N.B. Tout indique qu'il était officier. Il reçoit une seigneurie. Son lieu d'origine en ferait un officier de la compagnie de Chambly, de Latour ou de Petit.

#### **DUPERNAY Louis**

Originaire de l'évêché de Nevers, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

\* **DUPÉRÉ** Jacques dit La Ruine (La Motte)

Ce soldat arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* dans la compagnie du capitaine LaMotte. Il est témoin au contrat de mariage de Pierre Cabazier et de Jeanne Guiberge devant le notaire Basset le 30 mars 1669.

ANQ GN **Basset 30-03-1669**.

\* **DUPLESSIS** (Dugué) Non identifié.

Ce soldat arrive à Québec le 12 août 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* dans la compagnie du capitaine Dugué. Il est témoin à Montréal, le 16 août 1667, dans une cause opposant Honoré Langlois et Pierre Perreau.

ANQ BM **16-08-1667**.

**DUPONT** Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 août 1665.

**DUPRAT** François

Originaire de l'évêché de Toulouse, il est confirmé à Québec le premier mai 1666.

\* **DUPRAT** le sieur, capitaine. Non identifié.

Il avait été lieutenant colonel du régiment de Salière avant de venir à Québec avec sa compagnie à bord du navire le *Saint-Sébastien*, le 14 septembre 1665. Il dirige alors une compagnie de ce régiment. Avant de partir de France, Catherine Benoît, de Toulouse, veuve du sieur Chapuy et mère du cadet Jean-Georges Chapuy, lui avait remis 300 livres pour son fils. Avec ses hommes, il part pour le Richelieu le 2 octobre suivant pour aider à la construction du fort Sainte-Thérèse le long du Richelieu.

Le 26 octobre, le sieur de Salière lui remet le commandement du fort Sainte-Thérèse. Il doit y passer l'hiver avec les sieurs Dubois, capitaine de la compagnie Colonelle et Rougemont. Le 28 janvier 1666, alors que le sieur de Salière se trouve au fort Chambly et s'appête à se rendre au fort Sainte-Thérèse, le lieutenant du sieur Duprat vient annoncer la mort de son capitaine. Il est remplacé à la tête de sa compagnie par le sieur de Portes.

ANQ GN **Becquet 27-08-1666**; Salière Henry de, *Mémoires*, anciens fonds français, No. 4569. Publié dans Sulte, Benjamin, RC p. 51 et 55. N.B. Malgré nos recherches du côté de Toulouse, il nous a été impossible d'identifier qui était ce capitaine que nous ne connaissons que de nom.

**DUPRAY** Jean

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 21 ans.

\* **DUPRÉ** Antoine dit Labonté (Lafouille) ( - c.1680)

Soldat de la compagnie du capitaine Lafouille, il quitte la France le 24 mai 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* et arrive à Québec le 12 septembre suivant. Il quitte Québec pour le Richelieu le premier octobre suivant. Le 16 décembre 1665, il témoigne au procès de Jacques Bigeon, accusé d'avoir blasphémé. Il est



cantonné avec sa compagnie à Château-Richer durant l'hiver 1667. Il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot le 9 juillet 1667 avec Marie-Jeanne Guérin dit Brunet, fille de Barthélémi Guérin et de Charlotte Lerin, de Saint-Maurice-des-Noues, évêché de La Rochelle au Poitou. Le mariage est célébré à Québec le 13 juillet suivant. De leur union naissent cinq enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de Claude Dupré et de Catherine Poulin, de la paroisse Saint-Yves de Lyon. Il se fixe sur une terre de la seigneurie de Lauzon.

Dès après son mariage, le 21 novembre 1667 il loue pour trois ans la terre de Jean Huard à la Côte de Lauzon. Le nommé Jacques Bignon qui est condamné à mort pour meurtre et exécuté en 1668 possède également une terre à Lauzon. Après le décès de ce dernier, il continue à défricher sa terre qui fait partie du fief des Ursulines. Ces dernières lui concèdent officiellement cette habitation le 5 juin 1669 en promettant de le dédommager du travail qu'il y a fait. Son voisin et ami Nicolas Durand lui vend un canot le 28 septembre 1670. Nous ignorons la date de son décès, mais il vit toujours en 1679 et par contre son nom ne figure pas au recensement de 1681 ce qui laisse croire qu'il est décédé. Sa veuve contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot le 18 octobre 1682 avec Louis Charier. DBAQ, T. II, p. 150.

*Antoine Du Parc*

ANQ GN Rageot G. 09-07-1667; 21-11-1667; 18-10-1682; Becquet 05-06-1669; Duquet 28-09-1670. PJMC, Tome I, 16-12-1665.

o **DUPRÉ** Antoine dit Rochefort (Latour) (c.1646-1689)

Il arrive à Québec sur le navire le *Vieux Siméon* le 19 juin comme soldat de la compagnie du capitaine Latour. Le 19 juillet, il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec. Il suit sa compagnie à Sorel quelques jours plus tard et sur le Richelieu par la suite. Au licenciement des troupes en 1668, il choisit de demeurer au pays et va s'établir à Boucherville dans la seigneurie du Tremblay. Fils de Jean Dupré et de Claudine de La Haye, de Saint-Safflorin, archevêché de Lyon en Lyonnais, il contracte mariage devant le notaire Bourdon, le samedi 15 février 1681, avec Élisabeth Valiquet, baptisée à Montréal le lundi 27 avril 1665, fille de Jean Valiquet et de Renée Loppé, et l'épouse à Boucherville le lundi 28 avrii: 1681. De leur union naissent cinq enfants.

Au recensement de 1681, il possède vingt-six arpents de terre en valeur. Le sieur de Varennes seigneur du fief Du Tremblay lui concède, le 9 juin 1685, une terre dans sa seigneurie. Le 30 mai 1687, il est témoin à une quittance concernant son voisin Étienne Charles. Il décède à Boucherville le 19 septembre 1689 et est inhumé le lendemain. Sa veuve épouse Jean Ménard dit Bellerose en deuxièmes noces à Boucherville, le 13 mars 1690. Elle ne fait procéder à l'inventaire des biens de son premier mariage par le notaire Adhémar, que le 25 octobre 1712. DBAQ, T. II, p. 160.

ANQ GN Bourdon 15-02-1681; Moreau 09-06-1685; 30-05-1687; Adhémar 25-10-1712. ANDQ CS 19-07-1665; PJMC, T. I, 16-12-1665. N.B. Sa date de réception du scapulaire et son surnom nous le font identifier au porteur de ce surnom dans la compagnie du capitaine Latour. Liste de 1668.

\* **DUPUIS** Paul sieur de Lislois, enseigne (Naurois-Maximy) (c.1637-1713)

Enseigne de la compagnie du capitaine Naurois puis de celle du capitaine Maximy, il quitte La Rochelle sur le navire la *Justice*, le 24 mai 1665 et arrive à Québec le 14 septembre. Il est muté de compagnie. Il passe de la compagnie du sieur de Naurois à celle du sieur de Maximy. La compagnie du sieur de Maximy est cantonnée à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans durant les hivers 1666 et 1667. Au licenciement des troupes à l'automne 1668 il décide de demeurer au pays et il épouse à Québec, le 22 octobre de la même année, Jeanne Couillard, fille de Louis Couillard et de Geneviève Després. De leur union naissent quatorze enfants. L'acte de mariage nous apprend qu'il est le fils de Simon Dupuis et de Suzanne Boschette, de Beaucaire, archevêché d'Arles en Languedoc. Il s'établit à Québec puis à l'Île-aux-Oies.

Lors de son contrat de mariage son épouse reçoit de son père la moitié de la Grosse Île-aux-Oies, la moitié de la Petite Île-aux-Oies et la moitié de l'Île-aux-Grues. Son ami Pierre Bécart de Granville, époux de Marie-Anne Macard, reçoit pour sa part l'autre moitié de l'Île-aux-Grues. Bien décidé à faire valoir ce bien, il passe un accord le 19 octobre 1668 avec Pierre Bécart. Tous deux mettent leurs biens en commun pour une période de trois ans. Le 10 octobre 1671, au terme de son accord avec Pierre Bécart, il passe une entente avec lui sous seing privé afin de partager équitablement les îles et les îlets appartenant à leur propriété. Il s'établit à l'Île-aux-Oies avec l'idée de la développer le plus possible. Une mésentente avec Pierre Bécart au sujet des prairies et des battures entourant l'Île-aux-Oies et l'Île-aux-Grues les force, afin d'éviter un procès, à déterminer de nouveau les limites de chacun. Le 10 juillet 1677, ils en viennent à l'accord suivant: les prairies entre la Grosse et la Petite Île-aux-Oies doivent être partagées de moitié. Quant aux autres prairies et battures, celles des Îles-aux-Oies demeurent à Paul Dupuis et celles de l'Île-aux-Grues au sieur Bécart. Au recensement de 1681, il possède une arme à feu, vingt-quatre bêtes à cornes et vingt arpents de terre en valeur. Selon l'annaliste de l'Hôtel-Dieu de Québec, il quitte rarement son île et y coule des jours paisibles dans la dévotion et la prière.

Suite à la démotion du sieur Louis Bolduc de la Prévôté de Québec, le gouverneur Denonville et l'intendant Bochart lui offrent le poste de procureur du roi à la Prévôté de Québec. Il se fixe désormais à Québec pour exercer la fonction de procureur à laquelle il est officiellement nommé le 17 octobre 1686. On sait qu'il est de l'expédition du sieur de La Barre contre les Iroquois en 1687. Le 20 mai 1689, il obtient un banc dans l'église de Québec dans la nef vis-à-vis la chaire. Il loue pour cinq ans, le 2 avril 1691, sa terre et son manoir de l'Île-aux-Oies à François Lavergne moyennant quatre-vingts minots de blé par année. Il s'occupe également du Bureau des pauvres dont il est le trésorier. Le premier mai 1694, il transfère pour cinq ans le bail de son domaine de l'Île-aux-Oies à Arnaud Lavergne. De Procureur du roi, il devient, le premier juin 1695, lieutenant particulier de la Prévôté. Cependant, les émoluments de 500 livres prévus pour ce poste ne suivent pas. Le 15 mai 1700, le Séminaire de Québec lui vend un emplacement de soixante et dix toises et vingt-huit pieds en superficie à la Haute-Ville de Québec pour la somme de 300 livres. Son épouse décède à Québec où elle est inhumée le 12 juillet 1702. Simon, son fils aîné désire obtenir sa part dans la succession de sa mère. Il lui cède, le 22 octobre de la même année, le quart de sa seigneurie de l'Île-aux-Oies.

Malgré son poste de lieutenant de la Prévôté, il a de la difficulté à joindre les deux bouts. Le 19 octobre 1703, pour le prix de 200 livres, il cède à Pierre Peire ses intérêts dans la Compagnie de la Colonie. On le nomme lieutenant-général de la Prévôté de Québec en l'absence du sieur Riverin le 5 mai 1710. Il vend sa seigneurie, le 14 février 1713, aux religieuses Hospitalières pour la somme de 12 000 livres. Les religieuses retiennent sur ce montant 3000 livres pour la réception de sa fille Geneviève dans leur communauté, 3000 livres empruntées par son fils Simon et 1500 livres par son fils Paul. Elles ne lui doivent que 4500 livres. Ayant ainsi mis ordre à ses affaires, il décède à Québec le 20 décembre 1713 et est inhumé le lendemain dans la crypte de l'église paroissiale. DBAQ, T. II, p. 164-166.



ANQ GN Leconte 19-10-1668; Rageot G. 24-04-1677; 10-07-1677; Genaple 05-02-1688; 20-05-1689; 02-04-1691; 28-04-1696; 15-05-1700; 22-10-1702; 19-06-1705; Chambalon 23-01-1695; 12-02-1695; 19-10-1703; Rageot Chs. 29-10-1699; Lacetière 14-02-1713; IC, I, 215-224; ICS 17-10-1686, p.68; 11-06-1695, p.94; 05-05-1710, p.121-122.

\* **DUPUIS** Pierre dit Lamontagne (Petit)

Soldat de la compagnie du capitaine Petit, il arrive à Québec le 19 juin 1665, à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il est confirmé au fort Chambly le 20 mai 1668. C'est ce document et un acte du notaire Adhémar du 19 octobre 1672 qui nous confirment qu'il est soldat de Carignan-Salière dans la compagnie du capitaine Petit. Il comparait au Conseil Souverain le 4 février 1671. Il est accusé, d'avoir dit que le sieur de Chambly avait commis une injustice à son égard en lui refusant l'entrée du fort de Chambly, parce que le défunt Laramée avait laissé entendre que des coquins feraient sauter le fort. Mécontent, il aurait déclaré qu'il n'y avait pas de Dieu, qu'il n'est pas juste et que s'il l'est, on ne le traiterait pas de la sorte. On lui conseilla de se plaindre à ses supérieurs. Il répondit qu'il ne serait pas écouté et qu'il n'y avait rien de mieux que de se faire justice à soi-même comme les Anglais qui avaient tué leur Roi. On l'emprisonna pour ces propos. Le 17 novembre 1670, le sieur Adhémar remet une copie du récit qu'a fait le sieur de Chambly de cet incident. Le sieur Adhémar lui fait subir un interrogatoire le 20 novembre, et le sieur de Mouchy en fait autant le 27 janvier 1671. Le Conseil Souverain déclare qu'il a mal parlé de la royauté et tenu un discours tendant à la sédition. On le condamne à être conduit par l'exécuteur de la haute justice, « nud en chemise, la corde au col et la torche au poing au devant de la porte du Chasteau Saint-Louis et d'en demander pardon au Roy et de la au poteau de la basse ville pour luy estre imprimé une fleur de lys avec le fer chaud sur une de ses joues et estre appliqué au Carcan pour y rester une demye heure. »

De retour à Chambly, il donne quittance à Jean Péladeau dit Saint-Jean devant le notaire Adhémar le 19 octobre 1672 de la somme de 36 livres, pour pareille somme que lui devait feu Étienne Bonnet dit Lafortune. Le 6 mai 1673, par un contrat du notaire Pierre Ménard, il achète du sieur de Saint-Ours une concession de deux arpents de front par trente arpents de profondeur à Saint-Ours. Il la paie 90 livres. On perd sa trace par la suite.

ANQ GN Adhémar 19-10-1672 ; Ménard 06-05-1673 ; JDCS I, 04-02-1671, p. 644-645. AAQ RC 20-05-1668.

**DUQUEN** Antoine

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

o **DURAND** Pierre dit Desmarches (Laubia) (c.1652-1700)

Soldat de la compagnie du capitaine Laubia, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est licencié avant 1668, puisqu'au recensement de 1667 il est domestique d'Étienne Gélinau au Cap-de-la-Madeleine. Le 20 novembre de la même année, le sieur Latouche lui concède une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur dans sa seigneurie de Champlain. Comme procureur du sieur Marsolet, Sévérin Ameau lui concède une terre au fief Marsolet le 19 février 1668. Mais c'est à

Champlain qu'il se fixe. Il y reçoit une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur le 20 novembre 1669.

Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 17 octobre 1673 avec Jeanne Chartier, fille de René Chartier et de feu Madeleine Ranger. Le mariage est célébré à Québec le même jour. De leur union naissent neuf enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de feu Pierre Durand et de Marie Chartier, de la paroisse Notre-Dame-des-Aides, de la ville de Blois, évêché de Chartres. Le 4 décembre 1674 l'arpenteur Jean Lerouge dresse le procès-verbal d'arpentage de sa terre de Champlain. Au recensement de 1681 il possède trois bêtes à cornes et vingt arpents de terre en valeur. C'est à Champlain qu'il écoule ses jours. Il y décède et est inhumé le 17 août 1700. Sa veuve épouse René Beaudoin en deuxième nocces à Champlain le premier septembre 1710. Elle fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Normandin le 2 mai 1711. DBAQ, T. II, p. 170-171.

ANQ GN Adhémar 2011-1667; Ameau 19-02-1668; Becquet 17-10-1673; Normandin 02-05-1711. N.B. Son surnom particulier nous permet de l'identifier au porteur de ce surnom dans la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

**DUROUY** Nicolas

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

**DU TASTA** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 août 1665.

**DUTERTRE** André

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 26 ans.

\* **DUTERTRE** Jean dit Desmarais (La Motte)

Il est soldat de la compagnie du capitaine La Motte en 1670 quand il achète de Jean Leroy dit Lapensée une terre à la Côte Sainte-Marie. On ne peut être certain qu'il est arrivé au pays avec la compagnie du capitaine La Motte. Il y est peut être venu avec une autre compagnie.

ANQ GN Basset 19-07-1670.

\* **DUVAL** François (Dugué)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Dugué, natif de Rouen et âgé de vingt ans est un cas bien particulier en ce qui a trait à son appartenance au régiment de Carignan. Il déclare en effet à la Prévôté de Québec le 5 juillet 1668 s'être embarqué avec le nommé Parent sur le navire le *Saint-Louis* pour venir au pays en 1667. C'est la seule mention que nous ayons à son sujet.

ANQ CPJN no. 59, 05-07-1668.

**DUVAL** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 31 août 1665.

**DUVAL** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 septembre 1665.

o **DU VEMIS** (Saurel) Non identifié

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

o **DU VERGER** René dit Laplanche (Petit)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 sur le navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Petit. Il passe un contrat de mariage devant le notaire Duquet le 14 octobre 1665 avec Anne Brunet. Mais ce contrat n'a pas de suite. Cette volonté de se marier serait à l'origine de son licenciement hâtif des troupes. Le 20 mars 1667 le sieur Bourdon lui concède une terre dans sa seigneurie de Dombourg (Neuville). Fils de Nicolas Duverger et de Renée Bataille, de la paroisse Saint-Germain de Poitiers au Poitou, il contracte de nouveau mariage devant le notaire Gilles Rageot le 16 juin 1667, avec Marie-Madeleine Masse, fille de Pierre Masse et de Marie Pinet. Aucun enfant ne naît de leur union. Il s'établit à Sillery où il se trouve lors des recensements de 1666 et 1667. Le 2 octobre 1667 son épouse et lui vendent à René Chartier une terre à Sillery où il y a maison et grange. Le 3 décembre 1670, en compagnie du sieur Denis-Joseph Ruelle d'Auteuil, de Laurent Casteau et de Louis Bonnodeau, il passe un marché avec l'intendant Talon. Ils s'engagent à lui fournir et livrer, pour le 10 juin 1671, douze mille pieds de bois de cèdre de charpente propre à faire une palissade. Le 20 avril 1672, il vend son habitation à Jean Talon Il décède en 1673 entre le 24 mai et le 21 septembre, date où le notaire Duquet procède à l'inventaire de ses biens.

ANQ GN Duquet 14-10-1665; 21-09-1673; Becquet 20-03-1667; 02-10-1667; 03-12-1670; 20-04-1672; Rageot G. 16-06-1667. N.B. Son nom de Duverger et son établissement à Dombourg, comme son compagnon d'armes Louis Delisle, nous permettent de l'identifier avec le Duverger de la compagnie Petit. **Liste de 1668.**

**ELAU** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

o **ÉMARD** Léonard dit Larivière (Lafouille)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. Il assiste avec plusieurs autres compagnons d'armes, le 12 novembre 1669, au contrat de mariage de Jean Brard dit LaRéverdra. Nous n'entendons plus parler de lui par la suite.

ANQ GN Aneau 12-11-1669. N.B. Sa présence au contrat de mariage de Jean Brard et le fait que son nom et son surnom sont mentionnés sur la liste de 1668 nous permettent de le classer dans la compagnie du capitaine La Fouille. **Liste de 1668.**

o **ÉMERY** Antoine dit Coderre (Contrecoeur) (c.1644-1715)

Baptisé sous le prénom de Thony le jeudi 6 août 1643 à Sarrazac, évêché de Périgueux au Limousin, il est fils de Mégné Émery et de Marguerite Pasquau. Il arrive à Québec le 19 août 1665 comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur sur le navire la *Paix*. Au démembrement des troupes en 1668 il choisit de demeurer au pays et va se fixer dans la seigneurie de Verchères. Vers cette époque, il épouse Marie Deveau, fille de Jacques Deveau et de Louise Folure, de Nogent-le-Roi évêché de Chartres en Orléanais. De leur union naissent onze enfants. Il ne passe son contrat de mariage devant le notaire Adhémar que le 13 avril 1674. Il s'établit à Contrecoeur.

À titre de représentant des habitants de Contrecoeur, il engage le charpentier Jean Duval, le premier décembre 1675, à construire un bâtiment de trente pieds par vingt pieds devant servir d'église à cet endroit. Le 15 juillet 1677, le sieur Antoine Pécaudy de Contrecoeur lui concède une terre de trois arpents de front par trente arpents de profondeur dans sa seigneurie. Au recensement de 1681, il possède une arme à feu,

huit bêtes à cornes, et seize arpents de terre en valeur. Son épouse décède à Repentigny le 6 décembre 1687. Il contracte mariage devant le notaire Moreau le 5 juin 1688 avec Marie-Anne Favreau, fille de Pierre Favreau et de Marie Benoit. De leur union naissent neuf enfants. Après son second mariage, il va s'établir aux Îles de Boucherville qu'il loue du seigneur Pierre Boucher pour trois ans, le 17 avril 1690, moyennant la moitié de tous les grains. Le marchand Pierre Perthuis lui loue pour trois ans, le 18 avril 1695, une terre de six arpents de front à Pointe-aux-Trembles. Il est nommé tuteur de ses enfants mineurs, le 23 mars 1697, et fait procéder à l'inventaire des biens de son premier mariage par le notaire Adhémar, le 15 avril suivant. Ses meubles et bes-tiaux sont évalués à 641 livres et 8 sols. Il est alors toujours fermier du sieur de Boucherville dans les îles face à la seigneurie. Le 27 janvier 1699, les Sulpiciens lui concèdent une terre de cent arpents en superficie à Saint-Sulpice. Alors qu'il habite dans la seigneurie du sieur La Corne, il dicte son testament au notaire Adhémar, le 17 juillet 1710. Il donne 100 livres au curé de Contrecoeur pour faire dire des messes pour le repos de son âme. Il nomme mon-sieur La Corne comme exécuteur testamentaire. Il possède une terre dans sa seigneurie. Il en fait don à son fils Antoine le 11 mars 1713. Il décède au début de 1715. Sa veuve obtient la tutelle de ses enfants mineurs, le 10 avril 1715, et elle fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Tétreau le 15 avril suivant. Cet acte nous apprend qu'il y a toujours dix enfants vivants issus de leur mariage. Elle épouse Joseph Circé en deuxièmes noces en 1716. DBAQ, T. II, p. 188-189.

ANQ GN Basset 26-11-1670; Ménard 01-12-1675; Adhémar 13-04-1675; 25-07-1677; 18-04-1695; 15-04-1697 (2); 27-01-1699; 17-07-1710; Moreau 05-06-1688; 17-04-1690; Tétreau 11-03-1713; 15-04-1715. MSGCF 37, p. 15. N.B. Son lieu d'origine et surtout son surnom particulier en font le soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. **Liste de 1668.**

o **ÉNAUD** Jacques dit Canada (Saurel) ( - 1690)

Son surnom de Canada le désigne comme étant le Canada de la compagnie du capitaine Saurel. Toutefois, il reçoit le scapulaire à Québec le 21 septembre 1665 et serait arrivé au pays avec une autre compagnie pour être ensuite muté dans celle du capitaine Saurel. Il décide après le licenciement des troupes en 1668 de demeurer sur nos rives. Quel est son emploi du temps par la suite ? Mystère ! Il épouse à Sorel vers 1673 Marie Leroux. De leur union naît un fils . L'acte de mariage et le contrat de mariage n'ayant pas été conservés, nous ignorons et son lieu d'origine et sa filiation. D'abord établi à Sorel, il va par la suite se fixer sur une terre de la seigneurie de Berthier. C'est à cet endroit qu'il décède le 2 décembre 1690. Le 10 juillet 1692 Pierre Borneuf, caporal de la compagnie du sieur de Muy, fait don de tous ses biens en cas demort à Marie Leroux, veuve Énaud, pour la bonne amitié qu'il lui porte. Il l'épouse quelque temps plus tard. DBAQ, T. II, p. 190.

N.B. Son surnom particulier et le fait qu'il s'établit à Sorel en font le Canada de la compagnie du capitaine Saurel. Toutefois, il aurait été muté de compagnie car il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665. **Liste de 1668.**

ANQ GN Adhémar 10-07-1692.

#### **ENDEGRAVE** Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

\* **ESCANDE** Jean sieur de Latour, capitaine

Ce capitaine du régiment de Carignan est un vieil officier qui aux dires même du ministre de la guerre avait beaucoup de mérite. Un document de 1662, nous apprend qu'il était alors officier au régiment de Lallier. Avant de venir au Canada avec sa compagnie, il s'informe de la durée prévue du séjour et le ministre lui répond en ces termes :

« Votre âge et vos blessures augmentent l'estime que l'on doit avoir du zèle avec lequel vous vous disposez d'aller faire le voyage de Canada. Il ne sera pas d'une plus longue durée que de quinze ou seize mois et quinze ou seize mois et après que vous serez revenu et que le Roi aura été informé des bons services que vous lui aurez rendus, il est sans doute que Sa Majesté sera fort convenue à vous favoriser selon ce que vous desirez et pour mon parti j'y contribuerai en ce qui pourra dépendre de moi. »

Il dispose rapidement sa compagnie à venir au pays, car il est du nombre des quatre premières prêtes à partir. Il s'embarque avec ses soldats sur le navire le *Vieux Siméon* le 19 avril 1665 et arrive à Québec le 19 juin suivant. Avant de quitter Québec pour Chambly, il donne son jeune tambour aux Jésuites de Québec pour qu'ils l'aident à devenir musicien, car il l'estime très doué pour la musique. Au Journal des Jésuites, en date du 23 juillet 1665, on peut lire à ce sujet:

« Un des tambours d'une de ces compagnies, nommé François Moussart, natif d'Énnelat, proche de Clermont en Auvergne, âgé de 19 ans, nous est donné par le sieur La Tour, capitaine, à raison qu'il étoit un excellent musicien, mais avec dessein de lui faire la charité de le faire étudier. »

Le capitaine Latour part avec ses soldats pour le Richelieu le 23 juillet et contribue à l'érection du fort de Chambly où sa compagnie est cantonnée pour le reste du séjour du régiment au pays. Alors qu'il s'appête à retourner en France, il est témoin le 16 octobre 1668 à Québec au contrat de mariage de Léonard Tresny, sergent de sa compagnie. Il repasse en France à l'automne 1668.



ANQ GN Rageot G. 16-10-1668; BRH 28, No. 8 p.226 ; JJ 23-07-1665.

**ESTIENNE** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier octobre 1665.

**ÉTOURNEAU** Léonor

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 21 ans.

\* **FABULET** Michel (Rougemont)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Rougemont arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il décède à l'âge de vingt-deux ans à l'hôpital de Montréal et est inhumé le 22 mars 1667.

RNDM 22-03-1667.

o **FAGUERET** Jean dit Petibois (LaVarenne) (c.1631-1689)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine La Varenne. Il reçoit le scapulaire à Québec le 21 septembre 1665. Il s'établit à Lachine. Le 5 avril 1677, il s'associe à Jean Talua et son épouse. Ils mettent en commun tous leurs biens et leur travail jusqu'au décès de l'un d'eux. Cette association ne semble pas avoir eu de suites réelles. Le 23 juillet 1678, il vend une terre de Lachine à Louis Dauvernier dit L'Orange. Au recensement de 1681, il travaille comme domestique chez Pierre Gauthier. Il est présent à Lachine le 13 juillet 1682 au mariage de Mathias Chatouteau et d'Anne Mouflet. Comme il s'apprête à aller en guerre sous les ordres du sieur de Denonville, il fait don de sa terre, en cas de mort, à Pierre Gauthier, le 18 juillet 1684. Il est une des victimes du massacre de Lachine le 5 août 1689.

ANQ GN Basset 05-04-1677; Maugue 23-07-1678; 18-07-1684. N.B. Son surnom particulier en fait à coup sûr le Petitbois de la compagnie du capitaine La Varenne. **Liste de 1668.**

\* **FAURE** Moïse dit Saint-Vivien (Laubia) ( -ant.1689)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Laubia, originaire de Montrouel en Périgord et natif de Saint-Vivien, arrive à Québec le 14 septembre 1665, à bord du navire la *Justice*. Il abjure le calvinisme à l'Hôtel-Dieu de Québec le 14 septembre 1665, le jour même de son arrivée à Québec. Après le licenciement des troupes en 1668, il demeure au pays. Il s'établit sur une terre de Sainte-Anne-de-La Pérade, qu'il échange contre celle de Pierre Renaud au même endroit le premier mars 1672. Le 12 juin 1673, il fait don de sa personne au sieur de Lanaudière et son épouse et promet de travailler pour eux jusqu'à son décès. Le 16 septembre 1674, il échange son habitation de Sainte-Anne contre celle de Jean Sieux au même endroit. Le 20 juillet 1677, les sieurs de Lanaudière et Edmond de Suève, seigneurs de Sainte-Anne lui concèdent deux terres de quatre arpents de front par quarante arpents de profondeur dans leur seigneurie. Il contracte mariage devant le notaire Duquet le 28 octobre 1677 avec Marie Lépine, fille de feu Pierre Lépine et d'Andrée Griffon, de Périgny, évêché de La Rochelle en Aunis. Le contrat nous apprend qu'il est le fils de Jean Faure et de Jeanne de la Porte, de Saint-Vivien près de Bergerac en Périgord. Le mariage est célébré le lendemain à Québec. De leur union naissent quatre enfants.

Au recensement de 1681, il possède un fusil, trois bêtes à cornes et quatre arpents de terre en valeur. Le 19 octobre 1681, Louis Sourisseau lui vend une terre de quatre arpents de front par trente arpents de profondeur dans la seigneurie de Lotbinière. Le 3 novembre 1685, le sieur René-Louis Chartier de Lotbinière lui remet le titre de sa terre dans sa seigneurie de Lotbinière. Nous ignorons la date de son décès, mais il n'est plus le 31 mai 1689 quand sa veuve vend leur terre à Joseph Gaudry.

ANQ GN Roy 01-03-1672; 12-06-1673; 16-09-1674; 20-07-1677; 19-10-1681; Duquet 28-10-1677; Rageot G. 03-11-1685; Genaple 31-05-1689. **AAQ RA 14-09-1665.**

o **FAURE** René dit Laprairie (Naurois)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois. Michel Gamelain lui concède une terre de trois arpents de front le 21 septembre 1669 à Sainte-Anne. Mais il l'abandonne le 6 novembre suivant. Le 17 janvier 1672 il s'associe à Simon Meunier dit Laliberté pour faire valoir une terre qu'il avait louée en compagnie de Pierre Parenteau. Le 22 avril 1676, le sieur Crevier lui concède une terre dans sa seigneurie de Saint-François. Il ne tarde pas à s'intéresser à la traite des fourrures et devient un coureur des bois invétéré. Il est impliqué plusieurs fois en justice. En compagnie de Jacques David, il contracte une obligation envers Josias Boisseau, le premier octobre 1681.



ANQ GN Roy 21-09-1669; Adhémar 17-01-1672; 22-04-1676; Basset 01-10-1681; Voir Cahier des Dix no. 7, p. 135 VOIR : JDCS II, 608, 609, 618, 632, 681-686, 697. N.B. La logique même parle dans son cas pour en faire le Laprairie de la compagnie de Naurois. Il reçoit une terre à Sainte-Anne et une autre à Saint-François-du-Lac. Il est impliqué dans la traite des fourrures comme un grand nombre des soldats de la compagnie du capitaine Naurois. Cette compagnie était cantonnée au Cap-de-la-Madeleine. **Liste de 1668.**

#### **FAURES Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 28 septembre 1665. Originaire de l'évêché de Périgueux, il est confirmé à Sorel le 2 juin 1666. Il devait faire partie de la compagnie du capitaine Saint-Ours.

#### \* **FAVREAU Pierre (FAVEREAU) dit Deslauriers (Contrecoeur) (c.1636-1708)**

Il est positivement identifié comme membre du régiment de Carignan-Salière, car à son acte de sépulture, il est qualifié d'ancien officier de ce régiment. Il fait partie de la compagnie du capitaine Contrecoeur qui arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Au licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays et épouse Marie Benoît. De leur union naissent treize enfants. Le contrat et l'acte de mariage n'ayant pas été conservés nous ignorons malheureusement et sa filiation et son lieu d'origine. Il s'établit à Contrecoeur.

Le 7 juin 1678, Nicolas Bonin lui vend une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Contrecoeur. Au recensement de 1681, il possède trois bêtes à cornes et cinq arpents de terre en valeur. Il quitte la région de Contrecoeur pour travailler à Boucherville comme fermier du sieur Pierre Boucher. Le marchand Bertrand Arnaud lui loue, le 20 janvier 1701, sa terre de l'Île Sainte-Marguerite, dite l'Île à Bertrand, pour trois ans, moyennant la moitié des profits et des grains. Il demeure à l'Île Sainte-Marguerite, quand le 24 mars 1702, il déclare devoir pour solde de tous comptes au marchand Pierre Perthuis la somme de 402 livres 4 sols et 6 deniers. Il décède à Contrecoeur le 26 mai 1708 et est inhumé au même endroit le surlendemain. DBAQ, T. II, p. 222.

ANQ GN Ménard 07-06-1678; Tailhandier 20-01-1701; Adhémar 24-03-1702. **Registre de Contrecoeur 26-05-1708.**

#### \* **FAYE Mathieu (FAILLE) dit Lafayette (La Varenne) (c.1641-1695)**

Il est le Lafayette de la compagnie du capitaine La Varenne. Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 au bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est confirmé à Montréal en mai 1666. Il assiste au contrat de mariage de François Bau et de Françoise Bugon à Montréal le 17 septembre 1667. Au licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays. Le 27 septembre 1670 il contracte mariage sous seing privé à Montréal avec Marguerite-Françoise Moreau, fille de feu François Moreau et de Françoise Gardien, de la paroisse Saint-Sulpice de Paris. Le mariage est célébré à Montréal le 30 septembre suivant. De leur union naissent dix enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de feu Claude Faye et de Marie Sulier, de Saint-Jean d'Aubrigoux, évêché de Clermont en Auvergne. Il s'établit à Laprairie où le 8 juin 1672 les Jésuites lui concèdent deux terres de deux arpents de front par vingt-cinq arpents de profondeur.

Au recensement de 1681, il possède une arme à feu, huit bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Le Père Frémin jésuite lui concède, le 6 octobre de la même année, une terre de deux arpents de front par vingt arpents de profondeur à Laprairie. Il est fait prisonnier par les Iroquois avec sa femme, le 4 septembre 1690 et amené en captivité. Son neveu Claude Faye est nommé subrogé tuteur des enfants mineurs. Comme on les pense morts, n'en ayant plus de nouvelles certaines, le notaire Adhémar procède, le 8 octobre 1693, à l'inventaire de leurs biens. Peu de temps après cet inventaire, alors qu'on les croyait morts, ils

reviennent de captivité. Sans doute affaibli par cette dure épreuve, il décède à Laprairie où il est inhumé le 29 août 1695. Sa veuve épouse Jean Lefort, en deuxième nocces à Laprairie, le 21 novembre 1696. DBAQ, T. II, p. 222-223.

ANQ GN **Basset 17-09-1667**; Ct.ssp.Mtl 27-09-1670; Maugeue 08-10-1693; BM 07-100-1683, p. 160. AAQ RC mai 1666.

o **FAYE Pierre (FAGNAN) dit Villefagnan (Lafouille) (c.1637-1692)**

Soldat de la compagnie du capitaine Lafouille, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Le 10 août 1668 il contracte mariage devant le notaire Leconte avec Marie Chauvet ou Quinquenel, fille du matelot Jacques Chauvet et de feu Marie Michelette, de la paroisse Sainte-Marguerite, évêché de Saintes en Saintonge. Le mariage est célébré à Québec le 16 août suivant. De leur union naissent neuf enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est fils de feu Jacques Faye et de feu Isabelle Béguin, du village de Villefagnan (d'où son surnom) en Angoumois. Assistent à ce contrat les sieurs de Ressay, Dugal et Boulduc. Il s'établit à Charlebourg.

Le 2 septembre 1668, il loue pour trois ans l'habitation de Jean Bernard dit Ance à Charlesbourg. Il loue, le 18 avril 1672, pour une période de trois ans, l'habitation de Jean Chamart au village Saint-Claude, moyennant la moitié des grains. Le 17 novembre suivant, il loue de Pierre Niel jusqu'à la fin de mai, une maison à la Basse-Ville de Québec, au prix de 45 livres. Au recensement de 1681, il possède une bête à cornes et huit arpents de terre en valeur. Le passeur de la rivière Saint-Charles, Jacques Glinel, le 29 juillet 1688, lui réclame devant le bailli de Notre-Dame-des-Anges la somme de 40 sols pour son passage. Hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec en avril 1691, il en sort le vingt-trois, pour y retourner en juillet suivant et en ressortir le 18 août. Il y décède le 27 décembre 1692. DBAQ, T. II, p. 233.

ANQ Lecomte 10-08-1668; 02-09-1668; Rageot G. 08-10-1671; 10-10-1671; Becquet 18-04-1672; Duquet 17-11-1672. AHDQ RM 23-04-1691; 18-08-1691. Lafontaine André. BNDA 29-07-1688, p. 47. Langlois Michel, DHDQ, l'Ancêtre, vol. 1, 1975, p. 149, D-129. N.B. Son surnom particulier nous permet de l'identifier à coup sûr au Villefagnan de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

o **FEBVRIER Christophe dit Lacroix (Lafouille) (1634-1695)**

Baptisé le mercredi 8 mars 1634, dans la paroisse Saint-Maclou de la ville de Mantes-sur-Seine, évêché de Chartres, fils d'Eustache Février et de Renée Legrand, il épouse en France, vers 1660, Antoinette Sirois dont il a au moins un fils. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665, à bord du navire la *Justice*, comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. Après le licenciement des troupes en 1668, il décide de demeurer au pays. Étant veuf, il contracte mariage devant le notaire Ameau, le mercredi 7 novembre 1668, avec Gertrude Moral, fille de Quentin Moral et de Marie Marguerie. Ce contrat est annulé par la suite. Il contracte de nouveau mariage devant le notaire Basset, le lundi 12 octobre 1671, avec Marie Martin, fille de feu Abraham Martin et de Suzanne d'Ailleboust, de Ravières en Champagne, et l'épouse à Montréal, le lundi 16 novembre 1671. De leur union naissent sept enfants.

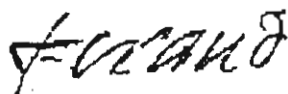
Il s'établit à Boucherville. Le seigneur Pierre Boucher lui concède officiellement un emplacement à Boucherville et une terre le 4 avril 1673. Alors qu'il s'appête à partir pour les Outaouais, il loue pour trois ans à Désiré Viger et Catherine Moitié sa terre de Boucherville. Son épouse décède à Boucherville le dimanche 14 juillet 1680 et y est inhumée le lendemain. Il épouse en troisième nocces à Boucherville, le vendredi 8 novembre 1680, Claire-Françoise Gauthier, née à Château-Richer le lundi 28 avril 1664, fille de Charles Gauthier et de Catherine Camus. De leur union naissent huit enfants. Il n'est en mesure de passer son contrat de mariage, que le 16 février 1681, devant le notaire Bourdon. Au recensement de 1681, il pos-

sède une arme à feu, deux bêtes à cornes et douze arpents de terre en valeur. Il fait procéder à l'inventaire des biens de sa communauté avec Marie Martin par le notaire Basset, le 8 décembre 1691. Il dicte son testament au notaire Moreau le 4 novembre 1694. Il lègue sa part de tous ses biens à son épouse, dont sa maison et tous les autres bâtiments construits sur son habitation. Il est tué dans son champ par les Iroquois, le 29 septembre 1695 et est inhumé le lendemain à Boucherville. Sa veuve fait dresser l'inventaire des biens par le notaire Moreau, le 6 février 1696. Sa veuve épouse Jean Aubertin à Boucherville le 19 mars 1698. Elle fait procéder à un nouvel inventaire des biens par le notaire Adhémar, le 17 mars suivant. DBAQ, T. II, p. 225.

ANQ GN Aneau 07-11-1668; Basset 12-10-1671; 08-12-1691; Frérot 04-04-1673 (2); Fleuricourt 19-03-1676; Bourdon 16-02-1681; Moreau 04-11-1694; Adhémar 14-10-1696; 17-03-1698. BRH vol. 47, p. 54-55. N.B. Son surnom de Lacroix en fait le soldat de la compagnie du capitaine Lafouille porteur de ce surnom. **Liste de 1668.**

\* **FERRAUD** François, lieutenant (Salière)

Lieutenant de la compagnie du colonel de Salière, il arrive à Québec le 18 août 1665, à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il devient aide-major du régiment puis major. Son nom paraît à maintes reprises dans les documents. Il est un des officiers qui assistent au mariage de Jean-Baptiste Migeon de Branssat et de Catherine Gauchet, à Notre-Dame de Montréal le 26 novembre 1665. On le retrouve également comme témoin au mariage de Désiré Vigé et de Catherine Moitié le 19 septembre 1667 à Montréal. Au départ d'Alexandre Chaumont pour la France, il devient aide-de-camp du régiment. En octobre de la même année 1667, l'intendant Talon le mentionne comme un des officiers bien méritants. Le premier novembre suivant, il est présent au contrat de mariage du capitaine Sidrac Dugué avec Marie Moyen et le 26 novembre suivant, à celui de Simon Guillory et de Louise Bouchard. On le retrouve de nouveau à deux autres mariages de soldats en 1668, le 16 février, à celui de Jean Collet et le 28 février à celui de Léonard Montereau. Il repasse en France avec le régiment à l'automne 1668.



ANQ GN Basset 01-11-1667; 26-11-1667; 28-02-1667; NDM 26-11-1665; Talon, Jean

\* **FERRÉ** Pierre sieur de Lespine, lieutenant (La Fouille)

Il vient à Québec comme lieutenant de la compagnie du capitaine Lafouille et arrive le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Après avoir séjourné avec sa compagnie dans la région de Rivière-du-Loup (Louiseville) jusqu'à l'automne 1666, il va en cantonnement à Château-Richer à l'automne 1666. Il est parrain de Pierre Cloutier à Château-Richer le 16 avril 1667. Le 12 septembre suivant il est témoin au contrat de mariage de Jean Gerlaise dit Saint-Amand avec Jeanne Trudel. De nouveau, en compagnie du capitaine Lafouille, il assiste à un autre contrat de mariage le 2 avril 1668, celui de Jean Charet. Il est parrain de Louise Guyon à Château-Richer le premier mai 1668. Il passe un marché avec Jean Maheu le premier octobre 1668. Il promet de lui livrer ou faire livrer toute l'eau-de-vie et tout le vin et les marchandises qu'il a reçues cette année par le navire le *Sainte-Anne* de Hambourg pour sa paie de huit mois, moyennant la somme de 470 livres tournois. Il repasse en France avec le régiment à l'automne 1668.

*Fleuricourt, femme Lebrune*

ANQ GN Auber 12-09-1667; 02-04-1668; Rageot G. 01-10-1668. **Registre de Château-Richer 16-04-1667; 12-09-1667; 01-05-1668.**

**FICHER** Jean

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 40 ans.

**FLAMONDON (PLAMONDON)** Philippe

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 septembre 1665.

**FLEURICOURT** Jean-Baptiste

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665. Il devient notaire à Repentigny vers 1669. Il contracte mariage avec Jeanne Olivier devant le notaire Becquet le 8 octobre 1671, mais ce contrat est annulé tout comme celui qu'il passe avec Marguerite Viard le 2 novembre de la même année 1671. Fils de Jean Fleuricourt et de Catherine Richard, de Nancy, évêché de Toule en Lorraine, il contracte mariage devant le notaire Becquet le 2 novembre 1671 avec Marguerite Bourbier. Voir : DBAQ Tome 2, p. 233

*Fleuricourt*

N.B. Le fait qu'il reçoit le scapulaire à Québec le 19 juillet 1665 et son lieu d'origine nous portent à croire qu'il est venu au pays comme soldat de Carignan-Salière.

\* **FLORENSAC** (de) Bernard dit Le Gascon (Contrecoeur) (c.1636-1666)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. Il est confirmé et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le 24 août 1665. Il décède à l'hôpital et est inhumé à Montréal le 10 juin 1666 à l'âge de trente ans.

AAQ RC 24-08-1665; ANDQ CS 24-08-1665. **RNDM 10-06-1666.**

\* **FLOTTANT** Guillaume de l'Escure, lieutenant (Rougemont)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme lieutenant d'une compagnie du régiment. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 29 septembre 1665. Après le retour

du régiment en France à l'automne 1668 il demeure au pays, car son nom figure à quelques reprises au registre de Notre-Dame de Montréal, notamment les 17 et 28 janvier 1669, les 11 et 25 novembre de la même année et le 28 août 1670. On ne retrouve plus traces de lui par la suite. Il devait être repassé en France.

## *Le Chevalier de Lesueur*

ANDQ CS 29-09-1665. RNDM 17 et 28-01-1669, 11 et 24-11-1669; 28-08-1670. N.B. . C'est par déduction que nous en faisons le lieutenant possible de la compagnie du sieur de Rougemont. En effet, il reçoit le scapulaire à Québec le 29 septembre 1665 et donc arrivé en septembre avec une des huit compagnies. Comme nous connaissons le nom des lieutenants des sept autres compagnies arrivées en septembre, nous en déduisons que lui ou Jean Lespinay de Bonbardot était le lieutenant de la compagnie du capitaine Rougemont.

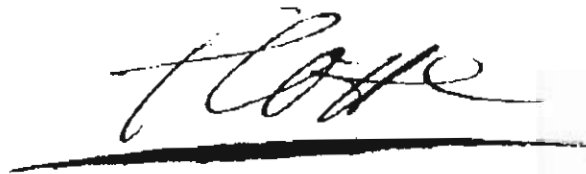
\* **FLOTTE** Henri de, lieutenant (Lafredière)

Frère du capitaine Annibal-Alexis de Flotte de Lafredière, il arrive à Québec le 18 août 1665, à bord du navire l'*Aigle d'or*, comme lieutenant de la compagnie que commande son frère. Sa conduite, pour peu qu'on en sache, ne paraît pas avoir été meilleure que celle de son frère. Après avoir participé aux expéditions contre les Iroquois, il est cantonné à Montréal. Le 26 novembre 1665 il assiste au mariage de Jean-Baptiste Migeon de Branssat et de Catherine Gauchet. Il profite de son séjour au pays pour s'intéresser à tout ce qui peut lui rapporter des sous. Le procès du 15 septembre 1667 nous apprend à son sujet qu'il s'occupe de la traite d'eau-de-vie avec les Amérindiens. Le témoignage de Jean Beaudouin interprète de la langue iroquoise est explicite à ce sujet.

Jean Beaudouin déclare que quatre mois et demi auparavant, au début de mai 1667, il se rendit au logis de Pierre Caillé dit Larochelle où habitait le capitaine Lafredière. Ce dernier le pria de venir, puisqu'il parlait la langue iroquoise, l'aider à traiter avec un sauvage d'eau-de-vie. En entrant dans le hangar, il y trouva le sieur La Flotte qui s'occupait de ce commerce. Ils traitèrent environ six pots d'eau-de-vie, « dont les sauvages se plaignaient qu'il y avait de l'eau dedans. » Mathieu Masta pour sa part déclara que le capitaine Lafredière se servait de son frère le sieur de Flotte pour traiter de l'eau-de-vie.

Après le départ de son frère pour la France, il demeure au pays et continue son commerce. À l'automne 1668, le 14 octobre, au moment où il s'apprête à son tour à repasser en France avec son régiment, il est interpellé par le sieur Charles Aubert de La Chesnaye qui fait saisir trois cent cinquante-cinq peaux d'orignal et mille trente-deux livres de castor qu'il rapporte en France sur le navire du capitaine Gosse pour lui et son frère, le capitaine Lafredière. Il répond que ces pelleteries lui appartiennent et qu'il a l'autorisation du gouverneur de Courcelles de les rapporter en France. Il repasse en France en 1668. Il est mentionné avec son frère Balthazard-

Annibal le 15 décembre 1682 lorsqu'ils omettent de se présenter à un procès contre les chanoines de Saint-Pierre de Vienne. Il est témoin au contrat de mariage de François de Chastelard, fils d'Alexandre de Chastelard et de Catherine de Lègue, le 16 novembre 1690. Nous perdons sa trace par la suite.



ANQ GN Becquet 12-10-1668; 14-10-1668; BM 15 au 21-09-1667. RNDM 26-11-1665.

\* **FLOTTE** Balthazard-Annibal-Alexis de Lafredière, capitaine d'une compagnie et major du régiment.

« La maison de Flotte est l'une des plus anciennes, des plus puissantes et des plus turbulentes du Dauphiné. » C'est ainsi que Pierre de Saint-Olive la qualifie dans son volume *Les Dauphinois au Canada*.

On peut remonter l'ascendance des Flotte jusqu'en 1080 dans le Gapençais. Cette famille se divise en neuf branches. La dernière est précisément celle des Lafredière dont est issu le capitaine Balthazard-Annibal.

- I - Arnaud I Flotte
- II - Lambert Flotte
- III - Henri Flotte, vivait en 1120.
- IV - Arnaud II Flotte, seigneur de La Roche vivait toujours en 1160.
- V - Arnaud III Flotte, seigneur de La Roche. Époux d'Adélaïde...Décédé avant 30-09-1188.
- VI - Arnaud IV Flotte, seigneur de La Roche. Époux de 1) Béatrice d'Aix, 2) Raymonce... meurt vers 1244.
- VII - Osasica Flotte, seigneur de La Roche. Époux de Sybille...Meurt vers 1276.
- VIII - Arnaud V Flotte, surnommé Arnaudet. Époux 1) Agnès de Barras 2) Laure 3) Philippine meurt en 1297.
- IX - Osasica II Flotte, chevalier, seigneur de La Roche, La Bâtie-Mont-Saléon, Métreuil, Terrus et Montclus. Époux de Béatrix... Meurt en 1327.
- X - Arnaud VI Flotte, seigneur de La Roche, La Bâtie-Mont-Saléon, Terrus et Montclus. Époux de Béatrix Allemand. Vit toujours en 1353.
- XI - Osasica III Flotte, chevalier, seigneur de La Roche, La Bâtie-Mont-Saléon, Terrus et Montclus. époux de Météline de Morges. Meurt le 31-12-1389.
- XII - Jean I Flotte, chevalier, seigneur de La Roche, La Bâtie-Mont-Saléon, Terrus et Montclus. Époux d'Hélène de Tholon de Sainte-Jalle. Tué à la bataille de Verneuil le 25 octobre 1415.
- XII I - Sochon II Flotte, chevalier, seigneur de La Roche, La Bâtie-Mont-Saléon, Terrus et Montclus. Époux de Marguerite Artaud de Montauban. Meurt vers 1449.
- XIV - Claude Flotte, chevalier, seigneur de La Roche, La Bâtie-Mont-Saléon, Terrus et Montclus. Époux de Colette de Laudun. Teste le 13-07-1498.
- XV - Georges Flotte, seigneur de La Roche. Coseigneur de Montmaur. Époux de Marguerite de la Tour-Sassenaye. Teste le 19-10-1531.
- XVI - Jean II Flotte, seigneur de La Roche, baron de Montmaur. Épouse en 1534 Antoinette Artaud de Montauban. Par son épouse, quatrième baron du Dauphiné. Teste le 3 mars 1569 et meurt la même année.
- XVII - Jean III Flotte, seigneur de Lafredière et de Tivoley. Fils naturel de Jean II et de Jeanne Didier. Est légitimé par lettres patentes du mois d'août 1602. Époux de Françoise Bouvier de Moras. Meurt en 1615.
- XVIII - Balthazard de Flotte, sieur de La Fredière, coseigneur de Châteauvieux-sur-Tallard. Époux de Claudine de Chastelard, sœur d'Henri Chastealrd de Salière, colonel du régiment de Carignan-Salière. Teste le 27-07-1640.
- XIX - **Balthazard-Annibal-Alexis** Flotte de Lafredière, capitaine au régiment de Carignan-Salière. sergent major de ce même régiment.  
**Henri** Flotte, lieutenant au régiment de Carignan-Salière.

C'est à la place-forte de Tivoley en Viennois, qu'en 1602, vit Jean Flotte, l'aïeul de Balthazard-Annibal. Sa famille blasonne: « Losangé d'argent et de gueules de trois traits, du chef d'or. » (Voir la reproduction aux pages couleurs)



Ce qui subsiste de la place forte de Tivoley à Bougé-Chambalud  
(Photo : collection de l'auteur)

Par son dernier testament devant le notaire Gay, le 18 février 1610, et par un codicile devant le même notaire le 21 février suivant, ce Jean Flotte, sieur de La Fredière, institue son épouse Françoise de Bouvier (Bouer) sa légataire universelle, à condition qu'elle lègue son héritage à son fils aîné, Balthazard Flotte, sieur de Tivoley. Quand elle dicte son testament le 14 septembre 1623, Françoise Bouvier lègue à Jean-Antoine Flotte, abbé de Bonnevaux et à Claude Annibal Flotte, ses fils, 6000 livres chacun comme le voulait son mari et autant à ses filles Philippe et Marthe. Elle constitue son fils Balthazard (père de Balthazard-Annibal) légataire universel. Elle lui donne la moitié de ses biens et la moitié de l'héritage paternel.

Ayant joui un temps des héritages paternel et maternel, ce dernier, par un acte du mois d'avril 1624, achète une grange des héritiers de feu Pierre Bouvier, dans la paroisse de Bougé appelée de Portes. Le 17 septembre de la même année, il doit à Christophe Delozière la somme de 12 506 livres 11 sols et 6 deniers, tant pour la dot de mademoiselle Philippe de Flotte, sa sœur, que pour un prêt fait par son frère à cette dernière. À la suite de mauvaises affaires suivies de longs procès, il est contraint de vendre tous ses biens, par contrat passé devant notaire le 11 mai 1629, à Jean-Antoine Flotte, son frère, abbé de Bonnevaux. Ces biens sont ceux qui dépendent de la maison-forte de Tivoley, ainsi que la grange de Bougé et les meubles qui sont dans une chambre de la maison de Tivoley appelée la chambre tanée. Ils consistent en un grand tapis de Turquie, un bassin, deux aiguères, deux coupes et deux Salière, le tout d'argent, les cuves et tonneaux et le bétail sur les terres de Tivoley.

Après le décès de sa première épouse, il avait épousé en deuxièmes noces Claudine de Chastelard, soeur d'Henri de Chastelard de Salière, commandant du régiment de Carignan-Salière, qu'il avait avantagé par son contrat de mariage. Il demeurait obligé envers elle de garantir ses droits sur la somme de 21 000 livres et sa part des hypothèques sur le reste de ses biens vendus, avec son autorisation, et suivant l'avis de nobles Alexandre et Melchior de Chastelard, ses frères, et de noble Christophe de Chastelard, son oncle.

Quand un arrêt du 30 mai 1634 les menace d'être déchus de leur titre de noblesse, car ils sont nés d'un père bâtard, Balthazard et Jean-Antoine Flotte, abbé de Bonnevaux, réagissent promptement. Sans équivoque, ils démontrent que leur père, né bâtard, a été légitimé plus de trente-cinq ans avant l'arrêt de 1634

et qu'il a bien mérité de sa patrie par sa participation à trente-sept batailles où il a reçu vingt glorieuses blessures, pendant quarante années de loyaux et fidèles services à sa Majesté le roi de France. De simple soldat, il est devenu capitaine puis maître de camp d'un régiment de dix compagnies. Ses lettres de noblesse lui ont permis à lui et à ses enfants de jouir de la noblesse depuis quatre-vingt-cinq ans. Ils n'ont jamais acquis que des biens tenus par d'anciens nobles. De plus, malgré les charges et emplois que leur père a possédés et malgré les services qu'il a rendus à trois rois, leur père n'a laissé que des dettes à payer, ce qui en fait sans mentir les plus pauvres gentilhommes de la province de Dauphiné.



Épinoze où auraient été baptisés les Flotte de Lafredière  
(Photo : collection de l'auteur)

C'est de cette famille que sont issus Balthazard-Annibal-Alexis Flotte de Lafredière, capitaine au régiment de Carignan-Salière et Henri de Flotte, lieutenant de la compagnie de son frère à ce même régiment. Tous deux sont appelés à se rendre en Nouvelle-France en 1665. Avant son départ de France il donne quittance en ces termes à Nicolas Le Clerc, conseiller du roy.

*« Nous, Hannibal de la Fredière, sergent major du régiment d'infanterie de Carignan Salière, confessons avoir reçu comptant de messire Nicolas LeClerc, conseiller du roy, tresorier general de l'extraordinaire des guerres et cavallerie légère par les mains de son commis la somme de huit cens livres à nous ordonnée pour nous donner moyen d'acheter les choses et ustensiles necessaires pour passer la presente année 1665 de La Rochelle à Kebecq en Canada avec ledict Regiment de laquelle somme de VIIIc livres, nous quictons ledit sieur Tresorier et tous autres. Fait ce deuxieme jour d'april MVIc soicante-cinq. Annibal de la Fredière, major du régiment de Carignan Salière. »*

Il est donc capitaine d'une compagnie et major du régiment quand, sous ses ordres, sa compagnie part de La Rochelle à bord du navire l'*Aigle d'or*, le 13 mai 1665. pour parvenir à Québec à dix heures du soir le 18 août. Le 2 septembre, il quitte Québec pour le Richelieu afin d'aider à la construction du fort Sainte-



Thérèse. Sa compagnie est mise par la suite en garnison à Montréal. Il participe à l'expédition de Courcelles contre les Agniers en janvier 1666. On le ramène en traîneau car il a été blessé à la cuisse durant cette expédition. Le 29 juillet de la même année 1666, il reçoit un ordre de monsieur de Tracy lui enjoignant de faire construire une redoute au bas du Sault Saint-Louis et une autre en haut, ainsi qu'un chemin de communication entre les deux. Elles étaient distantes de trois lieues. C'est pendant la réalisation de ce travail qu'il abuse de ses pouvoirs et commet des actes qui lui valent d'être réprimandé par le gouverneur et sont cause de son renvoi en France. Son oncle, le colonel Salière se plaint, le premier septembre 1667, du fait qu'il va être jugé par les autorités civiles, alors qu'il relève de lui.

Faillon dans son histoire de la colonie française, déclare que le capitaine Lafredière « fait le trafic de l'eau-de-vie avec les Sauvages. » Le 16 septembre 1667 Pierre Caillé dit La Rochelle porte plainte contre lui au sujet de boissons vendues aux Sauvages. C'est l'occasion pour les personnes qui ont à se plaindre de sa conduite de venir témoigner. Nous apprenons de la sorte, qu'en plus de se servir de son frère pour faire la traite avec les Amérindiens, d'une eau-de-vie rebaptisée avec l'eau du fleuve, il abuse largement en plus de son pouvoir de commandant à Montréal. Plusieurs témoignages sont explicites à ce sujet, ceux de Joseph Boucherot dit Le Vau, ampessade de la compagnie Salière, d'André Demers, de Claude Jodoin et de son épouse Anne Thomas et de Marie-Anne Hardy, femme de Pierre Malet.

Joseph Boucherot déclare qu'il avait la garde de trois prisonniers dont le chirurgien-major André Basset dit Dutertre, lesquels étaient prisonniers pour divers motifs. Le colonel Salière étant allé à Québec, lui avait recommandé de veiller à ce que ces prisonniers ne soient pas libérés, qu'il devait répondre d'eux à son retour. Le jour même du départ du colonel Salière, le capitaine Lafredière, usant de son pouvoir d'autorité, le força à les relâcher. André Demers pour sa part se plaint des mauvais traitements reçus du sieur Lafredière pour une raison fort simple. Ce dernier, avec plusieurs de ses soldats chassaient sur les terres de Demers. Il n'y avait là rien de répréhensible. Cependant, pour chasser, tout ce beau monde marchait dans les champs de blé de Demers. Il a le malheur de le leur reprocher. Furieux, ils tentent de l'attraper pour lui faire un mauvais parti. Il échappe à leur poursuite, mais le lendemain, le sieur Lafredière envoie deux soldats l'arrêter. On l'emprisonne et on lui fait subir, des heures durant, pendant deux jours, le supplice du cheval de bois, avec à chaque jambe des poids de soixante livres.

Pour sa part, le maître charpentier Claude Jodoin, qui venait de se marier le 23 mars 1666, vient se plaindre du fait que quelques mois plus tard, le sieur de Lafredière a usé de son pouvoir de commandant pour abuser de sa femme et obtenir ses faveurs. Au moment de la construction des redoutes, chaque charpentier devait donner gratuitement trois jours de son temps. Non seulement, Jodoin travaille les trois jours en question, mais le sieur Lafredière le force à continuer durant encore seize jours. Pendant ce temps, il poursuit de son assiduité la jeune épouse de Jodoin. Prétextant du fait qu'elle est pauvre, il lui donne de l'argent exigeant en retour qu'elle couche avec lui, ce qu'elle fait à plusieurs reprises comme elle l'avoue elle-même. Ces ébats se passent à l'extérieur dans les fardoques le long du fleuve. Des ouvriers au travail sur un toit à réparer une cheminée sont témoins des manœuvres du sieur de Lafredière auprès de la jeune femme pour « l'attirer dans les fardoques et la connaître. »

Enfin, une tentative de sa part pour séduire de la même façon Marie-Anne Hardy, épouse de Pierre Malet, n'a pas les résultats escomptés et il se venge à sa façon. N'ayant plus de farine, Marie-Anne Hardy s'adresse à lui pour en obtenir. Le meunier du moulin du fort a ordre de ne moudre que pour les soldats. Se montrant fort aimable et se servant de son autorité, le sieur Lafredière oblige le meunier à moudre du grain pour la jeune femme. En retour, il veut avoir ses faveurs, ce qu'elle lui refuse. Il la poursuit jusque chez elle, mais son mari se trouve à la maison et il doit renoncer à son projet. Quand le lendemain, Pierre Malet passe par le moulin pour aller chercher la farine, le meunier a eu ordre du sieur de Lafredière de ne pas lui en donner.

Informé de ces abus de pouvoir, le gouverneur et les autorités du pays décident de conseiller fortement au sieur de Lafredière de repasser en France. Il ne veut rien savoir. Devant son refus, on prend la méthode forte et on lui ordonne de retourner en France. Le sieur Lafredière n'a pas d'autre choix que de partir au cours de l'automne 1667. Cependant, son frère demeure au pays. Dans sa correspondance, Jean Talon fait part de cette décision au ministre le 19 novembre 1667, en ces termes :

*« Pour ne pas faire une repetition ennuyeuse sur le sujet qui oblige M. de Lafrediere Capitaine au Regiment de Carignan-Salieres de retourner en France, je vous supplie très humblement, Monseigneur apres luy avoir demandé l'ordre sur lequel il retourne, et avoir considéré le chemin qu'on luy avoit ouvert, par le Congé qui est au dessus dud ordre, de vouloir vous faire faire lecture de ce que j'ay l'honneur d'escrire a Monseigneur Le Tellier, de mesme que des informations qui sont cy jointes. Je scay que led Sr de La frediere se plaint qu'elles ne sont pas dans les formes, mais il faut icy dire que quand M. de Tracy, M. de Courcelle, et moy Luy avons conseillé de repasser en france, on ne pensoit pas a faire des informations, parce qu'on ne pensoit pas a Luy faire aucun mal, seulement a guerrier par son esloignement celuy que les sujets du Roy souffroient icy de sa conduite. J'espere l'an prochain repasser en france, si sur ce qu'il vous dira et que M. de Salliere son oncle pourra vous mander, Vous suspendez vostre jugement. Je suis assuré que par le compte que j'auray l'honneur de vous rendre de ce pays, vous demeurerez persuadé qu'on a eu pour Luy, autant de moderation, qu'il a eu d'emportement, pour les Colons et peu de deference Pour les Superieurs. M. de Tracy qui a connu la conduite, et de l'oncle, et du Neveu peut vous la dire. »*

Ce capitaine Lafredière était loin d'être un bel homme et à la suite de ce qu'on lui reprochait, il fallait s'attendre à ce qu'on fasse une description bien sombre de sa personne. « Déjà disgracié par la perte d'un œil, il cachait sous des extérieurs repoussant une âme asservie aux passions les plus avilissantes. Avare, fourbe, tyrannique et débauché, poursuit Benjamin Sulte, non seulement il faisait avec les Sauvages la traite de l'eau-de-vie, mais encore il les trompait sur la qualité de sa marchandise par des emprunts trop généreux aux vertus de l'inépuisable Saint-Laurent. Ses excès firent qu'il fut contraint de repasser en France en 1667. »

Il reprend du service au régiment de Carignan-Salière au retour du régiment en France en 1668. Un certificat en date du 7 juillet 1668 les confirme lui et son frère Henri dans leur noblesse. Le régiment change de nom pour devenir le régiment de Soissons. Il en est le premier capitaine et major en 1682. Il est seigneur de la maison forte de Tivoley à Bougé. Il contracte mariage le 24 avril 1682 avec Françoise Falcoz, fille de feu Jean Falcoz, sieur de Mestral, seigneur de la maison forte d'Aiguebelle et de Françoise Bouvier de Portes, de la paroisse de Vourey. La jeune femme apporte une dot de 10 000 livres. Nous avons retracé l'acte de baptême de Françoise Falcoz à Vourey le 7 février 1673. L'acte ne précise pas son âge à son baptême, mais si elle venait de naître elle n'était âgée que de neuf ans lors du contrat de mariage. Nous ignorons la date exacte du mariage. Il est témoin au contrat de mariage de son neveu François Chastelard de Salière le 24 juin 1681. Annibal-Alexis de Flotte dicte son testament au notaire Foity le 29 avril 1683. Est présent à ce testament le capitaine Balthazard Bouvier de Portes. Sa femme et son frère Henri sont ses héritiers. Le 21 août 1683, il entame des procédures contre divers particuliers concernant des coupes de bois. On le qualifie de lieutenant-colonel au régiment de Soissons en 1684 quand, à titre de seigneur de La Fredière, il entre en procès contre les chanoines et le chapitre de Saint-Pierre de Vienne pour des rentes féodales impayées. On le nomme indifféremment Balthazard et Balthazard-Annibal. Nous ignorons la date de son décès.

*Lafrediere*

BNF Cabinet des titres, pièces originales 1240, dossier 27.764, no. 2. : Cabinet d'Hozier, no. 142, Dossier 3654; Cabinet des titres, Chérin 82, Dossier 1658. ADIsère, 2E 411-412. ANQ GN BM 15 au 21-09-1667; BRH 28, no.9, p.266-267. Roman J. Généalogie de la Famille de Flotte. 1904. Sulte Benjamin, RC p. 105.

\* **FLOUSAGUET** François (La Motte)

Ce soldat de la compagnie du capitaine La Motte arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il est présent au mariage de Pierre Cabasier et de Jeanne Guiberge à Notre-Dame de Montréal le 23 juillet 1669.

RNDM 23-07-1669.

**FOLASTRE** Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

\* **FORESTIER** Antoine (c.1646-1717) (La Motte)

Chirurgien de la compagnie du capitaine La Motte, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est confirmé à Québec le 24 août suivant. Au licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer à Montréal. Le 3 novembre 1670, il contracte mariage devant le **notaire** Basset avec Madeleine Le Cavalier fille de Robert Le Cavalier et d'Adrienne Duvivier. Le mariage est célébré à Montréal le 25 novembre suivant. De leur union naissent dix-huit enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de feu Jean Forestier et de **Françoise** Ricard, de Séverac-le-Château, évêché de Rodez en Rouergue.

Désireux de s'établir à Montréal, le 6 novembre 1670, il achète de Nicolas Forget un emplacement de deux arpents en superficie au lieu désigné pour la ville. Il se procure également une concession à la Pointe Saint-Charles le 6 juin 1672. Plus de quarante on a recours à ses services en justice dans des causes de morts et de blessures. Les Sulpiciens lui concèdent un emplacement de terre sur la rue Notre-Dame, le premier septembre 1674. Au recensement de 1681, il possède une arme à feu et vingt arpents de terre en valeur. En compagnie du chirurgien Jean Martinet de Fonblanche, il passe une convention avec l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il s'engage à visiter les malades de l'hôpital à sept heures du matin tous les jours, en alternance de trois mois en trois mois avec le sieur Fonblanche. Les Sulpiciens lui concèdent une terre de deux arpents de front par vingt arpents de profondeur à la Côte Sainte-Marie, le 24 février 1684. Robert Le Cavalier lui vend, le 9 novembre 1695, une portion de quarante-cinq pieds de terre sur la rue Notre-Dame au prix de 100 livres. Il se départit, le 7 juillet 1697, de la terre acquise de Nicolas Forget en 1672. Jean Lacroix lui vend un emplacement rue Saint-Jacques, le 13 août 1699, pour 150 livres. Il achète de Nicolas Danis, au prix de 80 livres, une concession de soixante arpents en superficie à la Côte Saint-Michel, le 11 août 1702. Il rétrocède aux Sulpiciens, le 4 août 1710, la concession qu'ils lui ont faite au quartier Sainte-Marie en 1684. Il dé-cède à Montréal où il est inhumé le 7 novembre 1717. DBAQ, T. II, p. 242-243.



ANQ GN **Basset** 03-11-1670; **06-11-1670**; 06-06-1672; 24-02-1684; Maugeue 06-10-1679; 20-08-1681; Adhémar 06-11-1691; 09-11-1695; 07-07-1698; 13-08-1699; 11-08-1702. ASS 01-04-1674, P2, no.49; 24-02-1684, P 506, 971, A et B. AAQ RC 24-08-1665.

\* **FORESTIER** Étienne dit Lafortune (Grandfontaine) (c.1649-1724)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine. C'est par son hospitalisation à l'Hôpital Général de Montréal le 6 mars 1720 que nous apprenons son appartenance au régiment de Carignan-Salière. On l'a faussement qualifié de chirurgien en le confondant avec Antoine Forestier. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 13 janvier 1666. Il exerce le métier de boulanger. Le 22 novembre 1672 il contracte mariage sous seing privé à Montréal avec Marguerite Lauzon, fille de Gilles Lauzon et de Marie Archambault. Le mariage est célébré le lendemain à Montréal. De leur union naissent quinze enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils d'Étienne Forestier et de Judith Fonton, de la ville de Saint-Jean d'Angely, évêché de Saintes en Saintonge. Il s'établit à Rivière-des-Prairies.

Le 2 novembre 1673, les Sulpiciens lui concèdent une terre de trois arpents de front par vingt arpents de profondeur à la Rivière-des-Prairies. Au recensement de 1681, il possède une arme à feu, quatre bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. Désireux de s'établir à Montréal, il achète de Jacques Carasquille, le 12 novembre 1690, au prix de 80 livres, un emplacement de terre de trente-deux pieds par soixante-huit pieds sur la rue Saint-Jacques. Pierre Lefebvre lui fait transport, le 14 août 1691, d'un emplacement de trente pieds par cent soixante-huit pieds au même endroit. Il échange l'emplacement obtenu de Pierre Lefebvre sur la rue Saint-Jacques contre un emplacement de vingt-neuf pieds par soixante-dix pieds, appartenant à Jacques Galipeau au même endroit, le 5 juillet 1694. Son épouse décède à Montréal le 13 novembre 1699 et est inhumée le lendemain. Il fait nommer un tuteur et subrogé tuteur à ses enfants mineurs, le 5 mars 1700. Il fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Adhémar le lendemain. Pour solde de comptes, il doit à Charles de Couagne, le 24 juillet 1702, la somme de 930 livres et 5 sols et celle de 115 livres à Pierre Lamoureux, le 24 juillet 1705. Le 29 mars 1707, il engage pour cinq ans sa fille Barbe, âgée de dix ans, à Blaise Juillet, et le 27 mai 1707 son fils Jacques, âgé de douze ans, pour trois ans à René Douillard. C'est à Montréal qu'il est inhumé le 4 août 1724. DBAQ.T. II, p. 243-244.

ANQ GN Ct ssp 22-11-1672; Basset 12-11-1690; 14-08-1691; Maugue 23-09-1696; Adhémar 05-07-1694; 17-10-1698; 06-03-1700; 25-05-1700; 16-04-1701; 08-02-1710; Raimbault 24-07-1702; Lepailleur 24-07-1705; 29-03-1707; 27-05-1707. ASS 02-11-1673, P. 552, no. 1189; 14-08-1691, P. 31, Partie de no. 297. **RHGM 06-03-1720**. N.B. C'est son surnom, son lieu d'origine et surtout le fait qu'il est confirmé à Québec en janvier 1666 qui nous incitent à croire qu'il est le Lafortune de la compagnie du capitaine Grandfontaine. Liste de 1668.

**FORHEN** Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 août 1665.

\* **FORTIN** Jean sieur de Montbray

Il est témoin le 19 janvier 1668 à l'Ange-Gardien à une donation de Zacharie Cloutier. Et on le dit soldat de Carignan. C'est la seule mention que nous ayons de sa présence. Sans doute de la compagnie du capitaine Lafouille.

*Jean Fortin*

ANQ GN Fillion 19-01-1668.

\* **FORTIN** Louis dit Lagrandeur (Lafredière) (c.1638-1687)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Lafredière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Déjà, le 26 mars 1667, les Sulpiciens lui concèdent une terre de soixante arpents en superficie au-dessus de la Rivière-Saint-Pierre en montant vers le Sault-Saint-Louis. Il la vend à André Rapin le 4 décembre 1667. Les Sulpiciens lui concèdent une autre terre à Lachine le 25 mai 1670. Il contracte mariage devant le notaire Basset le 9 octobre 1672 avec Catherine Godin, fille de Pierre Godin et de Jeanne Rousselière de Montréal. Le mariage est célébré à Montréal le 21 novembre suivant. De leur union naissent six enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de feu le vigneron Philippe Fortin et d'Agnès Londin, de la paroisse d'Incardanville (sic) proche le diocèse d'Évreux en Normandie.

Il s'établit à Lachine où au recensement de 1681 il habite au fief Verdun et possède deux bêtes à cornes et douze arpents de terre en valeur. Il décède à Lachine le 5 octobre 1687 et est inhumé le lendemain. Sa veuve fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Pottier le 7 février 1688. Sa veuve épouse Jean Neveu en deuxièmes nocés à Lachine le 16 février 1688. DBAQ, T. II, p. 250.

ANQ GN Basset 04-12-1667; 09-10-1672; Pottier 07-02-1688.

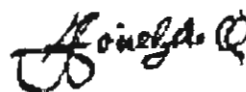
\* **FOUCHER** Jean (La Varenne)

Né vers 1644 à Jemausac en Saintonge, ce soldat de la compagnie du capitaine La Varenne arrive à Québec le 12 septembre 1665, à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il abjure le Calvinisme le 21 septembre 1666. Cet acte se lit comme suit:

*« Le vingt et un de septembre mil six cent soixante six Jean Fouché soldat de la compagnie de monsieur de La Varennes âgé de vingt-deux ans natif de Jemausac en Saintonge a fait solennelle abjuration de l'herésie de Calvin dans laquelle Jusques alors il avoit vescu, entre les mains de Mre Dominique Galinier vicaire de Montreal en presence de Monsieur Du Gué commandant pour lors dans ce lieu et monsieur de St Denis officier de la dite compagnie et de plusieurs autres . »*

Foucher Dugué Galinier ptre

Saint Denis de besne Jeanne Mance



ASQ Polygraphie 27 no. 61. N.B. Semble repassé en France en 1668.

**FOUGUEUX** Jean-Dominique

Il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665. Il est âgé de 19 ans et originaire de Rodez, ce qui démontre qu'il est venu comme soldat et sans doute avec la compagnie du capitaine Duprat.

**FOUR** Jean

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

**FOURNEAU** Gabriel

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 15 septembre 1665.

\* **FOURNIER** Gabriel dit Laverdure (La Varenne)

Soldat de la compagnie du capitaine La Varenne, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il prête 75 livres à Jean Duceau dit Baron par acte du notaire Basset en date du 21 juin 1667. Il ne signe pas. Sans doute repassé en France en 1668.

ANQ GN Basset 21-06-1667.

**FRANCBAUT** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 septembre 1665.

\* **FRANCOEUR** sous-officier, (Saurel) Non identifié.

Son nom est mentionné lors du procès de Paul Beaugendre.

ANQ Procédures judiciaires en matières criminelles, Vol. I, p. 8-47.

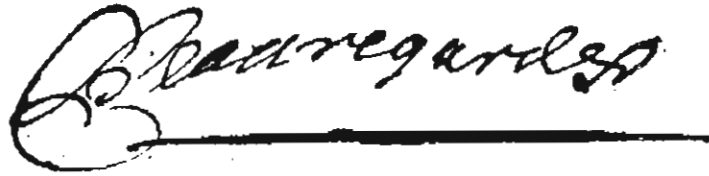
\* **FRAPPIER** Valentin sieur de Beauregard, lieutenant (Chambly)

Originaire de l'évêché de Luçon au Poitou, il arrive à Québec le 30 juin 1665 comme lieutenant de la compagnie du régiment de l'Allier venu avec le sieur de Tracy. Il passe officiellement au régiment de Carignan-Salière en 1667 comme lieutenant de la compagnie du capitaine Chambly en remplacement du sieur de La Barthe et il termine au fort Saint-Louis (Chambly) les trois années de séjour du régiment sur nos rives. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il décide de demeurer au pays. Il est confirmé au Fort Chambly le 20 mai 1669.

L'intendant Talon le mentionne parmi les officiers "servans en Canada, qui mérite d'estre distingués, ou a cause de leur conduite sage et modérée ou à cause de leur zèle pour le Roi." C'est précisément au nom de l'intendant Talon qu'en 1669, il engage Isaac Pasquier, Léonard Lestourneau, Léonard Deborde et Jean Bourgeois à creuser un fossé joignant la Brasserie de l'Intendant. Il possède quelques biens, car la même année, Pierre Pellerin dit Saint-Amand et son épouse Louise de Mouceaux lui doivent 892 livres pour six barriques de vin et huit quarts d'eau-de-vie. Toujours intéressé au commerce, il fait venir des marchandises de France et il en vend pour 750 livres à ce même Pierre Pellerin et son épouse le 7 septembre 1670. Le 31 décembre de la même année, il révoque une donation par laquelle le sieur du Luc, le sieur Berthier et lui-même se faisaient don de tous leurs biens au dernier vivant des trois à Bramois-sur-Mer, le 16 novembre 1661, en présence de monsieur de Lamotte, capitaine au régiment de l'Allier. Cette donation se lisait comme suit:

*« Nous les sieurs Berthier, Du Luc et Beauregard nous promettons devant monsieur de La Mothe capitaine au régiment de Lallier et le commandant, a present que nous donnons tous trois au dernier vivant scavoir tous les meubles qui consistent en esquipage chevaux et argent, et generallement tous ce qui se trouvera a leur deceds, surtout ce que nous pouvons posseder au dit regiment de Lallier duquel sommes tous trois officiers en foy de quoi nous avons signé. »*

Le 20 octobre 1671, il donne quittance à Pierre Pellerin pour les marchandises qu'il lui a vendues en 1670. Toujours à Québec en 1672, le 23 octobre, il assiste au contrat de mariage de Philippe Gauthier de Comporté et de Marie Bazire. Il repasse en France par la suite.



ANQ GN **Becquet** 26-07-1669; 20-10-1669; **07-09-1670**; 23-10-1672; Rageot G. 31-12-1670. Lettre de Jean Talon 28-10-1667, citée dans Roy et Malchelosse. Le Régiment de Carignan, p.124.

**FRENTIN** François

Originaire de Saintonge et âgé de 20 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

**FRERE** Jean

Originaire de l'archevêché de Rouen en Normandie et âgé de 20 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

\* **FROMENT** Pierre-André, capitaine

On remonte la généalogie de la famille Froment à la fin du quatorzième siècle en France. Elle se divise en trois branches, une qui se fixe en Languedoc, une autre au Poitou et à Montpellier et une dernière au Dauphiné. C'est de cette dernière branche, qui blasonne : « de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois épis de froment d'or, 2 et 1, » que descend Pierre-André Froment. Elle remonte à Antoine de Froment, qui épouse, par contrat passé devant le notaire Riverat à Grenoble en 1317, Catherine des Adrets. Cinq générations plus tard, nous trouvons Claude de Froment, époux par contrat devant le notaire Jacques Mérima à Nîmes, en 1549, de Sébastienne de Marlemont. Ils ont Claude, père de Pierre-André, qui est doyen de l'université de Valence et épouse en premières noces, en 1578, Justine Michaille dont il a deux enfants. En deuxième noces, en 1580, il épouse Louise Halhet de Romans. Trois enfants leur naissent. Il épouse en troisième noces par contrat devant le notaire Gilbert des Boues à Valence vers 1590, Anne des Mottes de la Griotterie. De cette union naissent deux garçons, dont Pierre-André.

Ce dernier devient seigneur de Saillans, de Laulavier, de Bize et de Poinson. Il est capitaine-major du régiment de Pierregourdé, puis major de Tortone, major de Thionville et de Landracies et capitaine d'une compagnie franche de cent hommes d'armes. Aide des camps et armées du roi, et maréchal de bataille, il arrête au pont de Sture, l'avant-garde des ennemis, ce qui donne le temps au maréchal de Navailles d'arriver avec l'armée et de repousser l'ennemi. En 1650, il contracte mariage devant le notaire Redmond de Paris avec Catherine de Certieux, fille de Nicolas de Certieux, écuyer et seigneur de Bouqueval, capitaine et gouverneur de la ville et château de Châtel-Vilain et de Catherine de Guilbon.

Il est chargé par le roi, de veiller au bon ordre, police et discipline de l'armée cantonnée en Lorraine, pendant l'hiver de 1665. Apprenant que le régiment de Carignan qui garde la place forte de Marsal en Lorraine est envoyé par le roi en Nouvelle-France, il demande à commander une compagnie en tant que capitaine. On accède à sa demande et on lui donne une compagnie du régiment de Lignières. Le ministre écrivant à ce sujet, à monsieur Colbert de Terron, le 9 février 1665, déclare :

« La compagnie du sieur de Froment est une des plus faibles du régiment de Carignan Sallieres mais parce que cette compagnie lui a été donnée telle quelle on ne peut luy en attribuer la faute, et par ce quil est nécessaire de pouvoir a son restablissement Lon a du penser icy de detacher deux soldats de chacune des compagnies d'infanterie qui sont en garnison a Brouage et Oleron et de les incorporer dans la sienne en payant aux capitaines quinze livres pour chaque soldat. »



Valence, lieu d'origine du capitaine Froment  
(Photo : Collection de l'auteur)

Il faut croire, que les capitaines en garnison à Brouage et Oléron acceptent cet arrangement, car la compagnie du capitaine Froment est une des quatre qui partent les premières de La Rochelle à bord du *Vieux Siméon* le 19 avril et arrivent à Québec le 19 juin suivant. Le 23 juillet, les soldats de cette compagnie se mettent en route pour le Richelieu. Avant de quitter Québec, le capitaine Froment donne un dépôt de 100 louis d'or « qui est mis dans les mains du P. Procureur. Le P. Cl. Dablon, « monito supérieure », le P. Fr. Mercier, & P. Bechefer, avec un billet des intentions dudit sieur de Fromont. » Après avoir travaillé à la construction du fort Saint-Louis (Chambly), la compagnie du capitaine Froment est mise en cantonnement dans la région de Trois-Rivières où au mois d'août, un de ses soldats, Pierre Couc est tué par la décharge hâtive d'un canon.

Durant son séjour sur nos rives, le capitaine Froment se fait extrêmement discret, puisque nous ne trouvons sa signature à nulle part. L'enseigne de sa compagnie, Nicolas de Hautcourt vend sa commission d'enseigne, le 2 octobre 1667, à Félix Dubois de Saint-Maurice. Dans ce document, on désigne le capitaine Froment, comme capitaine d'une compagnie d'infanterie du régiment de Lignières. Il repasse en France en 1668. Il est par la suite lieutenant du roi dans les ville et citadelle de Réthel, et maître d'hôtel du roi.

ANQ GN Becquet 02-10-1667; BRH 28. no.8. p.229 ANC Correspondance générale. vol. 191, fol. 340: JJ 23-07-1665: JJ Mtl. éd. Frs-Xavier, 1973, p.332; Saint-Vais. Nobiliaire de France. Paris 1873-1874, Tome 8. p. 449-450.

N.B. Comme nous ne connaissons pas le prénom du capitaine Froment venu au pays en 1665, il était difficile de l'identifier. Toutefois, le fait que l'officier Pierre-André Froment est envoyé en 1665 pour maintenir l'ordre parmi les soldats cantonnés en Lorraine le désigne tout à fait comme étant cet officier qui se fait donner une compagnie et vient au pays en 1665. (Voir reproduction du blason aux pages couleurs.)



**FRUGE Jacques**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 août 1665.

**GABARET François**

Originaire de l'évêché de Toulouse et âgé de 22 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

\* **GABARET Jean**, cadet (Duprat-Deportes)

Cadet de la compagnie du capitaine Duprat, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665. Il est originaire de Toulouse et âgé de vingt-trois ans. À sa mort survenue à l'hôpital de Montréal le 25 août 1668, on lui donne trente ans.

AAQ RC 21-09-1665. RNDM 25-08-1668.

**GAGNEUR Jean**

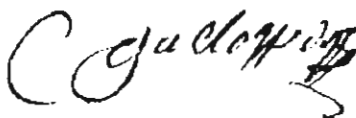
Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 15 août 1665.

**GAGNON Pierre-Paul**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 août 1665.

\* **GALOPPE Claude**, chirurgien (LaVarenne)

Ce chirurgien de la compagnie du capitaine La Varenne arrive à Québec le 12 septembre 1665, à bord du navire le *Saint-Sébastien*. On relève son nom dans une pièce judiciaire de novembre 1666 à Montréal. C'est lui qui le 5 mars 1667 fait l'enquête et la vérification du décès de François Poisson ramené « mort gelé sur une traîne » par son compagnon de chasse Charles Des Moignoux. Le chirurgien Galoppe est également présent au mariage de Louis Marie avec Mathurine Goard le 31 mai 1667 à Montréal. Il est à Québec le 28 août 1667, témoin à l'engagement de Jean Petit au chirurgien Étienne Bouchard de Montréal. Sa présence à Québec à cette date et le fait qu'il n'est plus question de lui par la suite nous portent à croire qu'il repasse en France dès 1667.



ANQ BM nov. 1666; 05-03-1667; Rageot G. 28-08-1667; NDM 31-05-1667.

**GAMOT Guillaume**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 août 1665.

**GANGARDEL Guillaume**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre 1665.

**GARDELLE** Jean

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 27 ans.

**GARDET** Jean

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 15 ans.

\* **GAREL** Pierre sieur Delorme (Dugué)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Dugué arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il reçoit le scapulaire à Québec le 24 septembre 1665. Il est confirmé à Montréal en mai 1666. Il demeure au pays après le départ du régiment en 1668. Il est témoin au contrat de mariage de Pierre Cabazier et de Jeanne Guiberge à Montréal le 30 mars 1669.

ANQ GN **Basset 30-03-1669**; ANDQ CS 24-09-1665. AAQ RC mai 1666.

**GARELLE** René

Originaire de l'évêché de Nantes en Bretagne, et âgé de 26 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

**GARGOUT** Antoine

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 30 ans.

**GARINGUY** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 août 1665.

\* **GATS** Jean de Vivarette, sergent (Salière)

Sergent de la compagnie du colonel de Salière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est confirmé à Québec, à l'âge de quarante ans, le 31 août 1665. Il est présent à Montréal aux deux contrats de mariage de Bernard Delpesche, soit le 25 octobre et le 23 novembre 1667. Il repasse en France en 1668.

ANQ GN **Basset 25-10-1667**; 23-11-1667; AAQ RC 31-08-1665.

**GAUTHIER** Gabriel

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier octobre 1665.

o **GAUTHIER** Germain dit Saint-Germain (Saint-Ours) (c.1647-1719)

Il est le Saint-Germain de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* et est confirmé à Québec le 21 septembre suivant. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour. Au licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays. Léger Baron lui

vend une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Champlain le 8 septembre 1668. Le premier juin 1669, il achète de Gilles Dufaut une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur

dans la future seigneurie de Sorel sur le bord de la rivière descendant du Fort Saint-Louis. Après avoir séjourné à cet endroit, il va par la suite se fixer sur une terre obtenue à Repentigny.

Le 27 juin 1677 il contracte mariage devant le notaire Basset avec Jeanne Beauchamp, fille de Jacques Beauchamp et de Marie Dardaine. Le mariage est célébré à Pointe-aux-Trembles le 19 juillet suivant. De leur union naissent onze enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de feu le tisserand Germain Gauthier et de Louise Viellard, de Beaubec, pays de Bray, diocèse de Rouen en Normandie. Au recensement de 1681, il possède deux fusils, quatre bêtes à cornes et onze arpents de terre en va-leur. Il quitte par la suite Repentigny pour aller se fixer définitivement à Boucherville. Il donne son accord, le 27 novembre 1694, au partage des biens entre les héritiers de feu Jacques Beauchamp, père de son épouse. Le 6 avril 1700, le seigneur Pierre Boucher reconnaît lui avoir donné cent arpents de terre dans sa seigneurie et promet de lui en accorder encore après arpentage. Le 9 avril 1701, il obtient le titre officiel des cent dix arpents de terre que le sieur Boucher lui a concédés au bout de la terre de Bernard Joachim et de Roger Latouche. Son épouse décède à Boucherville le 20 décembre 1711. Le premier octobre 1712, il loue pour trois ans à Denis Baron, son habitation et ses animaux, moyennant la moitié des grains et des « escrois ». Il va s'établir au village de Boucherville sur l'emplacement de soixante-quinze pieds carrés que lui concède le seigneur Boucher, le 17 décembre suivant, sur la rue Notre-Dame. Il y a construit une maison qu'il habite depuis un an. Il décède à Boucherville le 9 mai 1719 et y est in-humé le lendemain. Le notaire Tailhandier procède à l'inventaire de ses biens le 16 novembre 1719. DBAQ, T. II, 322-323.

ANQ GN Larue 08-09-1668; 01-06-1669; Basset 27-06-1677; Fleuricourt 02-04-1688; Adhémar 22-11-1688; 10-02-1690; 27-11-1694; Tailhandier 06-04-1700; 09-04-1701; 01-10-1712; 17-12-1712; 10-08-1717; 16-11-1719. AAQ RC 21-09-1665. N.B. Son surnom de Saint-Germain nous incite à en faire le Saint-Germain de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Liste de 1668.

#### **GAUTHIER Jacques**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre 1665.

#### \* **GAUTHIER Jacques dit L'Orange (Lafouille)**

Soldat de la compagnie du capitaine Lafouille, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Originaire de Chardenvers au Poitou, il abjure le Calvinisme à l'hôpital de Québec le 14 septembre 1665 en présence du capitaine Laubia. Sa compagnie est d'abord cantonnée dans la région de Trois-Rivières. Il y reçoit le scapulaire le 6 juin 1666. Sa compagnie est ensuite envoyée en cantonnement à Château-Richer. Il revient par la suite dans la région de Trois-Rivières. Le 22 décembre 1668, il réclame un baril d'eau-de-vie à Jacques Laspron et obtient un défaut contre lui devant le bailli de Trois-Rivières. Il est parmi les témoins du contrat de mariage de Jean Bérard dit LaReverdra le 12 novembre 1669. Il s'associe à François Moreau le 5 novembre 1672 pour faire valoir en commun la ferme de Benjamin Anseau dont il détient le bail. Le 31 janvier 1683, pour la moitié des grains, en compagnie de Pierre Gilbert dit Lachasse, il loue pour un an du seigneur Jean Crevier une terre au lieu dit Le Rapide, le long de la seigneurie de Saint-François. Le 12 juillet 1687, Jean-Jacques Patron lui cède un congé de traite qu'il a du sieur de Denonville afin qu'il se rende en son nom chercher aux Outaouais des pelleteries qui s'y trouvent pour une valeur de 1532 livres et 1 sol, dont ils partageront de moitié les profits à son retour. Les documents se taisent par la suite à son sujet.

ANQ GN Aneau 12-11-1669; Cusson 05-11-1672; Adhémar 31-01-1683; Basset 12-07-1687. **AAQ RA 14-09-1665;** BTR 22-12-1668, Reg. 3, fol. 10v. ANDQ CS 21-09-1665. N.B. Son surnom de l'Orange allié au fait qu'on le retrouve à Trois-Rivières et également comme témoin au contrat de mariage de Jean Bérard en font le L'Orange de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

**GAUTHIER** Joseph

Originaire de l'évêché de Tours et âgé de 26 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

\* **GAUTHIER** Philippe sieur de Comporté (Lafouille) (c.1641-1687)

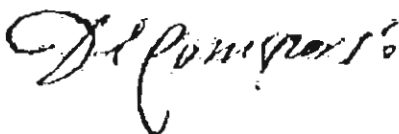
Il arrive à Québec le 14 septembre 1665, à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine La Fouille. Fils de Philippe Gauthier et de Gillette de Vernou, du bourg de Sainte-Anne dans l'évêché de Poitiers, il est neveu du capitaine Vernou de La Fouille et vient comme soldat volontaire. Il est impliqué dans une bagarre à La Mothe-Saint-Hérais où deux notables de la place sont tués, ce qui l'oblige à quitter cette région en vitesse. Il est condamné à mort par contumace le 10 mai 1665. Il est alors à La Rochelle et s'embarque pour la Nouvelle-France le 24 mai suivant. (Voir les détails de cette affaire dans l'histoire de la compagnie du capitaine Lafouille).

Le 19 septembre 1665 il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec. Il est confirmé à Trois-Rivières le 6 juin 1666. Il séjourne à Trois-Rivières avec les soldats de la compagnie du capitaine Lafouille, mais il ne tarde guère à se faire libérer de l'armée et va se fixer à Québec où graduellement il accède à des postes importants. Pendant dix ans, de 1668 à 1678, il est commissaire des magasins du roi. Il a la confiance de l'intendant Jean Talon dont il est le procureur en 1670 et 1672 au retour définitif de Jean Talon pour la France. Le 20 juillet 1670, il est nommé préposé à la recette du dix pour cent sur les marchandises qui arrivent au pays. C'est à ce titre que le premier septembre suivant il fait confisquer des marchandises appartenant à Eustache Lambert qui n'a pas payé le dix pour cent pour les recevoir. Le 10 octobre 1672, Jean Talon lui concède la seigneurie de Comporté près de Berthier. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 23 octobre suivant avec Marie Bazire, fille de Jean Bazire et de Jeanne Le Borgne, de la paroisse Saint-Vincent de Rouen en Normandie. De leur union naissent onze enfants. De ce nombre, deux filles se font religieuses et deux autres se marient, mais n'ont malheureusement pas de descendants.

En 1675 il est marguillier à Notre-Dame de Québec. Comme il ne trouve pas le temps de s'occuper de sa seigneurie, il la vend en 1675 à François Pelletier dit Antaya et à François Chorel dit Saint-Romain. Il fait application au poste de prévôt de la maréchaussée de Québec le 11 octobre 1677. Il obtient ce poste qu'il conserve jusqu'à son décès. Toutefois, avant de le lui accorder, on fait à son sujet une enquête de vie et mœurs. Alors qu'il n'a pas été inquiété jusque-là pour le meurtre commis avant son départ de France, il doit rendre compte de sa conduite antérieure. Il adresse une requête au roi pour obtenir son pardon. Le roi lui fait parvenir des lettres de rémission en octobre 1680. Comme il est alors malade, souffrant, selon le rapport du chirurgien Desmony, " d'un flux de sang de treize à quatorze jours dont il lui restait une tumeur et opitation du foye et de lipocondre droit avec fièvre continue et redoublement ", il ne peut les faire insinuer en temps requis et est mis en prison. Il présente tout de même les lettres en question, par lesquelles le roi lui pardonne l'homicide commis sur les sieurs Thibaudier et Chabot en 1665, les parents de ces derniers lui ayant accordé leur pardon le 4 février 1680 devant les notaires Guillon et Tastereau à Saint-Maixent. Il obtient une copie des informations du procès de 1665 et en réparation de sa faute, il est condamné à verser 60 livres à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Ayant ainsi obtenu définitivement son pardon le 22 décembre 1682, il peut remplir sa tâche en paix. Il s'intéresse au commerce puisqu'il est en 1683 un des fondateurs de la compagnie du Nord. Il obtient de nombreuses terres, dont il se départit cependant. Le 10 octobre 1672, Jean Talon lui remet le titre officiel de sa seigneurie Dorvilliers. Il la vend à François Pelletier-Antaya le 22 octobre 1675. Il a également obtenu la

seigneurie de La Malbaie le 7 novembre 1672. Moins d'un mois avant son décès en 1687, il en vend les deux tiers à François Hazeur et Pierre Soumande. Il décède à Québec le 22 novembre 1687.



ANQ GN Becquet 23-10-1672; JDCS 01-09-1670, I, p.633; 11-10-1677, II, p.166; 25-11-1680, II, p.437; 14-07-1681, II, p.592; 16-07-1681, II, p.602; 22-12-1682, II, p.844. AAQ RC 06-06-1666. Roy P.G. BRH 40, p.321-352. **Archives départementales de Niort. Procès à LaMotte-Saint-Hérais.**

**GAUTHIER Pierre**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 20 septembre 1665.

\* **GAUTHIER René** sieur de Varennes, lieutenant (Laubia) (1636-1689)

Baptisé le lundi 2 juin 1636 à Chinon, fils d'Adam-Pierre Gauthier de La Varandière et de Bertrande Gourdeau, de Bécon, évêché d'Angers en Anjou. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la Justice comme lieutenant de la compagnie du capitaine Arnault de Laubia. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le 22 novembre suivant. La compagnie du capitaine Laubia est cantonnée à Trois-Rivières. Il contracte mariage devant le notaire Ameau le 22 septembre 1667 avec Marie Boucher, fille de Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières et de Jeanne Crevier. Deux jours après son contrat de mariage, en raison de sa participation à la guerre contre les Iroquois, il fait don en cas de mort de tous ses biens à sa future épouse. Le mariage est célébré à Trois-Rivières le 26 septembre 1667. De leur union naissent onze enfants.

Son beau-père Pierre Boucher qui désire aller s'établir dans sa seigneurie de Boucherville lui cède son poste de gouverneur de Trois-Rivières. Il participe à l'expédition du sieur de Courcelles en 1671. À l'automne de cette même année, il traverse en France pour en revenir au printemps 1672, porteur de la lettre le nommant officiellement, le 6 juin 1672, gouverneur de Trois-Rivières. Comme les autres officiers du régiment de Carignan demeurés au pays, il obtient des terres. Le 29 octobre 1672, l'intendant Jean Talon lui concède les seigneuries de Varennes et du Tremblay. Il achète de Jacques Aubuchon, le 30 novembre 1674, une place de vingt toises carrées au bourg de Trois-Rivières. Il loue la terre de son fief de Varennes pour trois ans, le 18 juillet de la même année, à Pierre Girard et Jean Forget. Le 20 juillet suivant, il cède le Grand Îlet le plus proche de l'île Sainte-Thérèse à Sidrac Dugué de Boisbriant. Pierre Disy dit Monplaisir lui vend, le 11 juillet 1676, une place de douze toises par vingt toises voisine de celle où il habite à Trois-Rivières.

Au recensement de 1681, il possède quatre fusils, vingt bêtes à cornes et quarante arpents de terre en valeur. On sait qu'il n'est pas fortuné. En raison de son poste de gouverneur, il n'a pas le temps de s'occuper de ses seigneuries qui ne lui rapportent rien. Pour faire vivre lessiens décevant, il s'intéresse à la traite des fourrures. L'intendant de Meules, dans une lettre au ministre, en date du 28 septembre suivant, se plaint du fait qu'il fait directement la traite des fourrures avec les Amérindiens, malgré les ordonnances qui le défendent. Le roi, dans une missive du 30 mars 1687, l'avertit qu'il a été informé de cette situation. C'est sans doute afin d'aller directement faire part de sa situation financière difficile qu'il obtient l'autorisation de passer en France, le 24 mai 1689. Il ne peut malheureusement mettre ce projet à exécution, car il décède à Trois-Rivières le 4 juin 1689 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. II, p. 328.





La seigneurie de Varennes aujourd'hui ville de Varennes  
(Gracieuseté de la ville de Varennes)

ANQ GN Aneau 22-09-1667; 24-09-1667; 06-06-1672; 30-11-1674; 11-07-1676; 30-06-1683; Frérot 06-04-1675; 20-07-1675; 18-07-1675; CFS 29-10-1672, I, p. 127. ANDQ CS 22-11-1665. BRH vol. 23, p. 118-122.

**GAUVAIN** Pierre

Originaire de l'évêché d'Alby et âgé de 27 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

\* **GAZAILLE** Jean dit Saint-Germain, caporal (Contrecoeur) (c.1639- c.1690)

Baptisé le lundi 12 décembre 1639 dans la paroisse de Sarrazac au Périgord, fils de Jean Gazaille et d'Aubine Régnier, il est caporal de la compagnie du capitaine Contrecoeur, quand il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il est confirmé à Québec le 31 août suivant et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour. Lors du licenciement des troupes en 1668, il décide de demeurer au pays. Il contracte mariage devant le notaire Duquet le premier octobre 1668 avec Jeanne Touzé, fille de feu Jean Touzé et de Jeanne ...., de la paroisse Saint-Pierre de Dreux, évêché de Chartres. Le mariage est célébré à Québec le 8 octobre suivant. De leur union naissent cinq enfants.

Il s'établit à Contrecoeur sur une terre que lui concède le seigneur de l'endroit. Au recensement de 1681, il possède deux arpents en valeur. Le 24 juin 1682 Claude Bourgeois, habitant de Lavaltrie, lui vend une concession de deux arpents de front par vingt arpents de profondeur à Lavaltrie. Nous ignorons la date de son décès, mais le 2 novembre 1689, il règle ses comptes avec Michel Meunier auquel il doit seize minots de blé et il n'est plus le 5 septembre 1694 lors du contrat de mariage de sa fille Marie avec Gilles Bourgault. Il faut se garder de le confondre avec Jean Blet dit Gazaille. DBAQ, T. II, p. 332.

ANQ GN **Duquet 01-10-1668**; Ménard 24-06-1682; 02-11-1689; Adhémar 25-01-1695; AAQ RC 31-08-1665; ANDQ CS 31-08-1665.

**GAZAILLE Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665. Il s'agit de Jean Blet dit Gazaille. Il s'établit à Saint-Ours.

**GELLE Jean**

Originaire de l'évêché d'Alby, il est confirmé à Québec le premier mai 1666.

\* **GENCENAY (JEAN SENDIL) Pierre de (Saurel) (c.1641 - )**

Natif de la paroisse Saint-Nizier de Lyon, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. On le qualifie d'ingénieur, de sculpteur et il est très habile de ses mains. Durant la traversée vers Québec, on lui demande de fabriquer un médaillon pour le sieur abbé, aumônier de Carignan. Arrivé à Québec le 18 août 1665, il part le 25 août afin de participer à l'érection du fort à l'embouchure de la rivière Richelieu. C'est à cet endroit qu'il se trouve quand il participe à l'expédition contre les Iroquois au mois de janvier 1666. Il vit au fort Richelieu et partage sa chambre avec deux compagnons. Son sergent dit de lui qu'il est très habile et « que tout ce qu'il a à la pensée, il le fait. »

En compagnie de Paul Beaugendre dit Desrochers, il va un jour à la chasse à la loutre non loin du fort et au retour il fait fondre une cuillère d'étain et tente avec un moule de terre, mais sans succès, de couler une pièce de monnaie de 40 sols. Accusé par ce même Desrochers d'avoir fabriqué trois fausses pièces de 30 sols et les moules pour les produire, il est arrêté au fort de Sorel le 28 mai 1667. On fouille son coffre où se trouvent peu de choses. Les soldats confirment qu'il est très pauvre. On cherche en vain les moules qu'il aurait fabriqué. Conduit à Québec et emprisonné, on l'interroge le 4 juin suivant au sujet de sa participation à la fabrication de fausse monnaie. Confronté à quelques reprises avec Paul Beaugendre il nie tout et dément toutes les accusations de ce dernier. Trouvé coupable malgré tout, il est condamné le 20 juin à trois années de galère pour conspiration et fabrication de fausse monnaie. Il en appelle au Conseil souverain le 6 juillet suivant. Le Conseil commue cette sentence et le condamne à servir les Jésuites durant trois années dans la mission qu'ils ont établie chez les Iroquois. On n'entend plus parler de lui par la suite.



ANQ Procédures judiciaires en matières criminelles, Vol. I, p. 8-47; JDCS 06-07-1667, I, p.420-421.

o **GENDRON Jean dit Parisien (Laubia) ( -post mars1708)**

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Laubia. Il demeure au pays après le licenciement des troupes en 1668. Il se fixe dans la seigneurie de Champlain. Il s'adonne à la traite. Le 19 juillet 1671, il contracte une obligation de quatre robes de castor de six castors chacun envers les pauvres de l'Hôtel-Dieu de Québec. Le 10 juin 1673, le sieur Thomas

de Lanaudière l'engage avec Jean de Broieux et Antoine Brucelle pour aller à la traite des fourrures aux Outaouais. Trois jours plus tard, le sieur de Lanaudière lui donne une procuration pour retirer en son absence tout ce qui lui est dû par ses débiteurs. Son nom ne figure pas au recensement de 1681. Le seigneur Edmond de Suève lui concède une terre de huit arpents de front dans la seigneurie de Sainte-Anne, le 20 mars 1697. Le seigneur Gilles Masson lui concède une terre de six arpents de front par quarante arpents de profondeur en la seigneurie de Saint-Pierre le 20 août 1707. Il vend sa terre de Sainte-Anne à Edmond Guibault le 8 mars 1708. Nous ignorons la date de son décès.

ANQ GN Rageot G. 19-07-1671; Roy 10-06-1673; 13 juin 1673; 20-03-1697; 20-08-1707; 08-03-1708. N.B. Son surnom, le fait qu'il s'établit à Champlain et qu'il s'adonne à la traite des fourrures en font le Parisien de la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

o **GENIN** Gilbert dit Lamontagne (La Varenne) (c.1638-post 1686)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine La Varenne. Il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665 et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour. C'est son acte de confirmation qui nous apprend son origine du diocèse de Bourges en Berry. Le 25 juillet 1672, il vend à Pierre Coquet une habitation de quarante arpents en superficie proche du Bois-Brûlé, terre qu'il avait obtenue des seigneurs de l'Île de Montréal. Il en obtient 80 livres de principal et 8 livres de pot-de-vin. Son nom ne figure pas au recensement de 1681. Appelé à aller en guerre, le 23 juillet 1684, il fait don de tous ses biens, en cas de mort, à Marguerite Lafayette. On le dit alors habitant de Longueuil. Le 16 mars 1686, il vend à André Hachim son habitation de soixante arpents en superficie à Longueuil et en obtient 60 livres dont il donne quittance finale le 4 décembre 1686. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ GN Basset 25-07-1672; Maugeue 23-07-1684; 16-03-1686. AAQ RC 24-09-1665. ANDQ CS 24-09-1665. Son lieu d'origine, sa date de confirmation et de réception du scapulaire et son surnom en font le Lamontagne de la compagnie du capitaine La Varenne. **Liste de 1668.**

**GEONCENET** (de) Joseph

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 23 ans.

**GÉRARD** Jean

Originaire de l'évêché de Nantes en Bretagne, et âgé de 17 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

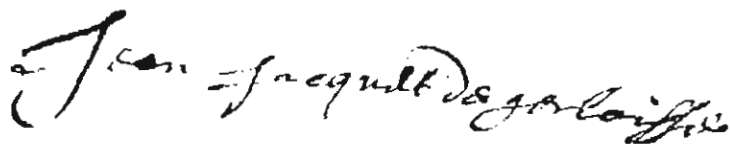
o **GERLAISE** (de) Jean-Jacques dit Saint-Amand (Lafouille) (c.1644-1722)

Il est le Saint-Amand de la compagnie du capitaine Lafouille et arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il contracte mariage devant le notaire Auber le 12 septembre 1667 avec Jeanne Trudel, fille de Jean Trudel et de Marguerite Thomas. De leur union naissent neuf enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de Ferdinand Gerlaise, seigneur des Hannetaux et de Dorothee Cona, de la paroisse Saint-Paul de Liège en Belgique.

Il s'établit dans la seigneurie du sieur de Manereuil à Louiseville où il reçoit une terre de trois arpents de front en 1671. Le 12 août 1674, il loue pour sept ans à Jacques Chaviot, à commencer de la Toussaint, sa terre et bâtiments de la rivière Manereuil, moyennant trente minots de blé par année. Au recensement de



1681, il possède un fusil, deux bêtes à cornes et sept arpents de terre en valeur. Le 12 juin 1684, Jean Lechasseur lui concède une terre de deux arpents de front, le long des terres réservées pour le manoir, dans sa seigneurie de Rivière-du-Loup (Louiseville). Il doit céder, le 11 septembre 1711, un arpent carré de sa terre pour permettre la construction de l'église et du presbytère de Rivière-du-Loup, ainsi que l'espace nécessaire pour le cimetière. Il décède à Louiseville, le 19 décembre 1722 et y est inhumé le lendemain. Le notaire Puypéroux procède à l'inventaire des biens le 23 février 1726. DBAQ, T. II, p. 341.



ANQ GN Auber 12-09-1667; Adhémar 12-08-1674; 24-01-1676; 02-09-1680; 12-06-1684; Normandin 11-09-1711; 25-04-1716; Puypéroux 23-02-1726. N.B. Son surnom et le fait qu'il s'établit à Louiseville en font le Saint-Amand de la compagnie de Lafouille. **Liste de 1668.**

#### GERMAIN Sylvain

Originaire de l'évêché de Bourges et âgé de 18 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

o **GERMANEAU** Joachim (Lafouille) (c.1640-post 09-1694)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Lafouille arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Le 24 septembre suivant il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel. Après le licenciement des troupes en 1668, il demeure au pays et s'intéresse à la traite des fourrures. Son nom ne paraît pas au recensement de 1681. Il se trouve sans doute en voyage de traite. Le 26 avril 1684 il contracte mariage devant le notaire Adhémar avec Isabelle Couc, fille de Pierre Couc et de Marie Miteomigokoué. Le mariage est célébré à Sorel le 30 avril suivant. De leur union naissent deux enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de Jean Germaneau et de Catherine Choury, de la paroisse Saint-Maxime de Confolans, évêché de Limoges en Limousin.

Jean Lechasseur lui concède deux terres à Rivière-du-Loup (Louiseville), le 24 février 1688, mais il s'intéresse davantage à la traite. Le 26 août 1693, Marie Pacaud, veuve de Simon Chapacou, Jean Ferron et Marie Poutré, épouse antérieure de feu Louis Chapacou, lui cèdent leurs droits successifs moyennant 500 livres payables en castor. En son nom, le 9 septembre 1694, Pierre Lamoureux engage Joachim Lucas comme voyageur, au salaire de 400 livres. En son absence, sa femme donne naissance à un enfant naturel en 1695. Nous ignorons la date de son décès, mais il n'est plus question de lui après le 9 septembre 1694. DBAQ, T. II, p. 342-343.

ANQ GN Ameau 24-02-1688; Adhémar 07-02-1674; 26-04-1684; 26-08-1693; 11-09-1693; 12-09-1693 (2); 09-09-1694. ANDQ CS 24-09-1665. N.B. Il est mentionné par son nom sur la liste de 1668. **Liste de 1668.**

\* **GERVAIS** Mathieu dit Le Parisien (Grandfontaine) (c.1646-1728)

C'est à son acte de sépulture qu'il est dit ancien soldat de Carignan. Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine. Il est à Montréal en 1671 quand, le 18 mai, il achète de Michel André dit Saint-Michel une terre de soixante arpents de superficie à la Côte Saint-Sulpice (Lachine). Il la paie 30 livres. Il s'établit à Laprairie où les Jésuites lui concè-

dent une terre de quatre-vingts arpents en superficie. Fils du boulanger Pierre Gervais et de Catherine Saillard, de la paroisse Saint-Maur-des-Fossés près de Paris, il contracte mariage devant le notaire Basset, le lundi 10 août 1676, avec Michelle Picard, baptisée à Montréal, le mercredi 6 juillet 1661, fille d'Hugues Picard et d'Antoinette de Liercourt, et l'épouse à Montréal, le lundi 31 août 1676. De leur union nais-sent dix enfants.

Au recensement de 1681, il possède un fusil, quatre bêtes à cornes et quatre arpents de terre en valeur. Son fils Jean s'engage le 25 juin 1705 à travailler pour lui pendant deux ans moyennant sa nourriture, son logement, son entretien et un salaire de 200 livres. Son épouse décède à Montréal où elle est inhumée le 15 avril 1710. Il vend sa terre de Laprairie à son fils Pierre, le 25 juillet suivant. Il fait procéder à l'inventaire de ses biens par le notaire Adhémar le 4 mars 1711. Il déclare lors de cet inventaire que ses titres et papiers ont été brûlés dans l'incendie de sa maison, dix ou onze ans auparavant. Le même jour, il donne procuration au notaire Michel Lepaillieur pour qu'il mette fin à l'inventaire des biens. C'est à Longueuil qu'il décède le 31 janvier 1728. On l'inhume le lendemain. DBAQ, T. II, p. 344.

ANQ GN Basset 18-05-1671; 18-08-1676; Adhémar 25-06-1705; 25-07-1710; 04-03-1711 (2). **RL 01-02-1728**. N.B. C'est par la note inscrite à son acte de décès que nous l'incluons parmi les soldats de Carignan. Il semble bien être le Parisien de la compagnie Grandfontaine.

#### **GERVAIS** Pierre

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

#### o **GIBAUT** Gabriel dit Poitevin (Saurel) (c.1642-1700)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de vingt ans, il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel deux jours plus tard. Il épouse à Québec le 30 octobre 1667 Suzanne Durand, fille d'Étienne Durand et de Geneviève de la Mare, de Saint-Sauveur de Montvilliers, archevêché de Rouen en Normandie. De leur union naissent neuf enfants. L'acte de mariage nous apprend qu'il est fils de Pierre Gibault et de René Lorrière, de Notre-Dame de Lusignan, évêché de Poitiers au Poitou. Même s'il est à Québec au moment du recensement de 1667, son nom n'y figure pas.

Il s'établit à Lavaltrie sur une terre de trois arpents de front par vingt arpents de profondeur dont le sieur Séraphin Margane lui remet le titre officiel le 30 octobre 1674. Au recensement de 1681, il habite toujours à cet endroit et possède un fusil, quatre bêtes à cornes et douze arpents de terre en valeur. Il demeure à Montréal le 10 mars 1698 quand le sieur Séraphin Margane lui concède une terre de trois arpents de front par vingt arpents de profondeur dans sa seigneurie de Lavaltrie. Son épouse décède au cours de cette période. Le 10 mars 1700 alors qu'il est veuf, il doit 166 livres et 10 sols à son fils Jean. Il décède à Montréal le 13 octobre 1700 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. II, p. 347.

ANQ GN Frérot 30-10-1674; Adhémar 10-03-1698 (1); AAQ RC 24-08-1664. ANDQ CS 26-08-1665. ANDQ CS 26-08-1665. N.B. Son surnom et la présence d'Antoine Adhémar et d'André Poutré à son contrat de mariage en font le Poitevin de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668**.

#### **GIBON** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 septembre 1665.

#### **GIGNAN** Pierre

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

**GIGON** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 août 1665.

**GILLES** Guy

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

**GIRARD** François

Originaire de l'évêché de Sarlat, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

**GIRART** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

**GIRAUDET** René

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 35 ans.

**GORGUET** Jean

Originaire de l'évêché de Lyon, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

**GOUIN** André

Originaire de l'évêché de Saintes, il est confirmé à Sorel le 2 juin 1666.

**GOULARDEAU** Clément

Originaire de l'évêché de Reims et âgé de 30 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

o **GOURDON** Jean dit Lachasse (Maximy) (c.1644-1691)

Soldat de la compagnie du capitaine Maximy, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Après le licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays. Le 15 novembre 1673, les Sulpiciens lui concèdent une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur à Lachine au lieu dit de Saint-Gilles. Il contracte mariage devant le notaire Basset le dimanche 8 novembre 1676 avec Michelle Perrin, fille de feu Henri Perrin et de Jeanne Merrin, de Montréal. Le mariage est célébré à Montréal le mardi 24 novembre suivant. De leur union naissent sept enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils d'Élie Gourdon et de Jeanne Dumosle, du bourg de Monravel, diocèse de Bordeaux. On le qualifie de maître tailleur d'habits.

Au recensement de 1681, il possède deux fusils, quatre bêtes à cornes, et quatorze arpents de terre en valeur. Le 15 mai 1690, pour la bonne amitié qu'il lui porte, Jean-Baptiste Jarry dit Lahaye lui cède une terre de deux arpents de front à Lachine. Il est tué par les Iroquois, le mardi 26 juin 1691, en allant chercher son blé, une demi-heure avant le lever du soleil. On l'inhume le lendemain à Lachine. Sa veuve fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Lepailleur, le 13 octobre 1705. Sa veuve ne peut fournir aucun papier, car ils ont été brûlés par les Iroquois en même temps que leur maison en 1689. Elle épouse Louis Jean dit Denis en deuxième nocces à Lachine le 16 avril 1705. DBAQ, T. II, p. 381.

ANQ GN Basset 18-11-1674; 08-11-1676; Pottier 15-05-1690; Lepailleur 13-10-1705. ASS 15-11-1673. P.402, no. 458  
D. Charbonneau Hubert, MSGCF, no. 43, p. 128. N.B. Son surnom en fait le Lachasse de la compagnie du capitaine Maximy. Liste de 1668.

**GRAND** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

o **GRANDFONTAINE** (Chambly) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **GRANGÉ** Hubert dit Dauphin (Contrecoeur) (c.1645-1667)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. Il participe avec sa compagnie à l'érection des forts le long du Richelieu avant d'aller en cantonnement à Montréal. Le 24 novembre 1666, il est témoin dans une cause opposant Antoine Renaud et Jacques de La Porte dit Saint-Georges. On le dit valet du capitaine Contrecoeur, quand il décède à l'hôpital de Montréal. On l'inhume le 12 mars 1667 sous le prénom d'Hubert.

ANQ BM 24-11-1666. ANDQ CS 23-08-1665.

**GRANGE** Philippe

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

o **GRATELARD** (Maximy) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

**GREMON** François

Originaire de l'évêché de Boulogne, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

**GRIMAUT** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 août 1665.

\* **GRISARD** Nicolas sieur Des Ormeaux (État major)

Venu au pays comme assistant garde-magasin. Il remplace le sieur Chamot comme garde-magasin en juillet 1666 après le décès de ce dernier.

Tanguay Cyprien, À travers les registres, p.53; **JDCS I, 378.**

\* **GROUVILLET** Michel (La Motte)

Ce soldat de la compagnie du capitaine de La Motte arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il décède à l'âge de dix-huit ans à l'hôpital de Montréal et est inhumé le 15 mars 1667.

RNDM 15-03-1667.

**GUELGUINE** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

**GUERIN Philippe**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 6 août 1665.

\* **GUIBERT René dit Larosée (La Motte)**

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine La Motte. Il reçoit le scapulaire à Québec le 31 mai 1666. Il est témoin au contrat de mariage d'Antoine Dufresne et de Jeanne Fauconnier devant le notaire Basset le 25 novembre 1668. Il a alors spécifiquement mentionné comme soldat de compagnie du capitaine La Motte. Il s'établit à la Côte Saint-François. Le 20 février 1673, il en vient à un accord avec Jacques Thuillier qui a médité à son sujet et pour voies de fait. Il retire sa plainte et Thuillier est condamné à payer 12 livres pour les frais du procès et 20 livres au chirurgien Martinet qui a soigné Guibert. Il va par la suite s'établir au Cap de Varennes. Son nom ne paraît pas au recensement de 1681. Le 10 avril 1684, à la demande de Pierre Chaperon, il déclare que lors du dernier voyage du sieur de La Garenne de Québec à Montréal, ce dernier fut obligé de s'arrêter chez le sieur Picard, en raison du mauvais temps. Le sieur de La Garenne a bien dit qu'il irait chercher quatre minots de blé chez Pierre Chaperon. Nous perdons sa trace par la suite.

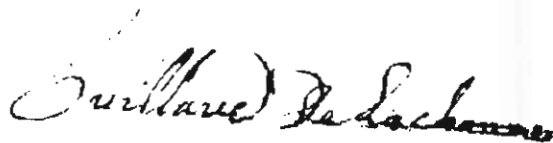
ANQ GN Basset 25-11-1668; 20-02-1673; Moreau 10-04-1684. ANDE CS 31-05-1666. N.B. Le fait qu'il reçoit le scapulaire à Québec où sa compagnie se trouvait en mai 1666, ajouté au fait qu'il est spécifiquement mentionné comme faisant partie de la compagnie du capitaine La Motte en 1668 nous assure qu'il est le René de cette compagnie dont le prénom figure sur la liste de 1668.

**GUIFUNT Pierre**

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

o **GUILLAUD Nicolas dit Lachaume (Contrecoeur) (1639- )**

Baptisé le vendredi 23 avril 1638 à Saint-Pierre-des-Ménétraux de la ville de Moulins en Bourbonnais, fils de Jacques Guillaud de La Mothe et de Madeleine Giraudet, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la Paix, comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. Il est confirmé à Québec le 31 août 1665. Il avait reçu le scapulaire du Mont-Carmel la veille. Le premier octobre 1668, il est témoin au contrat de mariage de Jean Gazaille dit Saint-Amand et au mariage le 8 octobre. Au moment où le régiment repasse en France, il contracte mariage, le 8 octobre 1668 devant le notaire Becquet avec Marie-Madeleine Routy, fille de Claude Routy et de Marie Chaludet, de la paroisse Saint-Cyr d'Issoudun, archevêché de Bourges en Berry. Le mariage est célébré à Québec le 22 octobre suivant. Un enfant, prénommé Charles naît de leur union en 1669. Au moment de son mariage, il habitait à l'Île-aux-Oies. Le 3 novembre 1668, il doit à François Becquet la somme de 21 livres pour des marchandises. Il avait pris son surnom de la terre de La Chaume appartenant à la famille de sa mère. Comme il n'est plus question d'eux après 1669, il faut croire qu'ils repassèrent en France.



ANQ GN Duquet 01-10-1668; Becquet 08-10-1668; Rageot G. 03-11-1668. AAQ RC 31-08-1665. ANDQ CS 30-08-1665. Nova-Francia I, p.178-179. N.B. Son lieu d'origine, son surnom et sa présence au contrat de mariage de Jaen Gazaille en font le Lachaume de la compagnie du capitaine Contrecoeur. **Liste de 1668.**

**GUILLAUME** Amoy

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 26 août 1665.

**GUILLAUMET** (GUILLONNET) Jean

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 l'âge de 35 ans.

**GUILLAUROY** Antoine

Originaire de l'évêché de Nantes en Bretagne, et âgé de 26 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

o **GUILLEMAN** Gilbert dit Duvillard, chirurgien (Saint-Ours)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme chirurgien de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Fils du maître chirurgien Antoine Guillaman et de Marie de Ville, de Saint-Menoux en Bourbonnais, il contracte mariage devant le notaire Basset le 22 janvier 1668 avec Marie Demers, fille d'André Demers et de Marie Chefdeville, mais ce contrat n'a pas de suite. Il demeure au pays après le licenciement des troupes en 1668 et va s'établir à Boucherville où, le premier mars 1671, René Saulaud dit Laviolette lui vend une terre de cinquante arpents en superficie au prix de 150 livres dont il paiera 75 livres en son nom à Jacques Bertaud de Trois-Rivières de qui il l'avait achetée. Le 28 mai suivant, il échange son habitation de Boucherville contre celle de Pierre Bourgeroy au même endroit. Tous deux passent une entente à ce sujet le 5 juin suivant et annulent cet échange. Il vend à échange son habitation de Boucherville contre celle de Pierre Bourgeroy au même endroit. Tous deux passent une entente à ce sujet le 5 juin suivant et annule cet échange. Il vend à Olivier Charbonneau, le 12 juillet de cette même année 1671, au prix de 200 livres, la terre qu'il avait achetée de René Saulaud. Le 12 octobre 1672, il loue sa terre de Boucherville à François Séguin dit Ladéroute, pour trois ans, moyennant vingt minots de blé par année. Mais ce contrat est annulé le 3 avril 1673. Le même jour il vend à Désiré Viger cette terre et son emplacement au bourg de Boucherville au prix de 200 livres. On le retrouve ensuite à Montréal où il signe comme témoin à plusieurs actes passés devant le notaire Basset en 1673.

Il reconnaît devoir 200 livres au sieur de Chambly le 16 octobre 1673 pour des fournitures, mais ce contrat n'a pas de suite. Puis les documents se taisent à son sujet.

*Gilbert Duvillard*

ANQ GN **Basset 22-01-1668**; Frérot 01-03-1671; 28-05-1671; 05-06-1671; 12-07-1671; 12-10-1672; 03-04-1673; Adhémar 15-10-1673. N.B. Son surnom particulier de Duvillard en font à coup sûr le Duvillard de la compagnie de Saint-Ours De plus, deux soldats sont témoins à son contrat de mariage. Liste de 1668.

o **GUILLOT** Guillaume dit Larose (Latour) (c.1643-1700)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Latour. Il est confirmé au fort Chambly le 20 mai 1669. Il s'établit à la Basse-Ville de Québec sur la rue du Sault-au-Matelot. Il obtient une terre en banlieue de Québec. Le 2 mars 1676, il s'associe pour un an à Guillaume Julien et Pierre Cordier, bouchers de Québec, pour travailler ensemble de leur métier. Fils d'Abraham Guillot et de Jeanne Dorcis, de la paroisse d'Allemand, évêché d'Agen en Guyenne, ce maître

boucher contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot, le lundi 10 août 1676, avec Geneviève Trépanier, née à Québec, le vendredi 3 décembre 1660, fille de Romain Trépanier et de Geneviève Drouin, et l'épouse à Québec, le lundi 23 novembre 1676. De leur union naissent neuf enfants.

C'est en 1677, que commence son amitié envers le boucher René Brisson. Ils achètent ensemble, de Marie Bourdon, veuve de Toussaint Toupin, au prix de 2500 livres, une maison de la rue du Sault-au-Matlot. Avec son associé René Brisson, il achète d'Élisabeth Bertrand, veuve de Nicolas Déry, le 29 septembre 1680, un emplacement et une petite maison à la Basse-Ville de Québec. En compagnie de René Brisson et des bouchers Jean Mathieu et David Gourbil, il s'engage de nouveau le 25 mars 1681, à faire valoir la boucherie générale de la ville pour un an. Au recensement de cette même année 1681, il possède une vache. Toujours avec René Brisson, il vend à Charles Aubert de La Chesnaye, le 17 décembre 1682, la maison de pierre de deux étages, ainsi que l'emplacement qu'ils possèdent à la Basse-Ville de Québec. C'est le 18 janvier 1683, qu'ils mettent fin à leur association. Il ne tarde pas à s'associer avec un autre boucher. Il le fait pour cinq ans, le 7 juin 1683, avec Jean Le Picard.

C'est avec Jean Mathieu qu'il s'associe pour un an, le premier juin 1689, dans le but de faire valoir ensemble la boucherie de la ville. En 1697, il part pour la France. On apprend son décès au cours de l'été 1700. Sa veuve épouse Louis Bardet, en deuxièmes noces à Québec, le 3 novembre 1700. Le notaire Charles Rageot procède à l'inventaire des biens le 3 mars 1701. Un nombre considérable de personnes lui devaient de l'argent. DBAQ, T. II, p. 421-422.

ANQ GN Duquet 02-03-1676; 25-03-1681; 17-12-1682; 07-06-1683; Rageot G. 10-08-1676; 31-03-1678; 29-09-1680; 17-07-1682; 01-06-1689; Becquet 14-09-1677; Genaple 10-06-1699; Rageot Chs. 03-03-1701; JDCS 20-07-1699, p.335. AAQ RC 20-05-1669. N.B. Sa confirmation au fort Chambly, son surmon et son lieu d'origine en font le Larose de la compagnie du capitaine Latour. **Liste de 1668.**

#### **GUINCHART Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

#### **GUINCHART Louis**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 9 juillet 1665.

#### \* **GUIRE (HIRE) Sicaire ou Zacharie dit Laprairie (Contrecoeur)**

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la Paix comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août. Il part ensuite pour le Richelieu et va en cantonnement à Montréal. Il laisse peu de traces de son passage. Il est témoin le 24 novembre 1666 au bailliage de Montréal à un procès opposant Antoine Renaud et Jacques de La Porte. Il choisit de demeurer au pays en 1668 quand le régiment regagne la France. Les Sulpiciens lui concèdent une terre de quarante arpents en superficie au Sault-Saint-Louis en 1670. Il s'y construit une cabane de terre et de pieux recouverte d'écorce et commence le défrichement de sa terre. Il la vend cependant le 26 mai 1672 au prix de 125 livres à Jean Payne. Sa terre voisine celles d'Edmé Salin et de Pierre Barbary. On n'entend plus parler de lui par la suite, ce qui laisse croire qu'il est repassé en France.

ANQ GN Basset 26-05-1672 ; **BM 24-11-1666.** ANDQ CS 23-08-1665.

#### **GUITARD André**

Originaire de l'évêché d'Angoulême, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

o **GUITAUT** Jacques dit Jolicoeur (Dugué) (c.1639-post mai 1691)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Dugué. Fils de Denis Guitaut et de Jacqueline Ricouet, de la paroisse Saint-Thomas de La Flèche, évêché d'Angers en Anjou, il épouse à Montréal, le lundi 14 juin 1666, Marguerite Rebours, veuve de Pierre Raguideau et fille du marchand bonetier Martin Rebours, et de Suzanne Roussel, de la paroisse Saint-Médard de Paris, mais originaire de Lefay-de-Bretagne, évêché de Nantes. De leur union naît une fille.

Il s'établit sur une concession de terre de deux arpents de front par quinze arpents de profondeur entre le Sault-Saint-Louis et la Rivière-à-Pierre. Les Sulpiciens lui concèdent cette terre le 23 juin 1666. Au recensement de 1667, il possède trois arpents en labour. Le 22 août 1667 au balliage de Montréal nous apprenons qu'il est tuteur des enfants mineurs de feu Pierre Raguideau dit Saint-Germain ci-devant soldat de la garnison de Montréal. Toutefois, le 3 août 1668, il vend sa terre au prix de 500 livres à Pierre et Jean-Baptiste Gadois. Dès ce moment, il commence à s'adonner à la traite des fourrures. Disparu de Montréal depuis quelques années sans donner de ses nouvelles, il est réputé mort noyé, quand le 23 mars 1678, à la requête des Dames de la Congrégation, chez qui sa fille est pensionnaire, on procède à l'inventaire d'un coffre qui lui appartient et se trouve chez René Cuillerier. Il réapparaît après 1681. Le 13 octobre 1683, il fait une déposition comme témoin dans une cause opposant Claude Tardif à Joseph Loisel et Antoine Villedieu. Mathurin Moquin de Laprairie lui vend une terre de quarante arpents en superficie à la Côte Saint-Lambert le 3 février 1687. C'est son épouse qui accepte et rembourse cet achat, au moyen de dix-huit minots de blé et 42 livres tournois. Marie Pacro, veuve Pichon, lui donne quittance finale le 10 mai 1691. On n'entend plus parler de lui par la suite. DBAQ, T. II, p. 425.

ANQ GN Basset 03-08-1668; Mauge 23-03-1678; 03-02-1687; BM 08-12-1671; 13-10-1683; BM 22-08-1667. ASS 23-06-1666, P. 423, no. 530. N.B. C'est la présence du capitaine Sidrac Dugué et celle du sergent Jean LaFond à son mariage et le fait qu'il est tuteur des enfants mineurs de feu le soldat Pierre Raguideau qui nous font croire qu'il était soldat de la compagnie Dugué. Il a le profil du soldat et nous ne nous étonnons pas de le voir devenir coureur des bois. **Liste de 1668.**

o **GUY** Gilles

Originaire de l'évêché de Rennes en Bretagne, et âgé de 31 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

o **GUYON** Paul dit Latremblade (Lafouille) (c.1631-1694)

Il est le La Tremblade de la compagnie du capitaine Lafouille et il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il demeure au pays après le licenciement des troupes en 1668. Le 22 octobre 1670, il est accusé de tentative de meurtre, en date du 19 septembre précédent, par Pierre Trouillard, Christophe Gerbaud et Jacques La Bretonnière. Il est incarcéré et passe en jugement devant le Conseil Souverain. Nous ne connaissons pas les suites de cette affaire. Au recensement de 1681, il travaille comme domestique chez le chirurgien Timothé Roussel à la Haute-Ville de Québec. Le 22 avril 1684, il s'engage au service des religieuses Hospitalières de Québec. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 décembre 1694. Au registre, on le qualifie alors de vacher.

ANQ GN Genaple 22-04-1684. JDCS. I. 22-10-1670, p. 640. Langlois Michel, DHDQ, l'Ancêtre. Vol. I, 1975, p. 271, D-210. N.B. Son surnom particulier en fait à coup sûr le La Tremblade de la compagnie de Lafouille. **Liste de 1668.**

o **HACHIM** André dit Saint-André (Saurel) (c.1646-1699)

Il est le Saint-André de la compagnie du capitaine Saurel. Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il est licencié des troupes dès 1667 pour se marier. Fils du marchand André Hachim et



d'Anne (nom omis), de Rébec, annexe de Galapian, évêché d'Agen en Guyenne, il contracte mariage devant le notaire Ameau, le vendredi 21 octobre 1667, avec Françoise Piéton, fille de Martin Piéton et de Catherine Bourg, de Pont-Aven, évêché de Cornouailles en Bretagne, (au contrat, on le dit habitant de Sorel), et l'épouse à Trois-Rivières, le lundi le 24 octobre 1667. De leur union naissent neuf enfants.

Selon l'âge qu'il donne au recensement de 1681, il naît vers 1646. Il s'installe d'abord au Cap-de-la-Madeleine où, le 6 mars 1669, il loue une terre appartenant à Claude Jutras. Pierre Artaud lui vend une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Champlain le 28 octobre 1668. Il habite à Montréal lors du recensement de 1681. À cette époque, il est sergent royal et à ce titre visite le quartier le soir. Il est destitué de cette charge le 9 août 1681. En 1683, il tient toujours boutique à Montréal comme en fait foi un interrogatoire de Pierre Chartier, en date du 16 février. Il ne reste pas longtemps en place, passant de Montréal à Longueuil, de Longueuil à Trois-Rivières et de Trois-Rivières à Montréal où il loue pour six ans un emplacement du marchand Jacques Lemoyne, le 27 février 1694. Il se noie et est inhumé à Laprairie le 27 avril 1699. DBAQ, T. II, p. 439.

ANQ GN Ameau 21-10-1667; 06-03-1669; 20-06-1690; 27-02-1694; Maugeue 09-08-1681; 16-03-1686; BM 16-02-1683. N.B. Son surnom de Saint-André, son lieu d'origine et le fait qu'il habite à Sorel lors de son mariage en font le Saint-André de la compagnie du capitaine Saurel. Liste de 1668.

o **HANNEGRAVE Pierre (HANDGRAVE) dit Champagne (Duprat-DePortes) (c.1651-1703)**

Ce soldat de la compagnie du capitaine Duprat-(DePorte) arrive à Québec sur le navire le *Saint-Sébastien*, le 12 septembre 1665. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665 et y est confirmé trois jours plus tard. Après le licenciement des troupes en 1668, il choisit de demeurer au pays et se fixe à Contrecoeur. Fils de Jean Hannegrave et de Louise Loro, de la paroisse de Pesvy, archevêché de Reims en Champagne, il contracte mariage devant le notaire Basset, le dimanche 24 novembre 1675, avec Marie Guertin, baptisée à Montréal, le mercredi 29 mars 1662, fille de Louis Guertin et d'Élisabeth Camus, et l'épouse à Montréal, le mardi 26 novembre 1675. De leur union naissent treize enfants.

Il s'adonne à la traite des fourrures. Après son mariage en 1675, il continue à demeurer sur sa terre de Contrecoeur jusqu'en 1682, année où il va se fixer dans la seigneurie de Repentigny. Au recensement de 1681, il vit encore à Contrecoeur et possède un fusil, deux bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Il va s'établir à Repentigny puis, après le décès de son beau-père survenu en décembre 1687, il se fixe sur la terre de ce dernier au Coteau Saint-Louis. Il songe un temps à s'établir à Montréal, car le 19 décembre 1693, il achète de Geneviève Masta, au prix de 60 livres, un emplacement de quarante pieds de front sur la rue Saint-Paul, près de la Chapelle de Bonsecours. Ses beaux-frères et belles-sœurs lui donnent quittance, à compter de 1692, de ce qu'il leur doit pour leurs droits successoraux. Il décède à Montréal le 5 octobre 1703 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. II, p. 445.

ANQ GN Basset 06-10-1672; 24-11-1675; Maugeue 19-12-1693. AAQ RC 24-09-1665. ANDQ CS 21-09-1665. N.B. Son surnom de Champagne et son établissement à Contrecoeur en font le Champagne de la compagnie du capitaine Duprat. Liste de 1668.

\* **HARCINVAL( d') Jacques sieur de Beaumont (Latour)**

Ce lieutenant est confirmé au fort Saint-Louis de Chambly le 20 mai 1668. Il repasse en France à l'automne 1668.

AAQ RC 20-05-1668. Raymond Raoul, Les confirmés du fort Saint-Louis, MSGCF, vol. 16, p. 32. Sa présence au Fort Saint-Louis en mai 1668 en fait le lieutenant de la compagnie du capitaine Latour.

**HARDIAQUE** Henry

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

**HARDOUYN** Estienne

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 août 1665.

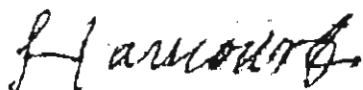
\* **HARDOUIN** Jean dit Larose

Il est sergent de la compagnie du sieur Perrot à Montréal, quand il assiste au contrat de mariage de René Moreau dit Dubreuil et de Jeanne Méré devant le notaire Basset le 19 juin 1672. Était-il soldat de Carignan-Salière ? Sans doute, car il y a un Jean Hardouin qui est confirmé à Québec le 21 septembre 1665. Il ne faut pas le confondre avec Jean Hardouin dit Le Major habitant de Trois-Rivières ou avec Jean Hardouin, meunier à Québec.

ANQ GN Basset 19-06-1672. AAQ RC 21-09-1665.

\* **HAUTCOURT** Nicolas de, enseigne puis lieutenant (Froment)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 sur le navire le *Vieux Siméon* avec la compagnie du capitaine Froment. Une lettre du 8 mai 1665 nous apprend que le sieur de Courcelles avait sollicité un poste d'enseigne pour son neveu de Beaumont. Nicolas Hautcourt serait le neveu en question. Il est enseigne de la compagnie du capitaine Froment quand, le 27 octobre 1667, le lieutenant Sébastien de Villieu lui cède son poste de lieutenant de la compagnie du capitaine Berthier au régiment de l'Allier. Il avait lui-même vendu son poste d'enseigne à Félix Dubois de Saint-Maurice le 2 octobre précédent. Son nom apparaît à nouveau dans un acte du notaire Leconte le 8 août 1668 alors qu'il assiste au contrat de mariage de Louis Boulduc avec Isabelle Hubert. Il est également présent au contrat de mariage de Charles Denis de Vitré et de Catherine de Lostelnaut devant le notaire Leconte le 8 octobre 1668. Il repasse en France par la suite.



ANQ GN Becquet 02-10-1667; 27-10-1667; Leconte 08-08-1668; 08-10-1668. RNDQ 20-08-1668. BRH 28, p. 236.

**HERBERT** Estienne

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

**HERDOUET (HARDOUET)** Mathurin

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 22 ans.

**HERMET (VERMET)** Antoine

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 30 ans. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour sous le nom de VERMET.

o **HERPIN** Jean-François dit Tourangeau (Saint-Ours)

Il arrive à Québec en août 1665 comme soldat d'une des compagnies arrivées à cette date. Il aurait été muté à la compagnie de Saint-Ours par la suite. Fils de Pierre Herpin et de Marie Mireaux, de Saint-Epain archevêché de Tours en Touraine, il est confirmé à Québec le 24 août 1665, à l'âge de vingt-deux ans. Il habite à Contrecoeur en 1669. Il contracte mariage le 17 septembre 1669 devant le notaire Duquet à Québec avec Madeleine Vallée, fille de Thomas Vallée et de Renée Vallée, de Saint-Thomas de Bayeux. Le mariage est célébré à Québec le 3 octobre suivant. De leur union naissent six enfants, tous décédés en bas-âge.

Il habite successivement Sorel, Contrecoeur et Saint-Sulpice, mais ne fait guère valoir ses terres, car il s'adonne à la traite des fourrures. Alors qu'il s'apprête à partir pour un voyage de traite, le 5 août 1688, en compagnie d'Antoine Baillargeon, de Jean Bouteiller et de Jean Mallerbault, il reconnaît avoir obtenu du sieur de Couagne les marchandises nécessaires pour ce voyage. Il décède sans doute durant un de ces voyages de traite. Nous ignorons la date de son décès, mais sa veuve épouse Michel Sellier en deuxièmes noces en 1694.

ANQ GN Duquet 17-09-1669; Adhémar 05-08-1688; ct. sssp 07-09-1694. AAQ RC 24-08-1665. N.B. Sa confirmation le 24 août 1665 prouve son appartenance à une des compagnies arrivées en août. Le fait qu'il se fixe à Sorel et Contrecoeur et qu'il s'adonne à la traite des fourrures viennent confirmer son appartenance à l'armée. Son surnom de Tourangeau en fait le Tourangeau de la compagnie de Saint-Ours. Les autres individus surnommés Tourangeau à cette époque étaient au pays avant 1665 ou y sont venus plus tard et n'ont pas le profil du soldat de Carignan-Salière. **Liste de 1668.**

**HERVE** Gabriel

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

\* **HIENNE** Mathieu

Originaire de la ville de Mets en Lorraine, il abjure le Calvinisme à Québec le 12 septembre 1665. Nous ignorons de quelle compagnie il faisait partie.

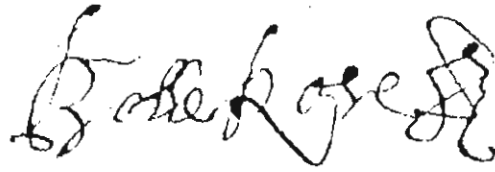
AAQ RA 12-09-1665.

**HORIA** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

\* **HOUSY** Jean dit Bellerose (Froment)

Soldat de la compagnie du capitaine Froment, il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Le 21 septembre 1667, il promet à Mathurin Martin de lui abattre trois arpents de bois à 25 livres par arpent. Le 28 février 1668, il est témoin à Montréal au contrat de mariage de Léonard Montreau dit Francoeur et de Marguerite Le Vaigneur. Il assiste également au mariage le premier mars suivant. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 11 octobre 1672 avec Marguerite Provinlieu, fille de Louis Provinlieu et de Madeleine Trota, de la paroisse Saint-Maurice de Sens dans l'Yonne. Le mariage est célébré le même jour à Québec. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de Mathieu Houssy et d'Élisabeth Ougan, de la paroisse Saint-Laurent de Dublin en Irlande. Le 16 octobre suivant il assiste au contrat de mariage de Jean de Paris et de Marie Lefebvre de Québec.



ANQ GN **Basset 21-09-1667**; 28-02-1668; Becquet 11-10-1672; 16-10-1672.

**HUBERT Paul**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 6 octobre 1665.

\* **HUCHEREAU Jacques** dit La Chataigneraie (Petit)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Petit arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il est natif de la Saintonge et âgé d'environ vingt ans quand il décède à l'Hôpital de Montréal. Il est inhumé le 19 avril 1666.

RNDM **19-04-1666**.

\* **HUGUET René** (Rougemont) ( -1691)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 comme soldat de la compagnie du capitaine Rougemont à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 septembre 1665. On le retrouve à Québec le 10 juillet 1667, témoin à un marché entre Pierre Libeau et Jean Roche. Il s'établit à Lachine. Le 25 mai 1680 il contracte mariage devant le notaire Maugeue avec Barbe Perrin, fille d'Henri Perrin et de Jeanne Merrion. Le mariage est célébré à Lachine le 16 octobre suivant. De leur union naissent trois enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils du teinturier Nicolas Huguët et de Marie Bianais, de la ville de Fontenay-le-Comte au Poitou.

Au recensement de 1681, il possède deux fusils et six arpents de terre en valeur. En 1689, il est fait prisonnier par les Iroquois avec toute sa famille. Il réussit à s'évader et revient à Lachine. Le 18 février 1691 il achète une terre de Louis Fontaine et le 13 mars suivant, le sieur Gay de Beaulieu reconnaît lui avoir emprunté de l'argent. En allant chercher son blé, une demi-heure après le lever du soleil, le 26 juin de la même année 1691, il est tué par les Iroquois. Il est inhumé le lendemain à Lachine.

ANQ GN **Rageot G. 17-07-1667**; Maugeue 16-10-1680; Adhémar 18-02-1691; 13-03-1691. ANDQ CS 27-09-1665.

**HURTAULT Jacques**

Originaire d'Abeville en Picardie, il est âgé de vingt-cinq ans quand il se noie au lac Champlain au cours de l'expédition de l'automne 1666. Il est inhumé à Montréal le 16 novembre 1666.

N.B. On ne dit pas de lui qu'il est soldat, mais comme il était de cette expédition de 1666 et originaire de la Picardie, il y a lieu de le croire. Voilà pourquoi nous incluons son nom ici.

**HUTEAU** François

Originaire de l'évêché de Poitiers et âgé de 39 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**HYLOUIN** Pierre

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 18 ans.

o **INARD** Paul dit Le Provençal (Maximy) (c.1647-c.1690)

Il arrive à Québec le 19 août 1665, à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. Il quitte Québec le 2 septembre suivant pour aider à la construction d'un fort le long du Richelieu. La compagnie du capitaine Maximy est cantonnée dans la région de Trois-Rivières durant l'hiver 1666 et ensuite à l'Île d'Orléans. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il décide de demeurer au pays et se fixe à l'Île d'Orléans où il est parrain d'Anne Gaboury, fille de Louis Gaboury, le 27 juillet.

Fils de Barthélemy Inard et de Françoise Rinaude, de Saint-Rémi, archevêché d'Arles en Provence, il épouse à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le dimanche 27 octobre 1669, Marie Bonheur, fille de feu Toussaint Bonheur et de Louise Belleheure, de Bric-Château, archevêché de Paris. De leur union naissent sept enfants. Vers 1670, il reçoit des Hospitalières une terre de trois arpents de front à Saint-François de l'Île d'Orléans. Il se fixe à cet endroit, mais dès 1677, il rétrocède cette terre aux religieuses Hospitalières et va s'établir à Beauport. Au recensement de 1681, il déclare posséder un fusil. Nous ignorons la date de son décès, mais il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 juillet 1690, en sort le 19 août suivant, pour y revenir en septembre et sortir le 22 octobre. Il n'est plus question de lui par la suite. DBAQ T. II, p. 485.

AHDQ RM 19-07-1690; 22-10-1690; Roy Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans*, p. 200. Son surnom et son établissement à l'Île d'Orléans en font sans contredit le Provençal de la compagnie du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

\* **INCONNU** (Lafredière)

Un soldat de la compagnie du capitaine Lafredière, dont nous ignorons le nom est tué par la chute d'un arbre lors de la construction de la redoute. Il est inhumé à Montréal le 25 août 1666.

**RNDM 25-08-1666.****ISAMBART** Jean

Originaire de l'évêché de Saintes, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

\* **IRLANDAIS** Rustique (Dugué)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Dugué arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il décède à Montréal chez monsieur Bouchard, à l'âge de trente-cinq ans. Il est inhumé le 8 février 1666.

**RNDM 08-02-1666.****JACQUET (JAGUET)** Guillaume

Originaire de l'évêché de Grenoble et âgé de 14 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**JARREAU** André

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 l'âge de 23 ans.

\* **JARRET** André dit Beauregard, lieutenant (Contrecoeur) (1642-1691)

Baptisé le samedi 9 août 1642, à Salagnon, archevêché de Vienne au Dauphiné, fils de Jehan Jarret et de Perrette Selmet, et demi-frère de François Jarret de Verchères il est le neveu du capitaine Antoine Pécaudy de Contrecoeur. Son acte de baptême se lit comme suit :

*« Ce 9 Aoust présente année 1642 a esté Baptisé par moy curé André fils de Jehan Jarret et de Perrette Selmet sa mère, parrain Jean Ganin du rua Marreyne Enarde Patricot. P. Monduel. »*

*Ce 9. Aoust présente année 1642 a esté  
Baptisé par moy Curé André fils de Jehan  
Jarret et de Perrette Selmet sa mère,  
parrain Jean Ganin du rua, et arroyne  
Enarde Patricot P. Monduel*

Acte de baptême d'André Jarret à Salagnon au Dauphiné



Une tour du Rual de Chapeaucornu, maison natale d'André Jarret  
(Photo : collection de l'auteur)

Il contracte mariage devant le notaire Basset, le dimanche 12 janvier 1676, avec Marguerite Anthiaume, fille de feu Michel Anthiaume et de Marie Dubois, de Saint-Nicolas-des-Champs à Paris, et l'épouse à Montréal en ce même dimanche 12 janvier 1676. De leur union naissent sept enfants.

La famille Jarret est de Rual de Chapeaucornu, près de Vignieu, non loin de La Tour-du-Pin et de Saint-Chef au Dauphiné. Elle s'est fixée à cet endroit en 1478 par l'intermédiaire de Barthélémy Huguon dit Jarret. Il a un fils Pierre qui lui-même donne naissance à un fils prénommé Jacquemin qui a Eynard, lequel est père de Benoît, lui-même père de Michel, le grand-père d'André Jarret dit Beauregard et de François Jarret de Verchères. Leur père Jean Jarret possède, le 2 décembre 1643, un fief et seigneurie relevant des chanoines de l'église collégiale de Saint-Chef. Il marie en premières noces Claude Picou ou Pecaudy, de Vignieu. Par ce mariage, il s'allie à une famille, qui compte dans ses rangs Antoine Pécaudy de Contrecoeur capitaine au régiment de Carignan-Salière. Jean Jarret marie en deuxièmes noces Perrette Selmette, qui donne naissance à André en 1642. On ne s'étonne pas de le retrouver en 1665, lieutenant dans la compagnie de son oncle.

Il arrive à Québec à bord de l'*Aigle d'or*, le 18 août 1665. Il passe les trois années du séjour du régiment sur nos rives en cantonnement à Montréal. Au retour du régiment en France en 1668, il demeure au pays et s'établit à Verchères dans la seigneurie obtenue par son frère à cet endroit. On le retrouve à Québec, le premier octobre 1668. Il assiste au contrat de mariage de Jean Gazaille dit Saint-Germain. Il se fait concéder par le gouverneur Frontenac trois îles face à Verchères, le 17 août 1674. Son demi-frère François lui concède une terre de quatre-vingt-dix arpents en superficie, le 23 juillet 1677, dans sa seigneurie de Verchères. Le 15 juin 1681, il est confirmé à Verchères. Au recensement de cette même année 1681, il déclare posséder un fusil, un pistolet, cinq bêtes à cornes et douze arpents de terre en valeur. Il écoule ses jours sur ses terres de Verchères. Il décède (tué par les Iroquois), entre la fin de mars et la fin de septembre 1691, laissant à sa veuve des biens évalués à 5307 livres. DBAQ T. III, p. 32-33.

ANQ GN **Duquet 01-10-1668**; Basset 12-01-1676; Adhémar 23-07-1677; Basset 12-04-1692. AAQ RC 15-06-1681. Roy, Pierre-Georges, IFS Tome. 3, p.138; Beauregard Denis, *André Jarret et ses ancêtres*.. p. 32 ss. N.B. C'est de ce volume que nous avons tiré l'ascendance d'André Jarret. Faribault-Beauregard, Marthe. *L'origine, en France, d'André Jarret de Beauregard*, MSGCF vol. 37, 3; p. 175-192.

\* **JARRET** François sieur de Verchères, enseigne (Contrecoeur) (1632-1700)

Baptisé le dimanche 26 septembre 1632, à Vignieu, archevêché de Vienne au Dauphiné, fils de Jehan Jarret et Claude de Pecaudy, et demi-frère d'André Jarret de Beauregard et neveu du capitaine Antoine Pécaudy de Contrecoeur, son acte de baptême se lit comme suit :

« Le susdit jour 26 7bre 1632 a été baptisé en l'église de Vignieu Franchoyz filz de Jehan Garret et de Claude Picou dudit Vignieu et a été parrein honeste henemom genet d'olnise et marreine madamoyselle Périer de Dolomieu par moy Delacrose p.t .»



Le Rual de Chapeaucornu, maison natale de François Jarret (Photo : collection de l'auteur)

Il contracte mariage devant le notaire Duquet, le jeudi 5 septembre 1669, avec Marie Perrault, née à Québec le samedi 22 janvier 1656, fille de Jacques Perrault et de Michelle Leflot, et l'épouse à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le mardi 17 septembre 1669 (et non 1667). De leur union naissent treize enfants. Il vient au pays comme enseigne de la compagnie de son oncle Antoine Pécaudy de Contrecoeur avec le régiment de Carignan-Salière. (Voir son ascendance à la biographie d'André Jarret). Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire *l'Aigle d'or*. Le 31 août 1665, il est confirmé à Québec. La veille, il avait reçu le scapulaire du Mont-Carmel. Il passe les trois années du séjour du régiment sur nos rives en cantonnement à Montréal. Il comparait en justice, le 22 octobre 1667, comme procureur de son oncle dans une cause qui l'oppose à Jean Millot. Il demeure au pays en 1668 lors du retour du régiment en France. Il se trouve dans la région de Québec en septembre 1669 pour y passer son contrat de mariage, le 7 septembre, devant le notaire Duquet avec Marie Perrault fille de Jacques Perrault et de Michelle Leflot et l'épouse à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 17 septembre suivant. De leur union naissent treize enfants dont l'héroïne de Verchères, la célèbre Marie-Madeleine.

Il s'établit dans sa seigneurie de Verchères dont il reçoit le titre officiel le 29 octobre 1672. Elle s'étend sur une lieue de front par une lieue de profondeur sur le Saint-Laurent entre les seigneuries des sieurs de Grandmaison et de Vitré.



La seigneurie de Verchères, aujourd'hui ville de Verchères  
(Photo Ray-Flex inc.)

En 1673, il reçoit de Frontenac en addition à sa seigneurie l'Île-aux-Prunes et l'Île-Longue. Charles-Denis de Vitray lui vend le fief voisin du sien, d'une demi-lieue de front, le 30 août 1673. Il loue sa terre et ses animaux à Jean Charlot et Jean Blouffe, le 24 septembre 1674. En 1675, il concède des terres à Toussaint Lucas, Jean Charlot dit Desmoulins et Jean Blouffe. En 1677, il en concède une à son demi-frère André Jarret dit



Beauregard. Il fait dresser l'aveu et dénombrement de sa seigneurie le 27 octobre 1676. En plus d'une demi-lieue de front obtenue du sieur de Vitray en 1673, il possède sa propre seigneurie de deux lieues de front et les îles qui lui font face. Ces censitaires sont André Jarret dit Beauregard, Toussaint Lucas, Mathieu Binet, Jean Charlot, Michel Robert, René Oudain, Pierre Joffrion, André Barzat, François Chagnon, Jean Blouffe et Adrien Ponce. La plupart ont une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur. Il obtient du gouverneur de Frontenac, le 8 octobre 1678, une addition d'une lieue de terre à prendre dans la profondeur de sa seigneurie. Il est du nombre des vingt principaux habitants du pays que l'intendant Duchesneau fait assembler en mai 1678 pour connaître leur opinion au sujet de la traite de l'eau-de-vie avec les Amérindiens. À son avis, on doit la maintenir. Le 4 octobre de cette même année 1678, il donne quittance à la veuve du sieur Lanouguère de la somme de 701 livres et 10 sols.

Au recensement de 1681, il possède cinq fusils, treize bêtes à cornes et vingt arpents de terre en valeur. Il obtient un congé de traite du gouverneur Frontenac en 1682. Le 22 avril, il passe une convention avec Joseph Perrot, Charles de Lacarellerie et Michel Robert dit Le Picart. Il leur fournit les marchandises pour faire un voyage de traite. À leur retour, une fois les marchandises payées, ils partageront de moitié les revenus de la vente des fourrures. Le 18 octobre 1686, il engage pour un an à son service au salaire de 75 livres, Jean Abran demeurant au Séminaire de Québec. On le compte parmi les capitaines qui commandent un des quatre bataillons qui participent à l'expédition de Denonville contre les Iroquois en 1687. En 1691 il devient enseigne dans une compagnie d'infanterie de la marine et décide, le 22 septembre, d'acheter de René Alarie, au prix de 800 livres, une maison de vingt-cinq pieds par dix-sept pieds, rue Saint-Jean-Baptiste à Montréal. Il réunit les habitants de Verchères le 14 avril 1692. Ils viennent déclarer que selon l'entente de 1675, ils versent en cens et rentes un minot de blé par arpent de front de leur terre et rien de plus. Ils veulent que cette entente continue. Le 6 novembre suivant, sa belle-soeur Marguerite Anthiaume veuve d'André Jarret lui donne quittance de 400 livres qu'il devait à la succession. Il obtient un grade de lieutenant réformé en 1694. Comme il doit s'absenter de Verchères pour une longue période, il donne une procuration à son épouse le 15 juin 1699. Il obtient quittance de Nicolas Daillehoust de la somme de 530 livres le 11 novembre 1699. Son épouse reçoit cette quittance en son nom. Il décède au cours de ce voyage, le 26 février 1700, comme nous l'apprend sa veuve dans sa demande de tutelle. DBAQ T. III, p. 33-34.

## Verchères

ANQ GN Duquet 07-09-1669; 27-10-1676; 18-10-1686; Oudain 24-09-1674; Rageot G. 04-10-1678; Maugue 22-04-1682; Basset 14-04-1692; 06-11-1692; Adhémar 03-10-1675; 23-11-1673 (2); 23-07-1677; 22-09-1691; 03-07-1699; 11-11-1699; **BM 22-10-1667**. AAQ RC 31-08-1665; ANDQ CS 30-08-1665; Roy P.G. *Inventaire des concessions*, T.3, p.27-29; Magry, Pierre. *Établissements des Français dans l'Amérique septentrionale*, vol. 1, p. 413; Roy P.G. *La famille de Verchères*, p. 3-12. (1) C'est l'abbé Thomas Morel qui a célébré le mariage de François Jarret. Cet acte fut retranscrit par le curé Lamy aux registres de Sainte-Famille. Il est bien évident que l'abbé Lamy fit une erreur de date dans sa transcription. Le mariage eut lieu en 1669 et non en 1667 comme il l'a écrit. Le contrat de mariage a précédé la cérémonie religieuse de quelques jours.

o **JEAN** Louis dit Lafontaine (Lafouille)

Soldat de la compagnie du capitaine Lafouille, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il demeure dans l'armée après 1668. gé de trente et un ans, natif de la paroisse de Masta en Saintonge, il est mentionné comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours dans un document du 11 septembre 1675. Le 17 août 1669 il est témoin à Québec au contrat de mariage de Jean Mouflet dit Champagne et d'Anne Dodin. Il assiste au mariage deux jours plus tard. Le 8 décembre de la même année,

il vend à Laurent Buy une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Champlain. Le 29 décembre suivant, il achète de Pierre Niquet une terre quatre-vingts arpents en superficie à Saint-Ours au prix de 143 livres. Il est à Québec en 1670. Le 19 juin, il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel. Le 23 mai 1673, il vend une terre de la seigneurie d'Autray à Jean Tellier dit Lafortune au prix de 30 livres. Le sieur de Saint-Ours lui remet le titre de concession d'une terre dans sa seigneurie le même jour et François Chèvrefils lui vend une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur à Saint-Ours au prix de 100 livres. Anne Gasnier, veuve de Jean Bourdon, lui concède une terre le 7 mai 1674. Le 6 juin 1678, il est témoin à un acte entre Pierre Meunier et André Marigny. Le 19 juin suivant on le compte parmi les confirmés à Sorel. Le 31 mai 1679, il vend sa terre à Claude Pastourel, mais ce contrat est annulé le 26 septembre 1680. Le 8 mai 1680, il est témoin à une quittance. Le 14 février 1681, il cède à Julien Brousseau la somme de 100 livres que lui doit Claude Pastourel. Le 5 avril suivant, il vend sa terre de Saint-Ours à Marhurin Banlier et il va s'établir à Repentigny.

Au recensement de 1681, il habite à Repentigny. Il est recensé à deux reprises. Il possède une terre où il y a dix arpents de terre en valeur. On le qualifie de couvreur et de tailleur. Sur une autre terre, il possède deux fusils et cinq arpents en valeur.

ANQ GN Becquet 17-08-1669; 07-05-1674; Larue 08-12-1669; 29-12-1669; Ménard 23-05-1673 (3); 06-06-1678; 14-02-1681; 05-04-1681; Adhémar 05-11-1673; CPJN No.119, 11-09-1675. AAQ RC 19-06-1678. ANDQ CS 19-06-1670. N.B. Son lieu d'origine et son premier lieu d'établissement le désigne comme le Lafontaine de la compagnie Lafouille. **Liste de 1668.**

#### **JEAN-BAPTISTE**, le nommé

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 18 ans.

#### o **JOACHIM** Bernard dit Laverdure (Froment) (c.1648-1728)

Il est le Laverdure de la compagnie du capitaine Froment. Il arrive à Québec le 19 juin 1665, à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il s'établit à Trois-Rivières. Il est parrain à cet endroit le 26 novembre 1674. Le 26 juin 1675, Prudent Bougret lui loue pour trois ans sa terre de Boucherville. Au terme de ces trois années, le seigneur Pierre Boucher lui concède une terre de deux arpents de front par vingt-cinq arpents de profondeur à Boucherville. Il s'y établit définitivement.

Fils de Durand Joachim et de Jeanne Dupuis, de Milhac-d'Auberoche, évêché de Périgord en Périgord, il épouse à Nicolet (acte enregistré à Trois-Rivières), le jeudi 14 novembre 1679, Marguerite Pepin, née à Trois-Rivières, le samedi 6 mai 1662, fille de Guillaume Pepin et de Jeanne Machin. De leur union naissent treize enfants. Au recensement de 1681, il possède quatre arpents de terre en valeur. Pour la moitié des grains et des " escrois ", il loue pour trois ans, le premier octobre 1721, sa terre et métairie de Boucherville à son gendre André Maillot qui pourra jouir de la moitié de la maison. Son épouse et lui dictent leur testament au notaire Tailhandier le 20 juin 1723. Le 25 septembre 1727, il loue sa terre et métairie pour trois ans à ce même Joachim pour la moitié des grains et à condition qu'il prenne soin d'eux jusqu'à leur décès. Il décède à Boucherville où il est inhumé le 28 février 1728. DBAQ, T. III, p. 42.

ANQ GN Frérot 26-06-1675; Bourdon 04-05-1678; Tailhandier 31-01-1701; 11-08-1707; 01-10-1721; 20-06-1723; 03-10-1725; 25-09-1727. Son lieu d'origine, son surnom de Laverdure et son lieu d'établissement en font le Laverdure de la compagnie du capitaine Froment. **Liste de 1668.**

#### **JOHANNE** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 26 août 1665.

\***JOISNEAU** Pierre dit Latour (Contrecœur)

Arrivé avec la compagnie du capitaine Contrecœur le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*, il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 29 août. Il est en cantonnement avec sa compagnie à Montréal quand, le 21 août 1667, en compagnie de Jacques Paviot, il loue pour trois mois une chambre dans la maison de Mathurin Langevin, moyennant 12 livres et 10 sols par mois. Il est témoin, le 26 octobre suivant, au contrat de mariage de Simon Guillory et de Louise Bouchard. Il repasse en France en 1668.

ANQ GN Basset 21-08-1667 ; 26-10-1667. ANDQ CS 29-08-1665.

o **JOLICOEUR** (Chambly) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **JOLLIS** Pierre, enseigne (Salière)

Enseigne de la compagnie du colonel de Salière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il assiste, le 24 décembre 1665, à Montréal à l'abjuration de Jean Richard dit Saint-Germain. Il repasse en France en 1668.

ASQ Polygraphie 27, 24-10-1665, No. 61 b.

**JONCHET** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

**JOSSE** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665..

o **JOUBERT** Jean dit Desfontaines (Lafouille) (c.1640-1685)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine La Fouille. Il reçoit le scapulaire à Québec le 24 septembre suivant. Il s'établit d'abord dans la région de Trois-Rivières puis à la Rivière-Nicolet où il obtient une terre de trois arpents de front par échange avec François Arnaud. Il s'y trouve toujours au recensement de 1681. Il possède alors un fusil, deux bêtes à

cornes et dix arpents de terre en valeur. Le 20 mars 1685, il dicte son testament au notaire Ameau. On le qualifie alors de charpentier demeurant à la Rivière-Cressé. Il déclare avoir fourni au sieur Bruneau, suite à une sentence, le nombre de trente-cinq minots de blé et d'avoir fait quatorze jours de travail pour lui. Il énumère ensuite ses dettes et ce qu'on lui doit. Il possède une terre de quatre arpents de front à la Rivière-Cressé avec une maison. Il veut que ses dettes soient couvertes et confie l'exécution de ses dernières volontés au sieur Véron de Grandmesnil. Il déclare ne pas pouvoir signer en raison de son indisposition. Il décède à Nicolet le 4 avril 1685 et est inhumé à Trois-Rivières le lendemain. N.B. Il faut se garder de le confondre avec son homonyme qui est meunier.

ANQ GN Ameau 20-03-1685. ANDQ CS 24-09-1665. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement en font à coup sûr le Desfontaines de la compagnie du capitaine La Fouille. **Liste de 1668.**

\* **JOYBERT** (de) Pierre sieur de Soulanges et de Marsan, lieutenant (Grandfontaine)  
(c.1641-ant.07-1678)

De vieille noblesse Champagnarde, sa famille blasonne « d'argent au chevron d'azur, surmonté d'un croissant de gueules, accompagné de trois roses de même, 2 en chef, 1 en pointe. » Ses parents se sont mariés à Châlons-sur-Marne, le samedi 2 juillet 1633. (Voir blason aux pages couleurs.)

C'est comme lieutenant de la compagnie du capitaine Grandfontaine qu'il vient au pays en 1665. Il arrive à Québec le 18 août à bord du navire *l'Aigle d'or*. Il repasse en France avec le régiment en 1668 et est mêlé à des bagarres à bord du navire *la Sainte-Anne*, durant la traversée. On le qualifie de cornette au régiment de Briquemault en 1668 et il sert au Portugal. Il revient au pays avec le sieur de Grandfontaine en 1670, mais cette fois pour servir en Acadie. C'est à lui que son commandant donne mission de recevoir la reddition du poste de Jemseg sur la rivière Saint-Jean. Il prend possession de ce poste le 2 septembre 1670. Chargé par Jean Talon, en 1671, d'aller remettre des lettres à Boston et de prendre des nouvelles du navire *La Fontaine* prit par les Anglais, il est désapprouvé par le commandant Grandfontaine sur la façon dont il a mené cette tâche, ce qui a pour résultat de créer un grave différent entre eux. Il se rend à Québec pour rendre compte de sa mission et en profite pour discréditer son commandant aux yeux du gouverneur et de l'Intendant. Durant son séjour à Québec il contracte mariage. Fils de Claude de Joybert et de Claude Brissier, de Saint-Hilaire de Soulanges, évêché de Châlons-sur-Marne en Champagne, il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot, le lundi 17 octobre 1672, avec Marie-Françoise Chartier, née vers 1647, fille de Louis-Théandre Chartier et d'Élisabeth d'Amour, et l'épouse à Québec, le lundi 17 octobre 1672. De leur union naissent trois enfants. Trois jours après son mariage il reçoit une seigneurie d'une lieue de largeur par quatre lieues de profondeur sur les bords de la rivière Saint-Jean en Acadie. Le 21 octobre 1672, il cède à l'intendant Jean Talon la somme de 300 livres faisant la moitié de celle de 600 livres que lui doit le sieur Nezereau, marchand de La Rochelle. Il doit encore à l'Intendant, la somme de 900 livres qu'il promet de rendre à La Rochelle dans trois mois, par l'intermédiaire du sieur Nezereau.

Avant de retourner en Acadie, il donne procuration au sieur René-Louis Chartier de Lotbinière afin qu'il voie à ses affaires durant son absence. Ce dernier engage en son nom un matelot prénommé Pierre, le 29 juillet 1673, à 30 livres par mois. De retour en Acadie, il n'a guère le temps d'y renforcer ses positions. Jemseg est attaqué par des Hollandais au cours de l'été 1674. Obligé de capituler, il est amené prisonnier à Boston avec le sieur de Chambly. On fixe leur rançon à mille peaux de castor. Libéré grâce à l'intervention de Frontenac, il regagne Québec où son épouse a été ramenée. Il adresse une pétition au roi afin d'être remboursé des pertes encourues suite à la prise de Jemseg. Sa requête est entendue car on lui concède les terres avoisinant le fort de Jemseg et celles où le fort est construit. Son épouse qui est demeurée à Québec loue pour un an à Louis Bolduc, le 8 novembre 1675, un corps de logis au prix de 80 livres. Il retourne s'établir en Acadie en 1676 et y succède à Jacques de Chambly comme commandant en 1677, mais il décède au début de juillet 1678. DBAQ, T. III, p. 65.

## *Jean de Joybert Marsolet Boulanger*

ANQ GN Rageot G. 17-10-1672; 29-07-1673; 08-11-1675; Becquet 21-10-1672; 22-10-1672; **JDCS I, p.531**; Correspondance de Frontenac, RAPQ, 1926-27: p. 17, 73 ss. 88, 90, 96 et 111; Correspondance de Jean Talon, RAPQ, 1930-31, p. 156 s.; Bonnault Claude, Branche canadienne des Joybert, BRH, XLII: p. 110-116; Roy Régis, La Famille de Joybert, BRH XV, p. 223; Sulte Benjamin, Mélanges historiques, VIII; Documents sur la Nouvelle-France, I, p. 199, 202, 212, 230, 243, 263, 266, 290, 299, 346, 578; BNF Cabinet des titres, Dossiers bleus 369, Dossier 9727.

### **JOYEUSE Jacques**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 22 juillet 1665.

### o **JUCHEREAU Antoine dit Sallebrune (La Varenne) (c.1650-1699)**

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine La Varenne. Il demeure au pays en 1668 et se fait très discret. Son nom ne figure pas au recensement de 1681. Il semble être repassé en France pour en revenir vers 1685 dans une des compagnies de soldats arrivées à cette époque. Il reçoit une concession de terre en 1686 à l'Île d'Orléans. Le 15 juin 1688, alors qu'il se prépare à partir en guerre, il fait don de tous ses biens en cas de mort à Jean Raymond. Il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot le 5 août 1691 avec Anne-Charlotte Petit, veuve de Joachim Martin et fille de Pierre Petit et de Catherine-Françoise Desnaguets. Il l'épouse à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans le 10 septembre 1691. Aucun enfant ne naît de leur union. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est fils de Pierre Juchereau et de Jeanne Jousart, de la paroisse Saint-Étienne de Bourges en Berry. Par son contrat de mariage, il fait don de sa terre de l'Île d'Orléans à son épouse. Il va habiter sur la terre que son épouse détenait de son premier mari. Avec son assentiment, son épouse fait don, le 24 janvier 1695, à Pierre Roy et Marie-Anne Martin de la moitié de la terre qu'il lui avait donnée à leur contrat de mariage. Le 28 décembre 1695, ils font don de l'autre moitié de cette terre à Pierre Chantal et Marie-Angélique Martin. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le en novembre 1698. Il en sort le 14. De nouveau hospitalisé au même endroit il y décède le 3 mai 1699.

ANQ GN Rageot G. 15-06-1688; 05-08-1691; Jacob É. 24-01-1695; Roger 28-12-1695. AHDQ RM 14-11-1698. Langlois Michel, DHDQ, L'Ancêtre, Vol. 1, p. 275, D-327. N.B. Ce sont son surnom particulier, son lieu d'origine et la présence d'Antoine Chaudillon, un vieux compagnon d'armes et un compatriote, qui nous permettent de l'identifier comme étant le Sallebrune de la compagnie du capitaine La Fouille. **Liste de 1668.**

### **JULIEN (Maximy) Voir Julien Dumont**

### o **JULIEN Jacques dit Le Dragon (Laubia) (c.1643-1689)**

Soldat de la compagnie du capitaine Laubia, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665 et est confirmé à Québec le 6 octobre 1665 à l'âge de vingt-deux ans. Il est originaire de Saint-Rémi de Dieppe. Fils de Jean Julien et d'Antoinette Jollais, il est domestique de Nicolas Crevier à Trois-Rivières au recensement de 1666. Le 2

novembre 1668, en compagnie de Bastien Gallant et Pierre Parenteau, il passe un marché avec René Blanchet pour y brûler du bois sur sa concession de Saint-Marc. Au recensement de 1681, il demeure à Saint-François-du-Lac et possède cinq arpents de terre en valeur. Il contracte mariage devant le notaire Cusson le 10 août 1685 avec Anne Labrecque, fille de Pierre Labrecque et d'Anne Chotard. Il l'épouse au Cap-de-la-Madeleine le 12 août 1685. Un enfant naît de leur union. Il est tué par les Iroquois et inhumé à Saint-François-du-Lac le 6 novembre 1689.

ANQ GN Latouche 02-11-1668; Cusson 10-08-1685. AAQ RC 06-10-1685. ANDQ CS 06-10-1665. N.B. Son surnom particulier en fait à coup sûr le soldat surnommé Le Dragon de la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

#### **JULIEN** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

#### \* **JULIEN** Pierre, cadet (Contrecoeur)

Ce cadet de la compagnie du capitaine Contrecoeur arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 août 1665. Il est témoin au contrat de mariage de Simon Guillory et de Louise Bouchard devant le notaire Basset le 26 novembre 1667. Il repasse en France en 1668.

ANQ GN **Basset 26-11-1667.**

#### **JUNEAU** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

#### \* **LABADIE** Jacques, sergent (Laubia) ( -1707)

Ce sergent de la compagnie du capitaine Laubia arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est maintes fois parrain à Trois-Rivières. Son nom figure pour la première fois au registre le 11 août 1669 quand il est parrain de Marguerite Aneau, fille du notaire Sévérin Aneau. Le fief Labadie lui est concédé en 1672. Il est alors major de Trois-Rivières. Le 16 septembre 1679, Pierre Greslon dit Leclou s'engage à son service. Il est parrain pas moins d'une dizaine de fois entre 1669 et 1689 et il assiste comme témoin à huit mariages et trois sépultures. Le 22 août 1691, René Robineau de Bécancourt, baron de Portneuf et grand voyer, lui concède un emplacement au bas du Platon de Trois-Rivières. Le sieur René Robineau a une procuration de sa part et à ce titre concède en son nom une terre de quatre-vingts pieds de front à Jacques Leclerc le premier juillet 1693. Le 27 novembre suivant, toujours en son nom, René Robineau concède des emplacements au bas du Platon de Trois-Rivières à Pierre Loiseau dit Francœur et Jean Laspron dit Lacharité. Le 29 janvier 1694, il fait don de ses biens, en cas de mort, à René Godefroy de Tonnancourt. Par son testament le 5 juin 1695, il institue son légataire universel, René Godefroy de Tonnancourt " son bon ami ", lieutenant dans le détachement de la marine. Le 14 septembre 1696, à titre de procureur de René Robineau, il concède un emplacement au bas du Platon de Trois-Rivières à François Delpé dit Saint-Sorny. Le 21 février 1698, Pierre Robineau lui concède une terre dans la seigneurie de Bécancour. Il est capitaine de milice de Trois-Rivières en 1705. Le 4 septembre, il ratifie la donation faite à feu Nicolas Gatineau en faveur du mariage contracté avec Jeanne Testard maintenant remariée à Alexis Marchand. Il décède à Trois-Rivières où il est inhumé le 4 février 1707.

*Labadie*

ANQ GN Adhémar 16-09-1679; 05-06-1695; Aneau 22-08-1691; 01-07-1693; 27-11-1693 (2); 14-09-1696; 21-02-1698; Pottier 04-09-1705. Procès-verbaux du procureur général Collet, p.366 (notes). Roy, P.G. **Inventaire des concessions, T.2, p. 125**

o **LABARRE** (Lafredière) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LA BARTHE** le sieur de, lieutenant (Chambly) Non identifié

Il est lieutenant de la compagnie du capitaine Chambly, quand par l'intermédiaire du marquis de Marins, le 23 mars 1665, il fait parvenir au ministre de la guerre sa démission comme lieutenant : il ne veut pas s'embarquer pour le Canada. Le ministre, au nom du roi, refuse cette démission en ces termes :

*« Comme l'intention du Roy est que des officiers experimentez servent au voyage que doibt faire le regiment d'infanterie Carigan, sa majeste na pas jugé a propos d'agréer que le Sr de la Barthe se desmist de sa lieutenance et sil n'est pas en disposition de s'embarquer, elle disposera de sa charge en faveur de quelques bon officier qui sera bien aise d'aller servir en sa place. »*

S'il vint au pays, il ne demeura pas longtemps en poste car le lieutenant Valentin Frappier, qui faisait partie de la compagnie du régiment de l'Allier venu avec Tracy en juin 1665 fut appelé à le remplacer.

**BRH 28, no.8, p. 234.**

\* **LABRIE** caporal (Chambly) Non identifié

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*, comme caporal de la compagnie du capitaine Chambly. Son nom est mentionné au procès de Paul Beaugendre.

ANQ Q PJMC, Reg.1. p.8-47.

**LABRIERE** (de) Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

\* **LACHESNAYE** Florimond de sieur Despins, cadet (Maximy)

Ce cadet de la compagnie Maximy arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il s'apprête à repasser en France en 1667 et reconnaît, le 22 octobre, avoir contracté une obligation de 230 livres envers Charles Roger des Colombiers. Il promet de remettre cette somme entre les mains du sieur Sauvaget dès son arrivée en France.

*Florimond de Lachesnaye*

ANQ GN Becquet 22-10-1667.

o **LAFAVEUR** (Dugué) Non identifié.

Un soldat de la compagnie du capitaine ODugué portait le surnom de Lafaveur. Dans les documents de

l'époque un seul individu est mentionné, porteur de ce surnom. Il s'agit de Pierre Peze qui est témoin au mariage d'André Poutré et de Jeanne Burel à Québec le 3 novembre 1667. C'est la seule mention que nous ayons de cet individu. Nous ne pouvons pas, à partir de cette seule mention, en faire avec assurance le Lafaveur de la compagnie Dugué.

o **LAFLEUR** (Laubia) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

o **LAFLEUR** (Petit) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LAFONT** Jean, sergent (Dugué)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*, comme sergent de la compagnie Dugué. Il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665. Il assiste au mariage de Jacques Guitaut et de Marguerite Rebour à Notre-Dame de Montréal le 14 juin 1666. Il assiste avec son capitaine au contrat de mariage de Laurent Cambin et de Françoise Baiselat devant le notaire Leconte le 14 août 1668 et il signe.



ANQ GN **Leconte 14-08-1668**. N.B. Il faut se garder de confondre ce Jean Lafont, sergent, avec Jean Lafond dit Lafontaine, lieutenant de la compagnie du sieur Tapie de Monteil qui démissionne le 26 mai 1666 par acte du notaire Becquet. Ce sont sa présence au mariage de Jacques Guitaut et au contrat de mariage de Laurent Cambin qui nous confirme son appartenance à la compagnie Dugué. Liste de 1668.

o **LAFONTAINE** (Lafouille) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LAFONTAINE** valet (La Varenne) Non identifié.

Ce valet du lieutenant Robert Des Granges de la compagnie du sieur LaVarenne, est mentionné dans une cause au bailliage de Montréal le 17 septembre 1667. Était-il soldat? Normalement les valets ne l'étaient pas, mais il semble qu'au pays, ils l'étaient, parce qu'ils recevaient leur solde de France.

ANQ BM **17-09-1667**.

o **LAFONTAINE** (Saint-Ours) Non identifié

Ce surnom apparaît sur la liste de 1668.



\* **LAFORREST** (La Varenne) Non identifié.

Dans la cause de Paul Beaugendre, il est fait mention de ce Lafortest qui est cuisinier du capitaine La Varenne. Denis Valby, le 12 octobre 1668, fait transport à Raymond Bousquet de 24 livres que lui doit le nommé Lafortêt, soldat de la compagnie de La Varenne.

ANQ Q PJMC, Reg.1. p.8-47; Becquet 12-10-1668.

o **LAFORGE** (Petit) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LAFRENAYE** Antoine de Brucy, enseigne de (La Colonnelle)

Il arrive à Québec avec le régiment de Carignan-Salière. Il achète de Dominique Lefebvre du Guesclin, le 26 août 1667, le titre d'enseigne de la compagnie Colonelle pour la somme de 500 livres. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il va se fixer à Montréal, où il devient en 1670, lieutenant de François Perrot, gouverneur de Montréal. Il obtient un fief à l'Île Perrot au bout du Lac Saint-Louis. Il y bâtit une maison qui sert de magasin aux coureurs de bois en route vers les Outaouais. En vertu d'un arrêt du Conseil souverain en date du 19 juin 1673, ses biens sont saisis. On le soupçonne de vendre de la boisson aux Amérindiens.

Le 2 janvier 1675, il passe un marché avec le charpentier Étienne Truteau qui s'engage à lui construire une maison de vingt-cinq pieds par vingt pieds à Montréal. Le 17 mars suivant, il décharge Louis Homo, fermier à l'Île Perrot. Il reçoit en concession un « arrière-fief » de dix arpents de front par trente arpents de profondeur dans l'Île Perrot, le premier janvier 1676. Le 24 novembre de la même année, Claude Robutel lui vend un emplacement d'un quart d'arpent rue Saint-Paul, au lieu désigné pour la ville, avec la maison qui s'y trouve. Fils de Marin Lafresnaye et de Geneviève Lepage de Corlepon, non loin de Compiègne, évêché de Noyon en France, en présence de l'intendant et du sieur Perrot, il contracte mariage devant le notaire Basset, le 8 avril 1676, avec Hélène Picoté, fille de Pierre Picoté de Belestre et de Marie Par. Le mariage est célébré à Montréal le 23 août suivant. De leur union naissent cinq enfants.

Au recensement de 1681, on le mentionne parmi les habitants de Montréal. Il a trois domestiques à son service et il possède deux fusils, huit bêtes à cornes et soixante arpents de terre en valeur. On le recense également au fief Verdun où il possède deux fusils et trois bêtes à cornes. Le 5 février 1684, il reçoit en concession « l'arrière-fief » de Brucy de deux arpents de front par vingt arpents de profondeur, au bout de l'Île de Montréal, entre les fiefs des sieurs Dugué et Dailleboust. Le 15 mars suivant les Sulpiciens lui concèdent un emplacement voisin du sien rue Saint-Paul. Nous ignorons la date précise de son décès qui survient entre le 9 novembre et le 5 décembre 1684, car le 9 novembre, il remet aux Sulpiciens pour sa succession la somme de 2165 livres et le 5 décembre, sa veuve accepte la garde de ses enfants. Elle fait procéder à l'inventaire des biens le 15 décembre suivant. DBAQ, T. III, p. 94-95.

ANQ GN Rageot G. 26-08-1667; Basset 15 et 16-11-1674; 02-01-1675; 17-03-1675; 08-04-1676; 24-11-1676; 05-02-1684; 15-12-1684. Faillon, HCF III, p. 341.

**LAGRANGE** Guillaume

Originaire de l'évêché d'Angers, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

\* **LAJEUNESSE**, Wallon (Lafredièrre) Non identifié.

Ce soldat de la compagnie du sieur Lafredièrre arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Wallon de nation et âgé de trente ans, il est tué par les Iroquois le 17 mai 1666. Il est inhumé à Montréal le 23 mai suivant.

RNDM 23-05-1666.

\* **LALIBERTÉ** (Dugué) Non identifié.

Un soldat surnommé Laliberté, de la compagnie du sieur Dugué est accusé le 20 mai 1669 d'avoir tué le sieur Simon Galbrun. Il déclare qu'il lui est arrivé un accident en allant voir si un canot était prêt, il voulut ramasser son aviron, il échappa son fusil qui en tombant se déchargea et blessa à mort le nommé Galbrun. Ce soldat s'évade et sa complice, Françoise Duverger, épouse de Galbrun, est condamnée à mort par le Conseil Souverain le 7 septembre 1671. Elle est exécutée le 17 novembre 1671.

ANQ BM 20-05-1669. JDCS I, 07-09-1671.

\* **LALIBERTÉ** (Saurel) Non identifié.

Soldat de la compagnie du capitaine Saurel, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la Paix. Son surnom est mentionné lors du procès de Paul Beaugendre et sur la liste de 1668.

ANQ Q PJMC, Reg.1. p.8-47. Liste de 1668.

o **LAMARCHE** Jean (Laubia) (c.1624-1691)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le Saint-Sébastien comme soldat de la compagnie du capitaine Laubia. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre 1665. Il est cantonné avec sa compagnie à Trois-Rivières où il est confirmé le 6 juin 1666. Fils du maître teinturier Nicolas Lamarche et de Guillemette Dufresne, de Saint-Jean de Donchery en Lorraine, il contracte mariage devant le notaire Ameau le 3 novembre 1669 avec Marie Gendre, veuve de François Michelot, de Florent Leclerc et de Jean-Baptiste Bourgery et fille de Moïse Gendre et de Jeanne Cosse, de Surgères, évêché de Saintes en Saintonge. Aucun enfant ne naît de leur union. Le 9 septembre 1674, il loue la terre d'Élie Grimard. Ce dernier décède peu de temps après et il travaille comme fermier d'Anne Perrin, veuve d'Élie Grimard. Le 25 novembre 1675, à la requête de Charles Legardeur de Villiers, seigneur du Cap-de-la-Madeleine, on fait saisie entre ses mains de ce qu'il peut avoir de feu Élie Grimard afin de couvrir une dette de 36 livres encourue par ce dernier par une obligation du 21 avril 1665. Le 23 février 1676, la veuve Grimard lui donne quittance de ce qu'il lui devait. Le 19 mars suivant, il loue son emplacement et sa maison de Trois-Rivières à Jean-Guy La Serte dit le Vacher pour deux ans à 25 livres par année. Le 14 juillet 1677, il passe un accord en compagnie de Florent Leclerc avec Joseph Godefroy de Vieuxpont pour régler un procès. Le 7 octobre suivant, il achète de Nicolas Vauclin au prix de 90 livres une terre de quatre arpents de front par quarante arpents de profondeur dans la seigneurie de Labadie à Rivière-du-Loup, à une lieue en haut de Trois-Rivières. Vauclin lui en donne quittance le lendemain. Le 28 mars 1678, Anne Perrin veuve d'Élie Grimard lui donne quittance de tous ce qu'il lui devait pour le bail de son habitation.

Au recensement de 1681, il habite au Cap-de-la-Madeleine et possède trois bêtes à cornes et quinze arpents de terre en valeur. Son nom figure également à Trois-Rivières où il possède trois bêtes à cornes et quatre-vingts arpents de terre en valeur. Le 24 août 1684, le sieur Le Chasseur lui concède une terre. Lui et

son épouse se font don mutuel de leurs biens le 22 novembre 1688. Il décède à Boucherville le 17 août 1691 et est inhumé le lendemain.

ANQ GN Aneau 03-11-1669; 25-11-1675; 23-02-1676; 19-03-1676; 14-07-1677; 07-10-1677; 08-10-1677; 28-03-1678; 22-11-1688; Adhémar 24-08-1684. AAQ RC 06-06-1666. ANDQ CS 25-09-1665. N.B. Son lieu d'origine, sa date de prise de scapulaire, le lieu de sa confirmation et son nom de Lamarche sur la liste de 1668 en font à coup sûr le Lamarche de la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

o **LAMESLÉE** (Maximy) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

o **LAMONTAGNE** (Laubia) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LA MORINIÈRE** Jacques, cadet (Saurel) (c.1640-1687)

Ce cadet de la compagnie du capitaine Saurel arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il reçoit le scapulaire à Québec le 29 août 1665, ce qui démontre que les soldats de la compagnie du capitaine Saurel ne sont pas tous partis pour le Richelieu le 25 août. Il est maintes fois mentionné lors du procès de Paul Beaugendre. On sait qu'il est repassé en France au cours de l'été 1666 avec l'intention de revenir. Selon Beaugendre, il lui devait 37 ou 38 livres. À la demande de ce dernier, le sieur de Saurel avait fait procéder à l'inventaire de son coffre. On y avait trouvé entre autres choses quatre cuillères et trois fourchettes d'argent que Beaugendre avait pris pour se payer de son dû. On sait qu'en réalité, aux dires du sieur de Saurel, il n'y avait pas, dans le coffre de La Morinière, de quoi payer le remboursement des quelque 100 sols que ce dernier devait à Beaugendre pour de la poudre et des plombs qu'il lui avait prêtés pour aller chasser. Le cadet de La Morinière ne paraît pas être revenu au pays.

ANQ PJMC, Reg. 1, p.8-47; ANDQ CSMC 05-09-1665.

\* **LAMOTTE** Pierre de Saint-Paul, capitaine

D'abord capitaine au régiment de l'Estrade, le capitaine Lamotte vient au pays comme capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan-Salière. Il arrive à Québec avec sa compagnie à bord du navire l'*Aigle d'or* le 18 août 1665. Le 2 septembre, il quitte Québec pour participer à l'érection du fort Sainte-Thérèse. Le 22 octobre, sa compagnie et celle du capitaine Grandfontaine sont employées à la construction d'un chemin entre le fort Sainte-Thérèse et le fort Saint-Louis (Chambly). Ces deux compagnies retournent à Québec pour leur cantonnement d'hiver.

Après avoir participé à l'expédition de janvier 1666, le sieur La Motte est appelé au cours de l'été 1666 à diriger l'érection du fort Sainte-Anne au lac Champlain. Il commande ce fort durant le reste du séjour du régiment au pays. Le 19 septembre 1667, Michel Enaud dit Botté et son épouse reconnaissent avoir reçu de lui « 21 aulnes de toille fine blanche pour le prix et somme de trois livres l'aulnes, 4 justaucorps gris, à 15 livres et 4 paires de bas de laine blanc à 50 sols la paire, le tout 103 livres. » L'intendant Talon n'a que des éloges à son endroit. Dans une lettre du 27 octobre 1667, il écrit à son sujet :

*« Un d'entre tous, M. de La Motte, premier capitaine et commandant dans le fort le plus avancé vers les Iroquois, m'oblige par sa conduite prudente et sage, et accompagnée de tout le zèle qu'on peut désirer d'un*

*fort bon officier, à le distinguer des autres et à vous demander pour lui une gratification que J'estimerois devoir estre plus forte de quelque chose que celle de son cadet, M. de Chambly, auquel vous avez eu la bonté de faire donner quatre cents escus. " Le roi accède à cette demande en gratifiant le sieur La Motte, le 20 février 1668, de la somme de 1500 livres. La lettre qu'écrivit à cette occasion le ministre Colbert à l'intendant Talon, nous apprend que cette gratification au capitaine Lamotte lui est accordés " tant en employ de services qu'il a rendus en Canada dans la construction des forts que dans les Expéditions qui ont esté faites contre les Iroquois, que du mariage qu'il a contracté dans le Pays et de la Résolution qu'il a prise de s'y habituer. »*

Après le départ du régiment pour la France en 1668, c'est lui qui est appelé à commander une des compagnies reconstituées pour la garde des forts du Richelieu. Quand, en 1669, le major de Montréal Zacharie Dupuis s'absente de Montréal, c'est lui qui est appelé à le remplacer. Nicolas Perrot dans son mémoire fait l'éloge du sieur Lamotte. Il est toujours à Montréal le 11 mars 1670. Il assiste au contrat de mariage d'Abraham Bouat et de Marguerite Demeules. Il est présent le 22 octobre 1673 à la vente de la seigneurie du sieur de Chambly au sieur Deleau. Nous perdons sa trace par la suite. Si le mariage dont parle le ministre Colbert a réellement eu lieu, les registres n'en ont pas conservé la teneur. De plus, le capitaine Lamotte ne paraît pas être demeuré au pays après 1673.

*SCHMITT EST PAUL*

ANQ GN **Rageot G. 19-09-1667**; Basset 11-03-1670; Duquet 22-10-1673. Correspondance de Jean Talon dans RAPQ, p. 92. Mémoires du colonel de Sallière p. 51.

o **LAMOUREUX** Pierre dit Saint-Germain (Lafouille) (c.1649-1709)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la Justice comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. Il se trouve dans la région de Trois-Rivières en 1670. Il s'établit à Champlain. Fils de Jean-Gabriel Lamoureux et de Marie-Madeleine de Vienne, de Confolens au Poitou, il épouse vers 1671, Marguerite Pigarouiche. De leur union naissent trois enfants. Le marchand Jean Perré de La Rochelle lui vend une terre au Cap-de-La Madeleine et une maison et un jardin dans le bourg, le 25 octobre 1674. Nicolas Dupuis lui vend une habitation de deux arpents de front par cinquante arpents de profondeur dans la seigneurie de Sainte-Anne, le 28 octobre 1674. Les Jésuites lui concèdent un fief de quarante arpents de front par quarante arpents de profondeur à Batiscan, le 5 septembre 1674.

Au recensement de 1681, il habite à Sainte-Anne et possède un fusil, deux bêtes à cornes et deux arpents de terre en culture. Il se lance par la suite dans la traite des fourrures. Le 21 août 1683, il achète de Gabriel Berthé le fief de Bellevue, en haut de l'Île de Montréal, contenant quatre cents arpents de terre. Deux jours plus tard il prête foi et hommage pour son fief, devant l'abbé Dollier de Casson qui représente les Sulpiciens. Le lendemain il fait procéder à l'aveu et dénombrement de sa seigneurie. Il vend sa terre de la seigneurie de Sainte-Anne à Michel Roy le 31 juillet 1684. Son épouse décédée, il se marie en deuxièmes noces à Montréal, le lundi 2 octobre 1684, avec Barbe Celle, baptisée à Montréal le mercredi 21 septembre 1672, fille de feu Gabriel Celle et de Barbe Poisson et veuve de Louis Charbonnier. De leur union naît un enfant. Ils passent leur contrat de mariage devant le notaire Bourguine le jeudi 5 avril 1685. Il s'établit définitivement à Montréal où il devient un des principaux marchands. Les Sulpiciens lui concèdent, le 31 janvier 1686, quarante arpents de terre de plus au bout de sa concession après les prairies du lac Cornard.

À compter de 1692 il devient un des prêteurs les plus en vue de Montréal. Il fournit des marchandises aux coureurs des bois. Il vend son emplacement et sa maison de la rue Saint-François à Jean-Baptiste Crevier, le 13 mai 1699. Comme il ne parvient plus à rembourser ses dettes, ses créanciers s'empressent d'établir

leurs comptes avec lui. Maurice Blondeau à qui il doit 12 686 livres 10 sols et 6 deniers de France fait saisir ses maisons de la rue Saint-Paul et Saint-François le 4 novembre 1708. Il se retire dans sa maison du bout de l'île et décède le 25 septembre 1709. Sa veuve renonce à la succession le 28 mars 1710. DBAQ Tome III, p. 117-119.



ANQ GN Duquet 25-10-1674; Rageot G. 28-10-1674; Maugue 21-08-1683; 23-08-1683; 20-11-1687; 24-05-1690; Basset 24-08-1683; 24-09-1691; Bourgine 05-04-1685; 31-01-1686; Pothier 19-12-1689; Adhémar 13-05-1699; 28-03-1710; Lepailleur 04-11-1708. ASS P. 10, art. 1, 18-01-1697; no. 140; 26-08-1695, no. 143; 15-11-1692, no. 178; P. 363, art. 15, 31-01-1686, no. 55. N.B. Son lieu d'origine, son lieu d'établissement et son surnom en font à coup sûr le Saint-Germain de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

o **LANCOGNIER** Pierre dit Lacroix (Saint-Ours) (c.1641-1708)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*, comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 29 septembre suivant. On le compte parmi les confirmés du fort de Sorel le 2 juin 1666. Fils d'Antoine Lancognier et de Marguerite Paré de Cambes, évêché d'Agen en Guyenne, il contracte mariage devant le notaire Becquet le 5 octobre 1668 avec Marie Hiardin, fille de Jean Hiardin et de Marguerite Chesnay, de la paroisse Saint-Germain l'Auxerrois de Paris. Le mariage est célébré à Québec le 9 octobre suivant. Aucun enfant ne naît de leur union. Le 10 mai 1669, Marguerite Hayet lui concède une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur dans la seigneurie de Champlain. Il la revend à Pierre Proulx le 7 juillet suivant et va vivre à Boucherville. Il passe de nombreuses transactions devant le notaire Adhémar. La plupart des documents concernant ces transactions ne sont plus disponibles. Ainsi, le 23 décembre 1678, il passe un marché avec Monsieur Dupont. Le 16 mars suivant, il contracte une obligation envers Jacques Babie. Le même jour il fait une vente au sieur Jalot. Il loue des bœufs à ce même Jean Jalot le 18 septembre 1678. Le 11 novembre suivant, il fait le transport d'une somme d'argent à Jacques Babie. Il établit ses comptes envers le sieur Babie le premier février 1679. Au recensement de 1681, il possède un fusil, une bête à cornes et un arpent de terre en valeur. Le 26 octobre 1693, Lucas Loiseau lui vend une terre de cinquante arpents en superficie à Boucherville pour la somme de 200 livres. Le même jour, avec l'assentiment de son épouse, ils font don de cette terre à Madeleine Loiseau, femme de Jean Papin. Il dicte son testament au notaire Lepailleur le 2 décembre 1708. Il rappelle que lui et son épouse se sont fait don mutuel de leurs biens et il entend que ses biens appartiennent à son épouse. Il décède à Montréal où il est inhumé le 5 décembre suivant à quatre-vingts ans, selon le registre.

ANQ GN Becquet 05-10-1668; Larue 07-07-1669; Adhémar 23-02-1678 (manque); 10-03-1678 (2) (manque); 18-09-1678; 11-11-1678; 01-02-1679 (manque); 26-10-1693 (2); Lepailleur 02-12-1708. AAQ RC 01-02-1666. ANDQ CS 29-09-1665. N.B. Son surnom, la date de sa réception de scapulaire, la date et l'endroit de sa confirmation, son lieu d'origine et son lieu d'établissement lors de son mariage nous confirment qu'il est le Lacroix de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

\* **LANGÉAT** Vincent dit Lavigne (Naurois) (c.1637-1712)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Naurois arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Lors des témoignages en 1667 au sujet de la vente d'eau-de-vie aux Amérindiens, Nicolas Dupuis, dans sa déposition mentionne que le nommé Lavigne, soldat du capitaine Naurois, demeurant chez

Foisy, en a vendu à plusieurs reprises. Nous apprenons son appartenance à la compagnie du capitaine Naurois, quand, le 28 janvier 1668, Pierre Guillet dit Lajeunesse se désiste de sa poursuite contre lui. Il l'avait accusé de tentative de viol sur une de ses filles. Le 25 juillet 1668, en compagnie de Jean Moufflet dit Champagne il s'engage à abattre des arbres sur la terre de Jean Lemoine à Batiscan. Le premier janvier 1669, Damien Quatresols de Batiscan, lui fait don pour trois ans, ainsi qu'à Nicolas Lepot, de son habitation de Batiscan, à condition qu'ils la fassent valoir. Le 8 février 1671, Pierre Renaud lui loue sa terre à condition qu'il s'oblige à ensemercer la moitié de cette terre à ses frais. Le 6 octobre 1671, il achète la terre de Pierre Content à Sainte-Anne. Le 25 avril 1672, il échange sa terre de Sainte-Anne contre celle de Mathurin Gouin au même endroit. Il fait transport à Jean de Latier, le 13 juin 1673, de sa terre de Sainte-Anne. Son nom ne paraît pas au recensement de 1681. Puis en 1691, le 5 août, Simon Arcand lui vend une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Sainte-Anne. Le lendemain, il la vend à Edmond de Suève. Il décède à Batiscan le 17 novembre 1712 et y est inhumé le lendemain.

ANQ Latouche 25-07-1668; 01-01-1669; **Cusson 10-12-1670**; 08-02-1671; Roy 06-10-1671; 25-04-1672; 13-06-1673; 05-08-1691; 06-08-1691; PQ 28-01-1668, Reg.2, fol. 3v.

o **LANGEVIN** (Latour) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668. N.B. Il se peut que ce soit Jean Bergevin dit Langevin de la compagnie du capitaine Grandfontaine qui aurait été muté de compagnie et mentionné à deux endroits.

\* **LANGLOIS** Jean dit Jolicoeur (Colonelle)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie Colonelle. Il quitte Québec pour le Richelieu le 2 septembre suivant afin d'aider à l'érection du fort Sainte-Thérèse. Il passe l'hiver 1666 à cet endroit, puis suit sa compagnie à Québec au cours de l'été 1666. Le 7 juin 1667, Guillaume Albert s'adresse à la Prévôté de Québec afin d'être payé pour son chien mort par sa faute. Il admet qu'étant allé à la chasse avec sa compagnie, le chien de Guillaume Albert a suivi sa chienne qui est chaude et n'a pas pu l'empêcher de le suivre. Contraint, étant à la chasse, de quitter les chiens, ils se perdirent. Il offre de remplacer le chien par un autre ou de payer 10 livres. Le premier août 1668, il témoigne dans une cause opposant Claude Renard à Jacques Doublet dit Delisle. Fils d'Adrien Langlois et de Catherine Dumets, de Saint-Gilles d'Ouille-la-Rivière, archevêché de Rouen en Normandie, il contracte mariage devant le notaire Duquet le 8 octobre 1668 avec Madeleine Gaumont, fille de Jean Gaumont et d'Anne Raymond de Saint-Nicolas-des-Champs de Paris et l'épouse à Québec le 15 octobre suivant. De leur union naissent deux enfants. Nous ignorons la date précise de son décès, mais il n'est plus le 25 avril 1670 quand sa veuve contracte mariage avec Pierre François.

ANQ GN Duquet 08-10-1668; Vachon 25-04-1670; **PQ 07-06-1667**; 03-08-1668. Reg.2, fol. 106 r.

o **LAPENSÉE** (Laubia) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

o **LAPENSÉE** (Lafouille) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LAPIERRE** Pierre, caporal (Dugué)

Ce caporal de la compagnie du capitaine Dugué arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est âgé de trente-deux ans quand il se noie le 2 juillet 1667 au lac Champlain. Il est inhumé à Montréal le 5 juillet suivant.

RNDM 05-07-1667.

**LAPLANCHE** Jean

Très probablement venu avec Carignan. Il est cité à Trois-Rivières en 1670. Le 22 octobre, à titre de maître-chirurgien, il écrit un rapport inculpant Paul Guyon dit La Tremblade pour tentative de meurtre contre Pierre Trouillard, Christophe Gerbaud et Jacques La Bretonnière. Originaire de La Flèche en Anjou il s'établit à Louiseville. Il épouse Judih Rigaud à Trois-Rivières le 6 octobre 1675. Aucun enfant ne naît de leur union. Son épouse lui est infidèle et est bannie de Montréal pour dix ans. Il repasse en France en 1678.

\* **LAPOINTE**, caporal (Chambly) Non identifié

Ce caporal de la compagnie du capitaine Chambly arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il est mentionné lors du procès de Paul Beaugendre.

ANQ PJMC Reg.1, p. 8-47.

\* **LAPRELLE** Claude (Saurel)

Ce volontaire de la compagnie du capitaine Saurel arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il est directement mis en cause par Paul Beaugendre lors de son procès. Beaugendre déclare en effet avoir gagné une cuillère d'argent en jouant à l'impériale avec le nommé Saint-Laurent sergent de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Claude Laprelle avait mis ce jeu en branle et est témoin. Appelé à témoigner, il déclare qu'il avait été camarade de Beaugendre au fort de Saurel et que c'est vrai que ce dernier avait gagné une cuillère d'argent contre le sergent du capitaine Saint-Ours. On n'entend plus parler de Laprelle par la suite, mais on sait qu'au moment de son interrogatoire, il s'apprêtait à aller vivre à l'Île-aux-Oies.

ANQ PJMC, p.7 à 48.

o **LA QUERRE** Jean dit Rencontre (Naurois) ( - ant 10-08-1677)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois. Après le licenciement des troupes en 1668, il s'établit à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Le 15 août 1669, le seigneur de Sainte-Anne, Michel Gamelin, lui concède une terre de trois arpents de front dans sa seigneurie. Il contracte mariage devant le notaire Larue le 29 août 1671 avec Marie Croiset, fille de Pierre Croiset et de Marie Brouarde de la ville de Marennes, évêché de Saintes en Saintonge. Le contrat nous apprend qu'il est fils de Joseph Laquerre et de Marguerite Dubois, de Chavagnes-lès-redoux au Poitou. Un enfant naît de leur union.

Le 14 juin 1672, il échange sa terre de Sainte-Anne contre celle d'Olivier Delaroux au même endroit. Vincent Langeat lui transport de sa terre de Sainte-Anne, le 13 juin 1673. Nous ignorons la date précise de son décès survenu avant le 10 août 1676, date où sa veuve contracte mariage devant le notaire Roi avec Pierre Lévesque. Louis-Martin Boucher procède à l'arpentage de sa terre le 4 août 1673. En compagnie

d'Antoine Chapuy il échange sa terre contre celle de Louis Poupart le 25 novembre 1673. Il fait transport à Pierre Content, le 7 janvier 1674, de ce qui lui revient de la terre de Vincent Langeat. Le 15 décembre suivant, en compagnie d'Antoine Chapuy il vend à Jean Blot une terre de deux arpents de front à Sainte-Anne. Le 31 mars 1675, Antoine Chapuy lui vend sa part de l'habitation qu'ils possèdent en commun à Sainte-Anne. Nous ignorons la date précise de son décès survenu avant le 10 août 1677, date où sa veuve passe un contrat de mariage avec Pierre Lévesque.

ANQ GN Roy 15-08-1669; 14-06-1672; 13-06-1673; 04-08-1673; 10-08-1676; 25-11-1673; 07-01-1674; 15-12-1674; 31-03-1675; Larue 29-08-1671. N.B. Son surnom particulier sur la liste de 1668 et le fait qu'il s'établit à Sainte-Anne de La Pérade en font le Rencontre de la compagnie de Laubia. **Liste de 1668.**

o **LARAMÉE** (Saint-Ours) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

**LARCHER** Claude

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 août 1665.

\* **LARIEU** Jean (LARIOU) dit Lafontaine (Naurois) (c.1641-1715)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois. Il est confirmé à Québec à l'âge de vingt-sept ans le 24 septembre 1665. Il est témoin, le 11 juillet 1668, à un acte du sieur Pézard de La Touche. On le retrouve de nouveau témoin à Québec, cette fois au contrat de mariage d'Alexandre Téchenay et de Marie Bouillon, le 13 août suivant, et le même jour à celui de François Trottin et de Jeanne Hardy. Il s'établit dans la seigneurie de Batiscan. En novembre suivant, il comparaît dans une cause l'opposant au chirurgien Louis Pinard qui pour 40 livres avait promis de le soigner et de le guérir d'une blessure qu'il s'était infligée à un pouce. Selon le témoignage du chirurgien Félix Thunaye, il fallut plus de six semaines après qu'il eut fait une incision au pouce de Larieu pour que cette plaie guérisse et cela parce qu'elle n'était pas guérie suite à l'intervention du sieur Pinard. Il a gain de cause contre le chirurgien Pinard.

Le 6 novembre 1673, il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot avec Jeanne Mongeau, fille de Pierre Mongeau et de Louise Dubois. Le mariage est célébré à Québec le 16 avril 1674. De leur union naissent sept enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de Jean Larieu et de Jeanne Brusquet, de Saint-Pierre-de-Landion près de Marmande, évêché de Condom en Gascogne. Lors du recensement de 1681, il habite toujours à Batiscan et déclare posséder un fusil, cinq bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. Se sentant vieillir, les deux époux se font don mutuel de leurs biens au dernier vivant des deux, le premier février 1711. Il décède à Batiscan où il est inhumé le 14 février 1715. Sa veuve fait procéder au partage des biens par le notaire Trotain le 30 juillet 1716. DBAQ, T. III, p. 138.

ANQ GN Rageot G. 11-07-1668; 13-08-1668 (2); 06-11-1673; **Latouche 15-11-1668**; Trotain; 01-02-1711; 30-07-1716.

o **LARIVIÈRE** (Lafouille) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.



\* **LARIVIERE** Charles (Rougemont)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 comme soldat de la compagnie du capitaine Rougemont à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est témoin avec René Hugué à un marché entre Pierre Libeau et Jean Roche maçons et Françoise Dutertre, femme de Simon Denis de La Trinité, le 10 juillet 1667.



ANQ GN Rageot G. 10-07-1667.

\* **LAROCHE** Non identifié.

Ce soldat est inhumé à Trois-Rivières le 30 janvier 1667.

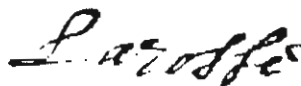
RTR 30-01-1667.

o **LAROCHE de PÉRAT** (Chambly) Non identifié.

Son nom paraît sur la liste de 1668.

\* **LAROSE** (Saurel) Non identifié.

Ce soldat de la compagnie du capitaine Saurel est mentionné lors du procès de Beaugendre.



ANQ PJMC Reg.1, p.8-47.

o **LAROSÉE** (Laubia) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

o **LAROSÉE** (Saint-Ours) Non identifié

Ce surnom nom paraît sur la liste de 1668.

o **LA ROYE** (Laubia) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

**LASNE** Aymé

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

o **LASPRON** Jean dit Lacharité (Lafouille) (c.1645-1692)

Il vient au pays en 1665 comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille à bord du navire la *Justice* et arrive à Québec le 14 septembre 1665. Il est confirmé à Québec le 21 septembre. En octobre, sa compagnie va passer l'hiver dans la région de Trois-Rivières. Elle est par la suite envoyée en cantonnement à Château-Richer où elle demeure jusqu'au départ des troupes à l'automne 1668. Il décide de demeurer au pays. Fils de Jean Laspron et de Marguerite Delaby, de la paroisse Saint-Jacques de La Charité-sur-Loire, évêché d'Auxerre en Bourgogne, il contracte mariage devant le notaire Becquet le vendredi 4 octobre 1669, avec Anne Renaud, fille de feu Jean Renaud et Catherine de Saint-Amour, de la paroisse Saint-Pierre de la ville de Saumur, évêché d'Angers en Anjou et l'épouse à Québec le lundi 7 octobre 1669. De leur union naissent sept enfants.

Il va s'établir à Nicolet. Par un acte du 3 juillet 1674, il s'associe pour douze ans avec Nicolas Dupuis. Tous deux mettent tous leurs biens en commun dans leur société. Il a fait l'acquisition d'une terre de trois arpents de front appartenant à Jean-Baptiste Chouart le 31 mai 1683. Il s'associe le 29 juin 1685, pour les pertes et profits avec Pierre Lesieur dans le voyage qu'il s'apprête à faire aux Outaouais. Il continue à s'intéresser à la traite. En société avec Pierre Lesueur, François de Boisguillot, Pierre Dubois, Joseph Trottier, Jean Mongeau, Joseph Denis et Pierre Perruceau dit Le Parisien, le 4 août 1688, il doit à Bertrand Arnaud 4239 livres et 12 sols pour des marchandises. On le retrouve à Québec le 10 décembre 1690. Il doit 60 livres à l'aubergiste Claude Bourget pour de la nourriture et de l'argent prêté. Il promet de le rembourser à la Toussaint. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 15 juillet 1692. DBAQ, T. 3, p. 143.



ANQ GN 04-10-1669; Basset 03-07-1675; Aneau 19-11-1687; Basset 29-06-1685; Adhémar 16-08-1687; Rageot G. 10-12-1690. AAQ RC 21-09-1665. Langlois Michel. DHDQ l'Ancêtre vol. 1, 1975, p. 148, D-115. N.B. Son surnom, tout comme le fait qu'il s'établir à Nicolet et s'adonne à la traite des fourrures en font le Lacharité de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

\* **LATOUCHE** Julien (Grandfontaine) ( - ant. 08-06-1672)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Après le licenciement des troupes en 1668, il s'établir à la rivière Nicolet où le sieur Mouet de Moras lui concède une terre le 18 mai 1670. Le 12 août 1671, il épouse à Trois-Rivières Élisabeth Bertault, fille de Jacques Bertault et d'Élisabeth Banne. Aucun enfant ne naît de leur union. L'acte nous apprend qu'il est originaire de La Rochelle en Aunis. En raison des mauvais traitements qu'il inflige à son épouse, ses beaux-parents le détestent. Leur fille se réfugie souvent chez eux et ils ne manquent pas de l'entendre dire en parlant de son mari, « Je voudrais que tu fusses crevé. » Témoins des privations et des violences que cet homme brutal impose quotidiennement à leur fille, ils décident de s'en mêler. Ils prennent les grands moyens. Des témoins racontent qu'ils ont comploté pour empoisonner leur gendre. Mais ce moyen n'étant pas assez efficace, ils le tuent à coups de bêche. Accusés de meurtre, ils sont condamnés à mort, le mercredi 8 juin 1672, par le Conseil souverain et pendus sur la place publique de Québec, le lendemain jeudi 9 juin 1672, à quatre heures de l'après-midi.

ANQ GN Aneau 18-05-1670. **JDCS I**, p. 685-688.

\* **LAUBIA** Dominique (Laubia) cadet

Parent du capitaine Arnould Tarey de Laubia, son nom paraît au registre d'audiences de Trois-Rivières le 27 mars 1666 et le 6 novembre 1667. Il réclame de Jacques Besnard la somme de 22 livres que ce dernier lui doit ainsi qu'au chirurgien François Maseré. Besnard fait défaut de se présenter en cours. Le 6 novembre 1667, il est parrain à Trois-Rivières au baptême de Dominique Therrien. Repassé en France en 1668.

ANQ **BTR 27-03-1666**; 06-11-1667. RTR 06-11-1667.

\* **LAURENT** Christophe dit Champagne (Chambly) ( - ant. juillet 1677)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Chambly. Il quitte Québec le 23 juillet suivant pour aider à l'érection du Fort Saint-Louis près des rapides du Richelieu. Il passe les trois années du séjour de ce régiment sur nos rives, en cantonnement à ce fort. À Montréal le premier mars 1668, il assiste au mariage de Léonard Montreau dit Francoeur, soldat de la compagnie du sieur Froment. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il décide de demeurer au pays. Fils de Michel Laurent et de Lupienne Lachaume, de Saint-Gervais, archevêché de Sens en Bourgogne, il contracte mariage devant le notaire Duquet le 18 octobre 1669, avec Marie-Thérèse Petit, fille de feu Pierre Petit et de Marguerite Blondeau de la paroisse Saint-Étienne-des-Grès à Paris et l'épouse à Québec le 29 octobre suivant. De leur union naissent deux enfants.

Il s'établit à Contrecoeur où sont baptisés ses enfants. Nous ignorons la date de son décès, mais il n'est plus le 19 juillet 1677 quand sa veuve contracte mariage devant le notaire Adhémar avec Jean Coitou dit Saint-Jean.

ANQ GN Duquet 18-10-1669; Adhémar 19-07-1677. Voir: Basset 28-02-1668; **Reg. Mtl 01-03-1668**.

o **LAUZET** Jean dit Matta (Maximy) ( - c.1679)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. Le 2 septembre, il quitte Québec pour aider à l'érection d'un fort le long du Richelieu. Avec les soldats de sa compagnie, il passe l'hiver 1666 dans la région de Trois-Rivières, puis est cantonné par la suite à l'Île d'Orléans. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668 il décide de demeurer au pays et se fixe à l'Île d'Orléans.

Il épouse à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 26 août 1669 Marie Jalais, fille de Jean Jalais et de Barthélemie Bescendye de Saint-Martin de l'Île de Ré en Aunis. De leur union naissent quatre enfants. L'acte de mariage nous apprend qu'il est originaire de Mons, près de Saint-Jean d'Angely, évêché de Saintes en Saintonge et fils de Jean Lauzet et de Marguerite Aubert. Madame d'Ailleboust lui concède une terre de quatre arpents de front dans la seigneurie d'Argentenay. Le 18 juin 1670, Maurice Arrivé qui a loué une terre de Barbe de Boulogne, lui en cède le bail ainsi qu'à Pierre Offroy. Le 7 mars 1673, il achète de Benoît Ponsard une terre de quatre arpents de front par vingt-cinq arpents de profondeur à Argentenay. Le même jour, il vend sa terre aux religieuses Hospitalières pour la somme de 90 livres. Nous ignorons la date de son décès. Mais comme les documents se taisent à son sujet après novembre 1675, on peut croire qu'il décède en 1676. Sa veuve épouse Robert Leclerc en deuxièmes noces à Québec, le 9 juillet 1680. DBAQ, T. III, p. 148-149.

ANQ GN Rageot G. 18-06-1670; Vachon 07-03-1673 (2). N.B. Son surnom particulier sur la liste de 1668 et son lieu d'établissement nous confirment qu'il est le Matta de la compagnie du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

\* **LAUZIDE** François (Salière)

Ce cadet de la compagnie du colonel de Salière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est confirmé à Québec à l'âge de vingt ans, le 24 août 1665. Il est mentionné dans un document judiciaire de Montréal. Le chirurgien major Vincent Basset est emprisonné par le colonel de Salière en 1667, pour lui avoir donné des coups de bâton.

ANQ BM 15-09-1667; AAQ RC 24-08-1665.

\* **LAVACHERIE** de Jean dit Floribec (Grandfontaine)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il nous est connu quand il fait un prêt de 10 livres à René Bruneau devant le notaire Rageot le 4 mars 1668.

ANQ GN Rageot G. 04-03-1668.

\* **LAVALLÉE**, cadet (Dugué) Non identifié

Ce cadet de la compagnie du capitaine Dugué arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire la *Paix*. Son nom est mentionné dans un document judiciaire de Montréal le 15 septembre 1667.

ANQ BM 15-09-1667.

o **LAVANOIS** Jean-Baptiste dit Laviolette (Saurel) (c.1619-c.1695)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 dans le navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 août suivant et est confirmé le lendemain. Il gagne le Richelieu le 25 août suivant pour participer à la construction du fort à son embouchure. Au licenciement des troupes en 1668 il décide de demeurer au pays et se fait concéder par le sieur de Saurel une terre près du ruisseau qui va au fort Saint-Louis dans la seigneurie de Richelieu. Il vend cette habitation de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Gilles Dufaut dit Lebreton, le 3 mars 1669, au prix de 60 écus dont il reçoit 10 écus comptants. Il possède toujours une terre non loin du fort, sur laquelle le 25 mars suivant pour le prix de 30 écus, ce même Gilles Dufaut promet de lui construire une maison de vingt-quatre pieds par dix-huit pieds semblable à celle du sieur Crevier au Cap-de-la-Madeleine, avec deux châssis de fenêtre et un de porte.

Le 25 mars 1671, il s'engage à travailler durant deux mois et demi à Québec pour le tonnelier Thomas Lefebvre qui promet de le nourrir et loger durant cette période et de lui donner deux barriques d'anguilles salées et 12 livres et 10 sols en argent pour son travail. Il contracte mariage devant le notaire Becquet, le 15 septembre 1673, avec Charlotte de Larue, fille de feu Georges de Larue et de Françoise Nicolardeau, de Bézu-Saint-Germain, évêché de Soissons en Picardie. Le mariage est célébré à Québec le 19 septembre. Aucun enfant ne naît de cette union. Le contrat nous apprend qu'il est originaire de Vecours, ville de Romenay en Bourgogne et fils de Philippe Lavannois et de Claude Beaujean. Revenu à Sorel, il est parrain à deux reprises durant l'année 1675. N'ayant pas d'enfants et considérant « la grande amour qu'ils se sont portée » lui et son épouse se font don mutuel au dernier vivant des deux de tous leurs biens. Le 25 juillet

1678, par un acte passé dans la maison du chirurgien Antoine Chaudillon, le sieur Alexandre Berthier lui concède une terre de cent soixante arpents en superficie dans sa seigneurie de Villemure. Au recensement de 1681, on le mentionne à Sorel, le qualifiant de poudrier. Il possède un fusil, trois bêtes à cornes et cinq arpents de terre en valeur. Il est également recensé dans la seigneurie de Villemure (Berthier-en-Haut) où il possède un fusil, deux vaches et trois arpents de terre en valeur.

Il se fixe définitivement à Villemure, mais il semble avoir terminé ses jours à Québec où le 18 mai 1691 il entre à l'Hôtel-Dieu pour en ressortir le 31 mai. Nous ignorons la date précise de son décès, mais il n'est plus le 5 novembre 1696 quand sa veuve contracte mariage avec André Morin.

ANQ GN Latouche 03-03-1669; 22-04-1669; Becquet 15-09-1673; Adhémar 25-03-1671; 13-07-1677; 25-07-1678; Genaple 05-11-1696. ANDQ CS 25-08-1665. AHDQ RM 18-05-1691. N.B. Son surnom et le lieu de son établissement en font le Laviolette de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

\* **LAVAU** (La Varenne) Non identifié

Soldat de la compagnie du capitaine La Varenne, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est âgé d'environ vingt-cinq ans, quand il est tué par les Iroquois le 8 juin 1666. On l'inhume à Montréal le 20 juin suivant.

**RNDM 20-06-1666.**

o **LAVERGNE** (Lafredière) Non identifié

Son surnom paraît sur la liste de 1668.

o **LAVOLONTÉ** (Grandfontaine) Non identifié

Son surnom paraît sur la liste de 1668.

**LE BARON** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

o **LEBLANC** Antoine dit Jolicoeur (Maximy) (c.1646-1687)

Il arrive à Québec le 19 août 1665, à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. Le 24 août, il est confirmé à Québec. Le 2 septembre, avec les soldats de sa compagnie, il quitte Québec pour aider à l'érection d'un fort le long du Richelieu. Il passe l'hiver 1666 dans la région de Trois-Rivières, puis sa compagnie est ensuite cantonnée à l'Île d'Orléans. Décidé à s'établir au pays, il reçoit une terre de deux arpents de front à Saint-Jean de l'Île d'Orléans dès 1667. Il la cède verbalement plus tard à Guillaume Montmesnil. Le 15 février 1667, le sieur Berthelot lui concède une terre de trois arpents de front à Saint-Jean. Au recensement de 1667, il y habite et possède deux arpents de terre en valeur.

Fils de Martin Leblanc et de Marie Flaniau, de Saint-Pierre de Nelle, évêché de Noyon en Picardie, il contracte mariage devant le notaire Vachon, le lundi 20 janvier 1670, avec Isabelle Leroy, veuve de Pierre Paillereau, et fille de feu Antoine Leroy et de feu Simone Gauthier, de Senlis en Picardie, et l'épouse à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le dimanche 26 janvier 1670. De leur union naissent cinq enfants. Le 10 mars 1670, Monseigneur de Laval lui concède une terre de trois arpents de front à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Au recensement de 1681, il possède quatre arpents de terre en valeur. Le sieur Louis de Niort de

Lanoraye, au nom de François Berthelot, lui concède, le 15 février 1687, une terre de deux arpents de front à Saint-Jean de l'Île d'Orléans, voisine de celle qu'il y possède déjà. Il n'en profite guère, car il décède à Saint-Jean, le 18 décembre 1687 et y est inhumé deux jours plus tard. Sa veuve épouse Charles Flibot à Saint-Jean, le 16 mai 1688. DBAQ, T. III, p. 161-162.

ANQ GN Vachon 20-01-1669; 10-03-1670; Vachon 15-02-1687; AAQ RC 24-08-1665; Roy Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans*, p. 268. N.B. Au contrat de mariage devant le notaire Vachon la date a été ajoutée ultérieurement et il y a erreur d'une année. On a inscrit 1669 au lieu de 1670. Son nom sur la liste de 1668 et son lieu d'établissement nous confirment son appartenance à la compagnie du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

o **LEBOESME** (Naurois) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

o **LEBOULANGER** (Laubia) Non identifié.

Ce nom ou son surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LEBRETON** (Lafredière) Non identifié.

Soldat de la compagnie du capitaine Lafredière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est mentionné dans un document du bailliage de Montréal le 17 septembre 1667.

ANQ BM 17-09-1667.

o **LEBRETON** (Latour) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

o **LEBRETON** (Saurel) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

o **LEBRUNE** (Saint-Ours) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

(LE CHAUDILLON) (LaVarenne) Voir CHAUDILLON Antoine

o **LECHEVALIER** (Chambly) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LECLERC** François dit Laviolette, ampessade (Salière)

Ampessade de la compagnie du capitaine Salière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est présent au contrat de mariage de Bernard Delpesche dit Belair avec Marguerite Le Vigneux le 25 octobre 1667 et un mois plus tard à celui de ce même Delpesche avec Marie Jourdain. Il n'est plus question de lui par la suite.

ANQ GN Basset 25-10-1667; 23-11-1667.

**LECLERC** Jean-Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

o **LECONTE** Jean (Saint-Ours)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Après le licenciement des troupes, il demeure au pays. Fils de Jean Lecomte et de Marie Perdoux, de la paroisse Sainte-Catherine de la ville d'Orléans en Orléanais, il contracte mariage devant le notaire Becquet le 14 janvier 1668 avec Marie-Angélique Portas, fille de François Portas, gouverneur de la ville de Brie et de Marthe Chamois, de la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs à Paris. Le mariage est célébré à Québec le 30 janvier suivant. Ils ont un seul enfant, mort à la naissance. Il exerce comme notaire sur la Côte de Lauzon. Son greffe contient quarante-quatre actes. Il signe le dernier le 5 novembre 1668. Il semble être repassé en France avec son épouse en 1669.

ANQ GN Becquet 14-01-1668. Son nom particulier sur la liste de 1668 nous permet de l'identifier au Leconte de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

**LECORPS** Étlain

Il est témoin à Québec le 15 septembre 1665 avec le chirurgien François Maseré à l'abjuration d'Isaac Lessart.

\* **LE CUQUE** François

Ce soldat comparait au bailliage de Montréal le 5 avril 1667 dans une cause l'opposant à Nicolas Millot. Il réclame son salaire de quatorze journées pour avoir arraché des souches.

ANQ BM 05-04-1667.

**LEDOUX** Luc

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 19 ans.

\* **LEFEBVRE** Dominique sieur de Guesclin (La Colonnelle)

C'est à titre d'enseigne de la compagnie Colonnelle qu'il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il participe aux deux expéditions contre les Agniers. Il est nommé mentionné au procès-verbal de la prise de possession des forts des Agniers à l'automne 1666. Le 26 août 1667, avant de repasser en France, il vend sa commission d'enseigne au prix de 500 livres à Antoine Lafrenaye de Brucy. Il reconnaît avoir reçu ce montant du sieur Lefrenaye et s'en dit satisfait et bien payé.

ANQ GN Duquet 17-10-1666; Rageot G. 26-08-1667.

**LEFEBVRE** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

**LEFEBVRE** Robert

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 29 septembre 1665.

**LEFORT** Jean

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

**LEGEU** Toussaint

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre 1665.

\* **LEGRAND** Jean, tambour (Naurois)

Ce tambour de la compagnie du capitaine Naurois arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est natif de Dain au pays d'Artois et est âgé de quarante ans ou environ. Il est appelé à témoigner dans l'affaire Baston contre Charles de Blassan, le 5 septembre 1667.

ANQ BM 12-08-1667, Pièce 155 c.

**LEGRAND** Jean

Originaire de l'évêché de Bourges en Berry, et âgé de 20 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

**LEGRESTE** Jean

Originaire de l'évêché de Limoges, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

**LEGRIS** Jean

Originaire de l'évêché de Poitiers, et âgé de 21 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

o **LEGROS** Antoine dit Laviolette (La Varenne) (c.1640-1687)

Soldat de la compagnie du capitaine La Varenne, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il assiste à Montréal, le 31 mai 1667, au mariage de Louis Marie et de Mathurine Gourd.



Au licenciement des troupes en 1668, il demeure au pays et s'établit à Montréal. Fils de Jean Gros et de Marguerite Aupy, de la paroisse Saint-François de Bourbon-les-Bains, évêché de Bourges en Berry, il contracte mariage devant le notaire Becquet, le lundi premier septembre 1670, avec Jacqueline Aubry, fille de Marin Aubry et d'Anne Leroux, de la ville et évêché de Sées, et l'épouse à Québec, le mardi 9 septembre 1670. De leur union naissent six enfants.

Le 26 juillet 1672 Pierre Masaud dit Lamothe lui vend, une terre de quarante arpents en superficie au lieu dit Saint-Louis en l'Île de Montréal. Le 24 août 1675, il loue sa terre du Sault Saint-Louis, pour cinq ans, à Fiacre Ducharme. Au recensement de 1681, il possède deux bêtes à cornes, et dix arpents de terre en valeur. Son habitation est la première de Lachine. Il décède à Lachine et est inhumé le 23 septembre 1687. Sa veuve épouse Guillaume de Noyon en deuxièmes nocces à Lachine, le 22 mars 1689. DBAQ, T. II, p. 400.

ANQ GN Becquet 01-09-1670; Basset 26-07-1672; 24-08-1675; Mauge 25-03-1678. N.B. Son surnom et son lieu d'origine en font le Lavitoette de la compagnie du sieur La Varenne. **Liste de 1668.**

**LEGUAY Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

**LE JAMBU Joseph**

Originaire de l'évêché de Nantes et âgé de 25 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

o **LEJORE Jean dit Bouttebouilly (Lafouille)**

Soldat de la compagnie du capitaine Lafouille il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Au moment du licenciement des troupes en 1668 il demeure au pays. On le retrouve le 30 mai 1670, en compagnie de Charles Boucher et de Charles Morin devant le notaire Romain Becquet. Ils s'engagent à fournir pour la Saint-Michel cent cordes de bois aux religieuses Hospitalières de Québec à 4 livres la corde. Ils bûcheront ce bois à l'Île d'Orléans sur la terre de François Boivin. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ GN 30-05-1670. N.B. Son surnom particulier sur la liste de 1668 en fait à coup sûr le soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

**LELEU Antoine**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 22 août 1665.

**LE LIBOIS Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

o **LE MAGNAN Jean dit La Jauge (La Colonelle) (c.1629-1691)**

Soldat de la compagnie Colonelle, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine, Il épouse en France vers 1650 Perrette Gougon de filiation et d'origine inconnues. De leur union naît une fille. Le 10 août 1667, il passe un marché avec Pierre Chamarre et Guillaume Piquefeu de Charlesbourg. Il est charpentier et s'engage à leur construire sur leur habitation chacun une grange de vingt-cinq pieds par vingt pieds moyennant chacun 25 livres. On le retrouve par la suite dans la région de Sorel où le 11 février 1675, lui et son épouse assistent au baptême de leur petite-fille

Catherine Vanet. Au recensement de 1681, sur sa terre de Sorel, il possède deux fusils, cinq bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Lui et son épouse se font don mutuel de leurs biens le 28 avril 1684. Le 10 août 1690, en son nom et en celui de son gendre Charles Vannet, il garantit la maison qu'ils ont construite pour Julien Beloy et s'engage, si cette maison manque de quelque chose, de la remettre en état. Il est tué par les Iroquois et inhumé à Sorel le 19 août 1691. DBAQ, T. III, p.335-336.

ANQ GN Rageot G. 10-08-1667; Adhémar A. 28-04-1684; 10-08-1690. N.B. Son surnom particulier sur la liste de 1668 tout comme le fait qu'on le retrouve à Charlesbourg en 1667 en font le La Jauge de la compagnie La Colonelle. **Liste de 1668.**

o **LE MAJOR** (Lafredière) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

**LEMERE** Daniel

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 22 septembre 1665.

**LEMERE** Nicolas

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 août 1665.

o **LEMERLE** René (Maximy) (c.1646-c.1715)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. Il quitte Québec le 2 septembre suivant, pour aider à la construction d'un fort le long du Richelieu. Sa compagnie passe l'hiver de 1666 dans la région de Trois-Rivières et va cantonner par la suite à l'Île d'Orléans. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il demeure au pays. Il faut se garder de le confondre avec René de Merles de la compagnie du sieur Monteil qui signe un contrat le 29 juin 1667 devant le notaire Rageot. Avant le 10 mars 1670, il fait l'acquisition d'une terre de trois arpents de front à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans appartenant à Joseph Ozanni Nadeau dit Lavigne.

Au recensement de 1681, il possède cinq arpents de terre en valeur. Fils de Jacques Lemerle et d'Antoinette Estienne, d'Édon, évêché d'Angoulême en Angoumois, il contracte mariage devant le notaire Duquet, le dimanche 23 mai 1683, avec Antoinette Salois, baptisée à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le vendredi 13 mai 1667, fille de Claude Salois et d'Anne Mabilie, et l'épouse à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans, le mercredi 2 juin 1683. De leur union naissent treize enfants. Il vend la moitié de sa terre, le 19 juin 1695, au prix de 100 livres, à son beau-frère Jean Salois. Il vend l'autre moitié de sa terre, le 2 avril 1710, à Pierre Millet au prix de 550 livres. Son épouse décède avant le 5 décembre 1700. Nous ignorons la date de son décès, mais il vit toujours lors du contrat de mariage de sa fille Élisabeth avec Michel Lemire le 5 août 1713. Il habite alors dans la seigneurie de Maure. DBAQ T. III, p. 232-233.

ANQ GN Duquet 23-05-1683; Chambalon 19-06-1695; 02-04-1710; Dubreuil 05-08-1713. Roy Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans*, p. 320. N.B. Il est identifié par son nom dans la liste de 1668 et il s'établit à l'Île d'Orléans ce qui confirme qu'il est le Lemerle de la compagnie du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

**LEMOUSNIER** Pierre

Originaire de l'évêché de Rennes et âgé de 19 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**LEMOUSNIER René**

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 30 ans.

**LEMPERRIERE Pierre**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 11 octobre 1665.

o **LENOIR François (NOIR) dit Rolland (Salière) (c.1640-1717)**

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*, comme soldat de la compagnie du colonel de Salière. Lors du démembrement, à l'automne 1668, il demeure au pays. Il s'intéresse aussitôt à la traite des fourrures. Les Sulpiciens lui concèdent soixante arpents de terre à Lachine, le 4 février 1672. Le 20 décembre suivant, afin d'obtenir l'autorisation de faire la traite des fourrures, il promet au gouverneur de Montréal, François-Marie Perrot, de se marier au plus tard trois semaines avant l'arrivée des bateaux de France. Il obtient cette autorisation en versant 150 livres à l'Hôpital de Montréal et 150 livres à l'église. Fils du bourgeois Rolland Lenoir et de Claudine Moulens, de Moras, archevêché de Vienne en Dauphiné, il contracte mariage devant le notaire Basset, le lundi 26 décembre 1672, avec Marie-Madeleine Charbonnier dite Seigneur, fille de feu Pierre Charbonnier et de Madeleine Buteux, de Meudon archevêché de Paris, et l'épouse à Montréal, le lundi 2 janvier 1673. De leur union naissent six enfants.

Le premier janvier 1675, il se fait concéder une terre de quarante arpents en superficie au bout d'en haut de l'Île de Montréal par Gabriel et Louis Berthé. Au recensement de 1681, il habite à Lachine et possède 6 fusils, deux boeufs et quarante-cinq arpents de terre en valeur. Le 10 juin 1681, il adresse une requête au bailli contre Gabriel Berthé au sujet d'un chemin et d'une lisière de terre non défrichés entre leurs habitations. Cette requête est suivie d'un long procès qui trouve son aboutissement final devant le Conseil Souverain. Le 15 février 1684, le gouverneur Perrot lui concède l'île nommée le Petit Guain au lac des Deux-Montagnes. Vu ses absences pour la traite des fourrures, il donne une procuration à son épouse qui agit en leur nom. Le 18 septembre 1685, alors qu'il est toujours à Montréal, il achète de François Hervé au prix de 1000 livres, soixante robes de loutre et de castor qui se trouvent entre les mains du sieur de Chaunière au fort des Illinois. Il repart ensuite pour la traite. En leur nom, son épouse achète, le 25 mars 1686, une habitation à Lachine appartenant aux sieurs Jean Turcot et Jean Platier. Les Sulpiciens lui concèdent une terre de soixante arpents en superficie à Lachine le 5 juin suivant, au bout d'une pareille quantité qu'il y possède déjà. Sur sa terre de Lachine, il construit un fort connu sous le nom de fort Rolland. Ce fort est très utile contre les Iroquois en 1689.

En raison des travaux considérables qu'il a réalisés sur ses terres, les Sulpiciens lui concèdent une terre de cent vingt arpents en superficie à Lachine le 15 avril 1693, au bout des cent vingt arpents de terre qu'il a acquis des sieurs Turcot et Platier le 20 mars 1686. Le 3 octobre suivant, Claude Garrigue lui donne quittance de 627 livres et 3 sols, ce à quoi il avait été condamné par le Conseil Souverain. Le même jour, il passe une transaction avec son épouse. Pour satisfaire au compromis de séparation de corps et de biens fait entre eux sous seing privé le 8 août 1691, il consent à remettre à son épouse, pour ses prétentions matrimoniales, la somme de 2400 livres. Le 6 juin 1696, son épouse vend une terre de quarante arpents en superficie en haut de l'Île de Montréal à Charles de Couagne pour la somme de 600 livres. Une nouvelle sentence du juge de Montréal en date du 13 juillet 1703 le condamne à rembourser les 3942 livres qu'il doit toujours au sieur de Couagne. Le 27 août 1703, Charles de Couagne, qui a fait saisir ses blés, se présente au Conseil Souverain et offre de racheter pour 10 000 livres le fort Rolland. Il accepte d'abandonner le fort Rolland pour 10 000 livres à Charles de Couagne le 30 octobre 1703. On a nommé Joseph Gauthier Saguinoin comme commissaire de ses biens. À ce titre, le 8 décembre 1703 il déclare que nonobstant les offres du sieur de Couagne, le dit Lenoir le menace de faire vendre les grains qu'il a fait saisir et de l'empêcher de vendre

ses biens. Il vend le fort Rolland à Charles de Couagne le 24 décembre 1703 pour 10 000 livres. Comme il est revenu sur sa décision d'abandonner le fort Rolland pour 10 000 livres, le 21 janvier 1704, il se présente au Conseil Souverain en déclarant que, selon ses comptes, il doit moins que 10 000 livres à Charles de Couagne et exige en vain que la vente du fort Rolland soit annulée. Le 14 avril suivant, Charles de Couagne fait saisir ses bestiaux pour se rembourser d'une partie de sa dette. Durant ses séjours à Québec pour plaider sa cause devant le Conseil Souverain, il contracte des dettes. Il doit la somme de 100 livres à Jacques Pinguet de Vaucour, le 27 mai 1704, pour quatre mois de pension et celle de 26 livres et 6 sols à François Dessureau, le 9 octobre suivant, pour deux mois et huit jours de pension. Le 5 septembre 1704, le Conseil Souverain ordonne que le fort Rolland et ses terres soient divisées en deux. Charles de Couagne en gardera la moitié et l'autre moitié restera à Lenoir, qui remboursera 4000 livres à De Couagne. On lui remettra ses animaux et ses grains.

Il y a un répit dans cette saga quand le 24 août 1706, Charles de Couagne décède. Toutefois un nouveau procès commence avec Claude de Saint-Olive à qui il doit, le 12 mai 1707, une somme de 460 livres pour des fournitures. Le 25 juin 1708, il part de nouveau pour Québec afin d'aller plaider contre ceux qui ont vendu et acheté ses bestiaux. Les arbitres Pierre Raimbault et Michel Lepailleur rendent leur jugement le 11 mars 1709. Il leur apparaît qu'il devait bien 8579 livres 17 sols et 5 deniers à Charles de Couagne et plus de 10 000 livres quand on ajoute les frais du procès. On l'incite à se conformer à l'arrêt du 2 mai 1707 qui le condamnait à 200 livres d'amende et à la restitution du fort Rolland et des terres depuis le 21 juin 1706 jusqu'au jour de l'abandon signé le 18 mai 1707. Le 6 juin 1709, Claude de Saint-Olive en appelle d'une sentence du juge de Montréal en faveur de François Lenoir. Le 17 août, il lui signifie son départ pour Québec. La sentence contre Claude de Saint-Olive est annulée par le Conseil Souverain. Mécontent de cette décision, le 9 septembre 1710, il part de nouveau pour Québec, à la fois pour régler le différend avec Claude de Saint-Olive et pour régler celui avec la veuve de Couagne. Le Conseil Souverain rejette sa requête. Il revient à la charge le 5 décembre 1712, il n'accepte pas la sentence arbitrale des sieurs Raimbault et Lepailleur et demande au Conseil Souverain que soient de nouveau révisées toutes les affaires qu'il a eues avec Charles de Couagne depuis 1686. Le Conseil rejette sa requête, mais en raison de sa pauvreté annule l'amende à laquelle il était condamné. Toujours aussi entêté, le 17 juillet 1713, il s'oppose par acte du notaire Antoine Adhémar à la vente du fort Rolland pour les bonnes raisons qu'il soumettra en temps et lieux. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 5 mai 1717 et est inhumé le lendemain. DBAQ T. III, p. 250-253.

*François Lenoir Rolland*

ANQ GN Basset 20-12-1671; 26-12-1672; 18-11-1674; 01-01-1675; 06-05-1675; 29-09-1683; 15-02-1684; 12-03-1684; 18-09-1685; 25-03-1686; 05-06-1686; 13-08-1690; 00-00-1691; 03-10-1691; Bourguin 25-03-1686; 08-08-1686; Adhémar 03-10-1691; 16-08-1703; 08-12-1703; 25-06-1708; 11-03-1709; 06-07-1709; 09-09-1710 (2); 19-11-1710; 17-07-1713; Pothier 15-04-1693; 06-06-1696; Raimbault 12-12-1702; Lepailleur 12-05-1707; Barbel 09-10-1704; Chambalon 27-05-1704; BM 10-06-1689; JDCS II, 26-01-1682, p. 745-746; 26-04-1683, p. 876-879; III, 03-09-1691, p. 565; IV, 27-08-1703, p. 870-871; 21-01-1704, p. 929-930; 14-04-1704, p. 986-992; 05-09-1704, p. 1080-1085; VI, 10-03-1710, p. 36-37; 05-12-1712, p. 534-535. ASS P. 400, art. 4, 05-06-1696, no. 449 c; 04-02-1672; no. 449 d; 15-04-1693, no. 447-448. Faillon, Hist. T.3, p.355. DBC II, p. 429-430. BRH 1916, p. 200-201. Son surnom particulier sur la liste de 1668 en font le soldat de la compagnie du colonel de Salière. **Liste de 1668.**

o **LE PETIT BRETON** (Lafouille) Non identifié.

Son surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LE PETIT BRETON** Guillaume (Lafredière)

Soldat de la compagnie du capitaine Lafredière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est inhumé à Notre-Dame de Montréal le 2 novembre 1665.

RNDM 02-11-1665.

\* **LE PRINCE** Jacques (Laubia)

Il est fait mention de lui au registre de Trois-Rivières le 3 novembre 1667. Il est qualifié d'ancien soldat de Carignan. Il est témoin au mariage de Noël Lorange et de Marie Delimoge. Au recensement de 1666, à Trois-Rivières, il travaille comme domestique de Sévérin Ameau. Il est témoin à Montréal le 15 avril 1671 au mariage de Paul Dazé. Nous perdons sa trace par la suite.

RNDM 15-04-1671. RTR 03-11-1667.

o **LEROUX** François dit Cardinal (Lafouille) (c.1636-1691)

Il est le nommé Cardinal de la compagnie du capitaine Lafouille et il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Fils du maître tisserand Jean Leroux et de Jeanne Leblanc, de Senillé, évêché de Poitiers au Poitou, il contracte mariage devant le notaire Becquet le jeudi 18 octobre 1668, avec Marie Renaud, fille du maître épinglier Jean Renaud et de Catherine Gauthier, de la ville d'Orléans, et l'épouse à Québec le jeudi 25 octobre 1668. De leur union naissent cinq enfants.

Il s'établit à Bourg-Royal. Au recensement de 1681, il possède un fusil, deux bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 octobre 1691. On lit au registre : « François Roux dit Cardinal âgé de 66 an de la paroisse de Ceniez en poitou habitant de ce pays. » DBAQ, T. III, p. 266-267.

ANQ GN Auber 25-03-1666; 12-09-1666; Becquet 18-10-1668; MSGCF, vol. 9, p. 82-83. Langlois Michel, DHDQ L'Ancêtre, vol. 1, 1975, p. 148, D-104. N.B. C'est son surnom de Cardinal et le fait qu'il se trouve parmi les travailleurs sur la Côte de Beaupré lors du recensement de 1666 qui nous permettent de l'identifier au nommé Cardinal de la compagnie du capitaine La Fouille. **Liste de 1668.**

o **LEROY** Claude dit Jolicœur (Saint-Ours) (c. 1642- )

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Originaire de l'évêché d'Étampes et âgé de 23 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665, et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour. Il s'établit à Champlain où le 15 septembre 1669 il achète de Louis Pinard une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur au prix de 750 livres. Il va par la suite s'établir dans la région de Québec où le 27 mars 1681, il s'engage envers Étienne Landeron. Toutefois, lors du recensement de cette même année, il travaille comme domestique chez les Récollets à Québec. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ GN Larue 15-09-1669; Duquet 25-03-1682. AAQ RC 21-09-1665. ANDQ CS 21-09-1665. N.B. Sa date de confirmation et prise de scapulaire et son lieu d'établissement à Champlain en font le Jolicœur de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

o **LESIEGE** Pierre dit Lafontaine (Saurel) (c.1636-ant. 10-08-1695)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Il est confirmé à Chambly le 20 mai 1668. Nous ignorons sa filiation, mais il est originaire de l'évêché de Sarlat au Périgord. Vers 1672, il épouse Marguerite de Laplace, fille de feu Jean de Laplace et de Geneviève..... du faubourg Saint-Laurent de Paris. De leur union naissent huit enfants.

Il s'établit à Contrecoeur puis à Lavaltrie. Il est à Contrecoeur en 1676. Sa terre voisine celle de Claude Jaudoin. Le 25 mars 1678, il est témoin à une obligation de Jean Duval. Le 23 avril 1679, alors qu'il habite à Lavaltrie, il vend une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur à Contrecoeur à Jean Mazeau, au prix de 120 livres. Le 18 juin suivant, il vend une autre terre de même dimension à Contrecoeur, à Nicolas Bonin, au prix de 120 livres. Au recensement de 1681, à Lavaltrie, il possède un fusil, une bête à cornes et six arpents de terre en valeur. Nous ignorons la date de son décès, mais il n'est plus le 10 août 1695, lors du contrat de mariage de sa fille Marguerite avec Michel Frappier. DBAQ, T. III, p. 270.

ANQ GN Ménard 12-04-1676; 25-03-1678; 23-04-1679; 18-06-1679; Roger G. 10-08-1695. AAQ RC 20-05-1669. N.B. Ce sont sa région d'origine, son surnom et le lieu de son établissement qui nous indiquent son appartenance à la compagnie du capitaine Saurel **Liste de 1668**.

o **LESPÉRANCE** (Dugué) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **LESPINAY** Jean sieur de Bonbardot, lieutenant (Rougemont) (1645-1727)

Baptisé le dimanche 2 juillet 1645 à Bougenais en Bretagne, fils de Mathieu Lespinay et de Françoise Pinson, ce lieutenant arrive à Québec en septembre 1665. Il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665 et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le vendredi 8 septembre 1673, avec Catherine Granger, fille de feu Pierre Granger et de Marguerite François, de Vaudoy, évêché de Meaux en Brie et l'épouse à Québec le lundi 11 septembre 1673. De leur union naissent onze enfants.

Il s'établit à Beauport. Au recensement de 1681, il possède un fusil, une vache et six arpents de terre en valeur. Il semble passer uniquement des actes sous seing privé car les documents notariés se font discrets à son égard. Il est qualifié d'écuyer au contrat de mariage de sa fille Geneviève en 1703. Le 23 mai 1716, son fils Jean s'engage à Jacques Moyen et Jean Pineau pour aller faire la pêche à la morue, à 52 livres par mois. Il décède à Beauport le 10 janvier 1727 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. III, p. 272.

*mandelepillays*

ANQ GN Becquet 08-09-1673; Duprac J.R. 25-11-1703; Chambalon 23-05-1716. AAQ RC 21-09-1665. ANDQ CS 21-09-1665. Baptême : FO oct. 99, no. 1187. AAQ RC 21-09-1665. N.B. C'est par déduction que nous en faisons le lieutenant possible de la compagnie du capitaine Rougemont. En effet, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665 et donc arrivé en septembre avec une des huit compagnies. Comme nous connaissons le nom des lieutenants des sept autres compagnies arrivées en septembre, nous en déduisons que lui ou Guillaume Flottant de Lescure était le lieutenant de la compagnie du capitaine Rougemont.

**LESPINE Pierre**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 28 septembre 1665.

**LESSARD Isaac**

Natif de Ruffé en Angoumois, il abjure le calvinisme à Québec le 15 septembre 1665 en présence de François Maseré et d'Étlain Lecorps.

**AAQ RA**o **LE TAMBOUR (Maximy)** Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

**LETART André**

Originaire de l'évêché de Poitiers et âgé de 20 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

o **LETELLIER Jean (TELLIER) dit Lafortune (Lafouille)** (c. 1648-1704)

Il arrive au pays le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine La Fouille. Il obtient une terre de deux arpents de front à Saint-Ours, qu'il vend à Mery Arpin, le 10 janvier 1671, au prix de 120 livres. Il achète de Louis Jean dit Lafontaine, le 23 mai 1673, une terre dans la seigneurie d'Autray au prix de 30 livres. Le 7 mai 1674, Anne Gasnier, veuve de Jean Bourdon, lui concède une terre de quatre-vingts arpents en superficie dans la seigneurie d'Autray. Il s'établit par la suite à Repentigny où, le premier mai 1676, Jean-Baptiste Legardeur lui concède une terre de soixante arpents en superficie. Fils de Nicolas Tellier et d'Élisabeth de L'Espine, de l'évêché de Coutances en Normandie, il épouse à Boucherville, le mercredi 28 avril 1677, Marie Gratiot, née à Trois-Rivières le mercredi 14 juin 1662, fille de Jacques Gratiot et de Madeleine Michelande. De leur union naissent trois enfants. Son épouse décède à Repentigny le samedi premier novembre 1687. Il épouse en deuxièmes nocces à Pointe-aux-Trembles de Montréal, le mercredi premier décembre 1688, Anne Chénier, née à Québec le mardi 17 février 1666, fille de Jean Chénier et de Jacqueline Sédillot. Aucun enfant ne naît de cette union. Son épouse étant décédée, il contracte mariage devant le notaire Cabazier le dimanche 8 juillet 1691, avec Renée Lorion, née vers 1657, fille de Mathurin Lorion et de Jeanne Bizet et veuve de Jean Delpé. Il l'épouse à Pointe-aux-Trembles de Montréal le lundi 9 juillet 1691. De leur union naissent cinq enfants.

Au recensement de 1681, il possède un fusil, trois bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. Le 20 juin 1689, Élisabeth Moyen, veuve de Lambert Closse, lui concède une terre de quarante-cinq arpents en superficie. Le 3 novembre 1691, alors qu'on le dit de Pointe-aux-Trembles, il donne quittance de 80 livres à Jean Charbonneau pour la part qui revient à son épouse pour l'achat de la terre de feu Lorion. Il fait procéder à l'inventaire des biens de sa communauté avec Marie Gratiot et Jacqueline Sédillot, le 25 janvier 1697. Le 11 février 1702, son gendre Jean Lorion et sa fille Marie-Anne lui donnent quittance de 400 livres qui restaient à payer sur les 600 livres promises en dot à sa fille. On le dit alors de l'Île Sainte-Thérèse. Il décède le 9 novembre 1704 et est inhumé le lendemain à Varennes. DBAQ, T. IV, p. 388.

ANQ GN Adhémar 19-01-1671 ; 03-11-1691 ; 25-01-1697 ; 01-02-1697 (01-05-1676) ; 11-02-1702 (1) ; Ménard 23-05-1673 ; Becquet 07-05-1674 ; Cabazier 08-07-1691. Son surnom sur la liste de 1668 et ses relations avec des soldats nous permettent de le rattacher à la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

**LETESTU Jacques**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier octobre 1665.

o **LEVALLO** (Grandfontaine) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

**LEVASSET Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 26 août 1665.

**LEVASSEUR Jean**

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 28 ans.

**LEVASSEUR Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 20 septembre 1665.

\* **LEVER** Jean dit Dauphiné (Salière)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel Il est âgé de quarante ans quand il décède chez la veuve Saint-Germain (Marguerite Rebours). Il est inhumé à Montréal le 4 janvier 1666.

**RNDM 04-10-1666.****LEVESQUE Pierre**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 2 août 1665.

**LEVESQUE René**

Originaire de l'évêché de Nantes en Bretagne, et âgé de 20 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

\* **LIBEAU** Pierre dit Larosée (Rougemont)

Soldat de la compagnie du capitaine de Rougemont, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il passe un marché avec Jean Roche devant le notaire Gilles Rageot le 10 juillet 1667. Tous deux, en leur qualité de maçon s'engageant à réaliser la maçonnerie du moulin du sieur Simon Denis de la Trinité à la Haute-Ville de Québec. Le 24 août 1672, en compagnie de Mathurin Roy et de Louis Lavergne, il promet de réaliser la maçonnerie de la maison de Romain Becquet, rue Sous-le-Fort, au prix de 100 sols la toise. Avec Pierre Faye, le 16 décembre 1672, il s'engage envers le marchand Nicolas Follin à abattre, débiter, brûler et nettoyer dix arpents de bois sur une terre de ce dernier, à raison de 35 livres l'arpent. Le 28 juin 1676, en compagnie de Pierre Roche et de Mathurin Collin, il promet de réaliser la maçonnerie d'une maison pour Jean Millot, à raison de 115 sols la toise. Le 23 avril 1677, il s'engage envers le sieur Cavalier de La Salle à faire la maçonnerie des bâtiments du fort Frontenac à raison de 50 livres par mois. Son nom ne paraît pas au recensement de 1681. Il est de retour dans la région de Québec en 1685. Le 13 août, pour couvrir la somme de 270 livres qu'il lui avait empruntée par obligation passée devant le notaire Maugue le 15 octobre 1681, Moïse Hileret lui fait transport de 100 livres que lui doit le sieur Caddé. Nous perdons sa trace par la suite.



ANQ GN **Rageot G. 10-07-1667**; Duquet 24-08-1672; Becquet 16-12-1672; Basset 28-06-1676; 23-04-1677; Mauge 15-10-1681; Genaple 13-08-1685.

o **LIMOUSIN** Hilaire dit Beaufort (Lafredière) (c.1633-1708)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Lafredière, part de La Rochelle à bord du navire l'*Aigle d'Or*, le 13 mai 1665, pour parvenir à Québec à dix heures du soir le 18 août. Le 2 septembre, il quitte Québec pour le Richelieu afin d'aider à la construction du fort Sainte-Thérèse. Sa compagnie est mise par la suite en garnison à Montréal. Au licenciement des troupes à l'automne 1668, demeure au pays. Fils de Pierre Limousin et d'Isabelle Fradin, de la paroisse Sainte-Radegonde de Poitiers au Poitou, il contracte mariage devant le notaire Becquet le mercredi 29 octobre 1671 avec Antoinette Lefebvre, fille de Charles Lefebvre et de Louise Prudhomme, de Chasin, évêché d'Évreux en Normandie, et l'épouse à Québec, le lundi 9 novembre 1671. De leur union naissent treize enfants.

Il s'établit à Québec. Pour 50 livres par an durant trois ans, le sieur Nicolas Juchereau de Saint-Denis lui cède ses droits sur une chambre de la maison du sieur Couillard de Lespinay sur la rue Saint-Pierre, le 11 septembre 1674. Étienne Pezard de La Touche, seigneur de Champlain, lui concède une terre de quarante arpents en superficie village de Laborde le 29 janvier 1675. C'est à cet endroit qu'il va s'établir. On le qualifie de tailleur d'habits au recensement de 1681. Il possède cinq arpents de terre en valeur. Il décède à Champlain le 14 mai 1708 et y est inhumé le surlendemain. DBAQ, T. III, p. 295.



ANQ GN Duquet 29-10-1671; Rageot G. 11-09-1674; Larue 29-01-1675. N.B. Son surnom Particulier de Beaufort en fait le Beaufort de la compagnie de Lafredière. Il est également inscrit sur la liste de 1668 sous son nom de Limousin. **Liste de 1668.**

**LIOT** Nicolas

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 11 octobre 1665.

o **LIRLANDE** (Latour) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

**LORMIER** Jacques

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 27 ans.

\* **LORRIN** Pierre dit Francœur (Lamotte)

Soldat de la compagnie du capitaine Lamotte il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Charles Desmarets, de Saint-Ours, lui fait don de tous ses biens en cas de mort le 6 mars 1669. C'est la seule mention que nous ayons de lui. Il faut se garder de le confondre avec Pierre Lorrain dit Lachapelle.

ANQ GN Basset **06-03-1669**.

\* **LOUIS** Jean chevalier de Douglas, lieutenant

Il est un des signataires de la prise de possession des forts des Agniers le 10 octobre 1666.

ANQ GN Duquet 10-10-1666.

**LOURMIER** (de) Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

**LOUSAULT** (de) Esprit

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 septembre 1665.

**LOUSSIER** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

**LOYER** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**LOZET** Olivier

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 l'âge de 26 ans.

o **LUCAS** Toussaint dit Lagarde (Duprat-de Portes)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine Duprat. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre suivant. Le 6 octobre 1668, François Bailly lui loue sa terre pour une rente annuelle de dix-huit minots de grains. Fils de Romain Lucas et de Perrine Cordier de Saint-Jean d'Elbeuf, archevêché de Rouen en Normandie, il épouse à Montréal le 11 juin 1669 Marguerite Charpentier, fille de feu Claude Charpentier et de Catherine Hory, de Saint-Étienne-du-Mont à Paris. Aucun enfant ne naît de leur union. Ils passent un contrat de mariage sous seing privé devant René Houdin le 8 septembre 1674 lequel est déposé au greffe du notaire Adhémar le 21 juillet 1677. François Jarret de Verchères lui concède une terre dans sa seigneurie le 3 octobre 1675. Il va s'y établir. Au recensement de 1681, il possède deux fusils, deux bêtes à cornes et douze arpents de terre en valeur. Nous ignorons la date précise de son décès survenu avant le 27 septembre 1694, date de sépulture de sa veuve.

ANQ GN Basset 06-10-1668; Houdin René 08-09-1674; Adhémar 03-10-1675; 21-07-1677. N.B. Son surnom particulier sur la liste de 1668, allié au fait qu'il s'établit à Verchères en fait le Lagarde de la compagnie du sieur Duprat. **Liste de 1668.**

**LYRE** (SYRE) Mathieu

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

**LYRE** (SYRE) Pierre

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 27 ans.

**MACADIE Mathurin**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**MACON Michel**

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 35 ans.

\* **MAFAY Pierre dit Lafrise (Salière)**

Premier sergent de la compagnie du colonel de Salière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il assiste au contrat de mariage de Bernard Delpesches dit Bélair et de Marguerite Jourdain le 23 novembre 1667 et au mariage deux jours plus tard.

ANQ GN Basset 23-11-1665.

o **MAGDELAINE Vivien dit Ladouceur (Contrecœur) (1638-1708)**

Baptisé le dimanche 21 novembre 1638 à Saint-Hilaire de Villefranche, évêché de Saintes en Saintonge, fils du laboureur Jean Magdelaine et d'Élisabeth Parrise, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecœur. Sa compagnie part peu après pour aider à la construction du fort Sainte-Thérèse. À la fin de l'automne, sa compagnie gagne le fort Saint-Louis, puis Montréal, pour ses quartiers d'hiver. Après le licenciement des troupes en 1668, il demeure au pays. Les Sulpiciens lui concèdent une terre de quarante arpents en superficie au Sault Saint-Louis le 20 février 1672. C'est à cet endroit qu'il s'établit. Il contracte mariage devant le notaire Basset le dimanche 20 novembre 1672 avec Marie Godin, née à Montréal le jeudi 19 avril 1657, fille de Pierre Godin et de Jeanne Rousselier et l'épouse à Montréal le lundi 21 novembre 1672. De leur union naissent huit enfants. Six de ses anciens compagnons d'armes assistent à son contrat de mariage.

Au recensement de 1681, sur sa terre de Verdun, il possède un fusil, deux bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. Elle décède en 1687. Il achète des Sulpiciens en 1698, au prix de 400 livres une terre de soixante arpents en superficie à la côte Saint-Louis. Le 2 mars 1705 il vend cette même terre à François Le Gantier de Rané pour la somme de 830 livres. Il décède à Lachine le 15 octobre 1708 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. III, p. 333.

ANQ GN Basset 20-02-1672; 20-11-1672; Adhémar 02-03-1705; Pottier 05-04-1698. Baptême : FO oct. 99, no. 1257. N.B. Son surnom, ses relations et son lieu d'établissement en font le Ladouceur de la compagnie de Contrecœur. **Liste de 1668.**

o **MAGEAU Louis dit Maisonseule (Lafouille) (c.1645-1700)**

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. Il s'établit à Louiseville où il reçoit une terre, mais ne tarde pas à se fixer à Repentigny où le 24 février 1680 il est parrain d'Anne Perot. Au recensement de 1681, il demeure à Repentigny et possède un fusil et sept arpents de terre en valeur. Le mercredi 29 décembre 1688, il contracte mariage devant le notaire Fleuricourt avec Marguerite Jourdain, veuve de Bernard Delpêche et fille de Claude Jourdain et de Marguerite Delahaye, de Notre-Dame-du-Bois-Robert, archevêché de Rouen en Normandie. Il l'épouse à Repentigny le mardi 8 janvier 1689. De leur union naissent deux enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils d'Abraham Mageau et de Jacqueline de Lavaux, de la paroisse Saint-Martin de Saint-Maixent, évêché de Poitiers au Poitou. Il contracte une obligation de 193 livres 19 sols et 9 deniers envers

Pierre Perthuis le 13 novembre 1689. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 décembre 1695. et en sort le 19 janvier 1691. Il décède à Repentigny le 17 janvier 1700 et y est inhumé le lendemain.

*Pouil miraculé*

ANQ GN Fleuricourt 29-12-1688; Adhémar 13-11-1689; AHDQ RM 20-12-1695. Gr. not. V, 116, 206. N.B. Son surnom particulier ainsi que son lieu d'origine en font le Maisonseule de la compagnie du capitaine La Fouille. **Liste de 1668.**

o **MAGNAN** Jean dit Lespérance (La Varenne) (c.1640-1693)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine La Varenne. Il est confirmé à Montréal en mai 1666. Après le licenciement des troupes en 1668, il décide de demeurer au pays. Il s'établit comme boulanger et cabaretier. Le 21 juillet 1670, en compagnie de François Chartier, il loue de Michel Messier une maison à Montréal au prix de 90 livres.

Il contracte mariage devant le notaire Basset le mercredi 9 mars 1672 avec Marie Moitié, fille de Charles Moitié et de Nicole Chaise, de la rue du Four dans la paroisse Saint-Sulpice de Paris, et l'épouse à Montréal le samedi 19 mars 1672. De leur union naissent huit enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est fils de Pierre Magnan et de Denise Amiot, de Veyde, archevêché de Bourges en Berry. Les Jésuites lui concèdent une terre à Laprairie le 13 décembre 1672 et une autre à Laprairie Saint-Lambert le 12 février 1676. Au recensement de 1681, il habite à Laprairie et possède un fusil, deux bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. De Laprairie, il va s'établir à Montréal quand Jean Guy, le 5 mai 1688, lui vend un emplacement avec les bâtiments qui s'y trouvent au prix de 600 livres, rue des Outaouais. Il loue sa terre de Laprairie pour cinq ans à François Primeau, le 4 octobre suivant. Il passe un marché de maçonnerie d'une cheminée pour sa maison, rue des Outaouais, avec les maçons Jean Mars et Jean Roche le 29 mai 1691. Le 6 juillet 1691, il loue à François Ciberdin, maître cordonnier, un logis à la Place d'Armes pour un an, à raison de 120 livres.

Le 12 avril 1692, son épouse est soupçonnée de recel et ils sont tous les deux écroués. Deux jours plus tard, on dresse le procès-verbal des objets volés au magasin du roi et trouvés chez lui. Il s'avère que c'est Christophe Godefroy qui a volé ces objets et les a déposés chez lui. Nous ignorons la date précise de son décès, survenu vers la mi-janvier 1693 comme nous l'apprend l'inventaire des biens réalisé par le notaire Adhémar le 17 mars 1694. DBAQ T.III, p. 336-337.

ANQ GN Basset 21-07-1670; 09-03-1672; 29-05-1691; Mauge 04-10-1689; 06-07-1691; 21-10-1691; Adhémar A. 05-05-1688; 13-05-1692; 06-09-1693; 17-03-1694; 23-03-1705; BM 12-04-1692; 14-04-1692; 06-09-1693; 17-03-1694. AAQ RC mai 1666. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et son lieu d'établissement en font le Lespérance de la compagnie du capitaine La Varenne. **Liste de 1668.**

**MAGNY** Anthoine

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**MAILLAUT** Guillaume

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 l'âge de 21 ans.

o **MAILLOT** René dit Laviolette (Duprat-Deportes) (c.1637-post 30-12-1715)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine Duprat. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le 19 septembre 1665. Il obtient une terre de cinquante arpents en superficie à Varennes et la revend, le 24 novembre 1669, à Bernard Voisin dit Beausoleil. Le 15 mars 1671, il achète de Gervais Bisson une terre de deux arpents de front à Gaudarville. Fils de René Maillot et de Jeanne-Catherine Berger, du bourg de Chastelleray, archevêché de Toulouse en Languedoc, il contracte mariage devant le notaire Becquet le mercredi 28 octobre 1671, avec Marie Chapacou, née vers 1658, fille de Simon Chapacou et de Marie Pacaud de Québec. De leur union naissent douze enfants.

Le 24 avril 1672, il rétrocède son habitation à Gervais Bisson. Il va par la suite s'établir à Saint-Charles-des-Roches (Grondines). Le 22 septembre 1677, il vend sa terre de Grondines, à Urbain Gabau pour la somme de 100 livres et 4 livres « d'épingles ». Le 5 février 1678, Jean Pouzet et son épouse lui vendent une terre à Saint-Charles-des-Roches pour le prix de 200 livres. Par contre, il a acheté une de terre de Louis Foucher au même endroit. Il n'a pas encore fini d'en rembourser le prix d'achat en 1678, c'est pourquoi il s'engage à travailler pour Foucher douze jours, afin de régler sa dette à son égard. Au recensement de 1681, il possède deux bêtes à cornes et cinq arpents de terre en valeur. Avec son consentement, le 28 décembre 1698, son fils Pierre vend une terre à Saint-Charles-des-Roches à François Hamelin. Lui-même vend sa terre de trois arpents de front par quarante arpents de profondeur au même endroit à François Hamelin le même jour, au prix de 400 livres payables par une rente annuelle de 30 livres. Il fait ensuite l'acquisition, le 4 novembre 1701, d'une terre de quatre arpents de front par quarante arpents de profondeur à Deschailions, appartenant à Pierre Lebœuf. On ignore la date précise de son décès, mais il vit toujours lors du contrat de mariage de son fils François le 30 décembre 1715. DBAQ, T.3, p.343-344.

ANQ GN Frérot 24-11-1669; Becquet 15-03-1671; 28-10-1671; Rageot G. 24-04-1672; Roy 22-09-1677; 05-02-1678 (2); 28-12-1698; 04-11-1701; Horné Laneuville 30-12-1715. ANDQ CS 19-09-1665. N.B. Son surnom, la date de sa prise de scapulaire et son lieu d'établissement le désignent comme le Laviolette de la compagnie du sieur Duprat. Liste de 1668.

**MAISNY** (de) Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 31 août 1665.

**MAISTRE** Nicolas

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 19 ans.

**MALET** Barthélémi

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 26 juillet 1665.

**MANIE** Antoine

Originaire de l'évêché de Rouergue et âgé de 38 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

\* **MANOURY** Jean du Ronserel, lieutenant (Duprat-Deportes)

Lieutenant de la compagnie du capitaine Duprat, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est témoin pour Marie Prouvin à son contrat de mariage avec Jacques Lamarque le 4 février 1668.

ANQ GN Basset 04-02-1668.

*DuPonzezet*

**MANOURY** Laurent

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 20 septembre 1665.

o **MARAIS** Marin dit Labarre (Lafouille) (c.1656-post 09-08-1700)

Il est le Labarre de la compagnie du capitaine La Fouille et arrive à Québec à bord du navire la *Justice* le 14 septembre 1665. Au licenciement des troupes en 1668, il choisit de demeurer au pays et s'établit à Rivière-du-Loup (Louiseville) où il reçoit une terre de quatre arpents de front en 1671. Fils de Martin Marais et d'Élisabeth Charpentier, d'Alençon en Normandie, il épouse, vers 1672, Marie Deschamps dont nous ignorons la filiation et l'origine. De leur union naissent deux enfants.

Il s'intéresse à la traite des fourrures. Dans une requête de Guillaume Feniou au balliage de Montréal le 12 juillet 1669, ce dernier mentionne que Marin Marais peut témoigner qu'il l'a vu négocier onze peaux d'original avec les Sauvages, vers l'habitation du sieur de Manereuil. Il est confirmé à Rivière-du-Loup (Louiseville) en 1676. Il signe et est témoin à diverses transactions de Jacques Passard devant Adhémar entre le 21 janvier et le 24 janvier 1676. Au recensement de 1681, il demeure au Cap-de-la-Madeleine et possède cinq bêtes à cornes et douze arpents de terre en valeur. Le 9 juin 1684, Jean Lechasseur lui concède une terre de trois arpents de front par trente arpents de profondeur à Rivière-du-Loup (Louiseville). Lui et son épouse se font don mutuel de leurs biens le 25 octobre 1689. Son épouse décède peu de temps après. Il passe un accord avec sa fille Marie et son gendre Pierre Passerieu le 7 novembre 1694, pour régler en partie la succession. Il contracte mariage devant le notaire Ameau le lundi 7 février 1695, avec Marie-Anne Guedon qui se dit native de Paris, fille de Thomas Guedon et d'Isabelle Morin, de Magny en Normandie, et veuve de Gabriel Benoît, et l'épouse à Trois-Rivières le lundi 7 février 1695. Aucun enfant ne naît de leur union. Le 9 août 1700, Jean-Baptiste Poulin de Courval lui loue une île distante de trois lieues de Trois-Rivières. Nous ignorons la date de son décès survenu après le 9 août 1700. DBAQ, T. III, p. 353.

**MUTUINITES**

ANQ GN Adhémar 09-06-1684; Ameau 25-10-1689; 07-11-1694; 07-02-1695; 09-08-1700. BM 12-07-1669. AAQ RC 1676. N.B. Son surnom particulier et son lieu d'établissement en font le Labarre de la compagnie du capitaine Lafouille. Liste de 1668.

**MARC** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**MARCANSIN** Pierre

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 35 ans.

**MARCHANT** Pasquier

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 22 ans.

**MARCIL** André

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 août 1665.

o **MARGOTAIN** Michel dit Larose (Lafredière)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafredière. Il assiste au contrat de mariage de Mathieu Binet devant le notaire Basset le 5 novembre 1668. André Barsa est également témoin. Le 13 mai 1673, il loue la terre de Martin Guedon pour un an, moyennant 80 livres. Le premier juin 1678, Charles LeGardeur, seigneur de Villieu, lui concède une terre de deux arpents de front dans sa seigneurie, près du Lac Saint-Paul. Il est alors fermier, en compagnie de Michel Sircé dit Laverdure, de la terre de Jacques Aubuchon au Cap-de-la-Madeleine. Le 16 novembre 1678, Jacques Aubuchon leur loue sa terre du Cap. Son nom ne paraît pas au recensement de 1681. Nous ignorons la date de son décès.

ANQ GN Basset 05-11-1668; Duquet 13-05-1673; Cusson 01-06-1678; 02-11-1678; 16-11-1678. N.B. C'est sa présence comme **témoin au contrat de mariage** de Mathieu Binet, soldat de la compagnie Lafredière, avec André Barsa également soldat de la même compagnie qui nous **démontre** qu'il est le Larose de cette compagnie. **Liste de 1668.**

o **MARIE** Louis dit Sainte-Marie (La Varenne) (c.1634-1702)

Soldat de la compagnie du capitaine La Varenne il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 10 octobre suivant. Après s'être rendu au Richelieu pour la construction du fort Sainte-Thérèse, sa compagnie est envoyée en garnison à Montréal où elle demeure jusqu'en 1668. Fils de Louis Marie et de Marguerite Peigné, de la paroisse Saint-Symphorien de Tours en Touraine, il contracte mariage devant le notaire Basset le samedi 21 mai 1667, avec Mathurine Goard, fille de Gilles Goard et de Catherine Léger, de la paroisse Saint-Sulpice de Paris, et l'épouse à Montréal, le mardi 31 mai 1667. De leur union naissent onze enfants. Il obtient une terre à Sainte-Marie, dans l'Anse-Fondue. Le 25 novembre 1673, les Sulpiciens lui concèdent une terre au Bois-Brûlé. Au recensement de 1681, il habite Montréal et possède une bête à cornes et cinq arpents de terre en valeur. Le premier novembre 1682, il vend la terre obtenue au Bois-Brûlé en 1673, à Jacques Saint-Yves moyennant mille pieds de bois équarri pour faire un logis. Les Sulpiciens lui concèdent un emplacement dans la commune de Montréal, rue des Outaouais, le 15 mars 1684. De nouveau, le 2 octobre 1685, les Sulpiciens lui concèdent ainsi qu'à son gendre Jérôme Lonquetin, un dans la commune de Montréal. Le 15 octobre suivant, ces mêmes Sulpiciens lui louent pour trois ans ainsi qu'à son gendre Jérôme Lonquetin deux boutiques, au prix de 30 livres par année.

Le 23 novembre 1687, il vend à Jean Paulin une maison près de la petite chapelle, sur un emplacement dont il n'a pas le contrat. Les Sulpiciens lui concèdent un emplacement dans la commune près de la place du sieur Jacques Lemoine, le 15 mai 1690. Le sieur Charles Lemoine lui concède une terre à Longueuil, le 2 janvier 1694. Il vend cette terre à Guillaume Robidou le 20 novembre 1701. Il décède à Montréal où il est inhumé le 2 décembre 1702. DBAQ, T. III, p. 365-366.

ANQ GN Basset 21-05-1667; Mauge 01-11-1682; 15-05-1690; Bourgine 02-10-1685; 15-10-1685; Cabazié 15-03-1684; Adhémar 23-11-1687; 20-11-1701. AHDQ CS 10-10-1665. N.B. Son surnom et son lieu d'origine en font le Sainte-Marie de la compagnie du capitaine La Varenne. **Liste de 1668.**

**MARIE** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

o **MARIGNY** André dit Léveillé (Saint-Ours) (c.1641-1703)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 29 septembre suivant. Il est originaire de Pléville en Picardie. Il s'établit à Saint-Ours où le 6 novembre 1673, le sieur de Saint-Ours lui remet le titre officiel de sa terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur. Le 6 juin 1678, il échange sa terre de Saint-Ours contre celle de Pierre Meunier dit La pierre au même endroit. Il reçoit 30 livres en soulte. Le 8 mars 1680, il est témoin au contrat de vente fait par le sieur de Saint-Ours à Louis Jean dit Lafontaine. Au recensement de 1681, il possède une bête à cornes et sept arpents de terre en valeur. Le 29 octobre 1689, Jean Regeas de La Prade lui vend un bœuf au prix de 60 livres. Il décède à Saint-Ours le 4 janvier 1705 et est inhumé le lendemain à Contrecoeur.

ANQ GN 06-11-1673; Ménard 06-06-1678; 08-03-1680; 29-10-1689. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et le lieu de son établissement en font le Léveillé de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

\* **MARSAN (MERSAN)** Pierre dit Lapierre (Chambly et La Motte) (c.1626-ant. 04-03-1693)

Il arrive à Québec comme soldat d'une compagnie du régiment de Carignan-Salière. Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de trente ans. Il est par la suite muté à la compagnie du capitaine Chambly. Il choisit de demeurer au pays lors du licenciement des troupes à l'automne 1668 et se fait muter à la compagnie du capitaine Lamotte. Il assiste au contrat de mariage de Jean Raynaud et de Catherine Millet devant le notaire Basset le 7 avril 1670. On le qualifie alors de sergent de la compagnie du sieur La Motte.

Fils de Jean Marsan et de Jacqueline de Vincent, de la paroisse Saint-Nicolas de la ville de Rouen en Normandie, il épouse à Québec le lundi 22 septembre 1670 Françoise Baiselat, veuve de Laurent Cambin et fille de Benjamin Baiselat, maître potier d'étain, et de Claude Prou, de la paroisse Saint-Sauveur de Paris. De leur union naissent dix enfants. Il s'établit à Pointe-aux-Trembles de Montréal. Au recensement de 1681, il possède trois bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. On ignore la date précise de son décès, mais il vit toujours le 6 juin 1691, lors de la sépulture de sa fille Catherine, mais n'est plus le 4 mars 1693, quand sa veuve reçoit une concession des Sulpiciens. DBAQ, T. III, p. 375.

ANQ GN Basset 07-04-1670; Adhémar 04-03-1693. AAQ RC 24-08-1665. **Liste de 1668.**

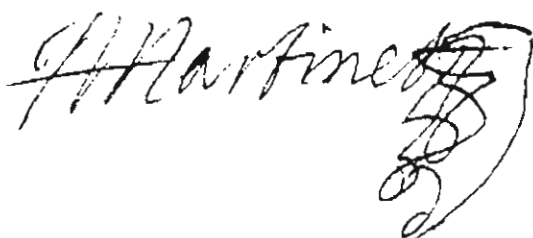
o **MARTINET** Jean dit Fontblanche, chirurgien (Latour) (c.1645-1701)

Chirurgien de la compagnie du capitaine Latour, il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il est confirmé au Fort Chambly le 20 mai 1668. Fils du marchand Paul Martinet et de Catherine Ducas, de Saint-Paul du Moutiers-Saint-Jean, évêché de Langres en Bourgogne, il contracte mariage devant le notaire Basset le dimanche 13 juillet 1670 avec Marguerite Prudhomme, fille de Louis Prudhomme et de Roberte Gadois. Il l'épouse à Montréal le lundi 14 juillet 1670. De leur union naissent deux enfants. Le 13 mai 1671 le tailleur de pierres Jean Inard dit Le Provençal s'engage à son service pour un an, moyennant son logement, sa nourriture et 285 livres de gages. Le 14 février 1672, Louis Loisel doit faire réparation d'honneur à son égard en raison de paroles malencontreuses dites contre lui. Le 20 mars suivant Pierre Gaudin dit Châtillon lui vend sa terre et sa maison du coteau Saint-Louis pour la somme de 740 livres de principal et 12 livres de pot-de-vin. Le 27 août 1674, il vend à François Sabatier la maison acquise de Pierre Chastillon au Coteau Saint-Louis. Il en obtient 250 livres. Il exerce comme chirurgien à Montréal et produit des rapports concernant des blessures survenues à certains de ses clients suite à des bagarres. Le 15 novembre 1675, il en vient à une entente avec Abraham Bouat dont l'épouse a eu des démêlés avec la sienne. Il vend à Mathieu Hubou, le 21 octobre 1676, un petit bâtiment, rue Notre-Dame.



au prix de 100 livres. Il donne quittance, le 2 avril suivant, aux héritiers de Marin Heurtebise de ce qu'ils lui devaient pour les soins prodigués à leur père. Le 5 mars 1679, Jean-Baptiste Gadois lui vend un tiers d'arpent de terre à Montréal. Le 19 décembre suivant, il constitue une rente de 20 livres à Catherine Archambault qui se fait religieuse, fille de Laurent Archambault et de Catherine Marchand. Le 8 janvier 1681, comme procureur de feu le curé Gilles Perrot, il loue à Pierre Chantreau une maison et un jardin. En son nom et en celui des héritiers de feu Pierre Gadois, le 13 février suivant, il passe un accord avec Bénigne Basset. Le 23 juin suivant, le notaire Maugeue dresse le procès-verbal d'une visite de son jardin parce qu'une quantité d'arbres fruitiers y ont malicieusement été coupés. Au recensement de 1681, il possède un fusil, une bête à cornes et trente arpents de terre en valeur. Le 16 décembre de cette même année 1681, il prend François Tardif comme apprenti chirurgien.

Le premier avril 1682, à titre de procureur de feu le curé Gilles Perrot, il loue le jardin de ce dernier pour un an à Pierre Chantreau. Le 20 novembre suivant Jean Sapin dit Le Bourguignon lui donne procuration de recevoir en son nom quarante castors qui lui ont été promis par le sieur de Bécancourt. Le 17 mai 1683, Charles Desnoyers lui doit 78 livres pour diverses marchandises. Le premier février 1684, Pierre Piron passe une entente avec lui. Il s'engage à le servir pour le reste de ses jours en tout ce qui lui sera possible. Le 26 février suivant, il passe un marché avec Pierre Serat qui promet de lui réaliser la maçonnerie de sa maison, quand elle sera prête à construire, au prix ordinaire payé pour chaque toise. Il lui verse d'avance 30 livres. Le 27 avril 1684, Jean-Baptiste Migeon émet une ordonnance au sujet d'une terre qu'il a vendue à Michel Lecourt et qui sera visitée par des experts. Le 2 août suivant, Jean Sapin qui s'apprête à partir pour la guerre lui fait don de tous ses biens. Le 30 décembre 1685, pour couvrir ses dettes à son égard, Jean-Baptiste Gadois lui fait don de ses biens en cas de mort. Le 29 janvier 1686, les Sulpiciens lui concèdent vingt arpents de terre au bas du coteau Saint-Louis. Le 21 septembre 1688, il vend un emplacement à François Prudhomme au prix de 100 livres. Il donne une procuration à son épouse le 15 juillet 1690. Guillaume Boisset et Louise Leblanc lui engagent comme apprenti, le 20 septembre 1691, le jeune Raphaël Lecourt. Le 8 avril 1692, Louise Leblanc, veuve de Michel Lecourt et épouse de Guillaume Boisset, passe un compromis avec lui au sujet de son fils Raphaël Lecourt qu'elle a mis en apprentissage chez lui. Le 30 avril suivant les marguilliers de Notre-Dame de Montréal lui louent un banc dans l'église. Le 17 novembre de la même année, Suzanne Coignon lui doit 236 livres. Il passe un marché avec Jean Serray le 10 mai 1694. Ce dernier promet de lui livrer mille pieux de cèdre de onze pieds de long par six pouces au petit bout et le plus droit possible. Le 28 mars 1697, il vend à Antoine Pacaud un jardin et un enclos au prix de 1500 livres. Le 10 août 1699, il vend à Pierre Beauchamp une « cavale » au prix de 200 livres. Le 23 août 1701, avec son épouse, ils dictent un testament commun au notaire Adhémar. Ils lèguent 20 livres aux Récollets, 60 livres à la Fabrique Notre-Dame de Montréal et lèguent tous leurs biens au dernier survivant des deux. Il décède à Montréal le 7 août 1701 et y est inhumé le lendemain.



ANQ GN Basset 13-07-1670; 13-05-1671; 14-02-1672; 20-03-1672; 27-08-1674; 15-11-1675; 21-10-1676; 02-04-1677; 27-04-1684; 30-12-1685; Maugeue 05-03-1679; 19-12-1679; 08-01-1681; 13-02-1681; 23-06-1681; 16-12-1681; 01-04-1682; 20-11-1682; 17-05-1683; 01-02-1684; 26-02-1684; 27-04-1684; 29-01-1686; 10-05-1694; Adhémar 21-09-1688; 15-07-1690; 20-09-1691; 08-04-1692; 30-04-1692; 17-11-1692; 28-03-1697; 10-08-1699; AAQ RC 20-05-1668. N.B. Son surnom particulier et son lieu d'origine en font le Fontblanche de la compagnie du sieur Latour. Liste de 1668.

**MARTRE** Bertrand

Originaire de l'évêché de Nantes, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

\* **MASÉRE** François, chirurgien (Laubia)

Chirurgien de la compagnie du capitaine Laubia, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est témoin à Québec le 15 septembre 1665 à l'abjuration d'Isaac Lessard. Son nom paraît également au registre d'audiences de Trois-Rivières le 10 avril 1666. Il réclame de Jacques Ménard dit Lafontaine la somme de 7 livres parce qu'il lui a fait un fourreau pour son épée et lui a donné six anguilles. Ménard est condamné à lui rembourser 4 livres et 10 sols. Dominique de Loubia fait comparaître Jacques Besnard devant le même tribunal, le 27 mars 1667. Il lui réclame la somme de 22 livres qu'il lui doit ainsi qu'au chirurgien Maséré. Il n'est plus question de lui par la suite.

ANQ BTR 10-04-1666; 27-03-1667; AAQ RA 15-09-1665.

o **MASSAULT** Jean dit Saint-Martin (Saint-Ours) (c.1648-ant. 12-11-1723)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Nous ignorons sa filiation et son origine. Vers 1674, il épouse Anne Michel, veuve de Jacques Paviot, de filiation et d'origine inconnues. De leur union naissent six enfants.

Il s'établit à Contrecoeur. Le 23 avril 1679, Pierre Lesiège lui vend une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur à Contrecoeur. Au recensement de 1681, il possède un fusil, un pistolet, sept bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Le 23 avril 1691, Pierre Boisseau lui loue pour cinq ans sa terre de La Boisselière au-dessous de Verchères. Le seigneur Louis de Lacorne lui concède une terre de cent vingt arpents en superficie à Contrecoeur le 7 juin 1697. Nous ignorons la date précise de son décès, mais il n'est plus le 12 novembre 1723 quand sa veuve vend leur terre. DBAQ T. III, p. 393.

ANQ GN Ménard 23-04-1679; Adhémar 08-11-1691; Lepailleur 12-11-1723. N.B. Son surnom et le lieu de son établissement le désignent comme le Saint-Martin de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Liste de 1668.

**MASSE** (de), Jacques,

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 septembre 1665.

**MASSON** Michel

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 août 1665.

\* **MASSON** Pierre, caporal (Salière)

Ce caporal de la compagnie du colonel de Salière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est présent au mariage de Bernard Delpeschés et Marguerite Jourdain à Notre-Dame de Montréal le 25 novembre 1667.

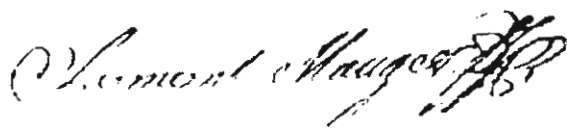
ANQ GN RNDM 25-11-1667.

**MAUFRAIT** Jean

Originaire de l'évêché de Saintes en Saintonge, et âgé de 20 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

\* **MAUGER** Clément dit Saint-Jean (Naurois) (c.1644-1694)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois. Il signe le 16 novembre 1668 comme témoin au contrat de concession par Michel Gamelin d'une terre de trois arpents de front à Michel Roy. Le 25 novembre 1669, il reçoit de Michel Gamelin une concession de terre de deux arpents de front à l'Île Saint-Ignace dans la seigneurie de Sainte-Anne. En 1672 le 12 septembre, en compagnie de Jacques Delaunay, Pierre Dornay et Michel Perré il s'engage à abattre quarante arpents de bois pour le sieur Nicolas Frolin à 40 livres par arpent. Ils n'ont pas encore terminé ce travail en 1674. L'année suivante, avec Jacques Delaunay, il promet d'abattre et fournir à Jean Drouard deux cents cordes de bois à 25 sols la corde. Il décède subitement à Québec où il est inhumé le 13 mai 1694.



ANQ GN Roy 16-11-1668; 25-11-1669; Duquet 12-09-1672; 20-10-1674; 19-10-1675. **Liste de la compagnie Naurois un an avant son arrivée au pays.**

**MAUGER** Pierre

Originaire de l'évêché de Bayonne, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

**MAURISSET** Nicolas

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 30 ans.

\* **MAXIMY** Abraham de, capitaine

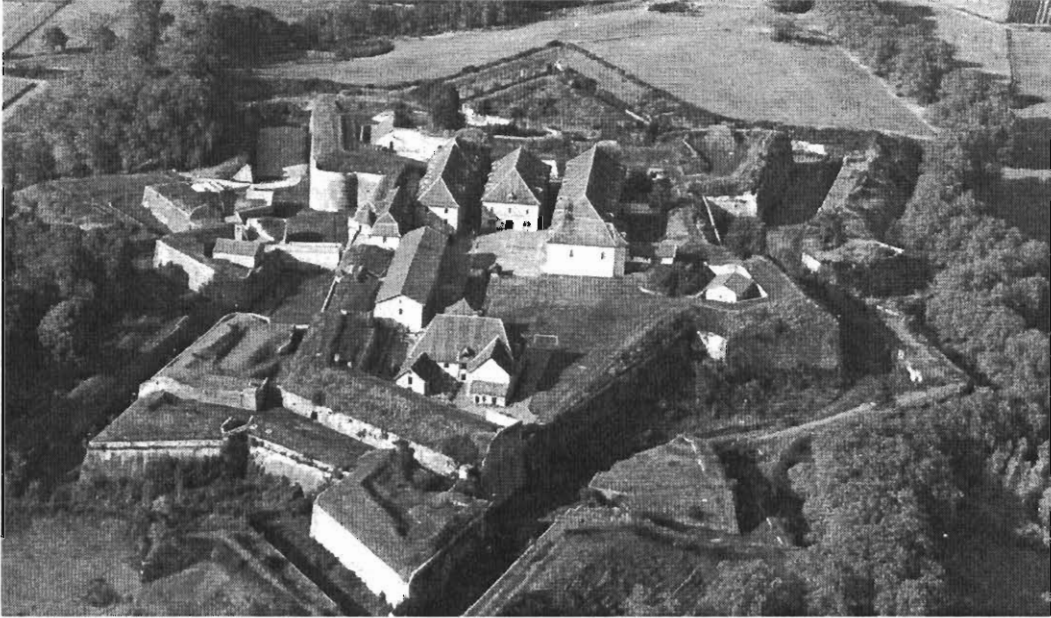
D'après l'*Armorial du Dauphiné*, de Rivoire de la Batie, il est le fils de Pierre-Michel Maximy qui fut anobli pour les services militaires qu'il avait rendus depuis 1619. Les lettres d'anoblissement datées du mois de décembre 1654 furent vérifiées en 1658 et confirmées par arrêt du Conseil royal du 10 février 1669. Cette famille, qui possède les maisons fortes du Gayet et du Champet, à Barraux, était ancienne, mais elle avait dérogé. Elle porte: « d'azur au chevron d'or accompagné de trois roses de gueules au chef d'argent. » (Voir reproduction aux pages couleurs).

Fils d'un militaire, Abraham de Maximy fait carrière dans l'armée tout comme son père. Le 2 janvier 1642, il est parrain d'une fille de Mathieu Fauche et de Benoîte Ronsière à Barraux. Il est enseigne au régiment de Carignan, quand le 26 novembre 1655, le prince Thomas de Savoie lui remet ainsi qu'à son père une attestation de service dans son régiment. Elle se lit comme suit :

« Nous certifions A tous qu'il appartiendra que les sieurs Maximin, pere et lils, capitaine et enseigne au regiment du Prince de Carignan mon fils, ont esté dans Le service actuel, pendant cette campagne, où ils se sont comportes, avec honneur, fidelité et courage, ayant mesme le dit pere esté blessé a la teste, au siege

*de Pavie, Exercant un commandement qu'il avoit reçu, dont ils nous ont requis le present Certificat, que nous leur avons octroyé, pour leur service et valloir en temps et lieu ce que de raison faict a Turin ce xxvii Novembre 1655. »*

Il succède à son père comme capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan. Le 14 janvier 1662, il est témoin à Barraux au mariage de sa sœur Isabel avec le sieur du Villard, bourgeois de Fribourg. On le retrouve toujours à Fort Barraux en 1663 où il est parrain d'un garçon le 8 septembre.



Fort Barraux, appartenant à la commune de Barraux au Dauphiné  
(Gracieuseté de la mairie de Barraux)

Il arrive à Québec sur le navire la *Paix* le 19 août 1665. Sa compagnie est envoyée à Trois-Rivières et y est cantonnée. Le 28 décembre 1665, il est témoin au contrat de mariage de Félix Thunaye sieur Dufresne et d'Élisabeth Lefebvre devant le notaire Latouche. Il participe à l'expédition du sieur de Courcelles contre les Agniers en janvier 1666. Sa compagnie est par la suite cantonnée à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans où il est parrain le 15 décembre 1666, le 23 janvier 1667, le 18 avril 1667, le 26 juin 1667, le 8 avril 1668 et le 24 juin 1668. Il est également témoin au contrat de mariage d'Isaac de l'Avant et de Marie Boileau devant le notaire Gilles Rageot le 11 juillet 1667. Il repasse en France à l'automne 1668. Le sieur Charles Aubert de Lachsnaye fait une saisie le 2 octobre 1668 devant le notaire Becquet des pelleteries qu'il s'appête avec le capitaine Sixte Charrier de Mignarde à faire passer en France.

ANQ GN Latouche 28-12-1665; **Rageot G. 11-07-1667**; Becquet 02-10-1668. RSFIO. St-Olive P. *Les Dauphinois au Canada*, p.34

\* **MENET** Claude (Maximy ou Colonelle)

Ce soldat est parrain de Pierre Cordeau, fils de Jean Cordeau et de Catherine Simonet à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 6 août 1667.

**RSFIO 06-08-1667**

**MEHEUT** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

**MERCIER** Claude

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier octobre 1665.

**MERCIER** Luc

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 21 ans.

\* **MÉRIEL** (MERCIER) Bernard dit Lafontaine (Latour et La Motte)

Soldat de la compagnie du capitaine Latour il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il passe à la compagnie du capitaine La Motte après le départ du régiment à l'automne 1668. Il est témoin pour Claude Damisé quand elle contracte mariage avec Pierre Perthuis le 30 novembre 1668. Il est originaire du Languedoc et est parrain à Montréal le 14 octobre 1670. Il s'établit à Lachenaie. Au recensement de 1681 il possède un fusil et huit arpents de terre en valeur. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 juin 1694. Le 12 juin 1701, il vend sa terre de Lachenaie à Louis Truchon au prix de 620 livres. Il est inhumé à Lachenaie le 11 août 1703.

ANQ GN **Basset 30-11-1668**. Adhémar 12-06-1701. AHDQ RM 06-06-1694. N.B. Le fait qu'il passe à la compagnie Lamotte à l'automne 1668, son lieu d'origine et l'endroit de son établissement en font le Lafontaine de la compagnie Latour.

o **MÉRIENNE** Jean dit Lasaulaye (Grandfontaine) (c.1641-1690)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*, comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine. Le 2 septembre, il quitte Québec pour aider à la construction du fort Sainte-Thérèse le long du Richelieu. Il revient à Québec à la fin d'octobre pour son cantonnement d'hiver. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668 il demeure au pays. Fils de Jean Mérienne et de Michelle Rouillière, de la paroisse de Thouarcé, évêché d'Angers en Anjou, il contracte mariage devant le notaire Duquet le 23 septembre 1669 avec Anne Renaud, mais ce contrat est annulé par la suite.

Il obtient une concession de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur au Bourg-La-Reine. Le 15 janvier 1671, les Jésuites lui concèdent une dans la seigneurie de Saint-Gabriel. Il contracte de nouveau mariage devant le notaire Becquet le dimanche 24 avril 1672, avec Barbe LeBaron, veuve de Simon Chevreux et fille de feu Jacques Lebaron et de Françoise Ruibel, de la paroisse Saint-Vincent de Rouen en

Normandie et l'épouse à Québec le lundi 2 mai 1672. De leur union naissent neuf enfants. Il comparait à maintes reprises à la Prévôté de Québec. Il s'y fait représenter par son épouse et y est constamment perdant. Au recensement de 1681, il habite à la Haute-Ville de Québec. Le 4 mai 1683 il achète de Jean-Baptiste Morin, un emplacement sur le chemin du Mont-Carmel. Il s'engage à y construire une maison. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 décembre 1689 et il y décède le 21 février 1690. DBAQ, T. III, p. 413-414.

ANQ GN Duquet 23-09-1669; Becquet 24-04-1672; Rageot G. 15-01-1671; Genaple 04-05-1683; Langlois Michel, DHQ, L'Ancêtre, Vol. 1, 1975, p. 143, D-27. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et son lieu d'établissement en font le Lasaulaye de la compagnie du capitaine Grandfontaine. **Liste de 1668.**

**MERLAUT** Renaud

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 27 ans.

**MERLET** Pierre

Originaire de l'évêché de Bordeaux, il est confirmé au fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

o **MERLOT** André dit Laramée (Contrecœur) (c.1645-1700)

Il arrive à Québec à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecœur et débarque à Québec le 19 août 1665. Avant de s'acheminer vers le Richelieu, il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août et est confirmé à Québec le lendemain. Sa compagnie part peu après pour aider à la construction du fort Sainte-Thérèse le long du Richelieu. À la fin de l'automne, les compagnies dirigées par le colonel de Salière, dont celle du capitaine Contrecœur, gagnent le fort Saint-Louis, puis Montréal, pour leurs quartiers d'hiver.

Il s'établit à Lachine où, le 22 novembre 1671, les Sulpiciens lui concèdent une terre. Le 20 novembre 1672, il assiste au contrat de mariage de Vivien Magdelaine, un de ses compagnons d'armes. Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Il épouse à Lachine, le lundi 21 novembre 1678, Marie Roy, baptisé à Montréal le jeudi 23 octobre 1664, fille de Jean Roy et de Françoise Bouet. De leur union naissent huit enfants. Le 9 octobre 1679, lui et son épouse se font don mutuel de tous leurs biens. Au recensement de 1681, il possède un fusil, un pistolet, deux bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Les Sulpiciens lui concèdent une augmentation de vingt-quatre arpents à sa terre le 29 mars 1698. Il décède à Lachine le 29 novembre 1700 et y est inhumé le lendemain. Sa veuve fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Raimbault le 7 mars 1701. DBAQ, T. III, p. 414.

ANQ GN Basset 22-11-1671; 20-11-1672; Maugeue 09-10-1679; Pottier J.B. 29-03-1698; Raimbault 07-03-1701. AAQ RC 24-08-1665. ANDQ CS 23-08-1665. N.B. C'est le fait qu'il est témoin au contrat de mariage de Vivien Magdelaine soldat de la compagnie de Contrecœur qui nous permet de l'identifier au Laramée de cette compagnie, car il aurait pu être également le Laramée de la compagnie de Salière. **Liste de 1668.**

**MERQUIER** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

**MESCHANTIN** (de), Gilbert,

Originaire de l'évêché de Bourges et âgé de 16 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**MESEUREUX Pierre**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

\* **MESNARD Gilles dit Ménarde (St-Ours) (c.1640-1690)**

Originaire de Braslau en Touraine, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il se donne aux Jésuites ce qui attire sur sa personne les éloges du Père Chaumonot qui dans son autobiographie écrit au sujet de ceux qui lui ont donné le plus de consolation: « Le second (soldat) Gilles Ménard quelque temps après s'engage pour toute sa vie à notre service, et entre ses différents emplois, il a une nombreuse classe d'enfants auxquels il apprend à lire et à écrire avec l'approbation de tout le pays. »

Au recensement de 1667, il travaille comme serviteur des Jésuites et se donne aux Jésuites. Au recensement de 1681, on précise qu'il est un frère donné Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 octobre 1690. On lit au registre : « gille menar freire gris de Rd pere Jessuiste aagé 42 an de la paroisse de bralon proche de Richelieux de lesvesche de poitou.»

Langlois Michel, MSGCF Vol. 51, p. 124 et DHDQ, l'Ancêtre, Vol. 1, 1975, p.145, D-51. Chaumonot, Pierre-Joseph, *La vie du R.P. Pierre-Joseph Chaumonot de la Cie de Jésus, aux presses Cramoisy 1858, p.86.*

o **MESNARD Jacques dit Deslauriers (Duprat-Deporte) (c.1643-1716)**

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine Duprat. Il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665. Fils de Jean Mesnard et de Marie-Louise...., du bourg de Saint-Sabin des Marchis de la ville et évêché de Nantes en Bretagne, il contracte mariage devant le notaire Paul Vachon le mercredi 27 novembre 1680 avec Marie-Madeleine Baugis, née à Québec le mardi 7 février 1662, fille naturelle de Jean Royer et de Madeleine Dubois, (épouse ensuite de Michel Baugis), et l'épouse à Beauport le jeudi 28 novembre 1680. De leur union naissent dix enfants.

Il s'établit à Beauport en 1680 sur une terre que lui cèdent ses beaux-parents et évaluées à 100 livres. Au recensement de 1681, il possède deux fusils, une vache et six arpents de terre en valeur. Le 10 mai 1686, le seigneur Joseph Giffard lui concède quelques arpents de terre au bout de son habitation. Il séjourne à l'Hôtel-Dieu de Québec en juillet 1693. Il y entre le 2 et en sort le 10. Le 10 avril 1707, il confie son fils Jacques, âgé de dix-huit ans en apprentissage pour cinq ans comme maçon et tailleur de pierre auprès de Jean Maillou, moyennant son **logement**, sa nourriture, son entretien et un habit neuf au terme de son engagement. Il décède à Beauport le 27 novembre 1716 et y est inhumé le lendemain. Sa veuve fait procéder à l'inventaire des biens par le **notaire Duprac** le 15 mars 1717. Il possédait une maison de dix-huit pieds de longueur par seize pieds de **largeur** et une grange de trente pieds par vingt pieds. DBAQ T.3, p. 418.

*Jacques Mesnard*

ANQ GN Vachon 27-11-1680; 10-05-1686; Chambalon 10-04-1707; Duprac J.R. 04-03-1717. AAQ RC 21-09-1665. AHDQ RM 02-07-1693. N.B. Son âge en 1665, sa date de confirmation, son surnom et son lieu d'établissement nous portent à l'identifier avec le Petit Deslauriers de la compagnie des sieurs Duprat et Deporte. **Liste de 1668.**

o **MESNARD Pierre dit Saintonge (Saint-Ours) (c.1636-c.1699)**

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Vers 1670, il épouse Marguerite

Deshayes de filiation et d'origine inconnue. De leur union naissent sept enfants.

Il s'établit à Saint-Ours et de cordonnier se fait notaire des seigneuries de Contrecoeur et Saint-Ours. Il exerce comme notaire du 6 avril 1673 au 28 août 1693 et produit près de cent actes, le dernier, le quatre-vingt-treizième étant le contrat de mariage de Thomas Neveu avec Antoinette Legrand. Le 5 novembre 1673, Pierre de Saint-Ours lui concède une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur dans sa seigneurie. Au recensement de 1681, il habite à Saint-Ours et possède un fusil, quatre bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. Nous ignorons la date de son décès, mais il vit toujours le 11 décembre 1698, lors du contrat de mariage de sa fille Catherine et n'est plus le 8 janvier 1700, lors du contrat de mariage de sa fille Geneviève. DBAQ, T. III, p. 418-419.

*pirot richard*

ANQ GN Adhémar 05-11-1673; 08-01-1700. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement le désignent comme le Saintonge de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

**METRIVEAU** Pierre

Originaire de l'évêché de Tours il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

o **MEUNIER (LE)** René dit Laramée (La Motte) (c.1636-1702)

Soldat de la compagnie du capitaine La Motte, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est confirmé à Québec le 24 août suivant. Au licenciement des troupes en 1668, il demeure au pays. Fils de Jean Meunier et de Perrine La Caillerot, de Saint-Jean de Boupère, évêché de Luçon au Poitou, il contracte mariage devant le notaire Leconte le 14 octobre 1668 avec Marguerite Charpentier, fille de François Charpentier et de Françoise Germain, de la paroisse Saint-Nicolas de la ville de Meaux en Brie. Il l'épouse à Québec le 16 octobre 1668. De leur union naissent deux enfants.

Il s'établit à Neuville. Au recensement de 1681, il possède un fusil, deux bêtes à cornes et dix-huit arpents de terre en valeur. Il reçoit une terre du seigneur Nicolas Dupont le 26 octobre 1683. Il décède à Neuville où il est inhumé le 22 septembre 1702.

ANQ GN Leconte 14-10-1668; Rageot G. 26-10-1683. N.B. Son nom en fait le Le Meunier de la compagnie du sieur Lamotte. **Liste de 1668.**

\* **MEUNIER** Simon dit Laliberté (Duprat-De Portes)

Il arrive à Québec comme soldat de la compagnie du capitaine Duprat le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665. On le sait originaire de La Selle à huit lieues de Paris. Porteur d'un congé de l'Intendant, il s'engage pour un an au service de Simon Rocheron au salaire de 75 livres le 20 janvier 1667. Le 16 novembre 1670, il s'engage pour un envers Pierre Verrier dit La Solayeau salaire de 120 livres. Le 17 janvier 1672, il s'associe à René Faure dit Laprairie pour exploiter une terre que ce dernier avait louée en compagnie de Pierre Parenteau. Le 8 janvier 1680, il contracte une obligation de 49 livres envers Antoine Caddé, pour des marchandises que ce dernier lui a fournies. Nous perdons sa trace par la suite. Son nom ne paraît pas au recensement de 1681.

ANQ GN **Rageot G. 20-01-1667**; Basset 16-11-1670; Adhémar 17-01-1672.; Rageot G. 08-01-1680. ANDQ CS 21-09-1665.



**MEUSNIER Abair**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**MICHEL** le nommé

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 l'âge de 25 ans.

\* **MILLOUAIN** Charles dit Leboesme (Contrecœur)

Soldat de la compagnie du capitaine Contrecœur, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il assiste, le 9 septembre 1668, à une vente de Léger Baron à Germain Gauthier. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 3 septembre 1670 avec Marie-Rose Colin. Ce contrat n'a pas de suite, mais nous apprend cependant qu'il est le fils de Jacques Millouain et de Marguerite Argnault, de Fontenay-le-Comte évêché de La Rochelle au Poitou. **Assistent à son** contrat de mariage les capitaines de Saurel, Saint-Ours et Contrecœur.

*Charles Millouain*

ANQ GN Larue 09-09-1668; Becquet 03-09-1670.

**MILOY** Jean

Il est confirmé à Québec le 31 août 1665 l'âge de 18 ans.

**MIRABELLE** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

\* **MOISAN** Jean dit Le Breton, caporal (Contrecœur)

Caporal de la compagnie du capitaine Contrecoeur, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il est originaire de Vannes en Bretagne. Il décède à l'hôpital de Montréal et est inhumé le 7 novembre 1665.

RNDM 07-11-1665.

\* **MOISSON** Nicolas dit Le Parisien (Lafredière) (c.1635-ant.14-10-1696)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Lafredière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il obtient des Sulpiciens, le 26 mars 1667, une **concession** de soixante arpents en superficie au-dessus de la rivière Saint-Pierre. Nous ignorons sa filiation et **son lieu** d'origine. Vers 1661, il avait épousé Jeanne Vallée, de filiation et d'origine inconnues. De leur union naissent cinq enfants. Son surnom nous fait croire qu'il venait de Paris. Le 10 octobre 1669, René Cuillierier lui vend une terre à la rivière Saint-Pierre au Sault Saint-Louis. Il continue par la suite à spéculer sur des terres.

Au recensement de 1681, il possède un fusil, une bête à cornes et dix arpents de terre en valeur. On le qualifie de cordonnier. Nous ignorons la date précise de son décès, mais il est absent de Montréal lors du contrat de mariage de sa fille Marie-Madeleine avec Michel Brunet le 21 novembre 1692 et n'est plus le 14 octobre 1696, lors du contrat de mariage de sa fille Marie avec François Morel. DBAQ, T. III, p. 455-456.

ANQ GN **Basset 04-12-1667**; 12-08-1669; 10-10-1669; Mauge 21-11-1692; Adhémar 14-10-1696.

\* **MONNERY** François, lieutenant

Ce lieutenant est parrain de Geneviève Gosselin à Québec le 25 septembre 1667. Nous ignorons à quelle compagnie il appartenait.

**RNDQ 25-09-1667.**

\* **MONTAGNY**

Cet officier est tué par les Iroquois le 19 juillet 1666.

JJ p. 346.

o **MONTAUBAN** (Laubia) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **MONTISON** Philippes de, lieutenant

Ce lieutenant est témoin au mariage de Jean Gazaille à Notre-Dame de Québec le 8 octobre 1668. Nous ignorons à quelle compagnie il appartenait.

**RNDQ 08-10-1668.**

**MONTMOLAIRE** Jacques

Originaire de l'évêché d'Houches (Auch) en Aquitaine, et âgé de 20 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

\* **MONTREAU** Léonard dit Francoeur (Froment) (c.1646-1699)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Froment arrive à Québec à bord du navire le *Vieux Siméon*, le 19 juin 1665. Le 23 juillet, les soldats de cette compagnie se mettent en route pour le Richelieu. Après avoir travaillé à la construction du fort Saint-Louis (Chambly), la compagnie est cantonnée à Trois-Rivières. Dès avant le licenciement des troupes en 1668, il se marie à Montréal. C'est lors de son contrat de mariage que nous apprenons son appartenance au régiment de Carignan-Salière. Fils de Léonard de Montreau et de Jeanne Canin, de Maillé au Poitou, il contracte mariage le 28 février 1668 devant le notaire Basset avec Marguerite Le Vaigneu, fille de Jean Le Vaigneur et de Perrette Cailleteau de Saint-Saëns en Normandie. Il l'épouse à Montréal le premier mars suivant. De leur union naît une fille. Il est confirmé au fort Chambly le 20 mai 1668.

Il s'établit d'abord à Grondines où il a reçu une concession puis travaille comme fermier pour les seigneurs de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Le 3 mars 1676 lui et son épouse se font donation entre vifs de tous leurs biens. Il va s'établir à Varennes en 1681, comme fermier de la terre du seigneur de l'endroit. Au recense-

ment de 1681, il possède un fusil, une bête à cornes et un arpent de terre en valeur. Le sieur de Varennes, lui loue une terre, le 19 avril 1688, au fief du Tremblay. Il décède à Varennes le 15 février 1699 et est inhumé le lendemain à Boucherville. DBAQ T. III, p. 463.

ANQ GN Basset 29-02-1668; Adhémar 03-03-1676 (1); Moreau 19-04-1688. AAQ RC 28-05-1668.

o **MONTURAS** Pierre dit Marmande (Froment)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Froment. Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Le 8 décembre 1674, il contracte mariage devant le notaire Adhémar avec Marguerite David, fille de Guillaume et de Marie Armand. Nous ignorons si ce contrat a eu une suite. Le même jour, il est témoin au contrat de mariage de Pierre Girardeau et de Marie David. Nous le retrouvons témoin à un baptême à Sorel 23 mai 1675. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ DN Adhémar 08-12-1674. N.B.. Son nom particulier en fait le Monturas de la compagnie du sieur Froment. **Liste de 1668.**

**MOPEAU** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 août 1665.

**MOREAU** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 septembre 1665.

o **MOREAU** Marin dit Laporte (Saurel) (c.1644-1705)

Soldat de la compagnie du capitaine Saurel, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il est confirmé à Québec le 24 août et part le lendemain pour aider à la construction d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Au licenciement des troupes à l'automne 1668 il demeure au pays et le sieur Saurel lui concède une terre dans sa seigneurie.

Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Il contracte mariage devant le notaire Adhémar le 14 novembre 1671 avec Catherine Lucos, fille de Nicolas Lucos et de Marie Masson, de Saint-Maurice de Charenton, archevêché de Paris. Aucun enfant ne naît de leur union. Il est témoin à des baptêmes à Sorel, le 29 septembre 1675, le 28 février 1676 et est parrain de Louis Badaillac le 4 avril 1680. Au recensement de 1681, il possède un fusil, deux bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Vers 1690, il quitte Sorel pour se fixer à Montréal où le 2 août, en son absence, son épouse loue de Michel Duvau dit Descormiers, du premier août jusqu'à la Toussaint, une maison de vingt pieds carrés à 12 livres par mois. L'année suivante, dans les mêmes circonstances, son épouse loue la maison de François Legantier, sieur de Lavallée Rané. Le 13 octobre 1693, il fait insinuer la donation que lui et son épouse se sont faite de tous leurs biens au dernier vivant des deux. Jacques Perrot dit Desroches de Boucherville fait transport, le 21 juin 1694, à Jean Arnaud de la somme de 400 livres que lui doit Marin Moreau. Son épouse remet 200 livres dont elle obtient quittance le 6 octobre suivant. Pour subvenir à ses besoins pendant l'absence de son mari, elle garde des pensionnaires. Le 11 juin 1695 Jacques Guyon dit Lapommerai lui doit 283 livres et 2 sols pour sa pension et nourriture depuis septembre 1694. Pour la même raison, le taillandier Jean Bizet lui doit 100 livres et 14 sols le premier juillet 1696. Toujours mandatée par son mari, elle échange un emplacement de terre de cinquante pieds de front sur la rue Notre-Dame le 26 septembre 1699 contre l'emplacement voisin de mêmes dimensions appartenant à Jean-Baptiste Lecavelier.

Catherine Lucos en appelle vainement, le lundi 4 novembre 1701, au Conseil Souverain d'une sentence du bailli de Montréal au sujet d'une barrique et de son contenu. Le 11 mai 1702, Jean-Baptiste Lecavelier lui fait transport de la somme de 300 livres que lui doit son frère Michel-Louis. Cette somme d'argent ne suffit pas à empêcher les frères Charron de faire saisir tous ses meubles. Le 26 juin suivant, il en appelle au Conseil souverain de la sentence du bailli de Montréal permettant aux frères Charron la saisie de ses meubles. Le lundi 23 octobre, elle en appelle d'une sentence la condamnant à payer 300 livres d'amende pour avoir vendu de l'eau-de-vie à un sauvage. Le Conseil rejette son appel et ordonne que les meubles saisis soient vendus pour défrayer cette amende. Le premier juillet suivant, son mari est à son tour condamné à payer la moitié des pieux de clôture au sieur Fleury Deschambault. Le premier décembre de la même année 1703, François Charron est condamné à lui verser 186 livres et 4 sols. Toutes ces épreuves finissent par venir à bout d'eux. Il décède à Sorel le 15 juillet 1705 et son épouse est inhumée à Montréal le 13 août 1707.

ANQ GN Maugue 02-08-1690; 14-08-1691; 11-06-1695; 01-07-1696; Adhémar 18-10-1693; 21-06-1694; 26-09-1699; Raimbault 11-05-1702; JDCS 04-11-1701, IV, p.618; 26-06-1702; IV, p.707; 25-06-1703, IV, p.826-27; 01-07-1703, IV, p.833; 01-12-1703, IV, p.883. N.B. Son surnom et le lieu de son établissement en font le Laporte de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

**MOREAU Pierre**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

**MOREL Gilles**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**MOREL Michel**

Originaire de l'évêché de Troyes et âgé de 30 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

\* **MOREL Paul**, enseigne (La Motte) ( -1679)

Originaire de la ville de Carcassonne en Languedoc, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme enseigne de la compagnie du capitaine La Motte. Il signe la lettre collective du 31 août 1665 remerciant le sieur de Villepars de ses bons services durant la traversée. Il est confirmé à Québec le premier mai 1666. Il assiste au contrat de mariage d'Antoine Forestier et de Madeleine Le Cavalier devant Basset le 3 novembre 1670. Avec Dufresnoy Carrion, il attaque le sieur Thoery de l'Orneau en 1671. Il assiste également au contrat de mariage de Pierre Payet et de Louise Tessier devant Basset le 22 novembre 1671.

Les Sulpiciens lui concèdent une terre de huit arpents de front par vingt-cinq arpents de profondeur à la Rivière-des-Prairies le 8 décembre 1671, voisine de celui de son lieutenant et ami Philippe de Carion. Il est toujours enseigne de la compagnie du sieur La Motte en 1671. Il assiste, le 2 janvier 1673, au mariage de François Lenoir-Rolland. En 1677, il est enseigne de la compagnie du sieur Dominique de La Motte-Lucière, qu'il ne faut pas confondre avec le capitaine Pierre Lamotte de Saint-Paul. Il dicte son testament le 2 février 1679 en faveur de Jeanne de Carion et décède à Montréal le 6 février suivant.

*Maurel*

ANQ GN Basset 03-11-1670; 02-11-1671; 07-12-1671; Adhémar 02-02-1679 déposé le 27-06-1702. AAQ RC 01-05-1666. Faillon, HCF III, p. 338-355.

o **MORIEAU** Jean dit Jolicoeur (La Varenne) (c.1642-1687)

Soldat de la compagnie du capitaine La Varenne, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il reçoit le scapulaire le 27 septembre 1665 ou le 5 octobre 1665. Après le licenciement des troupes en 1668, il s'établit à Montréal. On le qualifie de tailleur d'habits, Il est témoin à Montréal au mariage de Paul Perrot le 4 novembre 1670 et à celui de Guillaume Richard dit Lafleur le 24 novembre 1675. Il contracte une obligation de 152 livres et 16 sols envers les sieurs Carion et Morel le 12 juillet 1677 pour de l'argent que ces derniers lui ont prêté et avec quoi il a payé les ouvriers qui travaillent à sa maison de la rue Saint-Jacques. Le 27 décembre suivant, Jean Desroches et son épouse de la Côte Saint-Jean lui vendent une pièce de terre sur la rue Saint-Jacques, de la contenance de 100 pieds de large sur 30 arpents de profondeur. Au recensement de 1681, on le dit âgé de quarante ans.

Le 30 juin 1684, alors qu'il se prépare à partir en guerre, il fait don de tous ses biens, en cas de mort, au chirurgien Antoine Forestier. Le 11 septembre 1687, il établit ses comptes avec Gabriel Cardinal. Il obtient quittance de tout ce qu'il devait à Gabriel Cardinal pour les injures qu'il avait proférées à son endroit. Le lendemain, il lui vend un emplacement et une vieille maison au prix de 700 livres. Il dicte son testament au notaire Basset le 29 septembre 1687. Il lègue 100 livres à la Fabrique Notre-Dame de Montréal et 100 livres aux pauvres de l'hôpital et laisse au soin de Pierre Chantreau, son exécuteur testamentaire, de disposer du reste de ses biens. Il est inhumé à Montréal le lendemain.

ANQ GN Basset 12-07-1677; 30-06-1684; 11-09-1687; 29-09-1687; Mauge 27-12-1677; Adhémar 11-09-1687; 12-09-1687. AAQ RC 05-1666. ANDQ CS 27-09-1665 ou 05-10-1665. N.B. Son surnom, sa présence comme témoin au mariage de Guillaume Richard en font le Jolicoeur de la compagnie du capitaine La Varenne. **Liste de 1668.**

o **MORIGNAN** Jean dit Laverdure (Lafredière)

Il vient à Québec comme soldat de la compagnie du sieur Lafredière et arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il s'établit à Laprairie. Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Il est hospitalisé à Montréal le 27 avril 1671 et dicte son testament au notaire Basset. Il lègue tous ses biens à son ami et voisin Jean Roux dit Laplante. Il décède sans doute peu de temps après. Les documents se taisent par la suite à son sujet.

ANQ GN Basset 27-04-1671. N.B. C'est son surnom et le lieu de son établissement qui nous laissent croire qu'il était le Laverdure de la compagnie du sieur Lafredière. De plus il fait don de ses biens à son ami Jean Roux, originaire de Saint-Jean d'Angély, ce qui nous permet de supposer qu'il était originaire de cette région. **Liste de 1668.**

**MORIL** Esprit

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 août 1665.

**MORIN** Nicolas

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

o **MORIN** Pierre (Chambly)

Nous ignorons la filiation de ce soldat que nous savons originaire du diocèse de Saintes. Il arrive à Québec le 19 juin 1665, à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Chambly. Il quitte Québec le 23 juillet pour aider à l'érection du fort Saint-Louis (Chambly) près des rapides du Richelieu. Il passe les trois années de séjour du régiment en cantonnement au Fort Saint-Louis. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il demeure au pays. Il est confirmé au fort Saint-Louis de Chambly le 20 mai 1668. Il semble être le Pierre Morin qui au recensement de 1681 travaille comme fermier au fief Verdun en compagnie de Louis Pichard, Pierre Fournier, Pierre Lamartinière, Jean Gaudon et

autres. Sur ce domaine on compte dix-sept bêtes à cornes et deux cents arpents de terre en valeur. On perd sa trace par la suite.

AAQ RC 20-05-1668. N.B. Son nom sur la liste de 1668 en fait le soldat de la compagnie du capitaine Chambly. **Liste de 1668.**

o **MORIN** Pierre (Naurois)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois. Il est témoin au contrat de mariage de François Trotaïn à Québec le 13 août 1668 en compagnie d'Alexandre Techinay et de Jean Lariou et à celui d'Alexandre Techinay, le même jour, en compagnie de Jean Lariou et de François Trotaïn. En compagnie de François Trotaïn, il loue pour trois ans une terre de Pierre de Lagarde à Batiscan. Le 29 septembre 1669, il passe un accord avec François Trotaïn. Ils s'associent dans tous les marchés et toutes les transactions qu'ils feront et partagent de moitié tous leurs biens. Il cède sa terre et reçoit un fusil, un canot d'écorce, une hache, une demi-couverture, une pailleasse et une paire de raquettes. Nous perdons sa trace par la suite, à moins qu'il soit Pierre Reberol dit Morin qui le 26 octobre 1675 s'engage à couper du bois pour Michel Guyon de Rouvray et qui s'établit à Grondines. Le 17 juin 1676, il contracte une obligation de 40 livres envers David Corbin puis il loue une terre avec Antoine Leduc le 15 novembre 1676.

ANQ GN Rageot G. 13-08-1668 (2); Latouche 26-12-1668; Larue 20-09-1669; Duquet 26-10-1675; 17-06-1676; Roy 15-11-1676. N.B. Ses relations avec les soldats Lariou et Trotaïn et son lieu d'établissement en font le Morin de la compagnie du capitaine Naurois. Il n'est pas le Pierre Morin de l'évêché de Luçon qui est confirmé à Québec en 1670 et épouse Catherine Lemesle en 1672. Jean Joubert, le cousin de ce dernier n'est pas le soldat de la compagnie Lafouille, mais le meunier Jean Joubert, originaire de l'évêché de Luçon et époux de Madeleine Testu. **Liste de 1668.**

**MORO** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

**MOSNIER** Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

**MOTHOUX** Claude

Originaire de l'évêché de Lyon, il est confirmé à Sorel le 2 juin 1666.

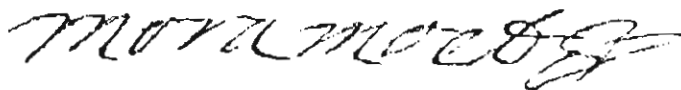
**MOTON** Claude

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 août 1665.

\* **MOUET** Pierre de Moras, enseigne (Laubia) (c.1639-1693)

Enseigne de la compagnie du capitaine Laubia, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Natif de Castel-Sarrazin en Basse-Guyenne, il est le fils de Bertrand Mouet et de Marthe Thésin. Il sert d'abord dans le régiment de Broglie avant de venir au pays avec le régiment de Carignan-Salière. Il contracte mariage devant le notaire Ameau, le 20 mars 1668, avec Marie Toupin, fille de Toussaint Toupin et de Marguerite Boucher. Le mariage est célébré à Trois-Rivières le 8 avril suivant. De leur union naissent huit enfants. Il s'établit à Trois-Rivières puis à l'Île Moras. Il comparait à la Prévôté de Québec le 20 sep-

tembre 1668 dans une cause l'opposant à Henry Dumesnil. Ce dernier est condamné à lui rembourser 80 livres. Dès 1668, on lui concède verbalement la seigneurie de l'Île Moras à l'embouchure de la rivière Nicolet. Il y concède des terres le 27 novembre 1669 à Jean et Jacques Pépin. Le 29 octobre 1672, il reçoit le titre officiel de sa concession de l'Île Moras. Au recensement de 1681 il possède un fusil, deux pistolets, cinq bêtes à cornes et dix-huit arpents de terre en valeur. Il décède à Trois-Rivières le 20 novembre 1693. DBAQ, T. 3, p. 453-454.



ANQ GN Ameau 20-03-1668; 27-11-1669. PQ 20-09-1668, Reg.2, fol. 131r.

\* **MOUFLET** Jean dit Champagne (Naurois) (c.1645-1689)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Naurois arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665. Il signe dans un acte du notaire Latouche le 11 mars 1667 quand il reçoit une concession. Mais à tous les actes passés devant le notaire Roy, il déclare ne pas savoir signer. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 14 août 1669 avec Marie Giton, mais ce contrat n'a pas de suite. Le 17 août suivant, devant le même notaire, il contracte mariage avec Anne Dodin, fille de Jacques Dodain et de Marie Gauchère, du bourg de Loix à l'Île de Ré en Aunis. Le mariage est célébré à Québec le 19 août. De leur union naissent huit enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est fils de Michel Mouflet et de Sébastienne Girard, de Sainte-Catherine de Mortagne-sur-Gironde, évêché de Saintes en Saintonge.

Il obtient une nouvelle concession du seigneur Gamelin en 1669. Il obtient une terre la seigneurie de Batiscan le 5 août 1671. En 1680, il se retrouve dans la seigneurie de Villiers. Instable de nature, il quitte la région de Trois-Rivières pour celle de Montréal où il se trouve à Lachine lors du recensement de 1681 et possède un fusil et neuf arpents de terre en valeur. Ce dernier déménagement ne lui est pas favorable, puisqu'il est fait prisonnier par les Iroquois le 5 août 1689 et amené captif. Nous ignorons la date de son décès. DBAQ, T. III, p. 490.

ANQ GN Latouche 11-03-1667; 17-01-1680; Becquet 14-08-1669; 17-08-1669; Roy 08-12-1669; Cusson 05-08-1671. PTR 06-06-1667, fol. 170; AAQ RC 24-09-1665.

\* **MOUSSART** François (Latour)

Tambour de la compagnie du capitaine Latour, il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il est originaire d'Énnelat, proche de Clermont en Auvergne, il est âgé de dix-neuf ans et considéré comme un excellent musicien, c'est pourquoi son capitaine le donne aux Jésuites de Québec en 1665 afin de le faire étudier.

JJ. p. 332.

**MOUSSET** (MOUSSEL) Denis,

Originaire de l'archevêché de Rouen et âgé de 27 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**MOUTON** Claude

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

o **MOYÉ** Nicolas dit Grancé (Saurel) (c.1646-1713)

Ce célibataire dont nous ignorons la filiation et le lieu d'origine arrive à Québec comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il quitte Québec pour le Richelieu le 25 août afin de travailler à la construction d'un fort. Au licenciement des troupes à l'automne 1668 il demeure au pays. Il pratique le métier de tonnelier et s'établit à Sorel. Le 7 juillet 1677 il donne quittance à Pierre Vallet dit Lafrance de toutes les sommes que ce dernier lui devait " tant pour l'habitation acquise de Guillaume David que pour autres affaires ". Au recensement de 1681, il possède un fusil et quatre arpents de terre en valeur. Le 29 septembre 1682 il est parrain à Sorel de Nicolas, fils de Jean Olivier et d'Élisabeth Renaud. C'est à Sorel qu'il décède le 9 septembre 1713, à l'âge de quatre-vingts ans dit le registre.

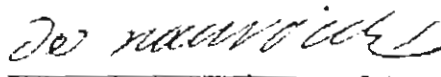
ANQ GN Adhémar 07-07-1677. N.B. Son surnom particulier en fait le Grancé de la compagnie du capitaine Saurel. Liste de 1668.

**NANTELE** Vincent

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 septembre 1665.

\* **NAUROIS** Pierre de capitaine

Ce capitaine n'a pas fait beaucoup de bruit. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 sur le navire la *Justice*. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 20 septembre suivant. À peine arrivé à Québec en 1665, il écrit au ministre afin d'obtenir son congé pour retourner en France. Sa demande est refusée. Sa compagnie est cantonnée à Trois-Rivières ou au Cap-de-la-Madeleine. Il est témoin au contrat de mariage de Félix Thunay devant le notaire Latouche le 28 décembre 1665 en compagnie du capitaine Maximy. On l'a faussement confondu avec Louis de Niort de Lanoraie. Il repasse en France en 1668.



ANQ GN La Touche 28-12-1665. ANDQ CS 20-09-1665.

\* **NICOLIS** Jean de Brandis, enseigne (Lafredièrè)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'Aigle d'or comme enseigne de la compagnie du capitaine Lafredièrè. Son nom paraît d'abord le 31 août 1665 au bas d'une lettre où différents officiers du régiment de Carignan soulignent les bons traitements reçus du sieur de Villepars durant la traversée. Il assiste à l'abjuration de Jean Ricard à Montréal le 24 décembre 1665. On retrouve sa signature au contrat de mariage du capitaine Sidrac Dugué devant Basset le premier novembre 1667 et au registre de Notre-Dame de Montréal le 7 novembre suivant, lors du mariage. Il est également mentionné dans un transport de 114 livres tournois de Marguerite Lebœuf à Jean Juchereau de La Ferté devant le notaire Rageot le 16 mars 1667 et à l'inventaire des biens et bestiaux du sieur de La Tesserie le premier mai 1667 de même qu'à l'inventaire



des biens de Guillaume Lelièvre devant le même notaire Rageot le 16 octobre de la même année. Enfin, il est présent au contrat de mariage de Sidrac Dugué et Marie Moyen à Montréal le premier novembre 1667 et à leur mariage à Notre-Dame de Montréal le 7 novembre suivant.

## *Jean Nicolas de Brandis.*

ANQ GN Rageot G. 16-03-1667; 01-05-1667; 16-10-1667; Basset 01-11-1667; ASQ Polygraphie, 27, 24-12-1665, no. 61b.

\* **NIORT** de Louis dit Lanoraie (Lafouille) ( -1708)

Soldat de la compagnie du capitaine Lafouille, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* après avoir été le principal artisan d'une bagarre à laquelle Philippe Gauthier de Comporté est mêlé. Alors qu'il bat le tambour à La Motte Saint-Hérayes, il se fait interdire par le maire de l'endroit de faire tant de bruit. Le magistrat lui confisque son tambour. Accompagné du sieur de Comporté et de sept autres soldats, il va le même soir réclamer son tambour ce qui a pour conséquence une bataille à l'épée contre le maire et ses hommes. Deux de leurs adversaires sont tués. Un procès s'en suit. Au moment où le juge le condamne à mort par contumace, il se trouve à La Rochelle et s'embarque sur le navire le Saint-Sébastien qui le conduit jusqu'à Québec.

Le 19 septembre 1665, il est témoin à l'hôpital de Québec à l'abjuration de Pierre Curtaut. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 septembre suivant. La compagnie du sieur La Fouille est cantonnée dans la région de Trois-Rivières puis à Château-Richer. Au moment du licenciement des troupes en 1668, il demeure au pays. On le retrouve dans la région de Québec en 1669. L'intendant Talon qui rêve de faire construire une route entre Québec et l'Acadie, l'envoie à cette fin en 1671, ainsi que le sieur de Saint-Luçon. Talon écrit au roi: « J'ai fait partir, par deux temps et deux différents canots et différentes routes, les sieurs de Saint-Lusson et de La Noraye pour continuer l'ouverture du chemin de Québec à Pentagouet et au Port-Royal. » Cette exploration terminée, il revient à Québec où il contracte mariage le 20 février 1672 devant le notaire Rageot avec Marie-Madeleine Sevestre, fille de Charles Sevestre et de Marie Pichon. Le mariage est célébré à Québec deux jours plus tard. De leur union naissent quatre enfants. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de Charles de Niort et de Marie Bauger de Saint-Saturnin de Saint-Maixent, évêché de Poitiers au Poitou.

Le 3 novembre 1672 l'intendant Talon lui concède la seigneurie de Lanoraie, une étendue de terre, près de La Pérade. Cependant il n'est pas démuni sur ce point, car par son union à Marie-Madeleine Sevestre, qui est veuve de Jacques Loyer de Latour, il entre en possession d'une terre de cinquante-quatre arpents en superficie à la Grande-Allée, avec une maison, une grange, une étable et un hangar. Il y ajoute sept arpents, par l'achat de la terre de Raymond Paget dit Quercy. Toutefois, il se soucie de faire valoir sa seigneurie de Lanoraie. À cette fin, il quitte Québec en 1674, pour aller se fixer au Cap-de-la-Madeleine, où en 1677, il achète une maison de Benjamin Anseau, au prix de 255 livres. Inconstant, il quitte le Cap-de-la-Madeleine pour l'Île d'Orléans en 1679. Au recensement de 1681, il habite à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans et possède un fusil. En 1682, devant le Conseil Souverain, il réclame des sommes que lui doivent Étienne de Lessard et Pierre Maufet. Il souffre d'un manque chronique d'argent, aussi vend-il ses terres de la Grande-Allée aux messieurs du Séminaire de Québec en 1686. Il en obtenait 3000 livres. Il se départit également de sa seigneurie de Lanoraie en faveur de Jean Lemoine en 1689.

Entre temps, les Sevestre se font accorder par le gouverneur Denonville et l'intendant Bochart le titre d'une seigneurie de deux lieues de front par deux lieues de profondeur le long du Saint-Laurent entre les seigneuries d'Autray et de La Valtrie. Il rachète, entre 1698 et 1700, les parts de ses beaux-frères et de ses belles-soeurs et finit par être l'unique propriétaire de cette nouvelle seigneurie à laquelle il donne son nom

de Lanoraie qui s'est perpétué jusqu'à nos jours. Après avoir vendu sa seigneurie de Lanoraie à son fils Louis le 9 mai 1700, il se retire sur sa terre de l'Île d'Orléans pour y terminer ses jours en paix. Le 30 juillet 1706 il rédige un testament en compagnie de son épouse. Cette dernière décède à Québec le 7 novembre 1706. Il décède à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 4 décembre 1708 et est inhumé dans l'église le lendemain.

*Louis Demios*

ANQ GN Auber 22-03-1669; Rageot G. 20-02-1672; 09-03-1672; 03-07-1686; 09-11-1689; Trotain 10-03-1677; Chambalon 09-09-1698; 27-02-1700; JDCS II, 07-04-1682 et 20-07-1682, p. 785, 795, 802; CPJN 30-07-1706, no. 2259; AAQ RA 19-09-1665. ANDQ CS 27-09-1665. Roy P.G. RAPQ 1922-23, p.85; 1930-31, p. 157; Inventaire des concessions, I, p.162; III, p.54; Malchelosse, Gérard, Cahier des dix, no.3, p. 284ss. ADDS Procès à Lamotte-Saint-Hérayes, Série B. Siège Royal de Saint-Maixent, Affaires criminelles 1665.

**NOUAN Jean**

Originaire de l'évêché de Périgueux et âgé de 16 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

o **OLIVIER Jean** (Saurel) (c.1641-c.1690)

Il arrive à Québec sur le navire la *Paix* le 19 août 1665 comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Il part de Québec le 25 août pour participer à la construction d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Au licenciement des troupes à l'automne 1668 il reçoit une concession dans la seigneurie de Saurel. Le 25 octobre 1671 il contracte mariage devant le notaire Becquet à Québec avec Madeleine Duval, mais ce contrat est annulé par la suite. De nouveau, le 16 septembre 1673, il se présente devant le notaire Duquet à Québec pour contracter mariage avec Élisabeth Renaud, fille d'Antoine Renaud et d'Étiennette Cleignier, de Saint-Étienne, évêché de Langres. Le mariage est célébré à Québec le 20 septembre suivant. De leur union naissent huit enfants tous baptisés à Sorel. Il est originaire de Svagriffon, évêché d'Entreveaux en Provence et fils de Laurent Olivier et de Jeanne Mathurine.

Au recensement de 1681, il demeure toujours sur sa terre de Sorel et possède huit arpents en valeur. Il va se fixer ensuite à Montréal où il se trouve le 18 octobre 1688. On le dit de nouveau habitant de Sorel quand, le 23 août 1689, son épouse est appelée à témoigner au bailliage de Montréal. Nous ignorons la date de son décès, mais nous savons qu'il n'est plus lors du contrat de mariage de sa fille Marie, le 30 mai 1697, avec François Lemoine. DBAQ, T. IV, p. 47-48.

ANQ GN Becquet 25-10-1671; Duquet 16-09-1673; Basset 01-07-1685; 18-10-1688; Chambalon 30-05-1697; BM 23-08-1689. AAQ RC 24-08-1666. N.B. Son nom, son lieu d'origine et son lieu d'établissement en font le nommé Olivier de la compagnie du capitaine Saurel. Il y a un Jean Olivier parmi les confirmés de Montréal le 24 août 1660. S'il s'agit de lui, il serait retourné en France avant 1665 pour en revenir avec le régiment de Carignan-Salière. Liste de 1668.

**OMNET Jean**

Originaire de l'évêché de Nantes en Bretagne, et âgé de 23 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

**OUARO Michel**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

**LOUDAIN René**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 août 1665.

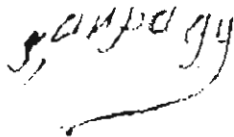
**PADEAU Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

o **PAGESY Jean dit Saint-Amant (Lafouille) (c.1645-1695)**

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. Il est confirmé à Québec le 15 août 1670. Le 23 octobre 1672, Paul Denis lui loue pour trois ans une habitation dans son fief de Saint-Simon. Le 29 octobre 1673, Jean Rodrigue lui vend une habitation dans la seigneurie de Maure. Il achète de Jacques Benoît, le 7 novembre 1676, une habitation à Saint-Charles-des-Roches (Grondines). Il la vend à Jacques Hudde, le 11 octobre 1677. Les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec lui concèdent cent vingt arpents de terre au même endroit le 18 octobre suivant.

Le 3 novembre 1679, il vend à Jean Pouzet sa terre Saint-Charles-des-Roches au prix de 75 livres. Il va par la suite se fixer à Lotbinière. Le 23 novembre 1680, il passe un marché de coupe de bois avec Nicolas Marion. Au recensement de 1681, sur sa terre de Lotbinière, il possède deux arpents en valeur. Fils de Pierre Pagésy et de Marie Michel, de Gemozac, évêché de Saintes en Saintonge, il épouse au Cap-de-la-Madeleine le lundi 14 février 1684, Marie-Catherine Gladu, née vers 1667, fille de Jean Gladu et de Marie Langlois. De leur union naissent cinq enfants. Il habite par la suite à Lotbinière puis à Boucherville où il décède le 27 avril 1695. Il y est inhumé le lendemain, à l'âge de cinquante ans, selon le registre. DBAQ T. IV, p. 56.



ANQ GN Becquet 23-10-1672 ; 18-10-1677 ; Rageot G. 29-10-1673 ; 23-11-1680 ; Adhémar 07-11-1676 ; 11-10-1677 ; Roy 03-11-1679. .AAQ RC 15-08-1670. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement en font le Saint-Amant de la compagnie du capitaine La fouille. **Liste de 1668.**

**PAISSONAUX Vincent**

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 22 ans.

**PANIE Jacques**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

**PAPON Léonard**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

o **PAQUET Charles dit Le Picart (Latour)**

Il reçoit une terre du sieur de Chambly en octobre 1673. Il habitait déjà à cet endroit depuis quelques années. Nous perdons sa trace par la suite.

ANQ GN Adhémar 00-10-1673. N.B. Son surnom et sa présence à Chambly nous laissent croire qu'il était bien le Le Picart de la compagnie du capitaine Latour, compagnie qui a séjourné trois ans au fort de Chambly. **Liste de 1668.**

**PARAUD Pierre**

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 21 ans.

**PARAUDE Jacques**

Originaire de l'évêché d'Auxerre et âgé de 25 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**PASCAL Jean**

Originaire de l'évêché de Rodez, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

o **PARIS Jean dit Champagne (Petit) (c.1637-ant. 1690)**

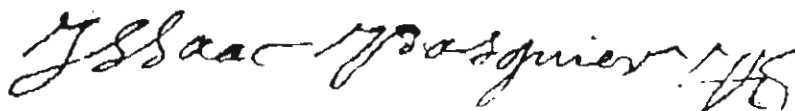
Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Petit. Fils de Jean Paris et de Marie-Anne Lamotte du bourg de Coignat, évêché de Bayonne en Gascogne, il épouse au Fort de Chambly en 1671, Marie Lefebvre, fille de Barthélémi Lefebvre et de Marie Banin, de Pont-Saint-Maxence, évêché de Beauvais en Picardie. Aucun enfant ne naît de leur union. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 6 octobre 1672. Il s'établit à Chambly où le 14 octobre 1673 le sieur de Chambly lui remet le titre officiel de sa terre. Le 12 octobre 1674, il doit 100 livres au sieur de Chambly pour des marchandises. Au recensement de 1681, il possède deux fusils, trois bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. Il décède avant le 3 juillet 1690, date où sa veuve renonce à la succession.

ANQ GM Becquet 06-10-1672; Adhémar 14-10-1673; 12-10-1674; 03-07-1690. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et le fait qu'il s'établit à Chambly le désignent comme le Champagne de la compagnie du sieur Petit. **Liste de 1668.**

o **PASQUIER Isaac dit Lavallée (La Motte) (c.1636-1702)**

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine La Motte. Au licenciement des troupes en 1668, il décide de demeurer au pays. Fils de Mathurin Pasquier et de Marie Fremillon, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montaigu, évêché de Luçon au Poitou, il contracte mariage devant le notaire Paul Vachon le dimanche 13 avril 1670 avec Élisabeth Meunier, née à Québec le jeudi 17 février 1656, fille de Mathurin Meunier et de Françoise Fafard. Il l'épouse à Château-Richer le lundi 30 juin 1670. De leur union naissent quatorze enfants.

Les marguilliers de la Fabrique de l'Ange-Gardien lui louent pour sept ans une terre à l'Ange-Gardien, le 23 avril 1669. Il s'établit à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans sur une terre de trois arpents de front. Au recensement de 1681, il possède un fusil, sept bêtes à cornes et sept arpents de terre en culture. Le 5 mars 1684, il passe un accord avec ses beaux-frères François et Mathurin Meunier. Avec son beau-frère Pierre Labbé, il renonce à la succession de Françoise Fafard, le 9 juillet 1690. Il décède à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans et est inhumé le 18 juin 1702. DBAQ, T. IV, p. 72.



ANQ GN Auber 23-04-1669; Vachon 13-04-1670; Duquet 05-03-1684; Jacob É. 09-07-1690. N.B. Après élimination des autres porteurs du surnom de Lavallée, il est tout désigné comme étant le Pasquier dit Lavallée de la compagnie du sieur Lamotte. **Liste de 1668.**

o **PASSARD** Jacques dit Bretonnière (Dugué) (c.1646-1703)

Soldat de la compagnie du capitaine Dugué, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est originaire de Nozay, évêché de Nantes en Bretagne. Il demeure au pays en 1668. D'abord établi à Sorel, il va par la suite se fixer à la rivière Manereuil (Louiseville) où il reçoit une terre de trois arpents de front le 31 octobre 1674. Il contracte mariage devant le notaire Adhémar le 22 janvier 1676 avec Marie Lemaître, fille de François Lemaître et de Judith Rigaud. De leur union naissent dix enfants.

Il commande à la rivière Manereuil en 1676. Le mercredi 28 mai 1681, il est accusé au Conseil Souverain d'avoir été à la traite des fourrures sans autorisation. Il est condamné à payer 2000 livres d'amende. Au recensement de 1681, il se trouve de nouveau sur sa terre de Manereuil et possède deux fusils, une bête à cornes et six arpents de terre en valeur. Jean Lechasseur lui concède une terre à Rivière-du-Loup (Louiseville) le 9 juin 1684. Il va se fixer à Montréal en 1688. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le premier février 1692. Pour se refaire financièrement, il se rend aux Outaouais. En 1700, il demeure dans une maison appartenant à Pierre Ganié sur la rue Saint-Paul à Montréal. Il passe en France à l'automne 1701 pour ne plus en revenir. Nous ignorons la date de son décès. DBAQ, T. IV, p. 76.

ANQ GN Adhémar 22-01-1676 (1) ; 09-06-1684 ; 28-02-1692 ; 09-10-1700 ; JDCS II, 28-05-1681, p.579. Son surnom particulier tout comme son lieu d'origine en font le Bretonnière de la compagnie du sieur Dugué. **Liste de 1668.**

o **PASTOUREL** Claude dit Lafranchise (Saurel) (c.1644-1699)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 sur le navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Le 25 août, il quitte Québec afin de participer à l'érection d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Il s'établit à Saint-Ours où Pierre de Saint-Ours lui concède une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur dans sa seigneurie.

Vers 1675, il épouse Marie Leclerc dont nous ignorons l'origine et la filiation. De leur union naissent deux enfants. Il est originaire de la paroisse Saint-Saturnin de la ville et évêché de Clermond-Ferrand en Auvergne et fils d'Antoine Pastourel et de Marie Dachez. Toujours intéressé à Saint-Ours, il y est témoin à quelques contrats. Le 6 juin 1678, le sieur Pierre de Saint-Ours lui concède une terre de quatre arpents de front par trente arpents de profondeur dans sa seigneurie. Il ne semble pas cependant aller y demeurer. Au recensement de 1681, il habite à Boucherville et possède une vache et trois arpents de terre en valeur. Le 24 mars 1687, Ignace Boucher de Grosbois lui loue ainsi qu'à Jacques Mousseau la terre de Lambert Boucher de Grandpré, pour une durée de trois ans. Le 27 novembre 1691, Jean Charbonneau lui vend une terre où il y a une maison et six arpents en culture à la Côte Saint-Joseph de Boucherville. C'est à Montréal qu'il décède et est inhumé le 21 juin 1699. DBAQ, T. IV, p. 77.

ANQ GN Ménard 06-06-1678 (1); Frérot 26-03-1675; Moreau 24-03-1687; 27-11-1691 ; Adhémar 24-01-1699. AAQ RC 20-05-1668. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement le désignent comme le Lafranchise de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

o **PATISSIER** Jean-Baptiste dit Saint-Amand (Saurel) (c.1646-post janv.1710)

Nous ignorons le lieu d'origine et la filiation de ce soldat de la compagnie du capitaine Saurel qui arrive à Québec le 19 août 1665 sur le navire la *Paix*. Le 25 août, il se rend participer à la construction d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Au licenciement des troupes à l'automne 1668 il décide de demeurer au pays et s'établit dans la seigneurie de Saurel. Très tôt cependant il s'intéresse à la traite des fourrures. Le 28 avril 1676, alors qu'il se prépare à faire un voyage aux Outaouais, il fait don de tous ses biens en cas de mort à Antoine Caddé. Le 29 septembre de la même année 1676, en son nom, Jean Heluard dit Lardoise vend au sieur de Saurel sa terre à cet endroit.

De retour à Sorel, il y épouse le 10 janvier 1678 Marie Giguère, fille de Robert Giguère de d' Aimée Miville. De leur union naissent deux enfants. Au recensement de 1681, il possède un fusil, une vache et dix arpents de terre en valeur. Mais la traite des fourrures l'intéresse plus que le travail de la terre. Aussi, le 15 février 1683 s'associe-t-il à Pierre Huinan pour un voyage de traite aux Outaouais. Le 22 septembre 1689, il est de retour à Montréal où il cède à Alexandre Turpin sa part sur un paquet et demi de castor qui lui appartient en société avec les sieurs Duluth, Denoyon, Chicot, Monbrun et Saint-Georges. Le 29 novembre 1695, il s'associe à René Trudeau de Montréal pour monter aux Outaouais. Il ne revint pas de ce voyage préférant demeurer dans les "pays d'en haut". Par ordonnance du 19 octobre 1709, son épouse obtient l'autorisation de régler elle-même la succession de ses père et mère. Le 14 janvier 1710, elle vend sa part de la succession à son frère Joseph Giguère. Nous ignorons la date de décès de son mari. DBAQ, T. IV, p. 78-79.

*Je au capitaine Saurel*

ANQ GN Rageot G. 28-04-1676; Adhémar 19-09-1676; 15-02-1683; 13-09-1687; Mauge 22-09-1689; Basset 29-11-1695; Jacob É. 14-01-1710; OI 19-10-1709, I, p.87. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement en font le Saint-Amand de la compagnie du capitaine Saurel. Liste de 1668.

\* **PAVIOT** Jacques dit Lapensée (Contrecoeur) ( -ant.1674)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665. Peu après il part de Québec pour aider à la construction du fort Sainte-Thérèse. À la fin de l'automne, les compagnies dirigées par le colonel de Salière, dont celle du capitaine Contrecoeur, gagnent le fort Saint-Louis, puis Montréal pour leurs quartiers d'hiver 1665. Le 21 août 1667, en compagnie de Pierre Jouanneau, il loue la maison de Mathurin Langevin pour trois mois à raison de 12 livres et 10 sols par mois. Il s'établit dans la seigneurie de Contrecoeur. Vers 1668, il épouse Anne Michel, de filiation et d'origine inconnus. Nous ignorons la date de son décès survenu avant 1674, année où sa veuve Marie Jean Massault. DBAQ, T. IV, p. 80-81.

ANQ GN Basset 21-08-1667. ANDQ CS 23-08-1665.

\* **PAYET** Pierre dit Saint-Amour, caporal (La Motte et Latour) (c.1641-1719)

Ce caporal de la compagnie du capitaine La Motte arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de vingt-trois ans. Il semble avoir été muté par la suite à la compagnie du capitaine Latour. Il décide de demeurer au pays lors du licenciement des troupes en 1668 et réintègre la compagnie du capitaine Lamotte. Fils de Pierre Payet et de Marie Martin de Sainte-Florence, archevêché de Bordeaux en Gascogne, il contracte mariage devant le notaire Basset le 22 novembre 1671 avec Louise Tessier, fille d'Urbain Tessier et de Marie Archambault. Le mariage est célébré à Montréal le lendemain. De leur union naissent quatorze enfants. Il s'établit à Pointe-aux-Trembles de Montréal.

Au recensement de 1681, il possède un fusil, cinq bêtes à cornes et douze arpents de terre en labour. Il est fait prisonnier par les Iroquois et on le croit mort. Lors du partage des héritiers de feu Urbain Tessier et de Marie Archambault, le 28 juillet 1690, son épouse est dite veuve. Le 19 mars 1692, son épouse annule le bail qu'il avait fait de la terre de Jean Corron. Dans cet acte, le notaire écrit à son sujet « pris ou tué par les Iroquois. » Il réapparaît quelque temps plus tard. On le dit habitant le petit fort de Pointe-aux-Trembles le 23

novembre 1700. Le 21 octobre 1701, il vend à Pierre Couturier un emplacement de soixante-quatre pieds de front rue Saint-Jacques. Le 14 août 1707, avec l'assentiment de son épouse, il fait don à leur fils Pierre de cette terre de l'Île Jésus. Le 28 décembre 1710, les marguilliers de la Fabrique de Pointe-aux-Trembles lui concèdent un banc dans la rangée du milieu de l'église « du côté de la main gauche en entrant ». Il le paie 15 livres et s'engage à verser pour cette location 5 livres et 16 sols de rente chaque année. Il décède à Pointe-aux-Trembles et y est inhumé le 25 janvier 1719. DBAQ, T. IV, p. 82.

ANQ GN **Basset** 22-11-1671 ; Maugeue 07-06-1681 ; Adhémar 19-03-1692; 23-11-1700 ; 21-10-1701 ; 14-08-1707; Senet 26-11-1706 ; 08-12-1706 ; 31-01-1707 ; 28-12-1710. AAQ RC 24-08-1665. Liste de 1668.

\* **PÉCAUDY** Antoine sieur de Contrecoeur, capitaine (c.1596-1688)

À son contrat de mariage passé devant le notaire Gilles Rageot le 6 septembre 1667, Antoine Pecaudy de Contrecoeur nous apprend qu'il est fils de Benoît de Pecaudy, châtelain de Vignieux et d'Énarde Martin. Selon l'âge qu'il donne au recensement de 1681, il est âgé de soixante-neuf ans quand il arrive à Québec. Il a derrière lui une carrière militaire fort bien remplie. Ses lettres de noblesse nous renseignent de façon précise sur ses faits d'armes. En 1661, il sert depuis vingt-cinq ans dans les armées françaises. Depuis 1645 environ, il est lieutenant ou capitaine aux régiments de Montesson et de Carignan. Durant cette période, il accumule des faits d'armes et des blessures multiples. En 1636, à Chezin, il est blessé d'un coup de moustiquade à l'épaule, et au siège de Valence d'un coup de mousquet à la cuisse. Il reçoit également plus tard une blessure à la tête suite à un coup de moustiquade. Il est trépané, se remet de cette blessure pour en subir deux autres, une au corps à Etampes et une autre au bras, dont il reste infirme.



Entrée de l'église de Saint-Chef au Dauphiné  
(Photo : collection de l'auteur)

C'est pendant les quartiers d'hiver de son régiment en 1651-1652, qu'il se rend en permission à Saint-Chef en Dauphiné où le 11 janvier 1652, il épouse Anne Dubois, veuve Lemort. Le contrat de mariage est passé le même jour. Cette union n'est pas heureuse. Aux dires des parents de l'épouse, Antoine Pécaudy s'acharne à lui faire céder tous ses biens en sa faveur. Il la menace, la brutalise, mais n'obtient rien d'elle sinon un testament mutuel. Malade depuis 1662, Anne Dubois décède et est inhumée le 10 juillet 1663. Désireux d'entrer en possession des biens laissés par son épouse, le sieur de Contrecoeur reçoit une vive opposition de ses beaux-frères. Ils lui présentent un testament qui annule le précédent. On procède à un inventaire serré des biens. Il parvient à récupérer ce qui lui appartient en propre comme de la vaisselle d'étain qu'il a fait fondre par le nommé Bérard de Versin, une bourse de broderie avec des perles où il y a dedans une croix émaillée et un chapelet de corail, une bague d'or émaillée avec une pierre bleue au-dessus, ronde, fort usée, un gros reliquaire d'argent, une nappe rapportée du Piémont etc. Mais les Dubois gagnent leur cause et entrent en possession de la propriété du Grand'Chana et de tous les biens de leur sœur décédée.



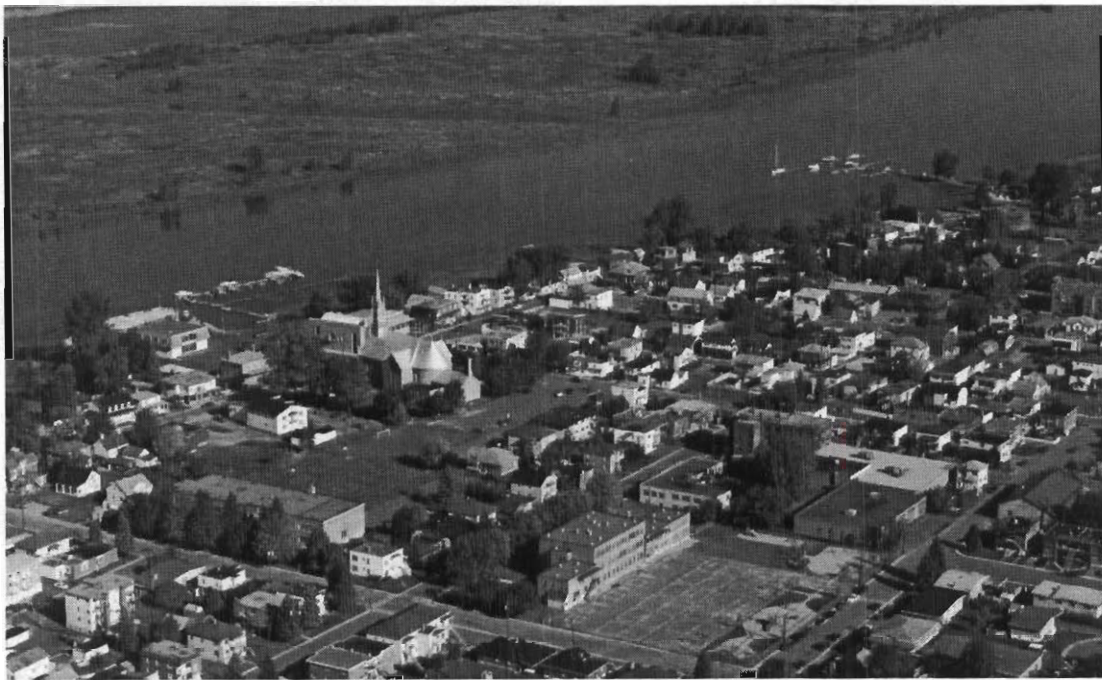
La Grand Chana, telle qu'elle est aujourd'hui  
(Photo : collection de l'auteur)

Les Dubois pensent sans doute profiter de cet héritage en paix, mais c'est sans compter sur la ténacité d'Antoine Pécaudy de Contrecoeur. Loin d'abandonner la bataille, en bon militaire, il use d'une tactique qui lui est favorable. Il porte la cause devant la cour de justice de Paris, au moyen d'un subterfuge. Il se sert d'un jeune homme de sa parenté, Pierre Paccalon, à qui il fait la promesse de le faire entrer comme garde du corps de sa Majesté, s'il accepte de l'aider dans ce procès. Il lui cède officiellement tous ses droits de succession sur les biens de son épouse. En contre-partie, Paccalon reconnaît par une contre-lettre que la cession est de pure forme et qu'il ne peut rien prétendre en cette succession. Le procès contre les Dubois est instruit à Paris et nous révèle de nombreux aspects de la personnalité d'Antoine Pécaudy de Contrecoeur. Les Dubois ne manquent pas de l'accabler en lui prêtant toutes les mauvaises intentions du monde. Ils disent que :



*« Lorsque le sieur de Contrecoeur faisoit des levées de gens de pied, il faisoit faire des grandes despenses à ses soldats dans la dite maison de la Chana, les y nourrissoit des denrées qui provenoit aux fonds dépendant de la dite maison, et ne faisoit le dit Contrecoeur tant seulement les levées pour lui, mais encore pour d'autres officiers, et les soldats il les nourrissoit tous desdites denrées. Et après avoir gardé lesdits soldats longtemps, il ne laissoit aucune denrées à la dite Dubois pour la nourriture des domestiques et estoit contraincte d'aller emprunter chez ses frères et autres de ses amis. »*

Malgré toutes les prétentions des Dubois, Paccalon a gain de cause. Malheureusement pour lui, Antoine Pécaudy ne peut cependant profiter de la succession, car son régiment est envoyé à cette époque au Canada. La compagnie qu'il commande part de La Rochelle le 13 mai 1665 à bord du navire la *Paix* et débarque à Québec le 19 août suivant. Avant de s'acheminer vers le Richelieu, il est confirmé le 31 août. Sa compagnie part peu après pour aider à la construction du fort Sainte-Thérèse. À la fin de l'automne, les compagnies dirigées par le colonel de Salière, dont celle du capitaine Contrecoeur, gagnent le fort Saint-Louis, puis Montréal, pour leurs quartiers d'hiver. Des soldats de sa compagnie participent aux deux excursions contre les Agniers. Lui-même, en raison de son grand âge, ne paraît pas les accompagner. L'intendant Jean Talon, selon le désir du roi, souhaite vivement que plusieurs officiers et soldats décident de se fixer définitivement au pays. Le sieur de Contrecoeur, malgré ses soixante-dix ans, est un des premiers à montrer l'exemple. Le 17 septembre 1667, il convole en justes noces avec Barbe Denis, fille mineure de Simon Denis de la Trinité et de Françoise Dutarte. La jeune épouse n'est âgée que de quinze ans. Elle lui donne trois enfants: Louis, né en 1668 et décédé à Québec le 8 août 1687; Marie, née le 11 novembre 1676 à Contrecoeur, qui épouse à Sorel en 1695 Jean-Louis de La Corne et François-Antoine, né en 1680, qui épouse en 1701 Jeanne de Saint-Ours, fille de Pierre de Saint-Ours et de Marie Mullois. Fait digne de mention, cet enfant qui perpétue le nom de Pécaudy de Contrecoeur, est né alors que son père atteignait les quatre-vingt-quatre ans.



La seigneurie de Contrecoeur devenue ville de Contrecoeur  
(Photo Ray-Flex inc.)

En 1672, le 29 octobre, Antoine Pécaudy reçoit des mains de Jean Talon le titre officiel de concession d'une seigneurie de deux lieues et demie de front sur le fleuve par une lieue de profondeur. Il y est installé depuis quelques années. Il y a fait construire un moulin à farine dont il confie la bonne marche au meunier Pierre Lafaye dit Mouture le 25 octobre 1671. C'est en 1673 qu'il remet copie de ses lettres de noblesse. On le compte, en 1673, parmi les officiers qui accompagnent le gouverneur Frontenac à la fondation du fort Cataracoui. Après ce périple il ne s'intéresse plus qu'à l'éducation de ses enfants et au développement de sa seigneurie. Un jugement arbitral survient entre lui et le sieur de Vitré le 19 octobre 1675. Bien qu'il ait fait plusieurs concessions dans sa seigneurie, peu d'actes ont été conservés. On possède celui de la concession faite à Antoine Émery dit Coderre devant le notaire Adhémar le 25 juillet 1677 et un acte de vente à Philibert Couillaud le 12 février 1680. Au recensement de 1681, il possède quatre-vingts arpents de terre en valeur. Le 25 février 1687, il obtient l'entérinement par le Conseil souverain de Nouvelle-France de ses lettres de noblesse. Selon l'inventaire de ses biens, il décède le premier mai 1688. DBAQ, T. IV, p. 83-84. (Voir reproduction du blason aux pages couleurs.)

COUILLAUD

(1) Roy, P.G. *Lettres de noblesses, généalogies, érections de comtés en baronnies insinuées par le Conseil souverain en Nouvelle-France*. Beauceville T.1, 1920, p.107 ss.; (2) Saint-Olive, Pierre de, *Les Dauphinois au Canada*, Paris, G.P. Maisonneuve, 1936, p.79ss.; (3) Roy, P.G. *Inventaire des concessions, fiefs et seigneuries etc.* II, p.154; ANQ GN **Rageot G. 06-09-1667**; Becquet 25-10-1671; Duquet 09-10-1673; 19-10-1675; Adhémar 25-07-1677; 12-02-1680; Basset 10-04-1692; Ménard, P. 26-06-1692; Adhémar 30-01-1695; AAQ RC 31-08-1665. N.B. Pour en connaître davantage sur le capitaine Contrecoeur, lire le chapitre que lui consacre Pierre de Saint-Olive dans *Les Dauphinois au Canada*.

\* **PEGUILLON** chevalier de

Il vient à Québec à bord du *Saint-Sébastien* qui n'arrive à Québec que le 12 septembre 1665 avec à son bord des dizaines de soldats malades. Il est de ce nombre et décède à l'Hôtel-Dieu de Québec comme nous l'apprend la mère Françoise Juchereau de Saint-Ignace dans son Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec. « Il mourut trente-cinq soldats de cette troupe qui donnèrent tous de grandes marques de prédestination et Monsieur le chevalier de Peguillon, neveu de Monsieur le Maréchal de Saint-Géran. »

Mère Juchereau de Saint-Ignace, **Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec**.

o **PELADEAU** Jean dit Saint-Jean (Lafouille) (c.1641-post 25-11-1719)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. Il se fixe à Chambly. Nous ignorons sa filiation. Il est originaire d'Aulnay au Poitou. Il contracte mariage sous seing privé au fort de Chambly le dimanche 26 janvier 1670 avec Jeanne Roy, fille de Nicolas Roy et de Madeleine Belfond, de la ville de Cherbourg, évêché de Coutances en Normandie et veuve d'Étienne Bonnet. De leur union naissent sept enfants.

Le 14 octobre 1673, le sieur Jacques de Chambly lui remet le titre de concession de sa terre à Chambly. Le 24 novembre 1674, le sieur Jean Deleau, procureur du sieur de Chambly lui concède un lopin de terre à Chambly. Au recensement de 1681, il habite à Chambly et possède deux fusils, cinq bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. On le qualifie de charpentier. En 1686, le sieur Pierre de Saint-Ours lui concède l'Île vulgairement appelée l'Île-au-Cochon, dans le rapide vis-à-vis la seigneurie de Chambly. Il quitte par

la suite Chambly pour aller se fixer à Montréal. Le 11 décembre 1689, Jean-Vincent Philippe de Hautmesnil lui loue un emplacement rue Saint-Vincent. Le 12 septembre 1700, il loue sa maison à Léonard Giraud jusqu'à Pâques. Le 29 mai 1707, en compagnie de son épouse, ils se donnent aux frères Charron et promettent de travailler à leur service pour le reste de leurs jours. Le 30 juin 1708, il vend à Claude de Ramsay sa terre et sa maison de Chambly ainsi que l'Île-au-Cochon. Nous ignorons la date de son décès, mais on le trouve à l'Hôpital de Montréal le 25 novembre 1719. DBAQ, T. IV, p. 86.

ANQ GN ssp 26-01-1670 ; Adhémar 14-10-1673 ; 24-11-1674 ; 12-09-1700 ; 29-05-1707 ; 30-06-1708 ; Basset 11-12-1689 ; Normandin 27-10-1686 ; 13-11-1686. BM 28-01-1694. N.B. Son surnom et son lieu d'origine le désignent comme étant le Saint-Jean de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

**PERAUD** François

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 22 ans.

**PERCE (PÉRÉE)** Nicolas

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 25 ans.

\* **PEROT** Jean (St-Ours)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est âgé de vingt-cinq ans, quand au cours du mois de décembre 1666 et des mois de janvier et février 1667, il est appelé à témoigner au Cap-de-la-Madeleine dans le procès du sieur Gamelin pour trafic d'eau-de-vie.

**BTR 00-12-1666; 02-1667.**

\* **PERRET** Pierre (Salière)

Né vers 1646 à Millau en Rouergue, ce soldat de la compagnie du colonel de Salière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il abjure le Calvinisme à Montréal le 24 janvier 1666.

ASQ *Polygraphie*, 24-01-1666, No. 61c.

o **PERTHUIS** Pierre dit Lalime (Salière) (c.1644-1708)

Il vient au pays comme soldat de la compagnie du colonel de Salière et arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est confirmé à Montréal en mai 1666. Fils de Sylvain Perthuis et de Mathurine Racicot, de Saint-Denis d'Amboise, diocèse de Tours en Touraine, il contracte mariage devant le notaire Basset le 30 novembre 1668 avec Claude Damisé, fille d'Étienne Damisé et de Geneviève Pioche, de Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris. Le mariage est célébré à Montréal le 10 décembre suivant. De leur union naissent douze enfants.

Il s'établit comme marchand à Pointe-aux-Trembles de Montréal. Le 27 septembre 1668, Pierre Boivin lui vend une terre de trente arpents en superficie à la Côte Saint-François. Il achète d'Abraham Botté, le 22 septembre 1672, une terre de soixante arpents en superficie à la Rivière-des-Prairies. Jean Boutin lui vend une terre de soixante arpents en superficie à la Côte Sainte-Anne, le 29 novembre 1672. Il passe en France en 1673. Durant son absence, le 3 octobre 1674, son épouse vend leur terre de la Côte Sainte-Anne à Nicolas Boineau au prix de 267 livres. Le 11 juin 1676, Antoine Brunet lui vend un emplacement de vingt-huit pieds par vingt pieds rue Saint-Paul. Le 14 juin 1679, les Sulpiciens lui concèdent une terre. Le 15 juillet 1680, les Sulpiciens lui cèdent toute la terre qui se trouve, rue Notre-Dame, entre l'habitation de Claude Raimbaud

et celle des héritiers Delongchamp, dans laquelle sont compris la maison et l'emplacement acquis de feu André Letart. Au recensement de 1681, il possède trois fusils, huit bêtes à cornes et quatre arpents de terre en valeur. Le 8 octobre 1686, il témoigne dans la cause de Jacques Paillereau accusé du meurtre de Jean Aubuchon. Le 14 août 1688, il confie à Joseph Chevalier la réalisation des travaux de menuiserie de cette même maison, fenêtres, châssis, cloisons et planchers pour la somme de 95 livres.

Il passe un marché avec Jean Chesnier le 4 octobre 1689, pour qu'il démolisse un bâtiment sur son habitation de Pointe-aux-Trembles et le reconstruise au bout de son logis rue Notre-Dame, pour la somme de 105 livres. Entre 1698 et 1702, pas moins de dix personnes lui doivent de l'argent. À la fin de 1703, le 3 décembre, il établit ses comptes avec le marchand Charles de Couagne et ils se donnent quittance mutuelle pour toutes les transactions qu'ils ont réalisées ensemble. Il épouse en deuxièmes noces à Montréal le 13 février 1707 Françoise Moisan, veuve d'Antoine Brunet. Il avait contracté mariage avec elle devant le notaire Adhémar le même jour. Il décède à Montréal où il est inhumé le 16 avril 1708. DBAQ, T. IV, p. 106-108.



ANQ GN Basset 27-09-1668 ; 30-11-1668 ; 22-09-1672 ; 29-11-1672 ; 25-03-1676 ; 11-06-1676 ; 15-12-1686 ; 12-09-1689 ; 27-09-1694 ; Cabazié 03-10-1674 ; 07-11-1686 ; 05-10-1690 ; Mauge 15-07-1680 ; 08-04-1681 ; 26-05-1695 ; ssp. 14-06-1679 ; Adhémar 14-08-1688 ; 04-10-1689 ; 30-11-1690 ; 03-12-1703 ; BM 13-07-1682 ; 16-07-1682 ; 07-01-1683 ; 08-10-1686. AAQ RC 00-05-1666. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement en font le Lalime de la compagnie du colonel de Salière. Liste de 1668.

#### PETIT Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 20 septembre 1665.

#### \* PETIT Louis, capitaine (c.1629-1709)

Issu d'une famille de marchands-laboureurs, qui a su gravir les échelons de la bourgeoisie, Louis Petit avait pour arrière grand-père Adrien Petit époux de Jeanne Malheve. Ce dernier est qualifié d'honnête personne en 1575 quand il entame un procès avec son voisin qui a coupé des arbres dans sa haie de Brémontier. En 1577, il reçoit le deuxième lot lors du partage d'un bois hérité par son épouse, et situé à Ferrières.

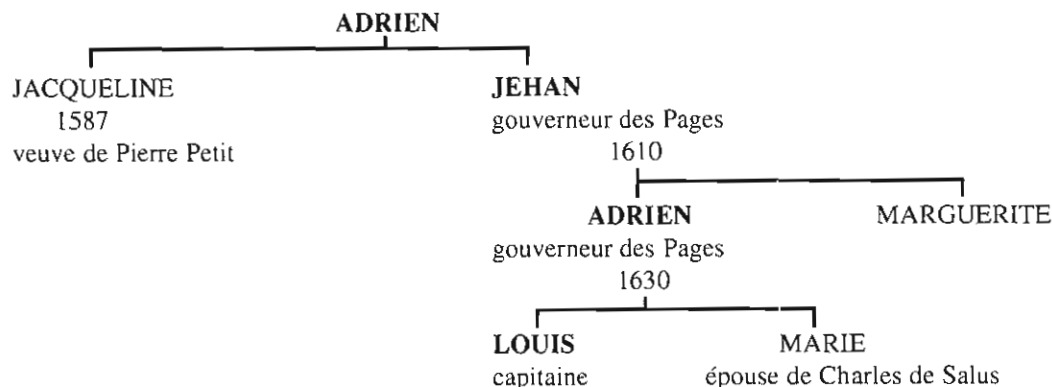
Comme les autres habitants de Gournay-en-Bray, Adrien Petit est propriétaire de terres. Il loue des fermes, des terres et des taillis. Il devient marchand, le temps de vendre ses surplus de grains, de moutons et de bêtes à cornes. Il prête de l'argent et fait affaire avec les gens de métier de son village. Son fils aîné Jehan, le grand-père de Louis, est baptisé le premier septembre 1561. Il épouse sa cousine Madeleine Petit le 31 août 1583. Tout naturellement, il s'intéresse aux armes comme les autres habitants de son bourg. Il a vingt et un an en 1582 au moment où débutent les guerres de religion. Sa famille habite à Bellozane, à quelques kilomètres de Gournay-en-Bray. Le seigneur de Bellozane est Isaac de Dampierre, capitaine d'une compagnie de chevaux légers pour le roi. Les registres paroissiaux de Bellozane débutent en 1556 et la famille Petit y est très présente. Ses membres sont constamment en demande comme parrains et marraines. À Gournay qui est le siège de la Chatelleneie et comte de Gournay-en-Bray et La Ferté-en-Bray, on trouve le

château du lieutenant général, tous les officiers du duc de Longueville, un procureur fiscal, un avocat fiscal, des greffiers, des receveurs du domaine, un lieutenant des Eaux et Forêts, des capitaines quarteniers de ville, bref, un monde bien structuré où les Petit doivent faire leur place.

Ils y parviennent via l'armée. C'est ainsi que nous retrouvons Jehan Petit, le grand-père de Louis à Paris où en 1610 il est « gouverneur des Pages de la grande Écurie du roi. » Les Pages des écuries étaient en service à la cour. Ils s'occupaient des chevaux de selle du roi. Ils servaient près de la table du roi, à ses chasses, dans les cortèges et à l'occasion des entrées solennelles, auprès des armées en campagne. Le gouverneur dirigeait leur formation, assisté de deux sous-gouverneurs, d'un précepteur, d'un aumônier et d'un répétiteur. Une grande importance était accordée au corps, à sa présentation, à sa souplesse que développaient l'équitation et les leçons du maître à danser. L'instruction ne venait qu'au second rang. La formation morale occupait le dernier tiers des préoccupations des responsables des pages. Il y avait sept professeurs. De ce nombre, quatre s'occupaient de la formation physique et de la préparation militaire : le maître tireur d'armes, le maître à voltiger, le maître à danser, le maître des exercices de guerre et hautes armes. Les trois autres étaient chargés de l'instruction : le maître à écrire, le maître de dessin et celui des mathématiques.

Adrien, le père de Louis et fils aîné de Jehan est baptisé à Bellozane le 22 novembre 1587. Il succède à son père comme gouverneur des Pages de la Grande Écurie en 1630. On les retrouve à Bellozane où ils passent des contrats entre deux campagnes militaires. C'est ainsi qu'en 1610, le 21 novembre, avec les autres habitants du lieu, Jehan Petit donne procuration à son homonyme, le chirurgien Jean Petit, pour les représenter en la cour et parlement de Rouen afin d'acquiescer à la poursuite que leur intente la duchesse de Longueville et d'Estouteville qui leur réclame le paiement de cinq boisseaux d'avoine dus par chaque foyer pour leur droit dans la forêt de Bray.

Le 28 avril 1630, messires Jehan et Adrien Petit, gouverneurs des Pages du Roy, demeurant à Bellozane, aïeul et oncle de Nicole Soudeval, sont témoins à son contrat de mariage avec Claude Guéniset. Le 7 décembre de cette même année 1630, Adrien Petit représente son père dans une transaction par laquelle Jehan Petit a remis 555 livres d'une rente de 33 livres constituée par feu Louis Petit envers Nicolas Guersent, bourgeois de Gisors, en raison de plusieurs héritages. Ce même Adrien Petit est anobli ce qui permet à son fils Louis à une carrière militaire.



C'est donc dans ce contexte que Louis, futur capitaine au régiment de Carignan-Salière vit à Paris. On peut croire qu'il fait d'abord partie des Pages de la Grande Écurie et qu'il y apprend le maniement des armes auprès de son grand-père et de son père. Puis, comme le roi a fait ouvrir une académie à la Cour pour l'enseignement des armes et de l'équitation, Louis y gradue et fait carrière dans l'armée, ce qui l'amène en Nouvelle-France comme capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan-Salière. Sa compagnie est prête parmi les quatre premières et s'embarque à La Rochelle sur le navire le *Vieux Siméon* le 19 avril 1665. Elle arrive à Québec le 19 juin suivant. Il quitte Québec avec ses soldats le 23 juillet suivant pour aider à la construction du fort Saint-Louis (Chambly) sur les bords du Richelieu.

Il participe à l'expédition de 1666 contre les Agniers. Dans son mémoire, le colonel de Salière rapporte que le capitaine Petit est blessé au bras lors de cette expédition. Le Père Chaumonot dans son autobiographie lui consacre un passage. Il dit que pendant qu'il était aumônier aux forts du Richelieu, les soldats qui lui donnèrent le plus de consolation furent Gilles Ménard et le capitaine Louis Petit. Sa compagnie est d'ailleurs cantonnée durant les trois années du séjour du régiment dans un des forts le long du Richelieu. Il repasse en France avec le régiment à l'automne 1668, avec l'intention bien arrêtée d'y compléter des études en théologie pour se faire prêtre. Il est à Paris en 1669 quand, le 19 février, sa sœur Marie lui donne procuration de la représenter devant les notaires de Paris pour le contrat de mariage qu'elle désire passer avec Charles de Salus, écuyer, seigneur des Fossés. Ce contrat nous apprend que leur père Adrien, sieur des Uslis est décédé. Par contre, leur mère Catherine de Floc vit toujours. Quant à Louis, il y est désigné comme capitaine d'une compagnie du régiment de Montaigu. Le 3 mars suivant, les tabellions Charles Herbel et Pierre Hertier, de Gournay, se rendent à Bellozane en la maison de Catherine du Floc, veuve Petit, où ils lisent à Marie Petit le contrat de mariage passé entre elle et Charles de Salus devant les notaires du Châtelet de Paris le 23 février. Elle en approuve entièrement les clauses et signe.

Au terme de ses études en France, Louis Petit revient à Québec pour y recevoir les quatre ordres mineurs de la prêtrise, le 13 décembre 1670, le sous-diaconat le lendemain et le diaconat le 20 décembre suivant. Monseigneur de Laval l'ordonne prêtre le 21 décembre. Il commence à exercer son sacerdoce comme curé de Contrecoeur jusqu'en 1676. L'évêque de Québec le nomme grand-vicaire de l'Acadie le 5 septembre 1676. Il part pour l'Acadie deux jours plus tard. En 1678, Monseigneur de Laval lui fait parvenir les papiers créant la cure de Port-Royal et le nommant officiellement curé à cet endroit. Monseigneur de Laval déclare en 1687 qu'il va lui envoyer un assistant car il n'est plus en mesure de s'en passer. Il demeure en Acadie jusqu'à la prise de Port-Royal par les Anglais en 1690. Il est alors amené prisonnier à Boston et ramené à Québec par Phipps. Ce dernier ayant échoué dans son désir de prendre Québec, fait un échange de prisonniers parmi lesquels se trouve l'abbé Petit.

On sait qu'il possédait des biens en France. Dans une lettre de 1677 à monseigneur de Laval, l'abbé Dudouyt déclare qu'il s'informerait au sujet des biens de l'abbé Petit en Normandie. On songeait à vendre ces biens. On avait parlé de la chose à un monsieur Saint-Josse, mais il n'y avait pas eu de suite. Une lettre de l'abbé Dudouyt, en date du 9 mars 1681, nous apprend que l'abbé Petit avait fait parvenir une ratification au sujet de la vente de ses biens, mais qu'elle n'avait pas encore été remise à monsieur de Frémont, en raison de l'indisposition de monsieur de Saint-Josse. L'abbé Dudouyt conseillait d'assurer sur le Séminaire de Québec les biens de monsieur Petit « afin que s'il arrivoit du changement et qu'il en eust besoin il peust y avoir recours. »

Après son retour à Québec, l'abbé Petit repart pour l'Acadie afin de reconstruire l'église et le presbytère de Port-Royal. Il revient définitivement à Québec en 1693 et reprend sa cure de Contrecoeur jusqu'en 1703 puis celle de l'Ancinne-Lorette jusqu'en 1705. Entre temps on songe sérieusement à lui donner le titre de chanoine. Comme il prend de l'âge, il se retire ensuite au Séminaire de Québec. Lors de l'incendie du Séminaire en 1705, pour ne pas être brûlé vif il est contraint de sauter du quatrième étage. Il se tire de ce saut sans dommage et est hébergé au collège des Jésuites. Dans une lettre venant du Séminaire de Paris, on écrit à son sujet: « ayant usé ses forces au service de vostre esglise prenez en soin. » Il décède à Québec le 3 juin 1709. On le dit âgé de quatre-vingts ans.

ASQ Séminaire 92, no. 19, p.5; p.18; Manuscrit C2, p.343-344; Manuscrit 17, p.325; Lettres N, no.5, p.5; Lettres N, no. 48, 2, p.13; Lettres N, no.52, p.9, p.14; Lettres N, Lettre M, no. 24, p.4; no. 25, p.4, no.86; Mémoire de M. de Salière p. 57. Bluche, François, *Les Pages de la Grande Écurie*, Tome I, Les Cahiers nobles, vol. 28, 1996. **Chaumonot, Pierre-Joseph, *Autobiographie*, Presse Cramoisy, 1858, p. 86.** ADSM 76 2E59/138; 2E59/190; 2E59/258; 2E59/268. N.B. Les informations concernant la Grande écurie sont extraites de François Bluche, *Les Pages de la Grande Écurie*, Tome I, Les Cahiers nobles, no. 28, 1996. Renseignements généalogiques fournis par madame Osselin de Rouen.

**PHILIPPE** le nommé,

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 30 ans.

**PICART** Vincent

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 11 octobre 1665.

o **PIET** Jean dit Trempe (Saurel) (c.1641-1730)

Son surnom de Trempe nous le fait identifier à coup sûr avec le soldat de la compagnie du capitaine Saurel qui portait ce surnom. Il arrive à Québec le 19 août 1665 sur le navire la *Paix*. Nous ignorons malheureusement sa filiation, mais nous savons qu'il est originaire de l'évêché de Saintes en Saintonge. Le 25 août, il quitte Québec pour aller participer à l'érection d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Lors du licenciement des troupes à l'automne 1668 il décide de s'établir dans la seigneurie de Saurel où il reçoit une terre.

Le 20 mai 1669 il est confirmé au fort de Chambly. Vers la même époque, il épouse Marguerite Chemereau dont nous ignorons l'origine et la filiation. De leur union naissent six enfants, tous baptisés à Saurel. Le sieur de Saurel, le 28 septembre 1676, lui concède une terre dans sa seigneurie.. Il quitte cependant Saurel pour s'établir sur une terre de la seigneurie de Villemure où il habite au recensement de 1681 et possède un fusil, quatre vaches et six arpents de terre en valeur. Le seigneur Alexandre Berthier lui remet le titre officiel de sa concession le 25 janvier 1683. Il termine ses jours sur son habitation de Berthier. Son épouse y décède le 14 septembre 1715 et est inhumée à Berthier. Le 30 mars 1716, il fait procéder à l'inventaire de ses biens. Le notaire Normandin procède, le 28 mars 1719, au partage de la terre. Ce n'est que le 17 février 1730 qu'il est inhumé à Berthier-en-Haut à l'âge de cent ans dit le registre. DBAQ, T. IV, p. 137-138.

ANQ GN Adhémar 28-09-1676; Normandin 30-03-1716; 28-03-1719; AAQ RC 20-05-1669. EO Vol.III, p.144. N.B. Son surnom particulier en fait le Trempe de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

\* **PIGEAN** Antoine (La Varenne)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine La Varenne. Il devait être témoin à une obligation passée le 21 juin 1667 entre les soldats Duceau et Fournier de la compagnie du capitaine La Varenne, mais son nom a été rayé et il a été remplacé comme témoin par Isaac Nafrechou.

ANQ GN Basset 21-06-1667.

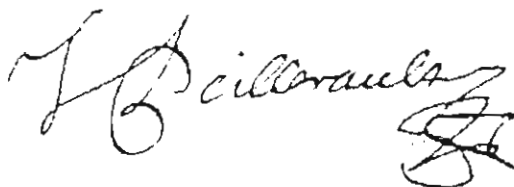
o **PIGEON** Jacques dit Petit-Jean (Salière)

Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du colonel de Salière. Le sieur de Saint-Ours lui concède une terre le 7 novembre 1673. Vers 1674, avant le 25 juillet, il épouse Jeanne Gruaux, veuve de Jean René. Un enfant naît de leur union. Le 16 novembre 1675, il reconnaît avoir reçu de Jean Duval la somme de 150 livres pour une concession qu'il lui a vendue. Il est à Repentigny lors du recensement de 1681 et possède un fusil trois bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. On perd sa trace par la suite.

ANQ GN Adhémar 16-11-1673; Ménard 16-11-1675. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement nous le font identifier au Petit-Jean de la compagnie du colonel de Salière. **Liste de 1668.**

o **PILLEREAU** Jacques dit l'Isle d'or (Salière) (c.1647-post 1692)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du colonel de Salière. Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Il est confirmé à Montréal en 1666. Il est témoin à Montréal le 10 décembre 1668 au mariage de Pierre Perthuis et de Claude Damisé. Il s'établit à Montréal. Le 19 octobre 1673, il fait don à Pierre Richaume Vers 1677, il épouse Florentine Noreau de filiation et d'origine inconnues. De leur union naissent trois enfants. Au recensement de 1681, il possède un fusil et huit arpents de terre en valeur. Le 29 septembre 1681, il achète une terre de deux arpents de front par quinze arpents de profondeur à la Côte Saint-François. Le 25 janvier 1682, il passe une convention avec Nicolas Braseau. Ils s'entendent pour réaliser ensemble des travaux de charrons pendant huit ans. Le 21 mars 1683, Françoise Hurtaud, fille de Jean Hurtaud et de Françoise de La Haye, d'Amboise en France, qui sert comme servante chez Pillereau depuis le 21 mai 1680, déclare qu'à l'instigation de Claude Veillet, elle a fausement déclaré que son maître la maltraitait. Le 13 juillet 1684, il constitue une rente annuelle de 7 livres envers Jean Aubuchon. Il est accusé de meurtre de Jean Aubuchon dit Lespérance et incarcéré à Montréal. Un long procès suit. Il est envoyé en prison à Québec. Le procès est repris au Conseil Souverain à compter de 25 mai 1686. Le 3 septembre suivant, en raison des mauvaises conditions du cachot où il est emprisonné, on le change de prison. Le 30 octobre 1686, il est libéré de ces accusations. La veuve Aubuchon en appelle de la sentence. Il est de nouveau incarcéré pour être finalement libéré et blanchi le 7 février 1689. Il est contraint par la suite de vendre son habitation de Saint-François pour couvrir les dettes encourues pendant son emprisonnement. Il la vend à Paul Marais au prix de 1000 livres. Il poursuit ensuite les seigneurs de Montréal et leurs officiers de justice qui l'ont rendu à la faillite et ont fait de lui un mendiant. Il réclame réparation de leur part et se présente au Conseil Souverain le lundi 22 octobre 1691 pour obtenir justice. Il réclame des pertes de 5 à 6000 livres. Le 7 juillet 1692, il demande pourquoi les prêtres Sulpiciens de Montréal refusent de se présenter en justice et pourquoi le curé Seguenot a mentionné son nom pendant un sermon. Il obtient enfin un défaut contre eux de se présenter en justice. Nous ignorons comment se termine ce procès. Nous ne savons pas la date de son décès.



ANQ GN Duquet 19-10-1673; Mague 29-09-1681; JDCS III, 25-05-1686, p. 53; 03-09-1686, p. 71; 30-10-1686, p. 93-95; 07-02-1689, p. 292-293; 22-10-1691, p. 575-577; 07-07-1692, p. 656. AAQ RC 1666. N.N. Son surnom particulier en fait le L'Isle d'or de la compagnie du colonel Salière. **Liste de 1668.**

o **PINGARD** Charles

Originaire de l'archevêché de Paris et âgé de 23 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

o **PINSONNEAU** François dit Lafleur (St-Ours) (c.1646-1731)

Originaire du diocèse de Saintes, il vient au pays comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours et arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est confirmé au Fort de Chambly le 20 mai 1668. Il épouse vers 1670 Anne Le Pert et s'établit d'abord dans la seigneurie de St-Ours où il reçoit



le titre officiel de sa concession le 5 novembre 1673. Le 23 décembre 1676, il vend cette terre à Pierre Dextra dit Lavigne. Au recensement de 1681, il possède trois bêtes à cornes et neuf arpents de terre en valeur.

Il quitte ensuite la seigneurie de Saint-Ours pour Montréal afin de fuir les Iroquois qui ravagent les terres de Saint-Ours et Contrecoeur en 1691. Le 18 février 1691, il loue pour cinq ans la terre et les animaux de Marie Dumesny, veuve d'André Charly dit Saint-Ange, à Montréal. De nouveau il loue de la même personne pour trois années, cette terre située sous le coteau Saint-Louis, à Montréal, le 31 mars 1696. Le 30 mars 1710, Louise Lebreuil, veuve de Marin Deniau, lui vend une terre de cent arpents en superficie à Laprairie. Le 22 juillet 1724, avec l'assentiment de son épouse, il cède tous leurs biens à leurs enfants moyennant leur logement, leur nourriture et leur entretien jusqu'à la fin de leurs jours. Il décède à Laprairie le 26 janvier 1731 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. IV, p. 149.

ANQ GN Adhémar 05-11-1673; Ménard 26-12-1674; 23-12-1676; 23-04-1680; Adhémar 18-02-1691; 30-03-1710; Mauge 31-03-1696; Barette 22-07-1724. AAQ RC 20-05-1668. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement en font le Lafleur de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

o **PLACE Étienne dit Lafortune (Lafouille)**

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. Il obtient une terre dans la seigneurie de Manreuil (Louiseville). Il la vend le 20 janvier 1671 à Maria Depijerrau dit Desbarraux au prix de 60 livres. Il s'adonne par la suite à la traite des fourrures. Son nom ne figure pas au recensement de 1681. Le 27 septembre 1685, il contracte une obligation de 342 livres 2 sols et 6 deniers envers Joseph Petit pour des marchandises de traite. Le premier août 1689, il passe une entente avec Louis Baribeau pour un voyage aux Outaouais. Le même jour, il cède ses biens en cas de mort à Catherine Nafrechou. Il contracte une nouvelle obligation envers Joseph Petit dit Bruneau le 29 août suivant. Il n'est plus question de lui par la suite.

ANQ GN Ameau 20-01-1671; Bourgine 27-09-1685; 29-08-1689; Mauge 01-08-1689 (2). N.B. Son surnom et son lieu d'établissement le désignent comme le Lafortune de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

**PLIOT Antoine**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 15 septembre 1665.

\* **POINE Pierre dit Laverdure, caporal (Chambly)**

Caporal de la compagnie du capitaine Chambly, il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il quitte Québec le 23 juillet pour aider à l'érection du fort Saint-Louis (Chambly) près des rapides du Richelieu. Le 18 mars 1668, il assiste au mariage de son compagnon d'armes Jean Poirier avec Marie Langlois. C'est l'unique mention que nous ayons de sa présence sur nos rives. Il regagne la France à l'automne 1668.

**RNDM 18-03-1668.**

\* **POIRIER Jean-Baptiste dit Lajeunesse (Chambly) (c.1647-1722)**

Il arrive à Québec le 19 juin 1665, à bord du navire le *Vieux Siméon*, comme soldat de la compagnie du capitaine Chambly. Il part de Québec le 26 juillet suivant pour aider à la construction du fort Saint-Louis aux rapides du Richelieu. Il y passe les trois années du séjour de son régiment sur les rives du Saint-Laurent.

Fils de Jean Poirier et de Jeanne Ribayro, de Malheres près de Figérac, évêché de Cahors, il épouse à Montréal, le dimanche 18 mars 1668, Marie Langlois, fille de Thomas Langlois et de Marie de Neuville, de la paroisse Saint-Jacques de Dieppe en Normandie. De leur union naissent dix enfants.

Il s'établit à Chambly sur une terre que lui concède officiellement le sieur de Chambly le 15 octobre 1673. Ce n'est que douze ans après son mariage, qu'il passe son contrat de mariage devant le notaire Adhémar, le 8 avril 1680. Au recensement de 1681, il habite toujours à Chambly et possède un fusil, une vache et quatre arpents de terre en valeur. Pierre de Saint-Ours étant devenu seigneur de Chambly lui concède une terre en 1685 comprenant l'île joignant la rivière Chambly. Son épouse étant décédée, il contracte mariage devant le notaire Moreau, le lundi 8 novembre 1688 avec Catherine Moitié, veuve de Désiré Viger. Le mariage est célébré à Boucherville le 18 mars suivant. De leur union naît un enfant. À la suite de ce second mariage, il va habiter à l'Île Saint-Joseph près de Boucherville. En raison de son âge, il décide de se départir de ses biens et les vend en 1718 aux enfants de son défunt fils Philippe et en 1721 à son petit-fils Jean-Baptiste Poirier et à François Viger. Il décède à Boucherville où il est inhumé le 18 février 1722. DBAQ, T. IV, p. 157.

ANQ GN Adhémar 15-10-1673; 27-11-1674; 08-04-1680; 27-08-1685; Moreau 08-11-1688; Tailhandier 13-02-1718; 04-01-1721; 11-03-1721. **RNDM 18-03-1668.**

\* **POISSON** François (La Varenne) (c.1647-1667)

Né à Neuvy en Nivernois vers 1647, ce soldat de la compagnie du capitaine La Varenne arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est trouvé mort sur la neige et inhumé à Montréal le 8 mars 1667.

ANQ BM **05-03-1667.**

**PORIE** Jean

Originaire de l'évêché de Limoge, il est confirmé au Cap-de-la-Madeleine le 31 mai.1667.

\* **POITIERS** Jean-Baptiste (de) dit Dubuisson (Chambly) (c.1645-1727)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Chambly. Il quitte Québec le 23 juillet suivant pour aider à l'érection du fort Saint-Louis près des rapides du Richelieu. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 septembre 1665. Il passe par la suite trois années en cantonnement à cet endroit où il est confirmé le 20 mai 1668. Il est témoin au contrat de mariage de Jean Bessède dit Brisetout le 3 juillet 1668.

De passage à Québec le 12 septembre 1668, il vend à Étienne Rambaux, soldat de la compagnie du sieur Froment, deux arpents de terre de front où il a fait quelques abatis à Chambly. Cette terre lui a été donnée verbalement par le sieur Courcelles. A-t-il l'intention de retourner en France? Sans doute, mais il change d'idée, puisque le 5 octobre 1670 il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Élisabeth Jossard, fille de feu Gaspard Jossard et de Marie Deschamps, de la paroisse Saint-Nicholas-des-Champs à Paris. De leur union naissent sept enfants. Originaire de Saint-Martin d'Annecour, évêché d'Amiens en Picardie il est le fils du gentilhomme servant chez la reine et capitaine d'infanterie Pierre-Charles Poitiers et d'Hélène de Belleau. Il est témoin, le 21 septembre 1672, à une obligation de Mathurin Drouet envers Guillaume Croisil dit Le Lorrain. Il habite toujours à Chambly en 1674. Il part ensuite avec sa famille en Nouvelle-Angleterre pour y servir d'interprète aux Anglais et Hollandais. Revenu à Montréal, il déclare en présence de l'abbé Dollier de Casson, le 20 août 1700, qu'il a fait baptiser plusieurs enfants aux environs de New-York, mais qu'en raison des persécutions les prêtres se sont enfuis sans lui laisser les extraits de baptême de ses enfants.

L'abbé de Casson en dresse le procès-verbal. Il s'établit à Rivière-des-Prairies où les Sulpiciens lui concèdent une terre de soixante arpents en superficie le premier avril 1702. Les Sulpiciens lui concèdent une autre terre à Notre-Dame-de-Vertu. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 27 mars 1727 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. IV, p. 164.

*Jean Baptiste de portier dit Laubia Son*

ANQ GN Adhémar 03-07-1668; 21-09-1672; 12-10-1674; **Becquet 12-09-1668**; 05-10-1670; Raimbault 01-04-1702; 04-06-1711. AAQ RC 20-05-1668. ANDM 20-08-1700. ANQ CS 10-09-1665.

o **POITIERS** Philippe dit Lafontaine (Laubia) (c.1642-1687)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Laubia arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Natif de Saint-Surin de Mortagne en Saintonge, il abjure à l'hôpital de Québec le 14 septembre 1665 en présence du capitaine Laubia. Jean Roy de Montréal l'accuse de tentative de viol sur ses filles le 31 mai 1672. Il demande pardon à Dieu, au roi et à ses victimes pour sa brutale passion et est condamné au bannissement perpétuel de la Colonie. De plus il doit doter ses victimes de la somme de 1000 livres chacune pour les aider à se marier. Cette somme sera prise sur les biens qu'il possède au Canada et en France. Ce bannissement de la colonie n'est pas effectif car nous le retrouvons à Québec par la suite.

Fils d'Ézéchiel Poitiers et de Marie Tabois, il contracte mariage devant le notaire Vachon le 9 octobre 1679 avec Jeanne Vigneault, veuve de Jacques Greslon et fille d'Abel Vigneault et de Suzanne Bonneau, de Brioux-sur-Boutonne, évêché de Poitiers. Il l'épouse à Québec le 16 octobre 1679. Au recensement de 1681, il habite à la Basse-Ville de Québec. Aucun enfant ne naît de leur union. Il est confirmé à Québec le 19 mai 1682. Il repasse en France par la suite et y décède. À la demande de sa veuve, Jean Gautron et Jean Clouet, matelots sur le navire Le Guillaume commandé par le capitaine Joseph Trébuchet viennent témoigner à ce sujet devant la Prévôté de Québec le 7 août 1689. Ils déclarent que Philippe Poitier est décédé à Port-Saint-Surin il y a deux ans.

*Philippe Poitiers*

ANQ GN Vachon 09-10-1679; BM 31-05-1672; PQ Reg. 32, 07-08-1689, fol. 18. AAQ RA 14-09-1665; RC 19-05-1682. N.B. La présence du capitaine de Laubia lors de son abjuration à Québec le 14 septembre 1665 et son lieu d'origine nous le font identifier comme le Lafontaine de la compagnie de Laubia. **Liste de 1668.**

\* **POLLET** François de La Combe Pocatière maréchal de logis (État major) ( -1672)

Le ministre Louvois écrit à monsieur de Tracy le 25 décembre 1665 et lui fait part que :

*« Lorsque le sieur de Pocatière maréchal des logis du régiment de Carignan-Sallière s'est embarqué, il luy a esté donné une lettre du Roy par laquelle sa majesté l'asseure de lapremiere lieutenance qui viendra a vacquer dans le corps. Il demande a jouir de la grace qui luy est faite et il se plaint de ce qu'à son préjudice on a fait monter cet enseigne. Sa majesté souhaite que la justice soit rendue audit sieur Pocatière et*

*vous trouverez ci-joint la lettre qu'il m'a écrite.* » Le 17 avril précédent le ministre avait fait parvenir un placet qui avait été présenté au Roy au nom du sieur Lacombe Pocatière. Le Roy avait recommandé qu'on lui donne une lieutenance, ce qu'il n'obtint pas.

Natif de Chelieu au diocèse de Grenoble, fils de François Pollet de la Combe Pocatière et de Catherine de Rossini, il est qualifié de maréchal des logis du régiment de Carignan-Salière et habite chez Jean Maheu à la Basse-Ville de Québec le 2 octobre 1668, quand le sieur Charles Aubert de La Chesnaye, commis général de la compagnie des Indes occidentales, vient le prévenir qu'il fait saisir les soixante-six peaux d'orignal et vingt-quatre livres et treize onces de castor qu'il a fait embarquer sur le navire commandé par le sieur Élie Tadourneau, car il n'y a que la compagnie des Indes occidentales qui peut expédier des fourtures en France. Le sieur Lacombe répond qu'il avait payé ces peaux et qu'il les expédie à ses risques avec l'autorisation du gouverneur de Courcelles.

Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 28 novembre 1669 avec Marie-Anne Juchereau, fille de Nicolas Juchereau et de Marie-Thérèse Giffard et l'épouse le lendemain à Québec. De leur union naît une fille. Le 18 septembre 1670, Nicolas Juchereau de Saint-Denis lui cède une demie-lieue de terre de front sur deux lieues de profondeur à la Grande-Anse connue sous le nom de seigneurie de La Pocatière, qu'il ne tarde pas à développer.



La seigneurie de la Pocatière, aujourd'hui ville de La Pocatière (Photo Ray-Flex inc.)

C'est à son manoir de la Pocatière qu'il décède le 20 mars 1672. Sa veuve fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Vachon le 14 avril suivant. DBAQ, T. IV, 167-168.

*La Combe Pocatière*

ANQ GN **Becquet 02-10-1668**; 28-11-1669; Rageot G. 18-09-1670; Vachon 14-04-1672; JDCS I, 18-10-1673, p.776, 956.BRH 28, p.236 et p.259. N.B. Le nom de Pollet n'existe plus dans la commune de Chelieu, mais le « mas » de La Combe constitue un ravin boisé entre le haut et le bas de Chelieu. Il y a une localité de La Combe dans l'Isère. Chelieu est tout près de Vérieu dans l'Isère.

o **POUPARD** Luc dit Lafortune (St-Ours) (c.1650-post 07-09-1709)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il s'établit à Saint-Ours. Le 17 février (sic) 1673, il vend à Mathurin Banlier dit Laperle sa terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur à Saint-Ours pour la somme de 80 livres. Le sieur de Saint-Ours lui concède une nouvelle terre le 7 novembre suivant. Lors du recensement de 1681, il possède un fusil et neuf arpents de terre en valeur. Alors qu'il se prépare à partir en voyage, le 17 juillet 1684, il fait don de ses biens en cas de mort au chirurgien Jean Bouvet dit Lachambre. Il ne fait guère de bruit par la suite car les documents se taisent à son sujet jusqu'au 7 septembre 1709, jour où le sieur de Saint-Ours lui fait un don de 40 livres. Nous ignorons la date de son décès

ANQ GN Ménard 17-02 (sic)-1673; 17-07-1684; Adhémar 07-11-1673; 07-09-1709. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement en font le Lafortune de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

o **POUPARD** René dit Lafleur (Chambly) (c.1647-c.1708)

Il parvient à Québec avec une des huit compagnies arrivées en septembre. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel et est confirmé le 21 septembre 1665 et reçoit le scapulaire le même jour. Il est muté de compagnie et se retrouve au fort Saint-Louis (Chambly). Il y passe les trois années de son séjour sur les rives du Saint-Laurent. Le 15 octobre 1673, le sieur de Chambly lui remet le titre officiel de la concession de trois arpents de terre par quarante arpents de profondeur qu'il occupe à Chambly depuis le licenciement des troupes à l'automne 1668.

Le 6 avril 1679, il épouse à Boucherville Marie Gendron, fille de Guillaume Gendron et d'Anne Loiseau. De leur union naissent quatre enfants. Originaire d'Olessé, évêché de Nantes en Bretagne il est le fils de Pierre Poupard et de Marie Boutté. Il s'adonne à cette époque à la traite des fourrures. Au recensement de 1681, il possède deux fusils, quatre bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. Sans doute dans une tentative de le garder à Chambly, le nouveau seigneur du lieu, Pierre de Saint-Ours lui concède une terre le 31 janvier 1685 et le 2 février suivant. Malgré tout, il décide de partir pour la traite. Comme son ami Jean-Baptiste Poitier, il quitte définitivement Chambly par la suite pour Hill Water au New Jersey où il fait baptiser deux enfants entre 1686 et 1690. Son épouse étant décédée, il se marie en Nouvelle-Angleterre vers 1695 avec Marie Perrin. De leur union naissent cinq enfants, dont quatre sont baptisés à Montréal en 1708. Nous ignorons la date de son décès, mais il n'est plus le 31 décembre 1708, lors de la réhabilitation à Montréal du mariage de sa fille Marie avec Henri-Roloff Van de Werkam. DBAQ, T. IV, p. 178.

rene poupard

ANQ GN Adhémar 15-10-1673 (2); Maugeue 21-02-1679 (2); 25-11-1685; Ménard 31-01-1685; 02-02-1685. ANDM 29-05-1708; 03-06-1708; 10-06-1708; 31-12-1708. N.B. Le fait qu'il est confirmé et reçoit le scapulaire à Québec le 21 septembre 1665 nous laisse croire qu'il arrive au pays avec une des huit compagnies venues en septembre. Toutefois, on sait que son inséparable ami Jean-Baptiste Poitier dit Dubuisson a bel et bien été identifié comme soldat de la compagnie de Chambly à la fois par son surnom particulier et par un acte de 1668. Leur amitié ne peut logiquement s'expliquer que par le fait qu'ils ont vécu longtemps ensemble dans la même compagnie celle de Chambly. Il est donc sans contredit le Lafleur de la compagnie Chambly. **Liste de 1668.**

**POUPEAUX** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 20 septembre 1665.

**POUSSE** Sylvain

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

\* **POUTRÉ** André dit Lavigne (Saurel) (c.1646 - 1724)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* avec la compagnie du capitaine Saurel. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le 24 août et part le lendemain pour aider à la construction d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Le 25 octobre 1667 il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Marguerite Éloy, mais le contrat est ensuite annulé. Le premier novembre suivant, il contracte de nouveau mariage devant le notaire Gilles Rageot avec Jeanne Burel, fille de feu Daniel Burel et d'Anne Le Suisse, de Saint-Denis de Duclair, archevêché de Rouen en Normandie. De leur union naissent douze enfants. Au licenciement des troupes à l'automne 1668 il décide de demeurer au pays et s'établit sur une terre de la seigneurie de Richelieu (Saurel).

Le 15 mars 1673 le sieur de Saurel lui remet le titre officiel de sa concession. Il est parrain à deux reprises à Saurel en 1676 et 1677. Ce sont également de ses anciens compagnons d'armes qui agissent comme parrains aux baptêmes de ses enfants. Au recensement de 1681, on relève son nom à Sorel où il possède une fusil, une vache et six arpents de terre en valeur. On le recense également à Pointe-aux-Trembles où il va définitivement se fixer. On le qualifie de cordonnier. Il reçoit de l'abbé Dollier de Casson une concession à la Pointe-aux-Trembles le 3 octobre 1693. Toutefois, il va s'établir un peu plus tard à Berthier. Son beau-frère Antoine Moran dit La Grandeur, pour la bonne amitié qu'il lui porte, le premier mai 1705 lui cède une terre de quatre-vingts arpents en superficie dans la seigneurie de Villemure autrefois appelé Berthier. Il décède à Pointe-aux-Trembles le premier juin 1724 et y est inhumé le lendemain. Sa femme décède au même endroit le 17 avril suivant. DBAQ, T. IV, p. 180.

ANQ GN Becquet 25-10-1667; **Rageot G. 01-11-1667**; Ménard 20-04-1688; Adhémar 15-03-1673; 03-10-1693; 01-05-1705. ANDQ CS 24-08-1665.

o **PRÉVOST** Élie dit Laviolette (Laubia) ( -post 04-02-1687)

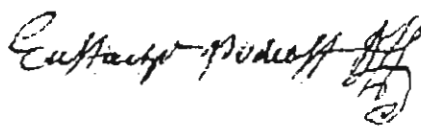
Il est le Laviolette de la compagnie du capitaine Laubia. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* et passe trois ans en cantonnement dans la région de Trois-Rivières. Fils du notaire royal François Prévost et d'Anne Savignat, de la paroisse de Savignac, évêché d'Agen en Guyenne, il contracte mariage devant le notaire Ameau le dimanche 16 novembre 1670, avec Marie Pothier, fille du maître serger Aimé Pothier et de Barbe Chardonneau, de la paroisse Saint-Euvert de la ville d'Orléans. Il l'épouse à Trois-Rivières le lundi 24 novembre 1670. De leur union naissent quatre enfants.

Il va s'établir sur une terre de la rivière Cressé (Nicolet). Le 26 août 1674, François Delpé dit Saint-Sorny lui vend une terre à la pointe de l'île de la Fourche à la rivière Nicolet. Le 5 août 1676, le seigneur Cressé lui loue, ainsi qu'à François Huguerre, la terre seigneuriale de la rivière Cressé. Le 2 octobre 1678, le seigneur Michel Cressé lui concède une terre dans sa seigneurie. Au recensement de 1681, il possède quatre bêtes à cornes et trente et un arpents de terre en valeur. Nous ignorons la date précise de son décès survenu après le 4 février 1687, date du mariage de sa fille Marie-Madeleine avec Jacques Dupuis. DBAQ, T. IV, p. 181-182.

ANQ GN Ameau 16-11-1670 : 26-08-1674; 02-10-1678; Adhémar 05-08-1676 (1). N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement le désignent comme le Laviolette de la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

\* **PRÉVOST** Eustache dit Lafleur (La Motte en 1669) (c.1646-1730)

C'est son témoignage au bailliage de Montréal le 20 mai 1669 qui nous apprend qu'il est soldat de la compagnie du capitaine Lamotte. Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est parmi les confirmés à Montréal en mai 1666. Le 20 mai 1669, il est appelé à témoigner lors du procès du soldat Laliberté de la compagnie du sieur Dugué, accusé du meurtre de Simon Galbrun. Il loge alors chez Marie Frie, veuve de Léger Aguenier dit Lafontaine, chez qui le meurtre aurait eu lieu. Il mentionne les autres personnes qui logeaient à cet endroit. Comme beaucoup de soldats, il s'intéresse à la traite des fourrures. Le 3 octobre 1672, en compagnie de Jean Dupuis, Gabriel Bérard et Antoine Bazinet, il s'engage envers le marchand Jean Perré à faire le voyage aux Outaouais. Fils d'Isaac Prévost et de Jeanne Sautil, de Sainte-Madeleine de La Bouille, archevêché de Rouen en Normandie, il contracte mariage devant le notaire Basset le mardi 19 avril 1672 avec Marie-Élisabeth Guertin, baptisée à Montréal le dimanche 6 février 1661, fille de Louis Guertin et d'Élisabeth Camus. Il l'épouse à Montréal le lundi 13 novembre 1673. De leur union naissent huit enfants. Le 30 août 1673, il achète d'Antoine Combelle une terre à la Côte Saint-François du Bois Brûlé. Le 7 août 1679, Pierre Guignard lui vend une terre à Contrecoeur. Au recensement de 1681, sur sa terre de Contrecoeur, il possède un fusil, trois bêtes à cornes et quatre arpents de terre en valeur. Il continue ses voyages de traite en 1683 jusqu'en 1695. Il est nommé tuteur des enfants mineurs de feu Louis Guertin et c'est à ce titre que, le 30 janvier 1688, il adresse une requête à Pierre Hangrave. Le 20 mars suivant, les Sulpiciens lui concèdent une terre à la Côte Sainte-Anne. Le 2 mars 1692, il rend compte, à titre de tuteur, de son administration des biens de feu Louis Guertin. Son épouse demande et obtient la séparation de biens. À compter de ce moment, c'est elle qui voit à l'administration de leurs affaires. Le 13 octobre 1698, les Sulpiciens lui concèdent une terre de quarante arpents en superficie à la Côte-des-Neiges. Le 8 janvier 1713, avec son accord, son fils Eustache s'engage pour huit mois envers Jacques Hery. Son épouse est inhumée à Montréal le 21 mars 1714. Le 27 juillet 1717, il fait procéder à l'inventaire de ses biens par le notaire Jean-Baptiste Adhémar. Il décède à Montréal le 26 mars 1730 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. IV, p. 182.



ANQ GN Basset 19-04-1672 ; 30-08-1673; 01-08-1673; 20-07-1680; Becquet 03-10-1672; Maugue 07-08-1679; 20-03-1688; 02-03-1692; Adhémar 30-01-1688; 13-10-1698; 08-01-1713; Lepailleur 27-08-1713; Adhémar J.B. 27-07-1717; **BM 21-11-1669**. N.B. Le fait qu'il est mentionné comme soldat de la compagnie Lamotte en 1669 et le fait que le lieutenant, l'enseigne et un soldat de la compagnie Lamotte sont présents à son contrat de mariage le désignent comme le Lafleur de cette compagnie.

**PROLON** Gilles

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

\* **PROTEAU** Claude dit Latouche (La Motte)

Soldat de la compagnie du capitaine La Motte, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est témoin au contrat de mariage d'Antoine Dufresne et de Jeanne Fauconnier devant le notaire Basset le 21 novembre 1668.

ANQ GN Basset 21-11-1668.

\* **PROVOST** François, lieutenant (Grandfontaine)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine. C'est lors de l'inventaire des biens du sieur de Chazy et de ceux du sieur de Traversy par le notaire Becquet du 22 juillet 1666, qu'il est mentionné comme lieutenant de la compagnie du capitaine Grandfontaine et major de Québec. Il est témoin à un contrat de Pierre Aygron dit Lamothe avec Jean Talon devant le notaire Rageot le 12 décembre 1666. Il assiste au contrat de mariage de Louis Boulduc et Isabelle Hubert devant le notaire Leconte le 8 août 1668. La Mère Juchereau de Saint-Ignace écrit en 1690, que monsieur Provost est lieutenant du roi et commande la place de Québec en l'absence du gouverneur Frontenac. Il devient gouverneur de Trois-Rivières le 28 mai 1699. Il décède le premier juin 1702.

ANQ GN Becquet 22-07-1666; Rageot G. 12-12-1666; 17-12-1667; Leconte 20-07-1668; 08-08-1668.

**PROVOST** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

o **PRUNIER** Nicolas dit Lepicart (Naurois) (c.1641-1691)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 sur le navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois. Il s'établit à Contrecoeur puis à Saint-Sulpice (Lavaltrie). Le 23 septembre 1667, au nom de monsieur de Contrecoeur il se présente au bailliage de Montréal contre Jean Millot. Fils de Jean Prunier et d'Adrienne Denault, de Saint-Leu, évêché d'Amiens en Picardie, il contracte mariage devant le notaire Becquet le dimanche 22 septembre 1669 avec Marie-Louise Bardou, mais ce contrat n'a pas de suite. Il épouse à Québec, le jeudi 3 octobre 1669, Antoinette Legrand, fille de Jean Legrand et de Nicole Pion, de Saint-Jean d'Eu, archevêché de Rouen, en Normandie. De leur union naît un enfant.

Au recensement de 1681, il habite à Lavaltrie et possède un fusil, six bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Le 16 décembre 1687, Abraham Bouat lui loue, ainsi qu'à François Jean, pour trois ans une terre de la Côte Saint-Jean. Le 22 juin 1690, les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal lui louent un emplacement rue Saint-Jacques. Il est pris par les Iroquois au cours du mois de juin 1691 comme nous l'apprend un acte du 27 juin de la même année. DBAQ, T. IV, p. 194.

ANQ GN Becquet 22-09-1669; Basset 14-11-1677; 22-06-1690; Adhémar 16-12-1687; Maugeue 17-06-1691. BM 13-09-1667. N.B. Son surnom et son lieu d'origine en font le Lepicart de la compagnie du capitaine Naurois. Il serait arrivé avec la compagnie du capitaine Naurois et passé ensuite à celle de Contrecoeur. **Liste de 1668.**

**QUARTIER** Martial

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 22 ans.



o **QUENTIN** Pierre dit Pierrot (Froment)

Il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Froment. Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Le 27 juillet 1669 Michel Gamelin concède une terre de quatre arpents de front à Sainte-Anne, à Jean Gély dit Lavredure. Pierre Quentin, au nom de ce dernier, la vend à Claude Sauvageau. Le 5 février 1671, il passe une convention avec Mathurin Pasquier. Ils ont pris une concession en commun dans la seigneurie de Sainte-Anne. Comme Mathurin Pasquier va en France, il accepte de continuer à défricher cette terre seul. Le 10 juillet 1678, il loue pour une moitié et une durée de trois ans la terre du meunier René Blanchet à Saint-Éloy. Au recensement de 1681, il possède un fusil et trois arpents de terre en valeur. Le notaire Antoine Adhémar lui loue sa terre de Saint-Éloy pour une durée de cinq ans le 6 octobre 1684. Il décède à Batiscan et est inhumé le 2 avril 1699.

ANQ GN Roy 27-07-1669; 05-02-1671; Cusson 10-07-1678; 06-10-1684. N.B. Son surnom particulier et son lieu d'établissement le désignent comme de Picrrot de la compagnie du sieur Froment. **Liste de 1668.**

**QUINOT** René

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

**RACAPE** Jean

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 26 ans.

**RAGUIN** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

o **RALLÉ** Jean dit Montauban (Colonelle) (c.1635- )

Il arrive à Québec le 18 août 1665 sur le navire l'*Aigle d'or* avec la compagnie Colonelle et quitte Québec pour le Richelieu le 2 septembre suivant afin d'aider à l'érection du fort Sainte-Thérèse. Il passe l'hiver 1666 à cet endroit, puis suit sa compagnie à Québec au cours de l'été 1666. Fils de Jacques Rallé et de Marguerite... de Saint-Séverin-d'Estissac, évêché de Périgueux, il contracte mariage devant le notaire Becquet le 2 octobre 1667 avec Gabrielle Lemaistre, fille de Pierre Lemaistre et d'Andrée Couvret de Clefs, évêché de Poitiers.

Libéré de l'armée dès 1667, il travaille à la Côte Notre-Dame-des-Anges de Charlesbourg lors du recensement de 1667 et se dit âgé de trente-deux ans. Les documents se taisent par la suite à son sujet.

ANQ GN Becquet 02-10-1667. N.B. Son surnom particulier, son lieu d'origine et celui de son travail en font le Montauban de la compagnie Colonelle. **Liste de 1668.**

\* **RAMBAUX** Étienne dit Rambaux (Froment) (c.1637- )

Soldat de la compagnie du capitaine Froment, il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Il est parmi les confirmés du Fort de Chambly le 20 mai 1668. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 juin 1668 à Québec. Il achète de Jean-Baptiste Poitier dit Du Buisson, le 12 septembre 1668, une terre deux arpents de front à Chambly où il y a quelques abatis. Cette terre voisine une autre terre du vendeur. Il contracte une obligation de 37 livres envers le sieur de Chambly le 15 octobre 1673. Il est parmi les habitants de Chambly qui, le 18 juillet 1678, reconnaissent avoir été payés pour l'entretien de la terre de Philippe Goyau, procureur du sieur de Chambly. Au recensement de 1681, il possède

un fusil, trois bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur. Les documents se taisent par la suite à son sujet.

ANQ GN Becquet 12-09-1668; Adhémar 15-10-1673; 18-07-1678.

\* **RANDIN** Hugues, enseigne (Saurel) (c.1648-1677)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme enseigne de la compagnie du capitaine Saurel. Le 24 août 1665 il est confirmé à Québec à l'âge de dix-neuf ans. Il part le lendemain avec sa compagnie pour aller participer à l'érection d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Il n'est certes pas étranger à la construction rapide et économique de ce fort. Au licenciement des troupes à l'automne 1668 il décide de demeurer au pays. Il est le fils d'Étienne Randin et d'Hippolyte Saurel, d'Écully près de Lyon et allié par sa mère au capitaine Pierre de Saurel. Il se fait rapidement un nom comme ingénieur militaire. L'intendant Talon, connaissant ses capacités d'ingénieur l'envoie en Acadie en 1671 procéder à l'inspection du fort de Pentagouet. Il rapporte que le fort est en assez bonnes conditions. Le 29 octobre 1672, l'Intendant lui concède un fief d'une lieue de front par une lieue de profondeur « à prendre depuis la concession du Sieur de Comporté jusques aux terres non concédées » avec l'Île nommé Randin en son honneur. Le 31 décembre suivant il signe comme témoin au contrat de mariage de Jean Mosny et de Catherine Fol. Ayant été témoin d'un vol de la part de François Boucher dit Vin d'Espagne, ce dernier fait la déclaration suivante à ce sujet, le 5 février 1673:

*« il y a huit jours sur les deux heures de l'après midy il se transporta au lieu ou il se fait faire du bois de corde, pour messire Jean Talon ou estant et ayant trouvé plusieurs tats de bois de corde il en auroit mal pris et emporté en sa maison trois traynées ou ayant esté descouvert par Hugues Randin escuyer auquel il auroit confessé son crime, ce que le dit sieur Randin lui auroit pardonné, a la charge touttefois de ne retourner jamais en pareil vol. »*

Il accompagne le gouverneur Frontenac au cours de l'été 1673 dans son expédition chez les Iroquois. C'est lui qui dirige les travaux de construction du Fort Cataracoui. Arrivés le 12 juillet, sous sa direction, les hommes accomplissent des merveilles, car dès le 20 juillet, les palissades du fort sont montées. Au retour de cette expédition, il se départit de sa seigneurie et la vend le 3 novembre 1673 au prix de 150 livres à Alexandre Berthier. Il est à Saurel le premier août 1675 et assiste au baptême de Marie-Anne, fille de Pierre de Saint-Ours.

Devenu l'homme de confiance du gouverneur Frontenac, ce dernier l'envoie à Sault-Sainte-Marie en 1676 pour faciliter la traite avec les Sioux. L'intendant Duchesneau se plaint du gouverneur Frontenac en 1680 et déclare que ce dernier s'est servi de Randin pour faire la traite à son profit. Parlant du nommé La Taupine que Frontenac envoie chez les Sioux, il dit qu'il devait rapporter les pelleteries que Randin y a laissées pour Frontenac. Mais, au moment où Duchesneau écrit ces lignes le sieur Randin n'est plus depuis trois ans. En effet de retour à Québec en 1677, il avait contracté une obligation envers Geneviève de Chavigny, veuve Amiot, le 28 janvier 1677 et est décédé le 12 février suivant et inhumé le lendemain à Québec. En 1676, le gouverneur Frontenac, en remerciement de ses services, lui avait concédé la seigneurie de Minitiguich ou de Randin, de six lieues de front par six lieues de profondeur en Acadie. C'est son frère Antoine Randin, sieur d'Escuilly, et capitaine au régiment de Picardie, qui hérite de cette seigneurie. De passage à Québec le 5 juin 1684, il en fait don aux religieuses de l'Hôtel-Dieu.

*Randin*

ANQ GN Becquet 03-11-1673; Duquet 31-12-1672; Becquet 28-01-1677; Genaple 05-06-1684; CFS 29-10-1672, II, p. 179; III, p. 209. Margry, Mémoires, II, p.252; Faillon, HCF, III, p.347-467; CFS 29-10-1672, II, p. 179; 1676, III, p.209; BRH 11, p.285-287.

**RANGOUST** François

Originaire de l'évêché de Boulogne et âgé de 18 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**RASTAY** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 juillet 1665.

o **RATTIER** Jean (RADIER) dit Dubuisson (Salière) (c. 1643-1703)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du colonel de Salière. Ce dernier le libère rapidement de l'armée pour qu'il travaille comme domestique du sieur Godefroy à Trois-Rivières. Aux recensements de 1666 et 1667, il est domestique du sieur Godefroy. Fils de Pierre Radier et d'Ozanne Chatté, de Saint-Jean d'Angély évêché de Saintes en Saintonge, il épouse à Trois-Rivières le 16 février 1672 Marie Rivière, fille d'Abraham Rivière et de Judith Péliisson de Marennes en Saintonge. De leur union naissent six enfants. Il s'établit à Trois-Rivières puis à Saint-François-du-Lac. Il est accusé du meurtre de Jeanne Couc, qu'il blesse mortellement à la fin d'octobre 1679 lors d'une querelle à Saint-François-du-Lac. Il est condamné à mort par le tribunal de Trois-Rivières le 31 octobre 1679 puis par le Conseil Souverain de Québec le 31 décembre 1680. Sa sentence est commuée parce qu'il n'y a personne qui exerce la tâche de bourreau. C'est lui qui désormais accomplit cette triste besogne. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 mai 1703.

ANQ JDCS II, 21-11-1679, p. 341; 13-03-1680, p. 374-375; 31-12-1680, p. 455-460. Son surnom particulier en fait le soldat de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

**RAU** Denis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 août 1665.

\* **RAVENNE** Bernard (Rougemont)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Rougemont arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Âgé d'environ dix-neuf ans, il décède à l'hôpital de Montréal. Il est inhumé le 19 mars 1666.

**RNDM 19-03-1666.**o **RAYNAUD** Jean dit Planchard (c.1648-1690)

Il arrive à Québec comme soldat d'une compagnie de Carignan-Salière, sans doute celle du capitaine Lamotte. Fils du praticien Antoine Raynaud et de Jacqueline Le Noble, de Bussière-la-Vieille, évêché de Limoges, il contracte mariage devant le notaire Basset le lundi 7 avril 1670 avec Catherine Millet, baptisée à Montréal le vendredi 14 juin 1658, fille de Nicolas Millet et de Catherine Lorion. Il l'épouse à Montréal le mercredi 7 janvier 1671. De leur union naissent huit enfants. Trois soldats de la compagnie du capitaine LaMotte ainsi que le capitaine Dugué assistent à son contrat de mariage devant le notaire Basset le 7 avril 1670.

Il s'établit à Pointe-aux-Trembles. Le premier juin 1670, Pierre Laurin lui vend une à Pointe-aux-Trembles. Le 28 novembre 1672, il vend sa terre de la Côte Saint-Jean (Pointe-aux-Trembles) à René Sauvageau. Le 23 novembre 1676, René Sauvageau lui vend sa terre de la Côte Saint-Jean. Les Sulpiciens lui concèdent une terre au Bois Brûlé à la Côte Sainte-Anne, le 9 avril 1677. Pour servir de logement au curé Séguenot, le 4 novembre 1679, il vend à la Fabrique de Pointe-aux-Trembles la terre et la maison acquises

de René Sauvageau en 1676. Au recensement de 1681, il possède un fusil, quatre bêtes à cornes et quinze arpents de terre en valeur. Le 29 décembre 1681, Nicolas Millot lui vend une terre de soixante arpents en superficie Il décède à Pointe-aux-Trembles le 2 juillet 1690, tué par les iroquois. La sépulture chrétienne n'a lieu à Pointe-aux-Trembles que le 2 novembre 1694. DBAQ, T. IV, p. 232-233.



ANQ GN Basset 01-06-1670; 07-04-1670; 28-11-1672; 10-12-1672; 23-11-1676; ssp. 09-04-1677; Mague 21-11-1678; 04-11-1679; 29-12-1681. N.B. Son lieu d'origine et le fait que trois soldats de la compagnie du sieur Lamotte et le capitaine Dugué assistent à son contrat de mariage le désignent comme soldat. Nous ne pouvons pas préciser cependant dans quelle compagnie il vint.

\* **REGNAUD** Michel dit Laroche (Duprat-de Portes)

Ce soldat de la compagnie du capitaine Duprat arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il obtient un défaut à l'encontre de Jean Lognon et Pierre Levasseur le 19 juillet 1667 à la Prévôté de Québec.

ANQ PQ 19-07-1667.

**REGNIER** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 août 1665.

**REGNIER** Memain

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 août 1665.

o **REGNY** Maximin (RÉGNIER) sieur de Laforge (Contrecoeur) (c.1631-1704)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 août 1665. Frère de mère de Jean Gazaille dit Saint-Germain, il assiste à son contrat de mariage devant le notaire Duquet le premier octobre 1668 et au mariage le 8 octobre suivant. Le sieur Étienne Pezard lui concède une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur dans sa seigneurie de Champlain le 25 août 1673. Le 27 mai 1674, il vend à Guillien Dubord une habitation de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Champlain. Cette habitation voisine celles du nommé Collet et de Pierre Durant. Il en obtient 200 livres. Le 25 janvier 1675, Guillien Dubord lui vend pour la somme de 150 livres une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur dans la seigneurie de Champlain, voisine des habitations de Claude Robillard et de Pierre Boudeu. Le 27 décembre 1677, il fait donation de tous ses biens au sieur Babie et s'engage à travailler pour lui le reste de ses jours, à condition que ce dernier subvienne à ses besoins et rembourse ses dettes. Au recensement de 1681, il travaille chez Jacques Babie. Le 31 mai 1689, il fait de nouveau don de tous ses biens, cette fois à Jeanne Dandonneau, la veuve de Jacques Babie chez qui il demeure. Il est inhumé à Champlain le 18 mars 1704.

ANQ GN Duquet 01-10-1668; Larue 27-05-1674; 27-01-1675; Adhémar 27-12-1677; Demeromont 31-05-1689. N.B. Son surnom et le fait qu'il est le demi frère de Jean Gazaille, tout comme son lieu d'établissement en font le Laforge de la compagnie de Contrecoeur. **Liste de 1668.**

**REIE** Antoine

Originaire de l'évêché de Toulouse, et âgé de 24 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

**REMY** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre 1665.

\* **RENARD** Claude dit Deslauriers, tambour (Grandfontaine)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine. Il est qualifié de tambour de cette compagnie quand, il comparait à la Prévôté de Québec le 3 août 1667 au sujet d'un justaucorps laissé chez le sieur Jacques Doublet dit Delisle, alors qu'il allait chez ce dernier chercher les baguettes de son tambour.

ANQ PQ Reg.2, 03-08-1667, fol. 105v.-106 r.; 09-08-1667, fol. 112v.

o **RENAUD** (Colonelle) Non identifié.

Ce nom paraît sur la liste de 1668.

**RENAUD** Antoine

Originaire de Bourges, il est confirmé et reçoit le scapulaire à Québec le 24 septembre 1665.

N.B. Son lieu d'origine et le fait qu'il est confirmé et reçoit le scapulaire à Québec le 24 septembre 1665 le désignent comme étant un soldat venu avec la compagnie du capitaine La Varenne. Il faut toutefois se garder de le confondre avec ses homonymes Antoine Regnaud dit Larose et Antoine Regnaud dit Desmoulins.

\* **RENAUD** Antoine (Salière)

Ce soldat de la compagnie du colonel de Salière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il assiste au contrat de mariage de Pierre Barbary et de Marie Lebrun le 2 février 1668.

ANQ GN Basset 02-08-1668

**RENAUD** François

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 septembre 1665.

**RENAUD** Jean

Originaire de l'évêché de Limoges, il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier mai 1666.

o **RENAUD** Mathurin dit Boisjoly (Maximy) ( -1675)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. Il s'établit à l'Île d'Orléans. Originaire de Saint-Laurent-sur-Sèvre, évêché de Maillezais au Poitou, il contracte mariage devant le notaire Vachon le 11 septembre 1672 avec Louise Guillot, fille de Geoffroy Guillot et de Marie d'Abancourt. Il l'épouse à Château-Richer le 7 novembre 1672. Aucun enfant

ne naît de leur union. Il décède à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans le 25 décembre 1675 et est inhumé à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le surlendemain.

ANQ GN Vachon 11-09-1672. N.B. Ce n'est pas lui qui est confirmé à Québec le premier mai 1662, mais son homonyme. Sur la liste de 1668 son surnom est écrit Bourjoly au lieu de Boisjoly. C'est son surnom particulier qui nous permet de l'identifier comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

o **RENAUD** Pierre-André dit Locas (Grandfontaine) (c.1641-1713)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine. Il est confirmé à Québec et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le 24 août 1665. Le 2 septembre, il part de Québec pour aider à l'érection du fort Sainte-Thérèse le long du Richelieu. Il revient à Québec à la fin d'octobre pour son cantonnement d'hiver. À l'automne 1668, il demeure au pays et s'établit à Cap-Rouge. Fils de Jean Renaud et de Marie Laurence, de Cognart en Languedoc, évêché de Béziers, il contracte mariage devant le notaire Becquet, le mardi 5 novembre 1669, avec Françoise Desportes, fille de feu Jean Desportes et d'Isabelle Phetunaye de la paroisse Saint-Nicolas de Paris. De leur union naissent quatorze enfants.

Le 14 juillet 1670, Jean Rodrigue lui vend une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur à la Rivière-aux-Roches (Saint-Augustin). Le 15 juillet 1671, Gilles Cadiou lui loue pour trois ans une terre à Cap-Rouge. Il va par la suite se fixer à Grondines. Au recensement de 1681, il y possède deux arpents de terre en valeur. Le 22 août 1712, il vend sa terre aux « écores de Saint-Charles-des-Roches » à son fils Jacques. Ce dernier s'engage à nourrir et loger ses parents jusqu'à leur décès. Il décède à Grondines le 25 janvier 1713 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. IV, p. 241-242.

ANQ GN Becquet 16-12-1668; 05-11-1669; 14-07-1670; 15-07-1671; Normandin 22-08-1712; AAQ RC 24-08-1665. N.B. Son surnom particulier, son lieu d'origine tout comme son lieu d'établissement en font le Locas de la compagnie du capitaine Grandfontaine. **Liste de 1668.**

\* **RENCONTRE** (Grandfontaine) Non identifié

N.B. Ce surnom paraît dans trois compagnies sur la liste de 1668. Il est probable qu'il s'agisse de René Dumas dit Rencontre (Rougemont) ou de Jean Laquerre dit Rencontre (Naurois). L'un des deux aurait été muté de compagnie et son surnom serait mentionné dans deux compagnies différentes.

o **RENÉ** Jean (Saint-Ours) (c.1645-ant. 25-07-1674)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665. Fils de Jean René et de Jeanne Jacqueline, de Saint-Pierre-de-Couronne, de la ville et évêché de Nîmes en Languedoc, il contracte mariage devant le notaire Becquet le 3 septembre 1670 avec Jeanne Gruaux, fille de François Gruaux et de Françoise de La Chaux, de Saint-Georges, archevêché de Lyon en Lyonnais. Un enfant naît de leur union. Le capitaine Pierre de Saint-Ours est témoin à leur contrat de mariage. Il s'établit à Saint-Ours. Il décède avant le 25 juillet 1674, date où sa veuve épouse Jacques Pigeon.

ANQ GN Becquet 03-09-1670. AAQ RC 24-09-1665. N.B. Son lieu d'origine et d'établissement, sa date de confirmation et le fait que le capitaine Pierre de Saint-Ours assiste à son contrat de mariage en font un soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

o **RENÉ LE NORMAND** (Petit) Non identifié

Ce nom paraît sur la liste de 1668.

\* **RENOUARD** Jean (Lafredièrre)

Soldat de la compagnie du capitaine Lafredièrre, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il abjure le Calvinisme à l'hôpital de Québec le 26 août 1665. Il est natif de Janserre. Sont témoins à cette abjuration les sieurs Lafredièrre et de Brandis.

AAQ RA 26-08-1665.

**RESSON** Jacques

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 26 ans.

**REVEILLÉ** Jacques

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 24 ans.

\* **RICARD** Jean dit Saint-Germain (Salière) (c.1639-1665)

Né à Millau en Rouergue vers 1639, ce soldat de la compagnie du colonel de Salière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il abjure le calvinisme à Montréal le 24 décembre 1665. Il décède à l'hôpital huit jours plus tard et est inhumé le 31 décembre.



ASQ Polygraphie 27, no. 61 b.

**RICHARD** Guillaume

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 août 1665.

o **RICHARD** Guillaume dit Lafleur (Lavarenne) (c.1640-1690)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine La Varenne. Il est confirmé à Québec le 25 septembre 1665 à l'âge de vingt-six ans et reçoit le scapulaire le même jour. Il demeure au pays en 1668 après le retour du régiment en France et continue à servir comme soldat. Il participe à l'expédition de Frontenac au lac Ontario en 1673. Il demeure d'ailleurs à Cataracoui comme commandant jusqu'en 1675. Revenu à Montréal, il contracte mariage devant le notaire Basset le 24 novembre 1675 avec Agnès Tessier, fille d'Urbain Tessier et de Marie Archambault. Le mariage est célébré à Montréal le lendemain. De leur union naissent huit enfants. Il est le fils de Jean Richard et d'Anne Meunier de Saint-Léger, évêché de Saintes en Saintonge. Il est sergent dans la garnison de Montréal après son retour, puis va se fixer à Pointe-aux-Trembles où il devient lieutenant de milice. Surpris dans une embuscade par les Iroquois, il est tué le 2 juillet 1690. DBAQ, T. IV, p. 246.

AAQ RC 25-09-1665. HNDQ CS 25-09-1665. Massicotte E.Z. Faits curieux de l'histoire de Montréal, p.184-188 et 195s.; DBC I, p.586-587. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et son lieu d'établissement en font le Lafleur de la compagnie du capitaine Lavarenne. **Liste de 1668.**

**RICHARD** Jude

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 septembre 1665.

**RICHARD** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

o **RICHER** Pierre dit Laflesche (Grandfontaine) (c.1647-1722)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine. Fils de Jean Richer et de Marie Gallardé, de Saint-Pierre de Thouarcé, évêché d'Angers en Anjou, il contracte mariage devant le notaire Duquet le samedi 5 septembre 1671 avec Dorothée Brassard, fille d'Antoine Brassard et de Françoise Méry. Il l'épouse à Québec le lundi 5 octobre 1671. De leur union naissent douze enfants.

Il se fixe à Québec à la rivière Saint-Charles sur une terre que lui concèdent les Jésuites le 15 janvier 1671. Il se marie quelques mois plus tard. Le 25 novembre suivant, Louise Mousseaux, épouse de Pierre Pellerin lui loue pour deux ans ainsi qu'à Nicolas Barbotain une terre de la rivière Saint-Charles. Au recensement de 1681, il habite à Batiscan et possède un fusil et huit arpents de terre en valeur. Le 17 mai 1685, il s'engage au service d'Antoine Trottier dit Desruisseaux, pour aller à la traite à Michilimakinac. Le 3 août 1693, Vincent Delaniel lui vend une terre à Sainte-Anne. Le 16 juillet 1706, Paul Perrot lui donne quittance de 150 livres pour l'achat de sa terre à Grondines. Il est fermier de la seigneurie de Sainte-Anne le 13 novembre 1707. Le 27 novembre 1713, avec l'assentiment de son épouse, il abandonne la moitié de sa terre de Sainte-Anne à son fils Pierre. Le 22 septembre 1715, avec l'assentiment de son épouse, ils font don de la moitié de leur terre à leur fils Pierre. Il décède à La Pérade où il est inhumé le 17 mai 1722. Le notaire Trotain procède à l'inventaire des biens le 18 mars 1727. DBAQ, T. IV, p. 251.

ANQ GN Duquet 05-09-1671; Rageot G. 15-11-1671; Becquet 25-11-1672; Adhémar 17-05-1685; Trotain 03-08-1692; Roy 16-07-1706; 13-11-1707; 22-09-1715; 18-03-1727; Normandin 27-11-1713 (1); 13-06-1714. N.B. Son surnom de Lafèche et son lieu d'établissement en font le Lafèche de la compagnie du capitaine Grandfontaine. **Liste de 1668.**

o **RIVIERE** Pierre dit Larivière (La Varenne) (c.1635-1700)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine La Varenne. Il obtient une terre à l'Île Sainte-Thérèse en 1670. Il est parrain de Pierre Monceau à Boucherville le 22 avril 1677. Fils de Jean Rivière et de Louise Caillaude, de Les Sables-d'Olonne, évêché de Luçon au Poitou, il contracte mariage sous seing privé le lundi 22 avril 1680 avec Marie-Anne Mousseau, baptisée à Montréal le mardi 8 novembre 1661, fille de Jacques Mousseau et de Marguerite Sauviot et veuve de Jean Bleau. Il l'épouse à Repentigny le mardi 23 avril 1680. De leur union naissent neuf enfants.

Le 16 juin 1680, il annule la vente qu'il avait faite à Antoine Renaud de sa terre de l'Île Sainte-Thérèse.



Ils s'entendent pour payer chacun la moitié des cens et rentes. Au recensement de 1681, il habite à Repentigny et possède un fusil, quatre bêtes à cornes et huit arpents de terre en valeur. Le 7 juin 1695, Pierre Perthuis lui vend une terre de soixante arpents en superficie à Repentigny, au prix de 400 livres. Le 16 novembre 1696, il contracte une obligation de 188 livres 11 sols et 8 deniers envers Charles de Couagne. C'est son épouse qui effectue les transactions devant notaire. Il décède à Repentigny le 9 mai 1700 et est inhumé le lendemain. Sa veuve fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Cusson le 21 juillet 1701.



ANQ GN ssp. 22-04-1680; Mauge 16-06-1680; Adhémar A. 07-06-1695. N.B. C'est son surnom et le fait qu'il reçoit une terre à l'île Sainte-Thérèse, voisine des terres de deux soldats de Carignan, qui nous laissent croire à son appartenance à la compagnie du capitaine La Varenne. **Liste de 1668.**

#### **ROBERT** André

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 22 ans.

#### **ROBERT** Jean

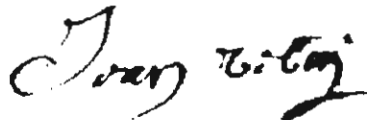
Originaire de Fontenay-le-Comte au Poitou, il est témoin à l'hôpital de Québec à l'abjuration de Pierre Curtaut le 19 septembre 1665. Il reçoit le scapulaire le lendemain à Québec.

AAQ RA 19-09-1665. ANDQ CS 20-09-1665. N.B. Même s'il n'est pas mentionné comme soldat, tout laisse croire réellement qu'il en était un.

#### o **ROBIN** Jean (REBIN) dit Lapointe (Saurel) (c.1643-c.1700)

Originaire de la paroisse Saint-Martin de Clamecy évêché d'Auxerre en Bourgogne et fils de Jean Robin et de Perette Gauterio, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Il est confirmé à Québec le 24 août et part le lendemain pour participer à l'érection d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Le 9 octobre 1667 il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot avec Jeanne Charton, fille de feu Claude Charton et de Madeleine Dumont, de Saint-Pierre-le-Guillard, archevêché de Bourges en Berry. Le mariage est célébré à Québec le lendemain. De leur union naissent dix enfants. Au licenciement des troupes à l'automne 1668, il se fixe au pays et s'établit à Longueuil.

Un acte du 3 mars 1675 nous apprend qu'il est juge de la seigneurie de Longueuil. Le 12 mars suivant, le seigneur Charles Lemoine lui remet le titre officiel de sa terre de Longueuil. Au recensement de 1681, il possède un fusil, cinq bêtes à cornes et douze arpents de terre en valeur. Charles Lemoyne lui concède, le 20 janvier 1697, soixante arpents de terre de plus à prendre au bout de son habitation à raison de trois arpents de front par vingt arpents de profondeur. Le 28 novembre 1699, en compagnie de son fils Jean, il loue pour une durée de six ans, deux terres appartenant aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Les documents se taisent par la suite à son sujet, ce qui nous laisse croire qu'il décède au cours de l'année 1700. Chose certaine, il n'est plus lors du mariage de sa fille Marie-Josèphe avec Étienne Charles le 3 septembre 1702. Sa veuve est inhumée à Longueuil le 6 juin 1703. DBAQ, T. IV, p. 271.



ANQ GN Rageot G. 09-10-1667; Frérot 03-03-1675; Adhémar 28-11-1699; Basset 20-01-1697. AAQ RC 24-08-1665. Son surnom et la date de sa confirmation en font le Laointe de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

**ROMAIN** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 15 septembre 1665.

\* **ROUGEMONT** Étienne de, capitaine

Capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan-Salière, il arrive à Québec sur le navire le *Saint-Sébastien* le 12 septembre 1665. Nous ignorons sa filiation et son origine. Sa compagnie est cantonnée au Fort Sainte-Thérèse au cours de l'hiver 1665-1666 et demeure en cantonnement dans les forts du Richelieu. Il regagne la France en 1668. Le 4 août 1668, il assiste à Québec au contrat de mariage de Louis Fouchet et d'Hélène Damours devant le notaire Leconte.

ANQ GN Leconte 04-08-1668.

**ROUILLEAU** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 5 octobre 1665.

o **ROUSSEAU** Antoine dit Labonté (Lafredière) (c.1651-1687)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafredière. Il est confirmé à Québec le 24 août 1665, à l'âge de vingt ans. Fils d'Antoine Rousseau et de (inconnue), de Bournand, évêché de Poitiers, il épouse, vers 1675, Marie Roinay, baptisée à Montréal le mardi 4 janvier 1661, fille de François Roinay et de Perrine Meunier. De leur union naissent neuf enfants.

Le 16 février 1674, il est parrain de Thérèse Dutaillis à Laprairie. C'est à cet endroit qu'il s'établit. Il se marie vers 1675. Au recensement de 1681, il possède un fusil, quatre bêtes à cornes et cinq arpents de terre en valeur. Le 5 mars 1684, il vend à Jean Roux dit Laplante une terre Laprairie Saint-Lambert. Le 4 mai 1686, Claude Pegin lui vend ainsi qu'à Mathurin Moquin une terre à Laprairie Saint-Lambert. Il est tué par les Iroquois à Laprairie et inhumé le 8 juillet 1687. DBAQ,T. IV, p. 293.

ANQ GN Mauge 05-03-1684; 04-05-1686. N.B. Au FO oct. 2000, no. 2490, on donne le baptême à Boumand le 7 avril 1643, d'un Antoine Rousseau fils de Jean Rousseau et de Blaise Moricet. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement en font le Labonté de la compagnie du capitaine Lafredière. **Liste de 1668.**

**ROUSSEAU** Georges

Originaire de l'évêché de Nantes et âgé de 20 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

**ROUSSEAU** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 30 août 1665.

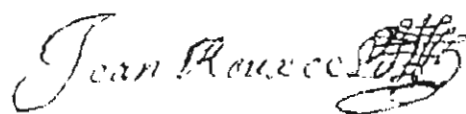
o **ROUSSEAU** Joseph dit La Réthorique (Maximy)

Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Il arrive à Québec le 19 août 1665, à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. Le 2 septembre, il quitte Québec pour aider à la construction d'un fort le long du Richelieu. Il passe l'hiver 1666 dans la région de Trois-Rivières où est cantonnée sa compagnie, puis ensuite à l'Île d'Orléans. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il décide de demeurer au pays. Il obtient une terre de trois arpents de front à Saint-Jean de l'Île d'Orléans, avant le 2 juillet 1667. Il la vend, le 29 septembre 1670 à Grégoire Grondin, au prix de 80 livres payables, 30 livres le 14 octobre et 50 livres en grains dans un an. Les documents se taisent par la suite à son sujet.

ANQ GN Auber 29-09-1670. N.B. Son surnom particulier et le lieu de son établissement le désignent comme le La Rhétorique de la compagnie du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

o **ROUSSEL** Jean dit Larousselière, chirurgien (Lafredière)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme chirurgien de la compagnie du capitaine La Fredière. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 25 août 1665. Il s'associe à son confrère chirurgien René Sauvageau dit Maisonneuve de la compagnie du sieur Dugué en août 1668. Ils mettent en commun « leurs meubles, vivres, marchandises, pelleteries, fruits de terre, instruments de chirurgie, médicaments et tout le produit de leur labeur et de leur industrie. » À ce moment, il s'apprête à faire un voyage avec monsieur de La Salle « pour aller aux nations sauvages esloignées tant du costé du nord que du sud. » Il s'associe de nouveau au même le 8 juillet 1669. Avec Jean Doisiéart, il contracte une obligation de 150 livres, le 23 septembre 1674, envers Jean Perré, somme que ce dernier leur prête dans leurs nécessités. Ils promettent de rendre cette somme dans un an. Le 29 septembre suivant, il obtient l'autorisation de Frontenac pour aller chasser l'original à la rivière Batiscan. On le retrouve chirurgien au fort Frontenac quand, le 23 avril 1677, au nom du sieur De Lasalle, il engage le maçon Pierre Libeau dit Larosée à aller réaliser des travaux au fort Frontenac. Nous perdons sa trace par la suite.



ANQ GN Basset 08-1668; 08-07-1669; 23-04-1677; Duquet 23-09-1674; OI, 29-09-1674. p. 170. Son surnom particulier et son lieu d'établissement en font sans contredit le Larousselière de la compagnie du capitaine Lafredière. **Liste de 1668.**

**ROUSSEL** Nicolas

Originaire de l'évêché de Langres, il est confirmé au Fort Saint-Louis le 20 mai 1668.

o **ROUSSET** Pierre dit Beaucourt (Maximy) (c.1643-1695)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. Le 2 août, il quitte Québec pour participer à l'érection d'un fort le long du Richelieu. Il passe l'hiver 1666 dans la région de Trois-Rivières où est cantonnée sa compagnie, puis à l'Île d'Orléans. Lors du licenciement des troupes à l'automne 1668, il demeure au pays. Avant le mois de juin 1667, monseigneur de

Laval lui a concédé une terre de trois arpents de front à Saint-Jean de l'Île d'Orléans. Il obtient la terre de Martin Saint-Aignan à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 29 octobre 1668. En retour, il lui cède ses droits de propriété sur la maison et les lopins de terre dont il hérite à La Rochebeaucourt suite au décès de son père.

Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 8 octobre 1669 avec Jeanne Chartier, fille de feu Louis Chartier et de Mathurine Cagou, de la paroisse Saint-Jean de Nemours évêché de Sens. Le mariage est célébré à Sainte-Famille le 3 novembre suivant. De leur union naissent quatre enfants. Il est originaire de La Rochebeaucourt, d'où son surnom, évêché de Périgueux au Périgord et fils de Pierre Rousset et de Barbe Durand. Le 12 mars 1672, il loue pour cinq ans l'habitation de Pierre Roche à l'Île d'Orléans. Au recensement de 1681 il possède une vache et huit arpents de terre en valeur. Il habite alors à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Il quitte par la suite l'Île d'Orléans pour Québec. Le 27 septembre 1691, le sieur Louis Deniort de La Noraie lui loue pour un an à 70 livres une maison consistant en une chambre haute au-dessus de sa boulangerie. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 janvier 1695. DBAQ, T. IV, p. 299.

ANQ GFN Auber 29-10-1668; Becquet 08-10-1669; Vachon 28-08-1669; Rageot G. 12-03-1672; 27-09-1691. Langlois Michel DHDQ, l'Ancêtre Vol. 1. 1975, p. 271, D-217. Roy Léon. Les terres de l'Île d'Orléans, p.34 et 226. N.B. Son surnom particulier de Beaucourt tout comme son lieu d'établissement en font le Beaucourt de la compagnie du capitaine Maximy. **Liste de 1668.**

**ROUSSIN Jean**

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 25 ans.

\* **ROUX Gilbert** cadet (La Varenne)

Ce cadet de la compagnie du capitaine La Varenne arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est témoin au contrat de mariage de Gilbert Guillemain et de Marie Demu devant le notaire Basset le 22 janvier 1668.

ANQ GN Basset 22-01-1668.

\* **ROUY (ER) Claude** dit La Mulle et La Teille, caporal (Salière)

Ce premier caporal de la compagnie du colonel de Salière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 43 ans. Il est témoin au contrat de mariage de Bernard Delpeschès devant le notaire Basset le 23 novembre 1667 et au mariage à Notre-Dame de Montréal deux jours plus tard.

*Claude Rouy*

ANQ GN Basset 23-11-1667. AAQ RC 24-08-1665.

o **ROY Antoine** dit Desjardins (Froment) (1635-1684)

Baptisé à Saint-Jean de Joigny, archevêché de Sens en Bourgogne, le vendredi 23 mars 1635 et fils du maître tonnelier Olivier Roy et de Catherine Baudard, il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon* comme soldat de la compagnie du capitaine Froment. Il séjourne dans la région de Trois-

Rivières où est cantonnée sa compagnie. Les Jésuites lui concèdent une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur à Batiscan le 20 octobre 1667. Il contracte mariage devant le notaire Leconte, le jeudi 6 septembre 1668 avec Marie Major, fille de Jean Major, receveur de la baronnie de Hanqueville-en-Vexin et d'Aubeuf-en-Vexin et de Marguerite Le Pelé, de la paroisse Saint-Thomas du Hâvre-de-Grâce en Normandie, évêché de Lisieux. Il l'épouse à Québec le mardi 11 septembre 1668. De leur union naît un enfant.

Le 22 décembre 1669, François Fafard lui vend une terre dans la seigneurie de Sainte-Anne de La Pérade. Le 8 août 1671, les Jésuites lui concèdent une terre à Batiscan. Il passe en France à l'automne 1678. Le 10 avril 1679, alors qu'il est à La Rochelle, il adresse une lettre à Pierre Soumande, dans laquelle il donne quelques informations et notamment au sujet du fils de Pierre Soumande. Il est de retour au pays au cours de l'été. Au recensement de 1681, il possède deux bêtes à cornes et cinq arpents de terre en valeur. Ses dettes lui valent plusieurs comparutions devant le juge de Trois-Rivières. Le 12 juin 1683, pour régler à l'amiable un différend avec Nicolas Rivard, il accepte de payer 52 livres. Il se rend ensuite à Montréal où il loge chez Julien Talua dit Vendamont. à Lachine. Le 10 juillet 1684, Julien Talua le surprend au lit avec sa femme Anne Godeby et le tue. DBAQ, T. IV, p. 303.

ANQ GN Larue 20-10-1667; 29-04-1674; Leconte 06-09-1668; Roy 22-12-1669; Cusson 08-08-1671; Adhémar 06-03-1679; 31-01-1682; Maugue 10-04-1679; Ameau 12-06-1683. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement en font le Desjardins de la compagnie du capitaine Froment. **Liste de 1668.**

o **ROY** Jean dit Lapensée (Lafredièrre) (c.1646-1719)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'Or*, comme soldat de la compagnie du capitaine Lafredièrre. Il est confirmé à Montréal en mai 1666. Il exerce le métier de charpentier. Aussi est-il aussitôt employé à la construction des forts sur le Richelieu. Il travaille par la suite comme domestique de l'hôpital de Montréal où il se trouve lors des recensements de 1666 et 1667. Les Sulpiciens lui concèdent une terre de soixante arpents en superficie à Saint-Marie le 31 janvier 1669. Le 26 février 1670, Pierre Tabaux dit Léveillé lui vend une terre au Sault-Saint-Louis. Fils de Jean Roy et d'Anne Brunet, de Saint-Julien de l'Ars, évêché de Poitiers au Poitou, il contracte mariage devant le notaire Basset le lundi 27 juillet 1676, avec Jeanne de Richecourt dite Malteau, fille de feu Paul de Richecourt et de Marie Gaubert, de la paroisse Saint-Jean de La Cassine en Picardie et veuve de Jean Foucher. Il l'épouse à Montréal le mardi 11 août 1676. De leur union naissent quatre enfants.

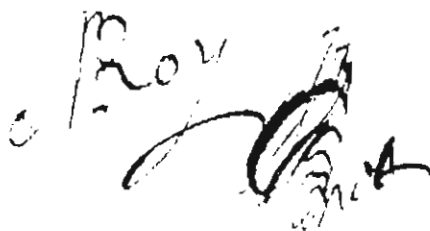
Au recensement de 1681, il possède un fusil, une génisse et dix arpents de terre en valeur. Les Sulpiciens lui concèdent une terre au Sault-Saint-Louis le 14 juillet 1681. Le 10 mars 1690, Pierre de Vanchy lui loue une terre de la Côte Saint-François. Le 29 septembre 1691, Louise Arrivé, épouse de Jacques Cardinal lui loue une terre aux Argoulets pour deux ans. François Brunet lui loue ainsi qu'à Alexis Brunet un logis jusqu'à la fin de mai au fort Verdun moyennant 40 livres. Le 11 février 1695, Vincent Dugas lui loue une terre du Sault Saint-Louis pour cinq ans. Le 22 juillet 1705, Zacharie Robutel lui concède une terre à Châteauguay. Son épouse décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal le vendredi 31 mai 1715. Il contracte mariage devant le notaire Lepailleur le mercredi 16 janvier 1716, avec Catherine Guichelin, fille de feu Louis Guichelin et d'Antoinette Lahaye, de la paroisse Notre-Dame de Laon en Île-de-France et veuve de Charles Tissiau et de Nicolas Buteau. Il l'épouse à Montréal le lundi 16 février 1716. Aucun enfant ne naît de leur union. Il passe un accord avec Catherine Trottier et François Picoté de Bellestre le 19 janvier 1719. Il leur cède tous ses biens meubles et immeubles à condition qu'ils prennent soin de lui jusqu'à son décès. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal et est inhumé le 14 avril 1719. DBAQ, T. IV, p. 306.

ANQ GN Basset 26-02-1670 ; 27-07-1676; Maugue 14-07-1681 (1); 29-09-1691 ; 14-11-1693 ; 11-02-1695; Adhémar 29-05-1687; Pottier 10-03-1690 ; Le Pailleur 16-01-1716 ; 19-01-1719. BM 14-09-1681. AAQ RC 05-1666. N.B. Son surnom, son lieu de confirmation et celui de son établissement en font le Lapensée de la compagnie du capitaine Lafredièrre. **Liste de 1668.**

\* **ROY** Michel dit Chastelleraud (Naurois) (c.1646-1709)

Il arrive à Québec à bord du navire la *Justice*, le 14 septembre 1665, comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois. Il est confirmé à Québec le 24 septembre suivant. Il passe les trois années suivantes en cantonnement à Trois-Rivières. Fils de Michel Roy et de Louise Chevalier, de Sénillé, évêché de Poitiers au Poitou, il épouse à Québec, le lundi 8 octobre 1668, Françoise Aubé, fille de Pierre Aubé et de Françoise Périé, de la paroisse de Saint-Sulpice de la ville de Paris. De leur union naissent cinq enfants. Il va s'établir sur une terre que le seigneur Michel Gamelain lui concède à l'Île Sainte-Anne dans sa seigneurie de Sainte-Anne. Le seigneur Gamelain le nomme notaire de sa seigneurie et il commence à exercer le même jour en rédigeant l'acte de concession de sa propre terre. C'est lors de la vente que lui fait Michel Gamelain d'une terre à l'Isle Sainte-Anne que nous apprenons qu'il est un ancien soldat.

Le 6 novembre 1669, il vend une terre à Sainte-Anne à Michel Trottier. Le 5 juillet 1671, il vend une terre à Philippe Étienne à Sainte-Anne. Il est procureur fiscal de la seigneurie de Sainte-Anne quand, le 13 janvier 1673, Pierre Trottier lui vend une terre de trois arpents de front par quarante arpents de profondeur avec une maison à Sainte-Anne. Le 29 octobre 1675, le seigneur Thomas de Lanaudière lui loue la terre de sa seigneurie pour trois ans, moyennant cent minots de blé par année. Au recensement de 1681, il possède un fusil, quatre bêtes à cornes et quatre arpents de terre en valeur. Le 31 juillet 1684, Pierre Lamoureux lui vend une terre de quatre arpents de front par quarante arpents de profondeur à Sainte-Anne. Le 24 janvier 1689, il s'associe à Robert Rivard pour la traite des fourrures pendant trois ans pour la Compagnie du Nord aux lacs Abittibi et Témiscamingue, en partageant la moitié des dépenses et des profits. Il continue à pratiquer comme notaire. Son greffe contient trois cent soixante-deux actes et se termine le 8 mars 1708. Il décède à La Pérade le 13 janvier 1709 et est inhumé le lendemain. DBAQ, T. IV, p. 309.



ANQ GN Roy 16-11-1668; Larue 06-11-1669; 13-01-1673; Becquet 29-10-1675; Mauge 31-07-1684; Rageot G. 24-01-1689. AAQ RC 24-09-1665. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement en font le Chastelleraud de la compagnie du capitaine Naurois. **Liste de 1668.**

o **SAINT-AMOUR** (Latour) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

o **SAINT-ANDRÉ** (Duprat-Deportes) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668. Il est possible qu'il y ait eu redoublement sur la liste. En effet, il y a un Saint-André dans la compagnie du capitaine Saurel. Nous l'avons identifié. Il s'agit d'André Hachim. Ce dernier pourrait être arrivé dans la compagnie du capitaine Duprat et avoir été muté par la suite dans celle du capitaine Saurel, ce qui expliquerait le redoublement, comme pour Antoine Chaudillon.

o **SAINT-DENIS** (Colonelle) Non identifié.

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **SAINT-DENIS** de Besne, officier (LaVarenne) Non identifié.

Officier de la compagnie du capitaine La Varenne, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il assiste à l'abjuration de Jean Foucher le 21 septembre 1666 à Montréal.

*Saint Denis  
de Besne*

ASQ Polygraphie 27 no. 61.

o **SAINT-LAURENT** (Grandfontaine) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

o **SAINT-MARC** (Froment) Non identifié.

Ce nom ou surnom paraît sur la liste de 1668.

\* **SAINT-OURS** Pierre de, capitaine (1640-1724)

Né en octobre 1640, il est baptisé le jeudi 27 juin 1641 à Grenoble, dans la paroisse Saint-Hugues et Saint-Jean. Il était fils d'Henri de Saint-Ours et de Jeanne de Calignon. Son père, Henri de Saint-Ours était fils d'Étienne de Saint-Ours, seigneur de Veurey. Il avait contracté mariage avec Jeanne Calignon devant le notaire Milet le mardi 25 janvier 1633. La mère de Pierre de Saint-Ours était Huguenote. Elle avait un banc de cinq pieds au temple de Grenoble. Cette famille de Saint-Ours est noble. On en remonte l'ascendance jusqu'en 1339. Elle a fait souche à Veurey dans la vallée de Grésivaudan.



Veurey au Dauphiné, village d'origine des Saint-Ours (Photo: collection de l'auteur)

Les Saint-Ours blasonnent : « d'or à un ours de sable. » (Voir la reproduction aux pages couleurs). Cette famille atteint son apogée vers le milieu du dix-septième siècle. Étienne de Saint-Ours qui en est le chef a eu de Marguerite de Dorgeoise deux fils, Louis et Henri. L'aîné Louis étant décédé, c'est Henri époux de Jeanne de Calignon et père de sept enfants qui assure la succession. Au décès de son mari, madame de Saint-Ours et ses enfants deviennent les seuls héritiers de Louis de Saint-Ours. Les domaines dont ils héritent sont situés au Plan de Voreppe, à Veurey, au Petit-Port Saint-Ours et à l'Eglyron.»



La maison des Saint-Ours à Veurey  
(Photo : collection de l'auteur)

En 1662, Étienne Roux avait dédié une chanson satirique à Marguerite de Saint-Ours, la sœur du capitaine Pierre de Saint-Ours. La sœur du capitaine aurait fait tourner bien des têtes et notamment celle d'un nommé Beauregard qui pouvait être Sixte Michel sieur de Beauregard et autres lieux, lieutenant, commandant au Fort-Barraux ou André Jarret de Beauregard, lieutenant de la compagnie du capitaine Contrecœur. Un couplet de cette chanson se lit comme suit :

Que la Saint-Ours soit seulette  
Souvent avec Beauregard  
Qu'elle ne soit point coquette  
Si ce n'est par le hasard,  
Qu'elle soit trop sévère,  
Sous l'aile de sa grand-mère,  
Je me ris de leur destin,  
Pourvu que j'ai du vin.



Pierre Saint-Ours prend possession de ces domaines les 21 et 23 janvier 1664. Il n'en profite pas longtemps car, comme son père, il a choisi la carrière militaire. Il est enseigne de la compagnie du sieur LeMongne au régiment de Carignan quand, en décembre 1664, le roi donne ordre à ce régiment de se rendre en Nouvelle-France. Son capitaine démissionne. C'est lui qui est promu capitaine, le 7 février 1665. Il s'empresse de recruter des soldats pour combler les rangs de sa compagnie. Le 24 mai suivant, il s'embarque à La Rochelle avec ses hommes sur le navire la *Justice*, pour se rendre à Québec où, après une rude traversée, il arrive le 14 septembre. Au milieu d'octobre suivant il part avec ses hommes pour le fort de Saurel où sa compagnie est cantonnée au cours de l'hiver 1666.

En janvier 1666, il participe à l'expédition contre les Agniers. Il retourne de nouveau combattre contre eux au cours de l'automne de la même année. Sa compagnie est par la suite envoyée en cantonnement à Champlain. Huit mois avant le licenciement des troupes, il contracte mariage devant le notaire Larue le dimanche 8 janvier 1668, avec Marie Mullois, fille de feu Thomas Mullois et d'Anne Giraud de Saint-Honoré de Blois. De leur union naîtront onze enfants.

Il s'établit sur sa seigneurie de Saint-Ours entre les seigneuries de Sorel et de Contrecoeur. Le 31 octobre 1671, le commissaire extraordinaire des guerres, le sieur Philippe de Varnier lui loue dix brebis, un bœuf, deux chèvres et un bouc. Il reçoit les titres officiels de concession de l'intendant Jean Talon le 29 octobre 1672. Il officialise les concessions de terre qu'il avait faites dans sa seigneurie en faisant émettre des titres officiels à ses censitaires par le notaire Adhémar les 5, 6 et 7 novembre 1673. Frontenac, en 1674, lui concède les îles du fleuve Saint-Laurent situées vis-à-vis sa seigneurie, c'est-à-dire : l'Île Plate et l'Île Duval. Comme un bon nombre des anciens officiers de Carignan, il est de l'expédition du gouverneur Frontenac en juin et juillet 1673 pour la construction du fort de Cataragui. C'est sans doute en récompense de ses services lors de cette expédition que l'année suivante il reçoit la seigneurie de la rivière Duchesne ou Eschaillon. Le 18 juillet 1677, il concède à Louis Charbonnier, Pierre Ménard, François Pinsonnault, Jean Celurier, Pierre Meunier et François Chèvrefils, l'Île Saint-Pierre vis-à-vis sa seigneurie.

On le considérait parmi les notables les plus en vue de la colonie. C'est à ce titre que le 5 août 1678, il est convoqué à Montréal afin d'établir la place des boutiques lors de la foire annuelle des Outaouais et le 7 octobre suivant pour déterminer la portion congrue des curés. Il donne également son avis, le 26 octobre de la même année sur le commerce de l'eau-de-vie. Il favorise la liberté en ce domaine comme d'ailleurs dans celui de la traite des fourrures. En 1679, il est nommé commandant du fort de Chambly et le gouverneur Frontenac le recommande auprès du roi pour lui obtenir le titre de gouverneur de ce fort. Le Roi le gratifie de 300 livres, sans lui accorder le titre de gouverneur. Le 16 avril 1682, il se porte acquéreur de la seigneurie de Chambly pour la somme de 6000 livres payable par une rente annuelle de 300 livres. À compter de ce jour on le dit seigneur de Saint-Ours et de Saint-Louis (Chambly). Il y concède des terres, entre autres, le 31 janvier 1685 à Jean Deniger et Jean Besset, le 2 février à René Poupard, le 5 février à François Abelin et Louis Bariteau, le 26 juillet à Jean Beau et le 27 août à Jean Poirier.

Le manque d'argent est son souci constant. Le 8 novembre 1686, le gouverneur général, le sieur de Denonville fait part en ces termes au Ministre du grand désarroi du sieur de Saint-Ours et de sa famille qui songe à retourner en France :

*« Je dois rendre compte de l'extrême pauvreté de plusieurs nombreuses familles qui sont à la mendicité, et toutes nobles ou vivant comme telles. La famille de Saint-Ours est à la tête. Il est bon gentilhomme du Dauphiné, chargé d'une femme et de dix enfants. Le père et la mère me paraissent dans un véritable désespoir de leur pauvreté. Cependant ses enfants ne s'épargnent pas, car j'ai vu deux grandes filles couper ses blés et tenir la charrue. »*

À la suite de cette demande, il obtient 100 écus. En 1687, il est nommé capitaine du corps de détachement de la marine cantonné à Montréal. Les religieuses de l'Hôtel-Dieu lui concèdent un emplacement de terre sur lequel il se fait construire une maison comme nous l'apprend un contrat du 9 août 1690. La veille, il a

donné procuration à son épouse. Il s'en va commander un bataillon lors du siège de Québec. On le qualifie, en 1693, de premier capitaine du détachement de la marine. Au début de 1694, il est appelé à remplacer monsieur de Vaudreuil à la tête des troupes. Cependant, comme sa santé laisse à désirer, il passe en France, la même année, pour se rétablir. À son retour au pays, monsieur de Callières le met à la tête d'un détachement de cent vingt hommes pour combattre les Iroquois. Au moment où sa situation financière s'améliore, il déplore les incursions des Iroquois dans sa seigneurie de Saint-Ours. Il se plaint de cette situation sans résultats. Il se préoccupe davantage de sa seigneurie de Deschailions en y concédant des terres le 10 octobre 1699, à Charles François, Pierre François, Michel Gorron, Robert Ouy, Jean-Baptiste et Pierre Leboeuf. Le roi le nomme chevalier de Saint-Louis en 1704. L'année suivante, le 24 juillet, en compagnie de son épouse, ils font don de tous leurs biens pour une durée de trois ans à leur fils aîné Jean-Baptiste.



La seigneurie de Saint-Ours, aujourd'hui ville de Saint-Ours  
(Photo Ray-Flex inc.)

Son épouse Marie Mullois décède peu de temps après cette donation. Toujours en quête d'argent, le 20 octobre 1706, il sollicite vainement le gouvernement de la ville de Montréal. Il se retire par la suite du service militaire et a droit à une pension de 600 livres, le 6 juin 1708. Après avoir sérieusement songé à épouser une jeune fille de dix-sept ans, il s'assagit et contracte mariage devant le notaire Trottain le vendredi 27 juillet 1708 avec Marguerite Legardeur, née à Québec le dimanche 29 juillet 1657, fille de feu Charles Legardeur sieur de Tilly et de feu Geneviève Juchereau et veuve de Louis-Joseph Legouès. Il l'épouse à Batiscan le dimanche 29 juillet 1708. Aucun enfant ne naît de leur union. Il tombe malade peu de temps après son second mariage et rédige son testament devant le notaire Adhémar le 7 novembre 1709. Un changement de résidence lui est bénéfique. Il quitte Montréal pour aller vivre à Saint-Ours.

À maintes reprises, il se plaint au Ministre du fait que sa pension ne lui est pas versée. Désireux de toucher leur part d'héritage, ses enfants le forcent, par ordonnance, à faire procéder au partage des biens de son premier mariage. Ils en sont quittes pour des brouilles car leur père ne possède presque rien. Ils se partagent chacun un dixième de la moitié de la seigneurie de Saint-Ours. Par la suite, leur père vend tout ce qu'il peut vendre, dont sa maison de Montréal pour laquelle il obtient 4500 livres. Une fois toutes ses dettes rem-

boursées, il ne lui reste que 2609 livres qu'il partage avec ses enfants. Un congé de traite, valable pour la rivière Saint-Joseph, lui est attribué le 19 août 1717, conjointement avec madame de Saurel. L'exploitation de ce congé lui permet de toucher 1000 livres. Se sentant vieillir, il rédige un testament olographe le 20 octobre 1721 auquel il ajoute deux codicilles, le 4 novembre 1721 et le 27 juin 1722. Les extraits suivants de ce testament nous montrent bien quel genre d'homme il était :

« Je désire et ordonne que mon corps soit inhumé et enterré dans mon église de Saint-Ours à laquelle je donne 600 livres et j'oblige les marguilliers de faire dire 200 messes à mon intention. Ils feront faire un calice sur cette somme et ces 600 livres seront payées en six années de temps par chaque année 100, par mes enfants héritiers... J'oblige aussi mes enfants de payer à ma femme mille livres en bons que monsieur Bégon me donne pour elle ... et vous luy payerai la pension que je lui donne qui ait passé dans mon contrat de mariage tous les meubles qui se trouveront après ma mort... Le peu de meubles qui se trouveront je les donne à ma femme et ne l'inquiète en rien sur ce que je luy ai donné... et vous luy porterez le respect que vous luy devez... ne l'abandonner jamais pendant son vivant et ne souffrir pas qu'aucuns des habitans et autres personnes luy fasse du chagrin... Quant à ce qui regarde nos habitans je vous commande de les regarder comme vos propres enfants et de ne les molester pas et de les porter toujours à l'amour et à la paix. »

Il décède à son manoir de Saint-Ours et est inhumé dans l'église paroissiale du même lieu le 21 octobre 1724. DBAQ, T. IV, p. 320-321.

ANQ GN Larue 08-01-1668; Becquet 25-10-1671; 31-10-1671; Adhémar 05-11-1675; 06-11-1673; 07-11-1673; 18-07-1677; 27-08-1685; 08-08-1690; 09-08-1690; 27-04-1700; Rageot G. 16-04-1682; Ménard 31-01-1685 (2); 02-02-1685; 05-02-1685 (2); 26-07-1685; Roy 10-10-1699 (6). De Bonnault, Claude, *Généalogie de la famille de Saint-Ours, Dauphiné et Canada*, dans le *Bulletin de recherches historiques*, vol. 50, 1949: 27-43, 97-110, 168-172. Couillard-Després Azarias, *Histoire de la seigneurie de Saint-Ours*. Montréal 1915. St-Olive, Pierre de, *Les Dauphinois au Canada*, p.45-48. Roy, P.G. *Lettres de noblesse*. Tome 2, p. 117 à 125, contenant copie du contrat de mariage des parents de Pierre de Saint-Ours. Terrebasse H. de, *Poésies dauphinoises du XVIIe siècle*, Lyon, Brun, 1896.

\* **SAINT-PONS** Flavien de, aumônier

Il arrive à Québec comme aumônier du régiment de Carignan-Salière, mais il tombe malade peu de temps après son arrivée et est remplacé par le Père Chaumonot. Il repasse en France en 1666.

\* **SAINTE-CROIX** de François, lieutenant (Dugué)

Ce lieutenant de la compagnie du capitaine Dugué arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est présent au contrat de mariage de son capitaine avec Marie Moyen devant Basset le premier novembre 1667 et au mariage à Notre-Dame de Montréal le 7 novembre suivant. Il repasse en France en 1668.

ANQ GN Basset 01-11-1667; Reg. Mtl 07-11-1667.

o **SALAIN** Edmé dit Lacave (Contrecoeur) (c.1640-1699)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la Paix, comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour. Il s'établit à Montréal. Son nom ne paraît pas au recensement de 1681. Le 28 avril 1687, il passe un accord avec Étienne Pottier à qui il avait donné une terre l'année précédente et qu'il a par la suite donné à Denis Huguet. Il devra en compensation remettre six minots de blé à Étienne Pottier. Le 28 octobre 1692, monsieur Dollier de Casson lui concède une terre. Le 4 janvier 1693, il vend sa terre de quarante arpents en superficie au Sault-Saint-Louis (Lachine) à Antoine Boudria pour la somme de 130 livres. Il est tué par la foudre, le 6 août 1699, sur la terre de l'école. On le dit âgé de 54 ans et originaire de Bresse Savoyarde en Bourgogne. Il est inhumé le lendemain.

ANQ GN Basset 28-04-1687; Adhémar 28-10-1692; 04-01-1693. AAQ RC 24-08-1665. ANDQ CS 24-08-1665. Son surnom particulier en fait le soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. **Liste de 1668.**

**SALIN** Louis

Originaire de l'évêché de Dijon, il est confirmé au Cap-de-la-Madeleine le 31 mai 1667.

\* **SALUER** François de Montlieu (La Varenne)

Soldat de la compagnie du capitaine La Varenne, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il est âgé de vingt-sept ans quand il se noie en se baignant. Son corps est retrouvé huit jours plus tard et inhumé à Montréal le 26 juin 1666.

**RNDM 26-06-1666.**

o **SALVAYE** Pierre (Saurel) (c.1647- c1689)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le 25 août et part le même jour pour aider à la construction d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Il est confirmé à Sorel le 2 juin 1666. Lors du licenciement des troupes à l'automne 1668, il demeure au pays et s'établit à Saurel.

Originaire de la paroisse Saint-Donat de Pignerol, évêché de Turin au Piémont en Italie et fils de Jean-Baptiste Salvaye et de Jacqueline Belle, à la fin de novembre 1673, il contracte mariage devant le notaire Adhémar en présence des capitaines Pierre Saurel et d'Alexandre de Berthier et du curé Louis Petit, avec Catherine Leroy fille de Marie Lussia, de la paroisse Saint-Paul de Paris. (Nous ignorons le nom de son père). De leur union naissent six enfants. Le 2 septembre 1674, il reçoit du gouverneur Frontenac la seigneurie de l'Île Saint-Pierre dans la région du lac Saint-Pierre. Cette concession est confirmée par le roi le 30 septembre 1675. Le lundi 30 juin 1681, il est accusé par le lieutenant civil de Trois-Rivières, en compagnie de Pierre Meunier dit Lapierre, Pierre Brunion dit Lapierre, Jean Presquet dit Le Poitevin et Denis Gontier d'avoir voulu faire du commerce de traite avec les anglais de Nouvelle-Angleterre. Il est arrêté le 4 juillet. Le 14 novembre, il se désiste au Conseil Souverain de toutes ses réclamations en cette affaire puisque le sieur Boisseau lui a remis tout ce qui avait été saisi et qui lui appartient. Au recensement de cette même année, il possède à Sorel deux fusils, six bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. Il continue à s'adonner à la traite des fourrures

Il se rend à Québec à l'automne 1685 et y achète, le 7 novembre, du sieur Charles Aubert de La Chesnaye les fiefs et seigneuries des Îles Dupas et aux Vaches et la seigneurie du Chicot au prix de 1000 livres qu'il

paie comptant. Toujours très actif, il rend compte, le 17 août 1688, au sieur François Charron d'une facture de 501 livres 19 sols pour des marchandises, dont il lui reste 456 livres et 9 sols à rembourser. C'est le dernier document qui le concerne. Il semble être décédé peu de temps après cette reconnaissance de dette. DBAQ, T. IV, p. 325.



ANQ GN Adhémar 11-1673; Becquet 14-11-1681; Duquet; 07-11-1685; Basset 24-07-1684; JDCS 30-09-1675, I, 1002; 30-06-1681, II, p.583; 04-07-1681, II, p.588-589. AAQ RC 02-06-1666. ANDQ CS 24-08-1665. N.B. Son lieu d'origine et celui de son établissement en font un soldat de la compagnie du capitaine Saurel. De plus, sur la liste de 1668 on trouve le nom Saluart dans la compagnie du capitaine Saurel. Il s'agit à l'évidence, en raison de la prononciation, d'une déformation du nom Salvaye. **Liste de 1668.**

o **SANSOUCY** (Froment) Non identifié

Ce surnom paraît sur la liste de 1668.

o **SAUCHET** Pierre dit Larigueur (Laubia) (c.1645-1717)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Laubia. Il s'établit à Boucherville où, le 18 janvier 1670, il échange son habitation contre celle de Nicolas Nervaux. En soulte, il doit payer 90 livres, sur quoi il verse 30 livres comptant. Il obtient quittance de 40 livres le 26 février suivant. Le 2 novembre de la même année, il est témoin à Boucherville au mariage de Jean Gareau et d'Anne Talbot. Le 4 avril 1673, le seigneur Pierre Boucher lui concède un emplacement d'un demi-arpent de front par deux arpents de profondeur dans le bourg de Boucherville et une terre de cinquante arpents en superficie dans la seigneurie. Comme procureur de François Quintal, le 11 novembre 1673, il passe un marché avec Claude Jaudouin pour la construction d'une grange de vingt pieds par trente pieds au prix de 150 livres. Le 10 février 1674, il loue sa terre et sa maison de Boucherville pour deux ans à François Séguin dit Ladéroute, moyennant vingt minots de blé.

Le 26 avril 1681, alors qu'il se prépare à partir en voyage, il fait don en cas de mort de ses biens meubles et immeubles à sa filleule Charlotte Vinet. Au recensement de 1681, il possède un fusil, une bête à cornes et huit arpents de terre en vigueur. Il fait transport à Jacques Lemoine de Sainte-Hélène, le 22 mai 1684, de la somme de 130 livres qui lui est due par Jean Hautdecœur suite à un échange qu'ils ont fait par contrat de Jacques Bourdon en 1682. Il demeure quitte ainsi de la somme de 84 livres 10 sols et 2 deniers qu'il devait à la succession de feu le sieur de Carrion pour achat de marchandises. On lui remet comptant les 55 livres de différence. Quatre jours plus tard, il vend à Paul Laporte son emplacement et sa maison du bourg de Boucherville pour la somme de 135 livres, mais cette vente n'a pas de suite immédiate. Le premier mars 1687, il vend à Jean Tournois sa terre de Boucherville pour la somme de 2250 livres. Le 7 juin 1687, il dicte son testament au notaire Adhémar. Il lègue 200 livres à la Fabrique de Boucherville, 200 livres à sa filleule Charlotte Vinet et ses biens meubles et immeubles à cette dernière et à ses frères et à sa sœur, enfants de Jean Vinet et de Jeanne Étienne. Le 27 juillet 1693, il dicte un nouveau testament au notaire Adhémar. Il ne modifie qu'une clause à son précédent testament. Il ne lègue plus 200 livres à sa filleule. C'est à l'occasion de ses testaments que nous apprenons sa filiation et son lieu d'origine. Il est fils de François Sauchet et de Marie Jousseline, de la paroisse du Breuil-Bernard, non loin de Ruffec, évêché d'Angoulême en Angoumois. Le 10 décembre 1701, il achète la terre de Jean Vinet à la Longue-Pointe pour la somme de 1215 livres qu'il paie comptant. Il fait aussitôt don de cette terre aux enfants mineurs du vendeur. Il décède à la Longue-Pointe le 18 juillet 1717 et est inhumé le même jour à la Pointe-aux-Trembles de Montréal.

ANQ GN Frérot 18-01-1670; 26-02-1670; 04-04-1673 (2); 11-11-1673; 10-02-1674; Mauge 26-04-1681; Basset 22-05-1684; Moreau 26-05-1684; 01-03-1687; Adhémar 07-06-1687; 27-07-1693; 10-12-1701. N.B. Son surnom particulier de Larigueur et son établissement plus tard à Boucherville comme capitaine de milice le désignent comme le Larigueur de la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

\* **SAUREL** Pierre de, capitaine (1626-1682)

Baptisé le samedi 26 décembre 1626 dans la paroisse Saint-Hugues et Saint-Laurent de Grenoble, il est le fils de Mathieu de Saurel et de Jeanne de Giraud. Son père, nous dit Pierre de Saint-Olive, est un avocat fortuné de Grenoble inscrit en 1644 au rôle de la taille royale pour la somme de 183 livres et 17 sols pour un logis dans la rue du Breuil.



Place Grenette à Grenoble, lieu de naissance de Pierre Saurel (Photo collection de l'auteur)

Le 16 juin 1644, il vend au prix de 12 000 livres, aux religieuses du Verbe Incarné de Grenoble, une maison, un jardin et ses dépendances, place Grenette et appelée « logis du Dauphin ». Cette maison voisine celle de noble Jacques Pourroy, seigneur de Voissant, dite « de la Tour de Perse ». Quant à Mathieu Saurel, on le qualifie de président et de garde des sceaux au Conseil souverain de Pignerol. On connaît à Pierre de Saurel trois frères : Scipion-Philippe, baptisé le 3 août 1621 dans la paroisse Saint-Hugues et Saint-Jean, Jean, baptisé le premier décembre 1625 et un autre Jean baptisé le 9 mai 1630. Son père, continue Pierre de Saint-Olive, participe à maintes reprises aux délibérations du corps consulaire de Grenoble. Il est délégué à la Cour pour y poursuivre la continuation de certaines ressources (deniers d'octroi, péage du pont de l'Isère, remboursement des frais de fortifications etc.) Cette famille blasonne : « D'argent, au sureau de sable. »

Pierre de Sorel choisit la carrière militaire. Il est capitaine d'un compagnie du régiment de Carignan-Salière quand en décembre 1665, le roi décide d'envoyer ce régiment en Nouvelle-France. En bon officier, il ne tarde pas à mettre sur pied sa compagnie et la rendre prête à s'embarquer à La Rochelle. Le 14 mai 1665, l'intendant Talon faisant part à Colbert de la revue de huit compagnies avant le départ pour la Nouvelle-France déclare que de toutes ces compagnies, celle de monsieur de Saurel est la plus remarquable et qu'une gratification de 15 à 20 pistoles à cet officier serait justifiée. Embarqué le 13 mai 1665 sur le navire la Paix avec sa compagnie et celles des capitaines Maximy et Contrecoeur et la compagnie La Colonelle commandée par le capitaine Dubois, il arrive à Québec le 19 août suivant. Sa compagnie quitte Québec pour l'embouchure du Richelieu dès le 25 août, chargée d'ériger un fort à l'embouchure du Richelieu, à l'emplacement de l'ancien fort de ce nom. C'est à cet endroit que sa compagnie est cantonnée. Le 10 octobre 1665 meurt à Chambly, le Père François Du Péron. « Cinq soldats, dès le soir, ont apporté le corps dans un coffre de planche, que Monsieur Sorel gouverneur de Richelieu luy a fait faire après l'avoir esté recevoir au bord de l'eau avec tous ses soldats sous les armes; nous avons aussy appris qu'il l'a gardé toute la nuit avec des cierges allumez. »

Le 27 juillet 1666, on apprend que des Français ont été tués ou fait prisonniers par les Agniers autour du Fort Sainte-Anne sur le lac Champlain. Le sieur de Saurel mène une expédition de guerre contre les Iroquois, avec l'intention bien arrêtée de délivrer les prisonniers. Mais, en route vers les villages Agniers, il croise un de leur chef, le Bâtard Flamand qui l'assure qu'il vient s'entretenir de paix avec les Français. Sagement, pour ne pas compromettre cet effort de paix, le sieur de Saurel revient avec ses hommes sans avoir combattu. Bien décidé à s'établir au pays, il fait part de sa décision au sieur Tracy et à l'intendant Talon en faisant une demande officielle pour obtenir les terres à l'embouchure du Richelieu et le long du Saint-Laurent. Il a bonne audience auprès du sieur Tracy qui écrit à son sujet :

*« Il serait avantageux pour le service du roi qu'on laisse encore au fort de Richelieu le sieur de Sorel avec sa compagnie pour y commander l'espace de trois ans. C'est un gentilhomme qui a fait le dit fort avec autant de soin et sy peu de depeuce qu'on ne la doit pas compter... Comme le dit sieur de Sorel a mis beaucoup de son bien et de celuy de ses amis a defricher des terres aupres du fort de Richelieu Il demande qu'on luy donne en seigneurie mouvante de quebec avec tout droit de justice quatre lieues de front sur la rivière de Saint Laurent a prendre depuis le lac de Sain-Pierre Jusqu'au cap massacre et autant de profondeur dans la terre ferme et d'y joindre les isles de Richelieu sy elles n'ont esté concédées avec le droit de pesche et chasse. La demande de cette quantité de bois et de terre paretra exorbitante mais il ne se trouvera que peu de concessions en Canada qui nexcede. »*

Cette demande du sieur de Saurel est entendue d'une autre oreille par l'intendant Talon qui écrit :

*« Les grandes et spacieuses concessions qu'on a cy devant fait en Canada, font qu'on me demande des Estendiues de terres, si demesurées que bien tost j'en manquerois, pour les familles que vous envoyez cy apres, si je repondois au dessein de chacun. M. de Saurel en tesmoigne n'estre pas satisfait de ce que je ne luy accorde pas un pays qui enferme plus de cinquante mille arpens de terre, et ce qui fait par La chasse L'Utilité publique des colons, il travaille avec application, il est fort agissant, mais il est fort inquiet, et ayans de grnds buts, et de grands desseins qui me font apprehender en Luy Piedmontois un trop grand Establissement en un pays si esloigné de l'auorité originair. »*

Toutefois, après le licenciement des troupes en 1668, comme il choisit de demeurer au pays, on lui laisse le commandement du fort Richelieu. Le 9 octobre 1668, au moment où bon nombre de soldats regagnent la France, il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Catherine Legardeur, fille de Charles Legardeur et de Geneviève Juchereau. Le colonel du régiment le sieur Henry de Chastelard de Salière tout comme le gouverneur Courcelles, l'Intendant Jean Talon et monseigneur de Laval assistent à ce contrat de mariage. Le

mariage est célébré le lendemain à Québec. Le capitaine Sidrac Dugué de Boisbriant et le lieutenant Antoine Amplement d'Héricourt assistent au mariage. Malheureusement, aucun enfant ne naît de cette union.

L'intendant Talon a raison de dire à son sujet qu'il est très actif. En effet, il a fait ériger un chantier naval à Sorel et le 8 juin 1669 il vend aux marchands Jean Gitton, Daniel Biaille et Alexandre Petit le navire de soixante tonneaux qui y est en construction. Il promet de le livrer à Québec pour le 31 août suivant avec ses mats et ses vergues mais sans ses agrès. Les sieurs Gitton et Biaille doivent lui envoyer un pilote, deux voiles, un câble et un ancre pour aider à descendre le navire jusqu'à Québec. Il tient parole et obtient pour ce navire la somme de 3000 livres dont il donne quittance aux marchands le premier septembre 1669. Le commissaire des guerres et secrétaire de Jean Talon, le sieur Philippe Varnier lui loue pour trois ans, moyennant la moitié des « escrois », le 31 octobre 1671, dix brebis, deux chèvres et un bouc. Il ne les garde cependant qu'un an et les remet à l'intendant avant le 31 octobre 1671. Le 2 novembre suivant, alors qu'il se trouve à Québec, il passe avec l'intendant Talon un marché de livraison de bordages de navire en chêne et en pin. L'intendant lui commande : quatre mille pieds de bordage de chêne de trois pouces d'épaisseur par quatorze à seize pouces de largeur et trente-cinq à quarante-cinq pieds de longueur à 26 livres les cent pieds, quatre mille deux cents pieds dont deux mille cent pieds de deux pouces de largeur et autant de deux pouces et demi de largeur de même largeur et longueur que les précédentes à 22 livres les cent pieds, quatre mille pieds de deux pouces et demi de largeur à 25 livres les cent pieds, mille trois cents pieds d'un pouce et demi et autant d'un pouce à 18 livres et 14 livres les cent pieds respectivement. Il devait fournir deux mille sept cents pieds de bordages de pin d'un pouce d'épaisseur par quatorze pouces de largeur et de trente à quarante pieds de longueur à 18 livres le cent pieds.

Par des contrats sous seing privé, il avait concédé des terres à une trentaine de ses soldats devenus habitants. Il reçoit le titre officiel de sa seigneurie de Saurel le 29 octobre 1672, mais il la détient depuis 1666 comme en fait foi une note de l'intendant Talon : « Quoique le contrat ne soit expédié ny signé qu'en mil six cent soixante et douze il est cependant vray que la concession de la terre et seigneurie de Richelieu cy-mentionnées a esté faite au dit sieur de Saurel en 1666 et bien auparavant son mariage déclarant que l'intention du roi est que le sieur de Saurel en jouisse comme sy le dit contract avait été expédié et daté au dit an 1666. Fait à Québec le 29 octobre 1672. » Cette concession couvre deux lieues et demie de terre de chaque côté de la rivière Richelieu sur deux lieues de profondeur dans les terres. L'île Saint-Ignace, l'île Ronde, l'île de Grâce et plusieurs autres petites îles faisaient partie de cette seigneurie. Il travaille depuis 1666 au défrichement de ses terres. On ne s'étonne pas que la Mère Marie de l'Incarnation en 1670 écrive à ce sujet. « Au fort de Chambly et à celui de M. de Saurel, qui sont de fort honnêtes gens, on vit de ménage; on y trouve des bœufs, des vaches de la volaille... Ils ont de beaux lacs poissonneux et la chasse abonde en tout temps. L'on fait des chemins pour communiquer d'un fort à l'autre, les officiers y ont de fort belles habitations et avancent leurs affaires par leurs alliances avec les familles pu pays. »

À compter du 15 mars 1673, il concède quelques terres devant le notaire Adhémar. Le premier contrat officiel est celui accordé à André Poutré dit Lavigne. Les terres qu'il concède mesurent en général deux arpents de front par quarante arpents de profondeur. Celle qu'il accorde à André Poutré a par contre quatre arpents de front pour lesquels il doit payer en cens et rentes annuelles un chapon vif ou 30 sols. À la fin de l'année 1673, il loue sa terre domaniale à Gilles Danjou. Le contrat de construction de son manoir seigneurial n'a pas été conservé. Toutefois, un acte du 24 octobre 1675 nous apprend qu'il l'a fait agrandir. Il charge le couvreur Jean Éluard dit Lardoise de couvrir sa maison de bardeaux et il lui promet pour ce travail la somme de 250 livres. À l'occasion de ce contrat, il se trouve à Québec où en raison des dettes contractées à son égard, il a fait emprisonner François Gasnier. Élie Jean dit Gaudon lui promet, le 28 octobre devant le notaire Duquet, de lui rembourser cette dette de 244 livres au nom de Gasnier à condition qu'il le fasse sortir de prison. Il consent à ce marché. Élie Jean promet de lui rembourser les 244 livres, en lui livrant seize mille briques dont huit mille à la fête de La Madeleine 1676 et autant en 1677.





La seigneurie de Sorel, aujourd'hui ville de Sorel-Tracy  
(Photo Ray-Flex inc.)

Un de ses censitaires, Pierre Louzout quitte Saurel pour l'Acadie le premier septembre 1676. Comme le sieur de Saurel est absent, il regrette de ne pas avoir pu le saluer avant de partir. Il l'autorise par la lettre suivante à vendre son habitation en son nom:

De Saurel le 1er septembre 1676.

« Monsieur,

*Tout le plus grand desplaisir que j'aye presentement est destre assez malheureux destre party de Saurel sans avoir eu l'honneur de vous dire peur-estre le dernier adieu, mais je ne croyois pas n'avoir pas l'honneur de vous revoir car je croyois bien retourner, c'est pouquoy Mr, vous aurez la bonté de m'excuser et vous prie Mr que quoique je sois privé de vostre présence je ne le sois jamais de vostre Esprit vous suppliant de me prester la main à toutes mes petites affaires. Sur l'affaire de mon habitation et de ce qui peut m'estre deub car je ne puis demander assistance a qui que ce soit qu'a vous, estant bien assuré Mr que comme vous m'avez tousjours fait la grâce de m'assister dans mes necessités, vous ne me delaissezerez pas*

*dans un besoin si necessaire comme celui d'a-present. Pour mon habitation vous la vendrez a qui vous plaira, cependant Trempe la Crouste la demande, vous la luy vendrez ou a Labonté, ou a quelque autre que vous trouverez a propos, ou bien qu'elle vaut cent escus, cependant vous en ferz a votre volonté. Pour le bois qui est esquarri vous le donnerez aussi, car je crois l'avoir bien payé a Gilles Danjou, de ce qu'il a fait, je l'ai nourry pendant qu'il a travaillé et luy ay aydé a lescarrir et luy ay donné treize francs et demy pour six jours qu'il y a mis, pour ce qui est de ce que je puis vous devoir, je n'en sçais rien, je sçais que je vous ay donné trois journées de recolte, une au fossé de votre moulin, environ deux journées et demy a votre foin, je sçais bien que j'ay donné un minot de pois a Mademoiselle pour deux chopines d'esu-de-vie et je crois un minot pour deux pots de vin, et les raquettes que je vous fis cet hyver cela fait environ vingt-une livres, que si vous voyez que ce soit trop cher pour les raquettes en raison de sept livres, vous y mettez a vostre conscience, ce qu'il vous playra. Monsieur j'ay des outils de menuiserie, si vous en avez besoin vous les prendrez et les ferez valoir ce qu'ils valent. Il y a pour 13 livres de fer sans les montures.*

*Voila ce que puis vous mander pour le present sinon que M. Petit et moy nous partons pour aller a l'Acadie. Je ne scay sy ce sera pour longtemps ou cy ce sera pour toujours, je vous dis adieu, Mr, vous assurant que moyennant la grâce de Dieu je me souviendrai toujours, dans mes prieres, de vous Mr et de Mademoiselle partout ou il playra a Dieu de m'envoyer.*

*Je suis et seray toute ma vie, de Mademoiselle comme de vous, Monsieur,  
Vostre tres humble et affectionné serviteur, »*

Lozout.

Le sieur de Saurel ne tarde pas à vendre l'habitation de Lozout, car le 29 septembre suivant, il la cède à Jean Guillet au prix de 250 livres. Il se rend ensuite à Québec à la fin du mois d'octobre.

À court d'argent pour faire valoir sa seigneurie, il emprunte 6000 livres, le 26 octobre 1676, au sieur Charles Bazire agissant au nom de Charles Aubert de La Chesnaye. Il promet de rembourser le tout par une rente annuelle de 300 livres et met en garantie sa maison, son moulin à vent et les terres de sa seigneurie. Le 17 septembre 1677, il établit ses comptes avec son fermier Gilles Danjou qui lui doit 164 livres et 10 sols et promet de lui rembourser le tout en lui construisant une grange. Il annule le bail antérieur et en constitue un nouveau à raison de trois minots de blé français par arpent qu'il sèmera. Il l'autorise à jouir pendant le temps du bail de la maison qui se trouve sur la terre qu'il lui loue. Convoqué par le gouverneur de Frontenac en 1678, pour donner son avis au sujet de la traite de l'eau-de-vie avec les Indiens, il n'hésite pas à donner son approbation à ce commerce.

Au recensement de 1681, il possède quatre fusils, quarante-trois bêtes à cornes, soixante-deux moutons, dix-huit chèvres et cent cinquante arpents de terre en labour. Gilles Danjou est son fermier et Pierre Courtois travaille également pour lui. Avec son épouse, il est à Québec le 27 juillet de cette même année 1681. Mathurin Petiot et Marie Charon de Beauport, leur engagent pour trois ans leur fils Jacques, âgé de neuf ans. Profitant de son séjour à Québec, il fait ratifier par son épouse, le 30 août, devant le notaire Becquet, la rente qu'il a constituée envers Charles Bazire en 1676. De retour à Sorel, il établit une fois de plus ses comptes avec son fermier Gilles Danjou le 5 septembre. Ce dernier lui doit 269 livres 19 sols et 6 deniers. On sait qu'il s'intéresse à la traite des fourrures et qu'en 1681 aux dires de Frontenac, il a cinq canots et dix hommes à la traite pour lui dans les bois. En juin 1682, il participe à une expédition des sieurs Desgroseillers et Radisson à la Baie d'Hudson. Au retour de cette expédition, il participe à Québec, le 10 octobre, à une rencontre au sujet des Iroquois. De Québec, il se rend par affaires à Montréal où il décède subitement le 26 octobre. On l'inhume le 28 dans l'église Notre-Dame de Montréal. Sa veuve fait procéder à l'inventaire de ses biens par Laurent Philippe. L'inventaire débute le 3 janvier 1683 et est clôturé le 26 mai suivant.



AD du Dauphiné, Grenoble, CC. 59; GG 35.36. 92.99, 100, 209; St-Olive Pierre, *Les Dauphinois au Canada*, p.49-50; ANQ GN **Becquet 09-10-1668**; 08-06-1669; 31-10-1671; 02-11-1671; 26-10-1676; 30-08-1681; Adhémar 15-03-1673; 29-09-1676; 17-09-1677; 05-09-1681; Duquet 24-10-1675; 28-10-1675; 27-07-1681; Inventaire de pièces détachées, RAPQ Tome 49, p.14; ANC Talon Jean, 27-10-1667, MG1, Série C 11 A, vol.2, fol. 321; Tracy 1667, MG1, Série C 11 A, Vol.2, fol 326, 330; Frontenac, Correspondance, RAPQ 1926-27, p.123; Roy P.G. Inv. Conc. II, 167s.; Couillard-Després A. *Histoire de Sorel de ses origines à nos jours*, p.54-56; JJ 15-11-1665, p.338. Archives départementales et municipales de Grenoble pour les contrats et les actes de baptêmes.

\* **SAUVAGEAU** René dit Maisonneuve (Dugué) (c.1634-c.1690)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme chirurgien de la compagnie du capitaine Dugué. Après avoir participé aux expéditions contre les Agniers, il se fixe à Montréal où, le 7 novembre 1667, il est témoin au mariage de son capitaine Sidrac-Michel Dugué de Boisbriant avec Marie Moyon. Il est mentionné comme chirurgien de la compagnie du sieur Dugué au registre de Montréal le même jour. Le 3 avril 1668, il achète la terre de Claude Jodoïn à la Pointe-aux-Trembles. En août de la même année, il s'associe à son confrère chirurgien Jean Roussel sieur de La Rousselière. Ils mettent en commun « leurs meubles, vivres, marchandises, pelleteries, fruits de terre, instruments de chirurgie, médicaments et tout le produit de leur labour et de leur industrie. » Le 16 septembre suivant, il loue d'Antoine Brunet une chambre dans une maison située à Montréal. Il renouvelle le bail avec Antoine Brunet le 9 août 1670. Il achète la maison de Claude Bourgeois le 28 septembre 1671. Jean Raynaud lui vend une terre à la Côte Saint-Jean, le 26 novembre 1672.

Le 5 juin 1674, il porte plainte contre le nommé d'Argencourt, qui l'a frappé et lui a causé des blessures. Il loue sa maison de la rue Saint-Paul au notaire Cabazié jusqu'à la Saint-Martin d'hiver moyennant 20 livres et va s'établir à Lachenaie. Nous ignorons sa filiation. Il est originaire de la paroisse Saint-Nicolas-Bilauges à Saumur, évêché d'Angers en Anjou. Vers 1678, il épouse Anne Hubou, née à Québec le mercredi 7 août 1658, fille de Mathieu Hubou et de Suzanne Betfer. De leur union naissent six enfants. Il est le cousin de Mathurin Moquin, époux de Suzanne Beaujean. Il vend sa terre de la Côte Saint-François à Simon Leroy, le 2 juillet 1679. Il vend sa maison au sieur Cabazié le 23 janvier 1680. Au recensement de 1681, il habite à Lachenaie. Nous ignorons la date de son décès, mais il survint vers 1690. DBAQ, T. IV, p. 331.



ANQ GN **Basset 03-04-1668**; 16-09-1668; 08-07-1669; 09-08-1670; 28-09-1671; 20-02-1674; 22-01-1676; 25-03-1677 ; Mauge 02-07-1674; 02-07-1679 ; 23-01-1680; 26-07-1691; DBM 28-09-1671; 05-06-1674. RNDM 07-11-1667.

**SAVARY** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**SCAPHRE** Gabriel

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 25 ans.

**SCEAU Jean**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 19 septembre 1665.

**SEIGNEUR Alexandre**

Originaire de Villenoie, évêché de Troyes en Champagne, et âgé de 30 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

\* **SELEURIER Jean dit Deslauriers (St-Ours) (c. 1640-1712)**

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il s'établit à Saint-Ours. Nous ignorons son lieu d'origine et sa filiation. Le 27 janvier 1669, Méry Arpin lui vend une concession à Saint-Ours au prix de 240 livres. Le 5 novembre 1673, le sieur de Saint-Ours lui remet le titre officiel de cette concession. Le 16 novembre suivant, il l'échange contre la terre de trois arpents de front par trente arpents de profondeur de Mathurin Banlier dit Laperle au même endroit. Le 4 août 1675, il passe un marché avec le maître charpentier Jean Duval. Ce dernier promet de lui « tailler » une maison de vingt pieds de long par seize pieds de large au prix de 75 livres. Vers 1676, il épouse Anne Rivière, fille de feu Jean Rivière et de feue Anne Charles, de la paroisse Saint-Michel de la ville d'Angers en Anjou. Aucun enfant ne naît de leur union. Le sieur de Saint-Ours lui concède une terre le 18 juillet 1677. Au recensement de 1681, il possède deux bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur.

Il quitte par la suite Saint-Ours et va s'établir à Contrecoeur où, le 7 octobre 1684, le sieur Antoine Pécaudy de Contrecoeur lui concède une terre de deux arpents de front par trente arpents de profondeur. Il décède à Varennes le 23 janvier 1712 et y est inhumé le lendemain.

ANQ GN **Larue 27 janvier 1669**; Adhémar 05-11-1673; 18-07-1677; Ménard 16-11-1673; 04-08-1675; 07-10-1684. N.B. Son surnom de Deslauriers et son lieu d'établissement en font le Deslauriers de la compagnie du capitaine Saint-Ours.

o **SICARD Louis dit Lacroix (Lafouille)**

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. En compagnie de nombreux compagnons d'armes, Il assiste au contrat de mariage de Jean Brard dit LaReverdra et de Charlotte Coy devant le notaire Ameau le 12 novembre 1669 à Trois-Rivières. Il comparait au Balliage de Trois-Rivières le 4 décembre 1669 en compagnie de Pierre Lamoureux dit Saint-Germain pour une dette commune de 72 livres. Il n'est plus question de lui par la suite.

ANQ GN Ameau 12-11-1669; BTR 04-12-1669. N.B. Son surnom et sa présence au contrat de mariage de Jean Brard, un compagnon d'armes, le désignent comme le Lacroix de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

**SIGAUT Jean**

Originaire de l'évêché de Périgueux, il est confirmé au Fort Saint-Louis, le 20 mai 1668.

o **SOUCY Jean dit Lavigne (Grandfontaine) ( - c.1679)**

Il semble bien être le Lavigne soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine arrivé à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Vers 1670, il épouse Jeanne Savonnet, fille de Jacques Savonnet et d'Antoinette Babillette, de Paris. De leur union naissent quatre enfants.

Il s'établit à l'Île-aux-Grues. Nous ignorons la date précise de son décès survenu avant le 22 août 1679, date où sa veuve se marie avec Damien Bérubé. DBAQ T. IV, p. 356.

N.B. L'identification de cet ancêtre est un cas problème. La plupart des auteurs, dont je suis, l'ont confondu avec Jean Lavigne qui contracte mariage avec Madeleine Maréchal le 16 octobre 1669. Après des recherches très élaborées sur Jean Lavigne et sur Jean Soucy dit Lavigne, j'en suis venu à la conclusion que ce sont deux personnages différents. Toutefois, son surnom et son lieu d'établissement désignent Jean Soucy comme le Lavigne de la compagnie du capitaine Grandfontaine. **Liste de 1668.**

#### SOZET Olivier

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 31 août 1665.

\* SUEVE Edmond de, lieutenant (Saurel) (c.1632-1707)

Nous ignorons la filiation et le lieu d'origine de ce lieutenant de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* et en part au milieu d'octobre pour se rendre à Saurel pour son cantonnement d'hiver. À l'automne 1666 sa compagnie est cantonnée à Champlain. C'est à cet endroit qu'il demeure jusqu'au licenciement des troupes à l'automne 1668. Il assiste au contrat de mariage de son capitaine le sieur de Saint-Ours le 8 janvier 1668 à Champlain. Décidé à demeurer au pays, il vit en pension chez François Chotel de Saint-Romain à Champlain.

En compagnie de l'enseigne de sa compagnie, Thomas Tarieu de Lanouguère, il achète de Michel Gamelain, le 29 septembre 1670, la seigneurie de Sainte-Anne (La Pérade) au prix de 2700 livres qu'ils paient comptant. Dès l'année suivante, ils commencent à concéder des terres dans leur seigneurie. Le 24 mars 1671, ils concèdent une terre à Louis Poupard. Puis bien décidés à faire valoir leur seigneurie, ils en concèdent pas moins de sept en 1672. Les censitaires en sont Antoine Brucelle dit Laviolette, Jean Broieux dit Cognac, Jean Picquart, Jacques Lemère, François Lenteau, Pierre Lévesque et Claude Le Roy. Le 7 mars de cette même année 1672, ils passent un contrat avec le charpentier de moulin Mathurin Morisset. Ce dernier ne donne pas suite à son contrat. Les seigneurs de Sainte-Anne passent également un accord avec leurs censitaires le 6 février de la même année 1672, par lequel ils leur cèdent la terre de Jean Grimard. Le 16 octobre Thomas Tarieu de Lanouguère épouse à Québec Marguerite-Renée Denis, fille de Pierre Denis et de Catherine Le Neuf. Le contrat de mariage est passé le 12 octobre et y assistent le gouverneur de Frontenac, monsieur de Courcelles, l'intendant Jean Talon et bon nombre des familles les plus en vue de la colonie. Quelques jours plus tard, le 29 octobre, l'intendant Talon leur remet le titre officiel de leur seigneurie.

Les nouveaux seigneurs ne tardent pas à la partager en deux et pour bien établir les droits de chacun font arpenter les terres de leurs censitaires auxquels ils remettent le procès-verbal d'arpentage le 4 août 1673. Edmond de Suève ne tarde pas à concéder dans sa part de la seigneurie. Le 7 octobre 1674 il concède une terre à Léonard de Montreuil et quelques jours plus tard en vend une à Nicolas Dupuis. Entre temps le sieur de Lanouguère qui avait été de l'expédition de 1673 du gouverneur Frontenac devient le lieutenant de ses gardes et est par la suite nommé gouverneur de Montréal le 10 février 1674. C'est donc Edmond de Suève qui est chargé de la bonne marche de la seigneurie. Le 15 novembre 1676, il loue à Antoine Leduc et Pierre Riberol une ferme près des rapides et des terres à l'Île Saint-Ignace pour une période d'un an et moyennant la moitié des grains. En février 1677, il vend au co-seigneur Thomas de Lanouguère une terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur sur laquelle il a fait construire une maison lui servant de manoir. Il en obtient 700 livres. Toujours en quête d'argent, le 19 avril suivant il vend une terre à Antoine Leduc, mais le contrat est annulé le 27 mai. Le même jour il revend cette terre à Jacques Mousseau. Il continue également à concéder des terres. Le 20 juillet 1677, il en concède deux à Moïse Faure et deux autres à Pierre Quartier le 5 décembre suivant, sans compter celle qu'il lui a vendue 70 livres le 12 août. Le bail de sa ferme du Rapide et de l'Île Saint-Ignace étant terminé, il loue ces terres le 2 novembre 1677 à Mathurin Tessier pour une durée de cinq ans, moyennant la moitié des grains. Deux semaines plus tard, avec le consentement du sieur de Lanouguère, il confie l'érection d'un moulin à farine à Pierre Mercereau qui s'engage à le construire pour la somme de 900 livres. Il doit le bâtir en pierre comme celui de Saint-Charles-des-Roches.

En mai 1678 son co-seigneur, le sieur de Lanouguère décède à Québec. C'est à lui que revient la tâche de continuer à faire valoir leur seigneurie. En son nom et en celui de la veuve Lanouguère, il concède deux terres de deux arpents de front chacune dans la seigneurie à Mathurin Gouin le 23 janvier 1679. Le 19 mars suivant, il vend deux terres à Jean Rougeau pour le prix de 150 livres et le 23 avril il renouvelle pour trois années le bail de sa terre du Rapide et de l'Île Saint-Ignace à Mathurin Tessier. Au recensement de 1681, il possède trois fusils, mais on ne mentionne aucun animal et on omet de dire combien d'arpents de sa terre sont défrichés. Chose certaine, ce seigneur possède peu de biens, puisque le 13 novembre 1680 l'intendant Duchesneau écrit à son sujet: « le sieur de Suève, vieux garçon de 60 ans, qui a été lieutenant, qui avait toujours passé pour avoir du bien et qui est tombé cette année dans une grande misère. » C'est sans doute pour l'aider à se tirer de cette misère, que l'Intendant lui obtient pour l'année 1682 un congé de traite, ce qui l'amène, afin de l'exploiter, à passer une convention avec Jacques De Broieux, Jean-Baptiste Crevier et Jacques Aubuchon. Il leur confie ce congé de traite à condition qu'à leur retour ils lui cèdent la moitié des profits tirés de la vente des pelleteries.

Se sentant vieillir et ne voulant pas mourir intestat, il convoque le notaire Adhémar le 9 juillet 1684 et lui dicte son testament. Il demande qu'on dise cent cinquante messes pour le repos de son âme et il lègue tous ses biens à son filleul Edmond Chorel tout en en confiant la garde jusqu'à sa majorité de vingt-cinq ans à son père François Chorel. Quatre jours plus tard, il dicte de nouveau un testament presque similaire où il choisit comme exécuteur testamentaire Mathurin Gouin chez qui il réside. Toujours préoccupé du développement de sa seigneurie, il concède deux terres à René Dodelain le 25 février 1687 et une autre à Pierre Gendron le 6 mars suivant. En 1689, il en concède encore deux autres à Pierre Pinot. Mais ses problèmes d'argent ne sont pas résolus, car le 23 août 1690, il doit 137 livres à Mathurin Gouin pour sa nourriture et sa pension. Toujours préoccupé du développement de sa seigneurie, il cède deux terres à la fabrique de Sainte-Anne le 18 août 1691, l'une pour le bénéfice du curé et de ses successeurs et l'autre pour l'emplacement de la future église. Il rachète de Charles Aubert de Lachesnaye, le 11 octobre suivant, au prix de 200 livres, la portion de terre qui a appartenu à Michel Gamelain. Simon Arcan, Vincent Langea, François Mercure, Thomas Pinot, Louis et Jean Guilbault reçoivent des terres dans sa seigneurie en 1693. Le 5 juin 1695, il cède par testament la moitié de sa seigneurie à son filleul Edmond Chorel et plusieurs autres terres dont une de quatre arpents à l'Île Saint-Ignace.

Après avoir concédé quelques autres terres le 20 mars 1697 à Jean Gendron, François, Louis et Edmond Guilbault, et considérant qu'Edmond Chorel ne se préoccupe guère de sa seigneurie, il ajoute un codicille à son testament par lequel en cas de mort d'Edmond Chorel, il cède ses biens à François Chorel père. Il concède encore une terre le 8 juillet 1703, cette fois à Joseph Gouin, puis le 26 avril 1705 il doit à François Chorel fils, la somme de 6052 livres pour de bonnes marchandises, pour des dettes payées en son nom et pour des animaux. Il décède à Sainte-Anne le premier mars 1707. Le notaire Pottier procède à l'inventaire de ses biens le 6 mars 1707. Edmond de Suève meurt presque dans le dénuement. À part ses terres il possède peu de biens. On mentionne quatre bœufs et une vache lui appartenant sur deux fermes, un peu de linge dans un coffre, quelques plats et un matelas de laine avec un oreiller et un traversin de plume.



ANQ GN Larue 08-01-1668; Roy 24-03-1671; 08-02-1672; 15-06-1672; 24-06-1672; 20-08-1672; 08-09-1672; 20-01-1673; 10-07-1673; 07-03-1672; 06-02-1673; 05-08-1673; 07-10-1674; 19-10-1674; 15-11-1676; 16-02-1677; 19-04-1677; 27-05-1677; 20-07-1677; 12-08-1677; 02-11-1677; 05-12-1677; 23-01-1679; 19-03-1679; 24-04-1680; 25-02-1687; 21-06-1689; 23-08-1690; 06-08-1691; 15-09-1692; 23-10-1692; 20-03-1697; 08-07-1703; Adhémar 22-03-1682; 09-07-1684; 13-07-1684; Normandin 11-10-1691; 03-07-1703; Cusson 05-06-1695; Trotain 26-04-1705; Pottier 06-03-1707; Roy P.G. *La famille Tarieu de Lanaudière* p.204; Douville Raymond, *Les premiers seigneurs et colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade* p.111-115.

## o SYLVESTRE Nicolas dit Champagne (Grandfontaine) (c.1642-1729)

Il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or* comme soldat de la compagnie du capitaine Grandfontaine. Fils de Nicolas Sylvestre et de Tanche Colson, de Pont-sur-Seine en Champagne, il épouse à Québec, le samedi 20 août 1667, Barbe Neveu, baptisée à Québec le mercredi 3 décembre 1653, fille de Jean Neveu et d'Anne Ledet. De leur union naissent seize enfants. Il s'établit à Neuville. Le seigneur Jean-François Bourdon lui remet le titre officiel de concession de sa terre de deux arpents de front par quarante arpents de profondeur le 31 mai 1672. Au recensement de 1681, il possède un fusil, quatre bêtes à cornes et vingt arpents de terre en valeur. Le 3 novembre 1686, il contracte une obligation de 145 livres 10 sols et 6 deniers envers Pierre Mesnier. Jacques Lemarié lui vend une terre de quatre arpents de front par trente arpents de profondeur dans la seigneurie de Maure, le 17 avril 1694, au prix de 100 livres. Il y habite déjà depuis deux ans. Le 6 novembre 1703, il doit à Pierre Peire la somme de 104 livres pour des marchandises. Le premier juillet 1710, il vend à son fils François trois arpents de front de la terre qu'il détient dans la seigneurie de Maure, à condition d'être déchargé des 300 livres qu'il lui doit. Le 20 juin 1712, il loue pour neuf ans sa terre de Neuville à son fils Jean, ainsi que les animaux, moyennant la moitié des grains et des « escrois ». Sa fille Marie-Anne et son gendre André Content, le 8 juin 1714, lui donnent quittance de ce qu'il leur avait promis à leur contrat de mariage. Ses autres héritiers lui donnent également quittance le lendemain. Le 5 août suivant, avec l'assentiment de son épouse, ils font don de leurs biens meubles et immeubles à leur fils Jean, âgé de vingt-six ans, à condition qu'il prenne soin d'eux jusqu'à leur décès. Le 17 février 1718, lui et son épouse renouvellent le don qu'ils ont fait de leurs biens à leur fils Jean qui promet de prendre soin d'eux jusqu'à leur décès. Il décède à Neuville où il est inhumé le 10 mars 1729. Son épouse décède cinq semaines plus tard et est inhumée le 18 avril suivant. DBAQ, T. 4, p. 365.

ANQ GN Rageot G. 31-05-1672; Genaple 03-11-1686; 17-04-1694; Chambalon 06-11-1703; 01-07-1710; 20-06-1712; 08-06-1714; 09-06-1714; 05-08-1714; Horné Laneuville 17-02-1718. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement nous confirment qu'il était le Champagne de la compagnie du capitaine Grandfontaine. **Liste de 1668.**

## o TABAUT Pierre dit Léveillé (Contrecoeur) (c.1645-1723)

Il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier septembre suivant. Il est confirmé à Montréal en mai 1666. Le 7 décembre 1670, il vend à Pierre Boutaut dit Laramée une terre du Sault-Saint-Louis. Il s'établit à Lachine. Fils du maréchal ferrant Jean Tabaut et de Marie Morin, de Prignac, évêché de Saintes en Saintonge, il contracte mariage devant le notaire Basset le jeudi 29 septembre 1672 avec Jeanne-Françoise Roy, baptisée à Montréal le samedi 11 décembre 1660, fille de Jean Roy et de Françoise Bouet. Il l'épouse à Montréal le lundi 19 décembre 1672. De leur union naissent cinq enfants.

Au recensement de 1681, il habite à Lachine et possède un fusil, trois bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. Son épouse étant décédée, il fait procéder à l'inventaire des biens par le notaire Pothier le 19 janvier 1688. Il contracte mariage devant le notaire Pothier le jeudi 19 janvier 1688, avec Marie Barbant, fille d'Alexandre Barban et de Marie Lenoble, de la paroisse Saint-Rémy de Dieppe, archevêché de Rouen en Normandie et veuve de Jean Lalonde. Il l'épouse à Lachine le 26 janvier 1688. Aucun enfant ne naît de leur union. Son union avec sa deuxième épouse est de courte durée car, le 22 mars 1689, par une sentence du bailli de Montréal, son épouse obtient séparation de corps et de biens d'avec lui. Ils passent un accord devant le notaire Adhémar, le 28 septembre 1690, en présence de l'évêque de Québec, par lequel ils demeurent séparés de biens mais non de corps malgré le consentement mutuel qu'ils en ont donné devant le bailli de Montréal. Les Sulpiciens lui renouvellent le bail d'une terre à Lachine le 26 juillet 1692. Les Sulpiciens lui concèdent une terre à la Grande Anse au lac Saint-Louis le 20 novembre 1698. Le 14 juin 1705, il loue à son fils Pierre pour trois ans sa terre de Lachine. Le 27 juillet 1711, il dicte son testament au notaire

Adhémar. Il demande que deux cents messes de « requiem » soient dites pour le repos de son âme. Il décède à Lachine où il est inhumé le premier mai 1723. DBAQ, T, IV, p. 379.

ANQ GN Basset 07-12-1670 ; 29-09-1672 ; Pothier 19-01-1688 (2) ; 26-07-1692 ; 20-11-1698 ; Adhémar 28-09-1690 27-07-1711 ; Maugue 07-04-1692 ; Rimbault 14-06-1705 ; 02-01-1708 ; AAQ RC mai 1666. ANDQ CS 01-09-1665. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement en font le Léveillé de la compagnie du capitaine Contrecœur. **Liste de 1668.**

\* **TAILLANDIER** Charles sieur de La Brosse (La Varenne)

Ce soldat de la compagnie du capitaine La Varenne arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Originaire de Varigny en Nivernais, il est témoin à l'abjuration de Jean Harcouet à l'hôpital de Québec le 19 septembre 1665 et témoin au contrat de mariage de Gilbert Guillemain dit Saint-Villard et de Marie Demers devant le notaire Basset le 22 janvier 1668.

ANQ GN Basset 22-01-1668; AAQ RA 19-09-1665.

**TAILLANT** François

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 32 ans.

**TARAON** Gaston

reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 15 septembre 1665.

\* **TAREY** Arnault du, sieur de Laubia, capitaine

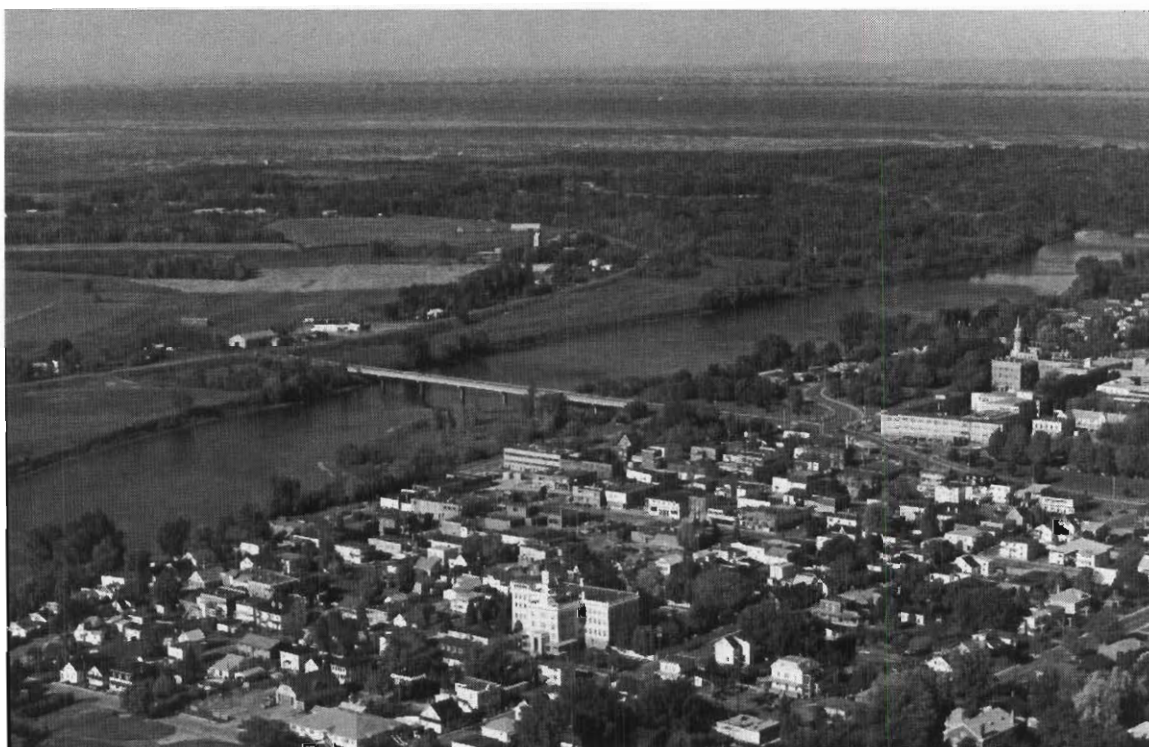
Une lettre du 31 juillet 1665, du Ministre de la guerre à monsieur de Franclieu commandant du régiment de Broglie, nous apprend que le sieur de Laubia premier capitaine au régiment de Broglie est passé au Canada. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la Justice comme capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan-Salière. Sa compagnie est cantonnée à Trois-Rivières durant les trois années du séjour du régiment sur nos rives. Le 25 janvier 1667, il est témoin au contrat de mariage devant le notaire Ameau de Jean Therrien sieur de Ponceau et de Judith Rigaud.

Il est parrain à maintes reprises. Le 2 février 1667, il est témoin au baptême d'Alexandre Leneuf. Le 7 février 1667, il est parrain de Jean Boucher. Le 8 avril 1668, il est témoin au mariage de Pierre Mouet de Moras et de Marie Toupin. Il est alors qualifié de commandant de Trois-Rivières. Il le reste jusqu'au 10 juin suivant. Le 8 octobre 1668, il assiste au contrat de mariage de Charles-Denis de Vitré et d'Élisabeth de Lostelnaut. Il repasse en France à l'automne de 1668 pour revenir à la tête d'une compagnie de cinquante hommes en 1670. Il est parmi les officiers qui en 1671 font le voyage de Cataracoui avec le sieur de Courcelles. Le 15 novembre 1671 il signe au contrat de mariage de René Abraham dit Desmarais et de Jeanne Blondeau passé devant le notaire Ameau. Il est parrain le 29 novembre suivant d'Arnoul de Lintout. Le 29 octobre 1672, l'intendant Talon lui remet le titre officiel de sa seigneurie, soit « deux lieues de front sur autant de profondeur à prendre sur le lac Saint-Pierre, savoir: une lieue au-dessus et une au-dessous de la rivière Nicolet, icelle comprise. »

Il repasse en France en 1673 pour affaires. Mais il y trouve son frère aîné gravement malade et décide de demeurer en France. Il demande l'autorisation de vendre sa seigneurie. L'intendant Talon qui signale ce fait dans un mémoire ajoute: « cet officier a non seulement establi sa compagnie sur la concession qui luy a esté faite, mais il s'est formé une terre qui luy a produit à la récolte dernière trois à quatre cents minots de grain faisant sept cents livres de Paris. » Il vend sa seigneurie de Nicolet au sieur de Cressé. Il le fait par contrat passé à Paris le 27 février 1673. Il ne revient pas au pays.



*J. M. M.*



La seigneurie de Nicolet, aujourd'hui ville de Nicolet  
(Photo Ray-Flex inc.)

ANQ GN Aneau 27-01-1667; **Leconte 08-10-1668**; 15-11-1671; ANF Archives de la guerre, A1, Mg 4 B1, série A, vol. 194. Roy, Pierre-Georges, Arnould de Laubia, BRH 27, p.62-64.

\* **TARIEU** Thomas de LANOUGUERE, enseigne (Saint-Ours) (c.1644-1678)

Enseigne de la compagnie du capitaine Saint-Ours, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il est originaire de la paroisse Notre-Dame de la ville de Mirande, archevêché d'Auch en Guyenne et fils de Jean La Nouguère, conseiller du Roi en l'élection d'État et de Jeanne de Samanlins. Sa famille, de vieille noblesse est alliée aux ducs de Montenant, aux comtes de Malcurier et à la vieille famille de Montet. Ce sont ses descendants qui portent le nom de Tarieu de Lanaudière et La Pérade.

Après avoir participé aux expéditions du régiment de Carignan-Salière contre les Iroquois, il décide de demeurer au pays quand le régiment repasse en France en 1668. Il assiste à Québec au contrat de mariage de Louis Fouchet avec Hélène Damours devant le notaire Leconte le 4 août 1668. En compagnie de son lieutenant Edmond de Suève, il achète, le 29 septembre 1670, la seigneurie qui a été concédée à Michel Gamelain à Sainte-Anne de La Pérade. L'intendant Talon leur en remet le titre officiel le 16 octobre 1672. Entre temps, au mois de septembre 1671, l'intendant Talon l'a envoyé ainsi que Daumont de Saint-Luçon explorer un chemin qu'on projetait de faire entre Québec et l'Acadie.

Le 12 octobre 1672, il contracte mariage devant le notaire Becquet avec Marguerite-Renée Denis, fille de Pierre Denis et de Catherine Leneuf. Le mariage est célébré à Québec le 16 octobre suivant. De leur union naissent trois enfants.



Seigneurie de Sainte-Anne aujourd'hui ville de Sainte-Anne de La Pérade  
(Photo Ray-Flex inc.)

En 1673, il participe à l'expédition de Frontenac au lac Ontario et au retour, en raison de sa conduite au cours de ce voyage, le gouverneur le nomme lieutenant de ses gardes. Le 10 février 1674, Frontenac lui donne la commission de commandant de Montréal à la place du sieur Perrot. Au retour de Perrot, le gouverneur le nomme capitaine de ses gardes en poste à Québec. Il ne peut profiter longtemps de cette nomination, car il décède à Québec en mai 1678. DBAQ, T. IV, p. 384-385.

ANQ GN **Leconte 04-08-1668**; Becquet 12-10-1672; Faillon, HCF III, p.484; Roy P.G. *La famille Tardieu de Lanaudière*, 1922.

\* **TÉCHINAY** Alexandre (Naurois)

Il est le nommé Alexandre de la compagnie du capitaine Naurois. Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il reçoit le scapulaire à Québec le 20 septembre 1665 et est confirmé le lendemain. On le dit âgé de vingt et un ans et de l'évêché de Litourne (sic), en réalité Lectoure. Il est témoin le 13 août 1668 au contrat de mariage de François Trotain et de Jeanne Hardy. Lui-même contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot le même jour avec Marie Bouillon, veuve de Mathieu Souillaut, arrivée en cette ville cette année et fille de René Bouillon et de Marguerite Art, de la paroisse et bourg de Lande, proche de Saint-Jean d'Angély en Saintonge. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est fils de Jean Techinay et de Catherine .... de la paroisse et village de Poupasse, proche de Mirado en Gascogne, diocèse de Lectoure. Le mariage est célébré à Québec trois jours plus tard. De leur union naissent cinq enfants. À son contrat de mariage sont témoins Jean Lariou, François Trotain et Pierre Morin, ses compagnons d'armes. Il reçoit des Jésuites, le 12 mars 1670, une terre de quatre arpents de front à Batiscan. Il va s'y établir. Le 17 septembre 1671, les Jésuites lui concèdent une nouvelle terre de trois arpents de front à Batiscan. Le 31 janvier 1674, Louis Lebercier et Anne Cochet lui vendent une terre de trois arpents de front et une autre d'un arpent de front à Batiscan. Le 12 septembre 1674, il échange sa terre contre une autre de quatre arpents de front par quarante arpents de profondeur que lui cède le Père Nicolas, jésuite, au même endroit. Au recensement de 1681, il possède un fusil, deux bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur.

Il passe quelques contrats dont nous ne connaissons pas la teneur, car ces documents sont disparus. Ainsi le 21 décembre 1681, il fait une vente à François Fafart et passe un accord avec lui à ce sujet le 27 octobre 1682. Le 4 avril 1685, en compagnie des sieurs Rivard, Provencher, Cusson et Cotenoir, il passe un marché avec Nicolas Perrot. Le 14 août 1687, il fait transport à Nicolas Perrot de tous les droits qu'il possède dans leur association antérieure pour un voyage aux Outaouais. Il en obtient 100 livres. Le 20 mai 1689, il contracte une obligation de 200 livres envers Jacques Marchand. Il donne une procuration à son épouse. Cette dernière, ratifiée devant le notaire Gilles Rageot, le 4 mai 1691, la vente que son mari a fait de leurs biens meubles et immeubles à Antoine Trottier. Le 23 juillet suivant, toujours devant le même notaire, il donne Quittance à Antoine Trottier de la somme de 700 livres qu'il lui restait à payer sur celle de 2500 livres du prix de vente de sa terre. Nous perdons sa trace et celle de son épouse par la suite. Mais leur présence à Québec et cette quittance nous laissent croire qu'ils se préparaient à repasser en France.

ANQ GN Rageot G. 13-08-1668 (2); Cusson 12-03-1670; 17-09-1671; 31-01-1674; Adhémar 12-09-1674; 21-12-1681; 27-10-1682; 04-04-1685; 14-08-1687; Demeromont 20-05-1689; Rageot G. 04-05-1691; 23-07-1691. AAQ RC 21-09-1665. ANDQ CS 20-09-1665. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement en font le nommé Alexandre de la compagnie du capitaine Naurois.

\* **TENAÏLE** Pierre dit Laviolette (Contrecoeur)

Soldat de la compagnie du capitaine Contrecoeur, il arrive à Québec le 19 août à bord du navire la *Paix*. Natif de l'Île de Ré, il est âgé de vingt-cinq ans lors de son décès à Montréal le 13 décembre 1665.

**RNDM 13-12-1665.**

**TESSON** Jean

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 11 octobre 1665.

**THAURE** Pierre

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

\* **THOÉRY** Roch de Lormeau, enseigne (Dugué) ( -1681)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 comme enseigne de la compagnie du capitaine Dugué, à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Après un court séjour au Richelieu au début d'octobre, il s'en va en cantonnement à Montréal. Il participe sans doute aux expéditions contre les Agniers. Fils de Jean Thoéry et de Thorenne de Cuignac, de la paroisse Saint-André de la ville de Gaillac, évêché d'Albi en Languedoc, le 4 décembre 1667, il contracte mariage devant le notaire Duquet avec Marie-Rogère Lepage, veuve de Paul Bellefontaine et fille de René Lepage, sieur de La Croix et de Catherine de Millot, de la paroisse Saint-Martin de la ville de Clamecy, évêché d'Autun, en Bourgogne. Le mariage est célébré à Québec le lendemain. Aucun enfant ne naît de leur union.

Il s'établit d'abord à Montréal puis à Québec. Le jour de la Pentecôte 1671, avec son épouse, il fait la rencontre après vêpres, de Philippe Carion Dufresnoy, lieutenant de la compagnie du capitaine Lamotte, en compagnie de l'enseigne Paul Morel. Ils en viennent aux mots et aux coups. Des ecclésiastiques du Séminaire doivent s'interposer afin de sauver le sieur Lormeau d'un très mauvais sort. Son épouse porte plainte en justice le 12 mai. Il repasse en France en 1673. Le 10 septembre, il donne procuration à son épouse durant son absence. Le 5 mars 1674, il loue deux pièces de vigne de dix-huit mesures lui appartenant en France, à Jean Lombard. Son épouse va le rejoindre en France. Ils reviennent au pays en 1677. Avant leur départ de La Rochelle, ils donnent une procuration devant le notaire Drouyneau au sieur Petit, négociant, afin qu'il touche en leur nom la somme de 200 livres que leur doit Jean Lombard.

Il retourne de nouveau en France en 1680. Son épouse loue leur terre à Joseph Vendandaigne, le 4 octobre 1680. C'est au Château d'Oléron qu'il décède le 21 février 1681. Les détails de sa mort nous sont connus par une lettre conservée aux Archives de l'Hôtel-Dieu de Québec et qui se lit comme suit:

*« Du chasteau d'Olleron, ce 3 mars 1681. Mon tres reverend Frère, Le sieur Thoiry de Lormeau etant malade fans cette place me fit appeler le dix neufviesme fevvr., dernier pour le confesser. Le vingtième je lui portai le St-Sacrement. Sur les neuf heures du vingt et un, il receut l'evtresme onction et mourust le mesme jour a midy. Il me chargeat de faire scavoir sa mort a sa fame qui demeure a Quebec dans la basse ville et se nomme damoiselle Marie Lepage et me dit que vous auriez la charité de l'en faire advertir par quelqu'un de nos religieux. J'espere que vous lui accorderés cette grace et a moy celle de me croire mon tres Revd. Frere, Vostre tres humble et obeissant serviteur en Jésus. F. Theodore Migne, gardien des recollets d'Oleron. »*

Sa veuve contracte mariage devant le notaire Duquet le 9 octobre 1681 avec Jean-Baptiste Peuvret de Mesnu et fait procéder à l'inventaire des biens le même jour.



ANQ GN **Becquet 04-12-1667**; Basset 10-09-1673; Duquet 04-10-1680; 09-10-1681 (2); Rageot G. 08-11-1683; 12-07-1684; ADLR Drouyneau 27-07-1677; AHDQ.

o **THULLIER** Crespin dit Latour (Laubia) (c.1645-ant.16-10-1675)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Laubia. Il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665 à l'âge de 20 ans. Fils d'Urbain Thuillier et de Florence Paillol, de la ville de Péronne, évêché de Noyan en Picardie, il contracte mariage devant le

notaire Becquet le 7 octobre 1671 avec Marie-Madeleine Canard, fille d'Henri Canard et de Marie-Madeleine Duval de Saint-Sulpice de Paris. Il l'épouse à Québec le 12 octobre 1671. Ils n'ont pas d'enfant. Son épouse se noie et est inhumée à Boucherville le 2 mars 1672. Il contracte mariage devant le notaire Becquet le 16 septembre 1673 avec Jeanne Braconnier, fille de Nicolas Braconier et de Claude Brunet, de Sainte-Marguerite de Paris. Il l'épouse à Québec le 18 septembre suivant. De leur union naissent deux enfants. Il s'établit à Varennes. Nous ignorons la date de son décès survenu avant le 16 octobre 1675, date où sa veuve épouse Charles Édeline.

ANQ GN Becquet 07-10-1671; 16-09-1673. AAQ RC 21-09-1665. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement en font le Latour de la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

**TIERAN** Jean,

Originaire de Rodou et âgé de 18 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

**TILQUAIN** Philippe

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

\* **TOBIE** (Dugué)

Soldat de la compagnie du capitaine Dugué, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Son nom est mentionné dans le procès du soldat Laliberté au sujet du meurtre de Simon Galbrun le 20 mai 1669.

**BM 20-05-1669.**

**TORAN** Jean

Il est confirmé à Notre-Dame de Québec le 24 septembre 1665 à l'âge de 17 ans.

**TORGANT** Gaspard

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le premier septembre 1665.

\* **TORRIN** Pierre (La Motte)

Soldat de la compagnie du capitaine La Motte il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. C'est par une donation de Charles Desmarais à son égard devant le notaire Basset le 6 mars 1669, que nous apprenons qu'il est soldat de la compagnie du capitaine La Motte.

ANQ GN Basset 06-03-1669.

**TOUIN** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 août 1665.

**TREPIER** Gilles

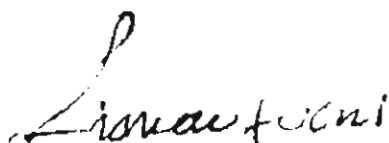
Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 août 1665.

\* **TRESNY** Léonard dit Laverdure, caporal (Latour) (c.1641-1714)

Sergent de la compagnie du capitaine La Tour, il arrive à Québec le 19 juin 1665 à bord du navire le *Vieux Siméon*. Dans un document de la Prévôté de Québec en date du 23 juillet 1667 on le dit caporal de la compagnie du sieur La Tour. Il contracte mariage avec Jeanne Richer, veuve de Jean Bonnard, devant le notaire Rageot le 16 octobre 1668. Il l'épouse à Québec le 22 octobre suivant. Aucun enfant ne naît de leur union. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de feu Jean Tresny et de Marie Truffi, de Saint-Jean de La Chaise, évêché de Saintes en Saintonge. Le 22 novembre 1669, Pierre Bissonnet lui vend une terre de trois arpents de front à l'Île d'Orléans au prix de 100 livres. Il obtient défaut en sa faveur dans une cause l'opposant à Michel Bouchard. Il obtient une terre de deux arpents de front à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Il la loue pour un an à Bernard Chapelain le 8 janvier 1670, moyennant dix minots de blé et cinq minots de pois. Le 9 novembre 1677, il contracte une obligation de 77 livres envers Jacques Prévost et Jacques Dubois. Il vend sa terre de Saint-Laurent de l'Île d'Orléans à Jean Moreau avec la petite maison qui s'y trouve, le 12 février 1678, au prix de 200 livres.

Au recensement de 1681, il habite à la Haute-Ville de Québec et possède un fusil. On le qualifie d'archer de la Maréchaussée. Il occupe ce poste de 1681 jusqu'en 1702. Le 15 novembre 1682, il vend à Abel Sageot un emplacement à la Basse-Ville de Québec au prix de 1400 livres. Son épouse décède à l'Ange-Gardien le 8 novembre 1684. Le 27 décembre suivant, Louis Boucher établit ses comptes avec lui. Boucher lui doit 249 livres.

Il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot le 23 février 1685 avec Marie-Anne Duhault, fille de Jacques Duhault et de Marie Lemoine. Il l'épouse en deuxièmes noces à Charlesbourg le 5 mars suivant. De leur union naissent cinq enfants. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 juillet 1689. Simon Leduc lui vend une terre de trente-huit arpents en superficie dans la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges le 3 décembre 1690. Il la paie 357 livres et 5 sols. Son épouse est inhumée à Québec le 12 décembre 1702. Le notaire Genaple procède à l'inventaire des biens le 15 avril 1704. Il dicte son testament au notaire Dubreuil le 10 juin 1714. Il lègue tous ses biens à Marie Cochon, épouse de Jacques Chauvin. Il décède le 25 juillet 1714 et est inhumé à Québec le lendemain.



ANQ GN Fillion 07-07-1667; Rageot G. 16-10-1668; 09-11-1677; 23-02-1685; 03-12-1690; Becquet 22-11-1669; Duquet 08-01-1670; 12-02-1678; 27-12-1684; Genaple 15-11-1682; 15-04-1704; Dubreuil 10-06-1714. **PQ 23-07-1667**. AHDQ RM 12-07-1689.

**TRICHORT** Jean

Originaire de l'évêché de Rennes en Bretagne, et âgé de 18 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665.

**TRILLEBOIS** Antoine

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

\* **TROTAIN** François dit Saint-Surin (Naurois) (c.1646-1731)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Naurois. Il est témoin à l'abjuration de Jean Harcouet à l'hôpital de Québec le 19 septembre 1665. Il est également témoin au contrat de mariage d'Alexandre Teschinay à Québec le 13 août 1668. Lui-même contracte mariage le même jour devant le même notaire avec Jeanne Hardy, venue cette année en cette ville, fille de Pierre Hardy et de Marie Daniau, de la paroisse Saint-Jean du Perrot de La Rochelle. Le contrat de mariage nous apprend qu'il est le fils de François Trotain et de Jeanne Gribond, de la paroisse Saint-Surin de Mortagne en Saintonge, évêché de Saintes. Le mariage est célébré trois jours plus tard à Québec. De leur union naissent cinq enfants. Il s'établit à Batiscan.

Il témoigne dans une cause opposant Jean Lariou à Louis Pinard devant le notaire Latouche le 15 novembre 1668. Il y est dit « cy-devant soldat ». Le 14 novembre 1673, Michel Pelletier et Jacqueline Chamboy lui vendent une terre à Batiscan. On le qualifie de menuisier, le 6 avril 1675, quand il passe un accord avec Marin Richard. Au recensement de 1681, il possède cinq bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. Les Jésuites lui concèdent une terre de huit arpents de front par vingt arpents de profondeur à Batiscan le 11 juillet 1686. Il devient notaire de Batiscan, Champlain, Cap-de-la-Madeleine et La Pérade en 1687. Il exerce à ces endroits jusqu'en 1731 et devient en plus notaire de Grondines de 1711 à 1731. Son greffe contient 632 actes. Il décède à Batiscan le 9 février et est inhumé le 11 février 1731. DBAQ, T. IV, p. 418.



ANQ GN Rageot G. 13-08-1668 (2); 06-11-1691 ; Latouche 26-12-1668 ; Larue 15-11-1668; 29-09-1669 ; Ameau 14-11-1673 ; Adhémar 06-04-1675 ; Meromont 24-11-1678 (24-10-1668) ; 11-07-1686. **AAQ RA 19-09-1665.**

\* **TROUILLARD** David dit Lapointe (Dugué) (c.1622-1667)

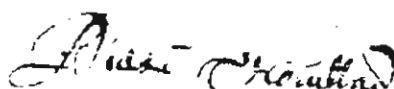
Soldat de la compagnie du capitaine Dugué, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire la *Saint-Sébastien*. Il décède à Montréal à l'âge de quarante-cinq ans et est inhumé le 6 juillet 1667. Le notaire Basset dresse le procès-verbal de son décès survenu subitement dans une maison abandonnée appartenant à Jean Millot dont il était le serviteur. Pierre Poupart, ci-devant serviteur de Jacques Lemoine témoigne dans cette affaire. Il l'a trouvé mort dans un coin de cette maison, étendu sur de la paille avec du sang sur ses habits. Le chirurgien Jean Gaillard examine le corps et déclare que David Trouillard est mort d'une fluxion de poitrine causée par une longue maladie depuis six mois.

ANQ GN (Basset 05-07-1667). **RNDM 06-07-1667.**

o **TROUILLARD** Pierre dit Laforest (Lafouille) (c.1645-1672)

Soldat de la compagnie du capitaine Lafouille, il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice*. Il reçoit le scapulaire à Québec le 21 septembre 1665. Il comparait au Conseil Souverain le 22 octobre 1670. Christophe Gerbaud dit Bellegarde, Jacques Passard de La Bretonnière et lui-même pour-

suivent Paul Guyon dit Latremblade pour tentative d'assassinat à leur égard. Paul Guyon est incarcéré. On ne connaît pas les suites de cette affaire. Fils de Pierre Trouillard et de Françoise Jourdain, de la paroisse Saint-Étienne de la ville de Romorantin, archevêché de Bourges en Berry, il contracte mariage le 4 août 1671 devant le notaire Auber avec Marie Jobidon, fille de Louis Jobidon et de Marie de Ligny. Il l'épouse à Château-Richer le 11 février 1672. Aucun enfant ne naît de leur union. Il se noie dans la rivière Saint-Charles à Québec le 3 novembre 1672 et est inhumé le même jour.



ANQ GN Auber 04-08-1671; JDCS, I, 22-10-1670, p. 640-641. ANDQ CS 21-09-1665. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et son mariage à Château-Richer en font le Laforest de la compagnie du capitaine Lafouille. Liste de 1668.

\* **TRUC**, enseigne

Cet enseigne arrive à Québec le 18 août 1665. Il signe une lettre datée de Québec le 31 août 1665 en remerciement au capitaine du navire l'*Aigle d'or* qui les a conduits en Nouvelle-France.

Roy et Malchelosse. RC p. 113. BNF, **Mélanges de Colbert, Vol. 131 bis, p. 76.**

\* **TRUCHON** Louis dit Léveillé (Dugué) (c.1646-1724)

Soldat de la compagnie du capitaine Dugué il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il s'établit à l'Île Sainte-Thérèse. Quand Pierre Barreau y achète la terre de Jean Daluzeau le 20 décembre 1670, il est spécifié que la terre voisine appartient au nommé Léveillé, ci-devant soldat de la compagnie du capitaine Dugué. Le 18 octobre 1675, en compagnie de Nicolas Ragueneau, il loue pour cinq ans de Sidrac Dugué la terre de l'Île Sainte-Thérèse moyennant deux cents minots de blé par année. Le 28 novembre suivant, Sidrac Dugué fait inventorier les biens qu'il laisse à ses fermiers. Au recensement de 1681, il possède un fusil, quatre bêtes à cornes et neuf arpents de terre en valeur. Fils de Pierre Truchon et de Périnne Sirouiet, d'Abbaretz, évêché de Nantes en Bretagne, il contracte mariage sous seing privé à Montréal le dimanche 13 avril 1687, avec Marie-Françoise Beauchamp, baptisée à Montréal le jeudi 11 septembre 1670, fille de Jean Beauchamp et de Jeanne Loisel. Il l'épouse à Pointe-aux-Trembles de Montréal le lundi 14 avril 1687. De leur union naissent huit enfants.

Il s'établit à Pointe-aux-Trembles de Montréal. Le 8 avril 1693, Jacques Perrineau lui loue les terres de l'Île Sainte-Thérèse pour trois ans. Le 20 février 1701, son épouse fait transport à ce dernier de toutes les sommes qu'elle recevra comme co-héritière de son défunt père. Le 15 avril 1701, il vend à Jean Lemire sa terre de l'Île Sainte-Thérèse pour la somme de 1650 livres, ce qui lui permet de rembourser Charles de Couagne et Pierre Perthuis. Le 12 juin 1701, Bernard Mercier lui vend une terre à Lachenaie. Il va s'y établir. Le 2 mars 1713, il vend à Jean-Baptiste Leclerc sa terre de Lachenaie. Le lendemain, il établit ses comptes avec Pierre de Rivon de Budemont à qui il doit 724 livres. Il décède à Lachenaie et est inhumé à Saint-François de l'Île-Jésus le 15 février 1724. DBAQ, T. IV, p. 419.

ANQ GN **Basset 20-12-1670**; 18-10-1675 ; 28-11-1675 ; 08-04-1693 ; ssp 13-04-1687 ; Adhémar A 20-02-1701 ; 15-04-1701 ; 12-06-1701 ; Senet 02-03-1713.



**TRUITTE Pierre**

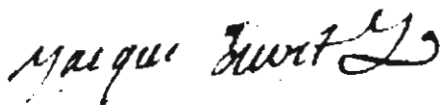
Originaire du Béarn et âgé de 23 ans, il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665.

\* **TSALQUIER Jean de Merembielle** (c.1639-1665)

Ce soldat originaire de l'Isle en Jourdain, à trois lieues de Toulouse est âgé de vingt-six ans quand il décède à l'hôpital de Montréal. Il est inhumé le 2 décembre 1665.

**RNDM 02-12-1665.**\* **TURET Jacques (La Colonelle)** ( c.1643 -1687)

Soldat de la compagnie Colonelle, il arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix*. Originaire de Saint-Eustache de Paris, il assiste au contrat de mariage de Jean Langlois devant Duquet le 8 octobre 1668. Il s'établit à Québec et y travaille comme cordonnier. Le 22 novembre 1676, il s'associe pour un an par acte de Rageot avec Adrien Michelin. Il habite chez Michelin et s'engage à travailler en société avec lui. Il entre pour moitié en propriété des cuirs que Michelin évalue à 60 livres. Michelin s'engage à le nourrir à raison de 15 livres par mois. Le 10 mai 1683, il passe un accord avec Jean Levrard, maître cordonnier pour le roi. Il lui cède du terrain à l'endroit où Levrard se fait bâtir près du magasin du roi et tous deux conviennent de faire construire un mur mitoyen entre leurs propriétés. Alors qu'il s'apprête à partir pour la guerre contre les Iroquois, en 1684, il dicte son testament au notaire Duquet le 15 juillet. Il donne tous ses biens meubles et immeubles aux Récollets et son meilleur habit à son filleul Jacques Michelin. Alors qu'il est malade à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 13 février 1687, il fait don aux Récollets d'une boutique de cordonnier située rue Sous-le-Fort.



ANQ GN Duquet 08-10-1668; Rageot G. 22-11-1676; Duquet 10-05-1683; 15-07-1684; Genaple 13-02-1687; CPJN 117, 25-05-1675.

o **URBAIN Jean dit Montauban (Saint-Ours)** (c.1646-post 10-04-1698)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Saint-Ours. Il est originaire de Sarlat au Périgord. Au recensement de 1667 il est domestique des Ursulines à Québec. Il semble passer sa vie à leur service. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 avril 1692 et en sort le 31. Nous ignorons la date de son décès.

AHDQ RM 10-04-1692 N.B. Son surnom particulier et son lieu d'origine en font le Montauban de la compagnie du capitaine Saint-Ours. **Liste de 1668.**

**UTO François**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**UVIMART Guillaume**

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août 1665.

\* **VALBY** Denis, valet (Lafredière)

Soldat de la compagnie du capitaine Lafredière, il arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Mentionné dans un acte du notaire Becquet du 12 octobre 1668. Valet du sieur de Flotte, lieutenant. Il fait transport à Raymond Bousquet de la somme de 24 livres que le nommé Laforêt, soldat de la compagnie du capitaine La Varenne lui doit.

ANQ GN **Becquet 12-10-1668.**

o **VALLET** Pierre dit Lafrance (Saurel) (c.1650 –post 20-07-1684)

Ce célibataire dont nous ignorons la filiation et le lieu d'origine arrive à Québec sur le navire la *Paix* le 19 août 1665 comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Il quitte Québec le 25 août pour aider à l'érection d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668 il demeure au pays et s'établit sur une terre de la seigneurie de Saurel. Le 7 juillet 1677, Nicolas Moyé dit Grancé lui donne quittance de toutes les sommes qu'il lui devait « tant pour l'habitation acquise de Guillaume David que pour autres affaires ».

Au recensement de 1681 il possède un fusil, dix bêtes à cornes et vingt arpents de terre en valeur. Le 14 février 1683 il est du nombre des habitants de Saurel auxquels Catherine Legardeur, veuve de Pierre Saurel, concède l'Île de Grâce et les îlets avoisinants pour mettre leurs bêtes en pâturage. Le 20 juillet 1684, alors qu'il s'apprête à partir pour la guerre, il fait don de tous ses biens en cas de mort à son filleul Pierre Énaud. Ce document nous apprend qu'il possède une terre de cent soixante arpents en superficie voisine des habitations de Pierre Salvaye et de Lamy. Il demande qu'on donne 50 livres aux pauvres de l'Hôtel-Dieu de Québec. Les nommés Saint-Amant, Labonté et Laliberté lui doivent respectivement 314 livres, 20 livres et quatre journées de charrue. Il doit 4 livres au curé Volant, 22 livres et 2 sols au sieur Dupré, 12 livres à madame Saurel, 3 livres au sieur Berthier et une livre de poudre au nommé Lafontaine des Outaouais. Il demande qu'on donne 50 livres à l'église de Richelieu (Sorel) et advenant le décès de son filleul, que son habitation soit donnée aux religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec. Les documents se taisent par la suite à son sujet.

ANQ GN Adhémar 07-07-1677; 14-02-1683; Mauge 20-07-1684. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement en font le Lafrance de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

o **VANET** Charles dit Le Parisien (Chambly) (c.1649-1732)

Nous ignorons sa filiation, mais nous le savons originaire de l'archevêché de Paris. Il arrive à Québec à bord du navire le *Vieux Siméon*, le 19 juin 1665, comme soldat de la compagnie du capitaine Chambly. Il quitte Québec le 23 juillet pour aider à l'érection du fort Saint-Louis près des rapides du Richelieu. C'est là qu'il passe les trois années du séjour de ce régiment sur nos rives. Il est appelé à travailler de son métier de charpentier et va s'établir à Sorel où il est le marguillier en titre de nombreuses années.

Vers 1674, il épouse Catherine Magnan, fille de Jean Magnan et de Perrette Bougon. De leur union naissent sept enfants. En 1676 avec son beau-père Jean Le Magnan dit La Jauge, il s'engage à construire une grange à Claude Jutras dit Lavallée. Quatre ans plus tard, Étienne Clémenceau dit Lachesnaye lui vend une concession à Sorel. Il est appelé à témoigner en 1680 au sujet du meurtre de Jeanne Couc. Au recensement de 1681, il possède un fusil, cinq bêtes à cornes et douze arpents de terre en valeur. Il a un différend avec Jean Crevier, seigneur de Saint-François, pour une question de marchandises. En mars 1684, il s'associe à son beau-père Jean Le Magnan dit La Jauge et à François Marié pour un an à réaliser tous les ouvrages de charpenterie que leur confiera le marchand Jacques Dubois. Il œuvre toujours avec son beau-père en 1690.

Son épouse décède à Sorel le 15 février 1694. Peu après, la même année, il épouse en deuxièmes noces Marguerite Dusson, de filiation et d'origine inconnues, veuve de Jean Lavallée Il vit encore plusieurs années. Il est inhumé à Sorel le 22 avril 1732. DBAQ, T. IV, p. 437-438.

*Zaney*

ANQ GN Aneau 03-02-1676; 19-03-1684; Adhémar 25-02-1680; 18-08-1690; JDCS II, p.432. N.B. Son surnom allié au fait qu'il s'établit à Sorel nous incitent à croire qu'il était le nommé Le Parisien de la compagnie du capitaine Chambly. **Liste de 1668.**

**VASSEL** François

Il est confirmé à Québec le 21 septembre 1665 et est originaire de Millau en Rouergue et âgé de 22 ans. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le même jour. Son lieu d'origine comme sa date de confirmation démontrent qu'il est venu au pays comme soldat. Il pouvait fort bien faire partie de la compagnie du capitaine Duprat qui a fait son recrutement en Rouergue et au Limousin.

**VAUVRIL** Charles sieur de Blasson ( -ant.08-01-1678)

Il achète une maison de Pierre de Lagarde, le 11 décembre 1665, au Cap-de-la-Madeleine au prix de 250 livres. Le 2 septembre 1666, il loue sa maison à Julien Brousseau dit Laverdure qui fait transport de ce bail à Jacques Loiseau dit Grandinière, moyennant 22 livres et à condition qu'il la rende au sieur Blasson à son retour de France. Fils d'Antoine Vauvрил et de Louise Cheville, de Saint-Bonnet d'Yseure, en Bourbonnais, il contracte mariage devant le notaire La Touche le vendredi 6 janvier 1668, avec Françoise Lepellé, baptisée à Trois-Rivières le jeudi 26 février 1654, fille de Pierre Lepellé et de Catherine Dodier. De leur union naissent deux enfants.

Le 16 septembre 1668, Julien Brousseau lui loue pour un an une maison du Cap-de-la-Madeleine. Le 22 décembre 1671, il vend sa maison du Cap-de-la-Madeleine à Benjamin Anseau. Nous ignorons la date précise et l'endroit de son décès, mais il n'est plus le 8 janvier 1678. DBAQ, T. IV, p. 443.

ANQ GN La Touche 11-12-1665 ; 02-09-1666 ; 06-01-1668 ; 16-09-1668 ; Cusson 22-12-1671. N.B. Son lieu d'origine, Saint-Bonnet d'Yseure en Bourbonnais et le fait qu'il s'établit à Trois-Rivières portent à croire qu'il vint au pays avec le régiment de Carignan-Salière.

**VERNON (VERNOU)** de) Jean

Originaire de Saint-Maixant, évêché de Poitiers au Poitou, et âgé de 22 ans, il est confirmé à Québec le 24 septembre 1665. On le croit parent du capitaine Vernou de Lafouille.

\* **VERNOU** Philippe sieur de La Fouille, capitaine

Pierre Vernou, écuyer, **seigneur** des Houches et de Fontanelle, voit remettre sa noblesse en question, suite à un arrêt du conseil d'état le 22 mars 1666. Il fournit toutes les preuves nécessaires pour démontrer qu'il descend d'une famille noble et dessine lui-même la **généalogie** que voici.

C'est ainsi que nous apprenons que les Vernou reçoivent leurs titres de noblesse le 28 février 1482 en la personne de Barthélémi Vernou, licencié es lois, et annobli par le roi Louis XI. Nous remontons ainsi l'as-

cendance du capitaine Philippe Vernou de La Fouille jusqu'à son troisième arrière grand-père Barthélémy Vernou qui a Jacques, seigneur de La Rivière, de Bonneil et Chancelée, époux de Jacquette de Montalembert. Ils ont Jean qui épouse en 1553 Radegonde Payen. Ce dernier est le père de Jean Vernou, le grand-père du sieur de La Fouille, qui est seigneur de Fontanelle, dans la paroisse de Sainte-Néomaye au Poitou. Il porte également le titre de seigneur de Colombier.



Commune de Veruye où se trouve la métairie des Vernou  
(Photo : collection de l'auteur)

Il épouse en 1610, Jacquette d'Orfeuille. Ils ont Joachim, qui hérite du titre familial. Il se marie le 18 août 1632, avec Françoise de Thury. Il possède à La Fouille, une grosse ferme située dans la commune actuelle de Verruye, au canton de Mazières-en-Gâtine, près de Saint-Maixent et il y vit en 1647. En 1649, son épouse ayant part en héritage dans la seigneurie de Comporté, il participe au partage de cette seigneurie. Ils ont trois fils et quatre filles, dont Philippe né vers 1634.

Aux Archives départementales des Deux-Sèvres à Niort, nous relevons quelques transactions passées par des Vernou. Ainsi le 5 décembre 1570, à Saint-Maixent, a lieu le partage des biens entre Louis-Jean, Jean et Palixaine Vernou, veuve de René Carbonnier, enfants de feu Jean Vernou, écuyer seigneur de Bonneil et Larivière et de feu Radegonde Payen, leur mère. Par ce partage, le fils aîné, Louis-Jean, hérite de l'hôtel et de la maison paternels. Le 3 avril 1587, devant les notaires Dardy et Caillon, de Saint-Maixent, Louis-Jean passe une transaction avec son frère Jean, par laquelle ce dernier vend à son frère une métairie reçue en héritage. En 1616 a lieu le partage de la métairie de La Chaume assise au village de Fontanelle, appartenant à feu Jean Vernou, seigneur de Fontanelle qui a laissé quatre enfants : Philippe, Joachim, Anne et Marie. Les deux tiers de la métairie échouent à Philippe, l'aîné, qui les vend au seigneur des Houches. L'autre tiers est partagé entre les trois autres héritiers dont Joachim, le père de Philippe Vernou de La Fouille. Ce dernier a

un frère prénommé Jean. C'est lui qui, le 8 mai 1650, reçoit quittance de 75 livres du sieur de La Poitrinière pour deux années de la rente et 37 livres et 10 sols sur la seigneurie de La Fouille et toutes ses appartenances. La famille Vernou a pour armes un croissant d'argent sur champ d'azur. (Voir la reproduction aux pages couleurs)

Pendant ce temps, Philippe Vernou de La Fouille poursuit une carrière militaire qui le conduit à prendre la tête d'une compagnie du régiment du Poitou. C'est alors qu'il est appelé en 1665 à compléter les effectifs de sa compagnie qui est intégrée au régiment de Carignan-Salière pour combattre les Iroquois en Nouvelle-France. C'est précisément pendant qu'il se rend chez lui mettre ordre à ses affaires et en profiter pour faire du recrutement dans la région que se produit, le 19 février 1665 à Lamothe-Saint-Herais, le malheureux événement qui met en cause plusieurs membres de sa compagnie. (Voir à ce sujet les renseignements sur la compagnie du sieur de La Fouille et la biographie de Philippe Gauthier de Comporté).



Lamothe Saint-Herais où a eu lieu la rixe avec les gens du maire  
(Photo : collection de l'auteur)

Au moment où il est appelé en 1665 à se rendre en Nouvelle-France avec le régiment de Carignan-Salière, Philippe Vernou de La Fouille est âgé d'environ trente ans et seigneur en partie de La Fouille. Il y a une quinzaine d'années qu'il est au service du roi. Des problèmes judiciaires l'empêchent presque de partir. Il est en effet menacé de procès. Il obtient du roi un moratoire comme nous l'apprend une lettre du ministre Louvois en date du 15 mai 1665 et une autre du 29 mai suivant. Le ministre se fait rassurant en déclarant que « le sieur de La Fouille n'en recevra point de préjudices, il peut en estre en repos et vous pouvez en assurer de ma part. » Sa compagnie s'embarque à La Rochelle sur le navire la *Justice* le 24 mai 1665. Elle débarque à Québec le 14 septembre. À la fin d'octobre, elle prend la route de Trois-Rivières et est cantonnée pour ses quartiers d'hiver près de Rivière-du-Loup (Louiseville) au bout du Lac Saint-Pierre. Le 20 décembre 1665, il a l'honneur d'être parrain à Trois-Rivières de Philippe Boucher, enfant de Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières.

Après avoir participé aux expéditions contre les Agniers en janvier 1666 et à l'automne de la même année, sa compagnie est envoyée pour son cantonnement d'hiver à Château-Richer. C'est là qu'on le retrouve le 13 décembre 1666. Son nom figure au registre de cette paroisse. Le premier avril 1667, il y donne son prénom à Philippe Trudel, fils de Jean Trudel et de Marguerite Thomas, dont il est le parrain. Le 3 juillet de la même année, il est témoin à Québec à une vente de Joseph Ruelle d'Auteuil à Octave Zapaglia de Ressay. Il assiste par la suite, à la mi-septembre de la même année, au mariage à Québec du capitaine Antoine Pécaudy de Contrecoeur avec Barbe Denys. Le 12 septembre, il est témoin au contrat de mariage, devant le notaire Auber, d'un de ses soldats, Jean-Jacques de Gerlaise dit Saint-Amant.

En octobre 1667, il est cité par Jean Talon parmi les officiers qui méritent d'être distingués pour leur sagesse et leur zèle au service du roi. Le 2 avril 1668 il assiste au contrat de mariage devant le notaire Auber, de Jean Charet et Sainte Cloutier. Le 2 juin suivant il est témoin devant le notaire Lecomte au contrat de mariage de Jacques Anet et de Marie Bourgeois. Ce contrat est passé dans sa maison à Château-Richer et on le désigne comme commandant pour le service de sa majesté à la Côte de Beaupré. C'est la dernière mention de sa présence sur nos rives. Au cours de l'automne, il regagne la France.



ANQ GN **Rageot 03-07-1667**; Auber 12-09-1667; 02-04-1668; Leconte 02-06-1668; RTR 20-12-1665; RCR 23-12-1666; 01-04-1667. ANC, Tracy, *Mémoires sur le Canada, 1667, Correspondance générale*, 1663-1667, p. 532. Lesage, Germain *Manereuil fondateur de Louiseville*, 1966, p. 36-38; BRH 28, no. 9, p.257-258. De Lachesnaye-Desbois et Badier, *Dictionnaire de la noblesse*, p.625; Archives départementales des Deux-Sèvres, Fonds Famille Vernou, I E spt 32, communication de Marie-Claire Pontier pour le Directeur des Archives départementales des Deux-Sèvres, 4 mars 1996; N.B. Les notaires d'ici écrivent: VERNOUE (2), VERNOUIL (2) et de PERNON (1).

#### **VERNOU** de Robert-Marie

On relève son nom parmi les confirmés du 6 juin 1666. On le croit parent du capitaine Vernou de La Foubie.

AAQ RC 06-06-1666.

#### o **VERRIER** Pierre dit Lasolaye (Laubia) (c.1636-1704)

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine:Laubia. Au licenciement des troupes en 1668, il commence à passé des contrats de charpente de maison. Le 5 octobre 1669, il construit une maison pour le sieur Crevier de Saint-François-du-Lac. Il s'établit ensuite à Montréal. En compagnie de Pierre de Lugerat dit Desmoulins, le 8 septembre 1670, il passe un marché avec Jean Millot pour la construction d'un moulin à vent au prix de 875 livres. Le 16 novembre 1670, Simon Meunier s'engage à son service pour un an, moyennant 120 livres..

Fils de Charles Verrier et de Marthe Sigongne, de Saint-Rémi de La Varenne, évêché d'Angers en Anjou, il contracte mariage devant le notaire Basset le 14 janvier 1673 avec Roberte Gadois, veuve de Louis Prudhomme. Il l'épouse à Montréal le 21 janvier suivant. Aucun enfant ne naît de leur union. Le 21 juillet

1673, il passe un accord avec Jean Millot qui demeure quitte de tout ce qu'il pouvait lui devoir. Le 11 mars 1674, il se rétracte publiquement pour avoir dit des mauvaises paroles contre Honoré Dany dit Le Tourangeau. Le 19 août de la même année, il passe un marché avec Pierre Richomme. Il promet de lui construire un logis de dix-huit pieds par vingt pieds, à condition qu'il puisse exploiter une de ses terres pendant cinq ans. Le 16 octobre 1676, il passe un marché avec Abraham Bouat. Il s'engage à lui construire une boulangerie de cinquante-quatre pieds de long à six pieds de sa maison pour le prix de 120 livres. Le 21 octobre suivant, il passe un marché avec Jacques Lemoine pour la charpente d'un bâtiment de soixante pieds par vingt-quatre pieds sur son emplacement de la commune de Montréal, au prix de 650 livres. À la requête de Jacques Lemoine, le 2 novembre 1677, les charpentiers Gilbert Barbier et Honoré Dasny viennent faire rapport au sujet de la charpente de la maison qu'il a construite à Jacques Lemoine. Ils y ont découvert plusieurs manquements à l'art de la charpenterie ce pourquoi il recevra 80 livres en moins pour son travail. Le 5 mars 1679, Jean-Baptiste Gadois lui vend un demi-arpent de terre avec une maison au prix de 150 livres. Le 8 avril 1680, il loue à Gaspard Videlet sa terre de la rivière Saint-Pierre pour cinq ans, moyennant quatre minots de blé par année. Le 24 août suivant, il passe un marché avec Simon Danau à qui il promet de construire une maison de vingt-deux pieds par dix-sept pieds pour la somme de 72 livres.

Au recensement de 1681, il possède un fusil, trois bêtes à cornes et dix-huit arpents de terre en valeur. Le 26 novembre 1681, il passe un marché avec Thomas Dupuis pour la construction de l'église de Lachine. Des 900 livres promises, il touchera 400 livres et Dupuis 500 livres. Le 12 juillet 1683, il passe un marché avec Dominique de Lamotte Lucières pour la construction d'un bâtiment, rue Notre-Dame, au prix de 150 livres. Le 23 septembre 1685, il s'associe à André Vautour pour faire des planches et des madriers en partageant la moitié du travail et des profits. Le 29 septembre 1685, il loue sa terre de la rivière Saint-Pierre à Louis Patenostre. Le premier octobre suivant, il vend à François Prudhomme la moitié de la maison et de la boulangerie qu'il a fait construire sur la terre des héritiers de feu Louis Prudhomme. Il en obtient 200 livres. Le 19 mai 1686, il loue en partie à Joseph Serran dit Lespagnol sa terre de la rivière Saint-Pierre, pour cinq ans, à raison de quatre minots de blé par année. Le 16 août 1686, il vend à Jacques Cauchois un demi-arpent de terre au prix de 200 livres. Le 7 juillet 1687, il loue pour sept ans à Mathurin Jousset dit Laloire sa terre de la rivière Saint-Pierre, à raison de douze minots de blé par année. Le 21 juillet 1688, il prend Louis Roy comme apprentis pour trois ans et promet de l'habiller de neuf de pied en cap au terme de ces trois années et de lui donner deux roues de charrette. Le 21 mars 1689, il établit ses comptes avec Jacques Cauchois à qui il donne quittance au sujet du bâtiment qu'il lui a élevé sur son emplacement. Le 19 mai 1689, l'abbé Dollier lui concède un emplacement de quarante pieds de front rue Saint-François par vingt-deux pieds de profondeur. Le 13 juillet suivant, il vend à Jacques Cauchois quarante arpents de terre vers le lac Saint-Pierre. Le 15 octobre de la même année, il passe un marché avec François-Guillaume Lalande pour la construction d'un logis. Le 5 mars 1690, il promet de construire pour Jean Millot un bâtiment de vingt pieds carrés pour la somme de 250 livres. Le 28 juillet suivant, il s'engage à construire une maison de deux étages pour Vincent Dugas, au prix de 150 livres.

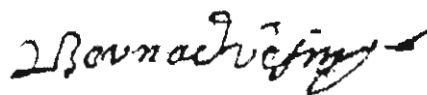
Le 24 février 1692, il loue pour un an à Joseph Leduc sa terre de la rivière Saint-Pierre, moyennant 80 livres. Le 6 septembre suivant, il promet à Maximilien Chefdeville de lui construire une maison de deux étages de vingt pieds carrés au prix de 300 livres. Le 20 juillet 1693, il vend à Claude Robillard la moitié d'un arpent de terre pour la somme de 200 livres. Le 22 septembre 1694, Pierre Gadois lui cède soixante pieds de terre le long de la rue Saint-Pierre. Le 3 juin 1696, il passe un marché avec Léonard Paillard qui lui cède pour 200 livres le marché de construction d'un bâtiment de vingt-cinq pieds par quinze pieds pour le sieur Deschambault. Le 3 août suivant, il loue pour deux ans à Charles Leduc son habitation de la rivière Saint-Pierre. Le 5 février 1697, il en vient à un compromis avec François Prudhomme afin de régler un différend entre eux. Ils choisissent comme arbitres les sieurs Jean Guenet et Jean Martinet. Le 20 mai 1700, il loue pour six ans à Paul Descarris sa terre de la rivière Saint-Pierre, à raison de 100 livres et trois cordes de bois de chauffage par année. Catherine Gauchet, veuve du sieur Migeon passe un marché avec lui le 26 juin 1702. Il lui fera des réparations à sa grange et en retour pourra prendre la charpente d'une maison au coin

de son jardin. Il reconnaît une obligation de 2800 livres envers Louis Leconte-Dupré, le 18 janvier 1703, pour les marchandises que ce dernier lui a fournies depuis 1690. Il est inhumé à Montréal le 30 octobre 1704.

ANQ GN Cusson 05-10-1669; Basset 08-09-1670; 16-11-1670; 14-01-1673; 21-07-1673; 11-03-1674; 19-08-1674; 16-10-1676; 21-10-1676; 16-01-1677; 29-09-1685; 01-10-1685; 16-08-1686; 07-07-1687; 05-03-1690; Bourguine 23-09-1685; Maugue 05-03-1679; 08-04-1680; 26-11-1681; 21-07-1683; 19-05-1686; 21-03-1689; 13 juillet 1689; 15-10-1689; 28-07-1690; 06-09-1692; 22-09-1694; 03-06-1696; 03-08-1696; Adhémar 21-07-1688; 14-11-1688; 19-05-1689; 24-02-1692; 20-07-1693; 05-02-1697; 20-05-1700; 26-06-1702; 18-01-1703. Son surnom particulier en fait à coup sûr le Lasolaye de la compagnie du capitaine Laubia. **Liste de 1668.**

\* **VESIN** Bernard dit Beausoleil (Salière)

Ce soldat de la compagnie du colonel de Salière arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire l'*Aigle d'or*. Il est présent au contrat de mariage de Bernard Delpeschès et de Marguerite Le Vigneux devant le notaire Basset le 25 octobre 1667. Il signe également au nouveau contrat du 23 novembre suivant.



ANQ GN Basset 25-10-1667; 22-11-1667.

o **VIAU** Jacques dit Lespérance (Dugué) (c.1640-1723)

Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien* comme soldat de la compagnie du capitaine Dugué. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665. Au moment du licenciement des troupes en 1668, il demeure au pays. Fils de Julien Viau et de Gratiennne Forget, de Clisson, évêché de Nantes en Bretagne, il contracte mariage devant le notaire Basset le mardi 14 janvier 1670, avec Madeleine Plouard, fille de feu le maître de navire Michel Plouard et de Jeanne Fouquet, de Dieppe, archevêché de Rouen en Normandie. Il l'épouse à Montréal le mardi 21 janvier 1670. De leur union naissent six enfants. Il s'établit à Longueuil. Il va en France en 1673. Le 20 mars 1674, devant les notaires royaux de Nantes, il achète d'Olivier Morin dit Boismorice, la terre que ce dernier avait achetée d'Antoine Gabory, à l'Ange-Gardien. Le 12 septembre 1674, comme il l'avait promis lors de l'achat de cette terre, il déclare devant le notaire Becquet que la terre achetée de Boismorice est demeurée en friche depuis le départ de ce dernier pour la France et qu'il a payé les cinq années d'arrérage des cens et rentes. Le lendemain, il vend la moitié de cette terre à Charles Letartre et l'autre moitié à Mathurin. Le 8 septembre 1676, il passe une transaction avec François Roisnay. Le 18 octobre 1676, Jacques Bourdon et Marie Ménard lui vendent une terre à Longueuil. Le 25 octobre 1677, il contracte une obligation de 210 livres de France pour des marchandises, envers André Chaviteau, de La Rochelle, capitaine du navire le *Mouton Blanc*.

Au recensement de 1681, il possède trois fusils, huit bêtes à cornes et seize arpents de terre en valeur. Le 14 septembre 1681, il passe une transaction avec Bertrand Chesnay pour terminer un procès. Le 14 mai 1683, Nicolas Godé lui vend un emplacement, rue Notre-Dame. Le 26 février 1684, il vend à Michel Dubuc une terre à Longueuil. Le 10 avril 1684, il vend à Gilles Lauzon son emplacement de la rue Notre-Dame. Son épouse étant décédée, il contracte mariage devant le notaire Maugue le samedi 29 juillet 1684 avec Marie-Thérèse Robin, née vers 1668, fille de Jean Robin et de Jeanne Charton. Il l'épouse à Boucherville le mardi 14 novembre 1684. De leur union naissent dix enfants. Le 20 mars 1685 a lieu la vente aux enchères de sa maison de la rue Notre-Dame. Ce sont les Sulpiciens qui l'obtiennent. Le 29 novembre 1696, le sieur



Charles Lemoine lui concède une terre dans sa seigneurie de Longueuil. Le 16 décembre 1698, Charles Lemoine lui loue pour neuf ans ainsi qu'à André Bouteillier les Îlets-Verts qui dépendent de sa seigneurie. Le 30 mars 1699, il fait procéder à l'inventaire de ses biens par le notaire Adhémar. Le 5 décembre 1704, avec l'assentiment de son épouse, il vend à son fils Bertrand cent soixante-dix-sept pieds de terre de front par quarante arpents de profondeur de sa terre de Longueuil. Le 12 mars 1716, par son intermédiaire, Jean-Baptiste Ménard donne quittance à son fils Michel Viau. Son épouse décède le 31 décembre 1720. Il fait procéder à l'inventaire de ses biens par le notaire Tailhandier le 16 avril 1722. Il décède à Longueuil le 14 septembre 1723 et y est inhumé le lendemain. DBAQ, T. IV, p. 452-453.

ANQ GN Basset 14-01-1670 ; 08-09-1676 ; 18-10-1676 ; 28-09-1677 ; 30-09-1677 ; 10-04-1684 ; 23-03-1685 ; 29-11-1696 ; 16-12-1698 ; Becquet 12-09-1674 ; 13-09-1674 (2) ; Duquet 25-10-1677 ; Adhémar 29-01-1690 (05-10-1678) ; 30-03-1699 (4) ; 05-10-1704 ; Maugue 14-09-1681 ; 14-05-1683 ; 29-07-1684 ; 29-09-1684 ; Cabazier 26-02-1684 ; 05-05-1687 ; Tailhandier 16-04-1722. N.B. Son surnom, son lieu d'origine et celui de son établissement en font le Lespérance de la compagnie du sieur Dugué. **Liste de 1668.**

o **VIGNAULT** Paul dit Laverdure (Maximy) (c.1641-ant.1703)

Il arrive à Québec le 19 août 1665, à bord du navire la *Paix*, comme soldat de la compagnie du capitaine Maximy. Il est confirmé à Québec et reçoit le scapulaire du Mont-Carmel le 31 août. Le 2 septembre, il quitte Québec pour aider à la construction d'un fort le long du Richelieu. Il passe l'hiver 1666 dans la région de Trois-Rivières où est cantonnée sa compagnie puis ensuite à l'Île d'Orléans.

Originaire de la paroisse Saint-Cybard de la ville de Poitiers et fils de Jean Vignault (mère inconnue), il contracte mariage devant le notaire Duquet le 22 octobre 1669 avec Françoise Bourgeois, fille de feu Antoine Bourgeois et de Marie Piedmond de la paroisse Saint-Paul de Paris. Le mariage est célébré à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 3 novembre suivant. De leur union naissent douze enfants. Au recensement de 1681, il habite à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans et possède deux arpents de terre en valeur. Le 23 août 1682, Vincent Guillot lui vend une terre de deux arpents de front sans bâtiment, acquise de Gabriel Gosselin en 1675. Il loue la terre de Michel Énaud avec la maison, la grange et l'étable pour une durée de cinq ans, le 12 octobre 1686. Le 6 mai 1691, il échange sa terre de Saint-Laurent contre une terre appartenant à Louis Sivadier au même endroit. Nous ignorons la date de son décès. Il n'est plus lors du mariage de son fils Antoine le 19 février 1703. DBAQ, T. IV, p. 457.

ANQ GN Duquet 22-10-1669 ; 23-08-1682 ; 12-10-1686 ; Rageot G. 09-11-1688 ; 06-05-1691 ; Roy Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans*, p. 325-326. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement en font le Laverdure de la compagnie du capitaine Maximy. Son nom est également mentionné sur la liste de 1668. **Liste de 1668.**

**VIGORD** Jacques

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 27 septembre 1665.

\* **VILLARDET** Jacques dit Laroche (Duprat-De Porte)

Soldat de la compagnie du capitaine Duprat, il arrive à Québec le 12 septembre 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*. Il loge une plainte à la Prévôté de Québec le 19 avril 1667 et le 21 mai de la même année contre les sieurs Aumont, Cochereau, Gentil et autres qui lui ont brisé son épée. Il regagne la France en 1668.

ANQ PQ 19-04-1667 ; 21-05-1667.

o **VILLEFROY** Didier (Lafouille) (c. 1639- )

Il arrive à Québec le 14 septembre 1665 à bord du navire la *Justice* comme soldat de la compagnie du capitaine Lafouille. Il est témoin au contrat de mariage de Pierre Trouillard dit Laforest et de Marie Jobidon le 14 août 1671. Il est également témoin à une transaction entre Jean Gerlais et Jacques Passard devant Adhémar le 24 janvier 1676. On le dit habitant de Manereuil. Au recensement de 1681, il habite au Cap-de-la-Madeleine et possède dix arpents de terre en valeur. Nous perdons sa trace par la suite. Il serait repassé en France en 1681.

*Didier Villefroy*

ANQ GN Auber 14-08-1671; Adhémar 24-01-1676. N.B. Son nom sur la liste de 1668 et le fait qu'il s'établit dans la seigneurie de Manereuil le désignent comme le Villefroy de la compagnie du capitaine Lafouille. **Liste de 1668.**

\* **VILLESIEGE** Jacques (Chambly)

Nous ignorons sa filiation et son lieu d'origine. Il arrive à Québec le 19 juin 1665, à bord du navire le *Vieux Siméon*, comme soldat de la compagnie du capitaine Chambly. Le 23 juillet, il quitte Québec pour aider à l'érection du fort Saint-Louis près des rapides du Richelieu. En raison de ses infirmités, il obtient tôt son congé du sieur Chambly. Hospitalisé à Trois-Rivières, le 13 octobre 1665, il s'engage à servir le sieur Claude Herlin pour une durée de trois ans à raison de 60 livres par année. Comme il n'est plus fait mention de lui par la suite et que son nom ne paraît pas aux recensements de 1666 et 1667, il faut croire qu'il décède des suites de sa maladie ou qu'il repasse en France en 1668.

ANQ GN Latouche 13-10-1665.

o **VILLOING** Pierre dit Lespérance (Saurel) ( - 1678)

Ce célibataire dont nous ignorons la filiation et le lieu d'origine arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire la *Paix* comme soldat de la compagnie du capitaine Saurel. Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 23 août et part le même jour pour aider à l'érection d'un fort à l'embouchure du Richelieu. Au moment du licenciement des troupes à l'automne 1668, il demeure au pays et s'établit sur une terre de la seigneurie de Saurel.

Le 2 novembre 1672, il promet de nettoyer des abattis sur la terre de Charles Lesieur moyennant huit minots de blé et deux minots de pois. Le 29 septembre 1675 il est parrain de Pierre Cognac et le 26 avril 1676 d'Anne-Élisabeth Garnier. Le 5 septembre 1678 il dicte son testament au notaire Adhémar et décède peu de temps après, car le même notaire procède à l'inventaire de ses biens le 16 octobre suivant. Tout ce qu'il possède se trouve dans la maison de Jean Garnier dit Nado. Dans un coffre, il y a quelques papiers dont un mémoire de sa part pour Laforge, le contrat de concession de son habitation, deux quittances du notaire Adhémar avant qu'il en cède le droit à Lafranchise, deux quittances de ses cens et rentes par le sieur de Saurel et une quittance des rentes pour 1677. Il possède une vieille marmite, un méchant coffre et un fusil. Le reste consiste en « plusieurs guenilles qui ne valent pas la payne d'inventorier. »

ANQ GN Adhémar 02-11-1672; 05-09-1678; 16-10-1678; ANDQ CS 23-08-1665. N.B. Son surnom et son lieu d'établissement en font le Lespérance de la compagnie du capitaine Saurel. **Liste de 1668.**

**VIONNET** François,

Il est confirmé à Québec à l'âge de 30 ans le 24 août 1665.

**VOISINET** Anthoine

Il est confirmé à Québec le 24 août 1665 à l'âge de 20 ans.

**VUARIN** Louis

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 21 septembre 1665.

**YOUER** Pierre

Il reçoit le scapulaire du Mont-Carmel à Québec le 24 septembre 1665.

## APPENDICE I

## LISTE ALPHABÉTIQUE DES CONFIRMÉS POUR 1665

ALEXANDRE, N... 21 ans, év. de Libourne, NQ 21-09-1665  
ALLAIN Simon, 23 ans, NDQ 24-08-1665  
ALLART, Julien, 23 ans, NDQ 24-08-1665  
ALLERBON, Jean, 18 ans, NDQ 24-07-1665  
ALLUART, Jean, 23 ans, év. Rennes, NDQ 24-09-1665  
ANDEGRAND, Louis, 22 ans, év. Reims, NDQ 24-09-1665  
ANDRÉ, Jean, 18 ans, NDQ 24-08-1665  
ARNAULD, Jean, 20 ans, év. Poitiers, NDQ 24-09-1665  
AUBRY, Guillaume, 22 ans, Avranches, NDQ 21-09-1665

BACHELEU, BOCHELAU, Mathieu 21 ans, NDQ 25-07-1665  
BALUSTRE, François, 23 ans, NDQ 25-07-1665  
BARBIER, BARBARIN, Pierre. 20 ans, NDQ 24-08-1665  
BASIN, François, 37 ans, NDQ 25-07-1665  
BATUEL, Pierre, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
BAVIE, Jacques, 28 ans, de Monteton, évé Agen, NDQ 06-10-1665  
BAYEUL, Claude, 27 ans, NDQ 24-08-1665  
BEAUPOIL (de), Alexandre, 20 ans, NDQ 25-07-1665  
BEAUPOIL (de), Pierre, 27 ans, év. Angoumois, NDQ 24-09-1665  
BÉRARD, Jacques, 45 ans, NDQ 31-08-1665  
BERGERON, Pierre, 18 ans, NDQ 31-08-1665  
BERNIER, René, 18 ans, NDQ 24-08-1665  
BERTHÉ, Jacques, 30 ans, NDQ 24-08-1665  
BERTHELIN, Antoine, 20 ans, év. Romorantin, NDQ 21-09-1665  
BERTON, René, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
BETURNE, Adrien, 27 ans, NDQ 24-08-1665  
BILLAUDEAU, Jacques, 34 ans, év. de Sens, NDQ 21-09-1665  
BINET, Mathieu, 18 ans, NDQ 24-08-1665  
BITET, Jacques, 21 ans, NDQ 24-08-1665  
BLANCHARD, François, 20 ans, év. Nantes, NDQ 21-09-1665  
BOISSON, René, 31 ans, NDQ 25-07-1665  
BONNET, Jean, 35 ans, év. Angers, NDQ 24-09-1665  
BONNET, Pierre, 29 ans, NDQ 24-08-1665  
BONNET, Pierre, 18 ans, St-Jean d'Angelis, NDQ 24-09-1665  
BOTTÉ, Charles, 34 ans, arc. Rouen, NDQ 21-09-1665  
BOUFARD, BAUFOR, Jean, 17 ans, NDQ 25-07-1665  
BOUREUX, Noël, 26 ans, NDQ 25-07-1665  
BOURSIER, Jean, 20 ans, NDQ 31-08-1665  
BOUTAUT, Pierre, 31 ans, NDQ 31-08-1665  
BOYNAUD, Raymond, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
BOYSSAUD, BOISSARD, Vincent, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
BRARD, Jean, 20 ans, év. du Mans, NDQ 06-10-1665  
BROUCET, Barnabé, 30 ans, év. d'Auchs, NDQ 24-09-1665  
BRUNET, Marian, 18 ans, NDQ 24-08-1665

BRUNET, Pierre, 20 ans, NDQ 31-08-1665  
BUARAU, Michel, 33 ans, de Montvilain, év. Coulogne, NDQ 06-10-1665

CAILLAUD, Jacques, 19 ans, NDQ 24-08-1665  
CARERE, Jean, 25 ans, NDQ 25-07-1665  
CARTIER, Pierre, 17 ans, NDQ 25-07-1665  
CASSEL, Jacques, 21 ans, évé Arras, NDQ 21-09-1665  
CHALANDON, Claude, 20 ans, NDQ 25-07-1665  
CHARMANLU, Éloys, 18 ans, NDQ 25-07-1665  
CHASTENAY, Jean, 25 ans, év. Périgueux, NDQ 21-09-1665  
CHELIEU, Michel, 21 ans, év. Nantes, NDQ 21-09-1665  
CHENEVIER, Pierre, 40 ans, NDQ 24-08-1665  
CHERET, Jacques, 22 ans, NDQ 25-07-1665  
CHOUQUET, Nicolas, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
COLIN, Bastien, 20 ans, év. Bourges, NDQ 24-09-1665  
COLIN, Mathurin, 26 ans, de Riolo, év. St-Malo, NDQ 06-10-1665  
COLOMBAN, Bertrand, 23 ans, NDQ 25-07-1665  
CONTRECOEUR, Antoine, 60 ans, NDQ 31-08-1665  
COUSTURIER, Gilles, 24 ans, NDQ 24-08-1665  
CROILLE, Michel, 17 ans, NDQ 24-08-1665  
CURTARD, Pierre, 18 ans, de Pernaudouin, év. Angoulesme, NDQ 06-10-1665

DARNAULT, Antoine, 20 ans, NDQ 31-08-1665  
DE LACHAUME, Nicolas, 25 ans, NDQ 31-08-1665  
DELACOURT, Louis, 25 ans, NDQ 24-08-1665  
DELACROIX, Jean, 22 ans, NDQ 31-08-1665  
DELAHAYE, Pierre, 21 ans, NDQ 24-08-1665  
DE LESPINAY, Jean, 10 ans, év. Nantes, NDQ 21-09-1665  
DE MAGNON, Charles, 18 ans, év. de Bourges, NDQ 24-09-1665  
DEMAY, François, 25 ans, NDQ 24-08-1665  
DE NOSSETS, Antoine, 27 ans, NDQ 24-08-1665  
DENYS, Joseph, 21 ans, NDQ 24-08-1665  
DENVILLEMOULON, Michel, 27 ans, NDQ 24-08-1665  
DESMONY, Jean, 26 ans, NDQ 31-08-1665  
DILLORT, François, 22 ans, NDQ 25-07-1665  
DOUBLET, François, 44 ans, NDQ 25-07-1665  
DOUSSIER, Jean, 40 ans, NDQ 24-08-1665  
DUARDA, Claude, 20 ans, NDQ 31-08-1665  
DUBAUT, Raymond, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
DUBOIS, Charles, 23 ans, NDQ 24-08-1665  
DU CHEMIN, Louis, 22 ans, év. Nantes, NDQ 21-09-1665  
DUFAUX, Philippe, 26 ans, NDQ 24-08-1665  
DUFE, Joseph, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
DUFRESNE, Jean, 22 ans, év. de Liège, NDQ 21-09-1665  
DUGUEIL, Jean, 27 ans, NDQ 14-08-1665  
DUMAY, Nicolas, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
DUMONT, Julien, 18 ans, NDQ 24-08-1665  
DUPRAY, Jean, 21 ans, NDQ 24-08-1665

DUPUIS, Claude, 26 ans, NDQ 25-07-1665  
DUSAUT, Bernard, 17 ans, NDQ 25-07-1665  
DUTERTRE, André, 26 ans, NDQ 24-08-1665  
DUTERTRE, Jean, 24 ans, NDQ 14-08-1665

ÉNAUD, Gaspard, 27 ans, NDQ 25-07-1665  
ÉTOURNEAU, Léonor, 21 ans, NDQ 24-08-1665

FAURE, Benoît, 28 ans, NDQ 15-07-1665  
FICHER, Jean 40 ans, NDQ 24-08-1665  
FLORENSAN, Bernard, 30 ans, NDQ 24-08-1665  
FORESTIER, Antoine, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
FOUGUEUX, Jean-Dominique, 19 ans, év. Rhodéz, NDQ 21-09-1665  
FOUR, Jean, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
FRENTIN, François, 20 ans, Saintonge, NDQ 24-09-1665  
FRERE, Jean, 20 ans, arch. Rouen, NDQ 24-09-1665

GA, Jean, 40 ans, NDQ 31-08-1665  
GABARET, François, 22 ans, év. Toulouse, NDQ 21-09-1665  
GABARETTE, Jean, 23 ans, év. Toulouse, NDQ 21-09-1665  
GAILLAR, Simon, 19 ans, NDQ 25-07-1665  
GARDELLE, Jean, 27 ans, NDQ 24-08-1665  
GARDET, Jean, 15 ans, NDQ 24-08-1665  
GARELLE, René, 26 ans, év. Nantes, NDQ 24-09-1665  
GARGOUT, Antoine, 30 ans, NDQ 24-08-1665  
GAUTHIER, Germain, 22 ans, arch. Rouen, NDQ 21-09-1665  
GAUTHIER, Jacques, 19 ans, NDQ 25-07-1665  
GAUTHIER, Joseph, 26 ans, év. Tours, NDQ 21-09-1665  
GAUVAIN, Pierre, 27 ans, év. Alby, NDQ 21-09-1665  
GAZAIL, Jean, 26 ans, NDQ 31-08-1665  
GENIN, Gilbert, 27 ans, év. Bourges, NDQ 24-09-1665  
GEONCENET (de), Joseph, 23 ans, NDQ 24-08-1665  
GÉRARD, Jean, 17 ans, év. Nantes, NDQ 24-09-1665  
GERMAIN, Sylvain, 18 ans, év. Bourges, NDQ 21-09-1665  
GERVAIS, Pierre, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
GIBAUD, Gabriel, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
GIGNAN, Pierre, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
GIRAUDET, René, 35 ans, NDQ 24-08-1665  
GONUVRAY, Vincent, 22 ans, NDQ 25-07-1665  
GOULARDEAU, Clément, 30 ans, év. Reims, NDQ 21-09-1665  
GUIBORRE, Jean, 26 ans, NDQ 25-07-1665  
GUIFUNT, Pierre, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
GUILLAUMET, Jean, 35 ans, NDQ 31-08-1665  
GUILLAUROY, Antoine, 26 ans, év. Nantes., NDQ 24-09-1665  
GUY, Gilles, 31 ans, év. Rennes, NDQ 24-09-1665

HARCOURT, Jean, 20 ans, Marenne, év. Saintes, NDQ 06-10-1665  
HARDOUIN, Jean, Tours, NDQ 21-09-1665

HERBERT, Étienne, 33 ans, NDQ 25-07-1665  
HERDOUET (HARDOUET) Mathurin, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
HERMET, Antoine, 30 ans, NDQ 24-08-1665  
HERPIN, Jean, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
HUTEAU, François, 39 ans, Poitiers, NDQ 21-09-1665  
HYLOUIN, Pierre, 18 ans, NDQ 24-08-1665  
HYOU Charles, 18 ans, NDQ 25-07-1665  
HYVELAIN, Pierre, 20 ans, NDQ 25-07-1665  
JACQUET, Guillaume, 14 ans, Grenoble, NDQ 21-09-1665  
JARREAU, André, 23 ans, NDQ 31-08-1665  
JEAN-BAPTISTE... nommé, 18 ans, NDQ 24-08-1665  
JULIAN (JULIEN), Jacques, 22 ans, Dieppe, par. St-Rémy, NDQ 06-10-1665

LABBÉ, Pierre, 24 ans, év. du Mans, NDQ 21-09-1665  
LAFONT, Jean, 30 ans, NDQ 21-09-1665  
LARIEUX, Jean, 27 ans, NDQ 24-09-1665  
LASPRE, Jean, 26 ans, Auxerre, NDQ 21-09-1665  
LAUZIDE, François, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
LAVANOIS, Jean-Baptiste, 35 ans, NDQ 24-08-1665  
LAVORTE, Pierre, 21 ans, NDQ 25-07-1665  
LEBARON, Pierre, 23 ans, év. Poitiers, NDQ 21-09-1665  
LEBLANC, Anthoine, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
LECOURT, Michel, 25 ans, NDQ 25-07-1665  
LEDOUX, Luc, 19 ans, NDQ 24-08-1665  
LEFEBVRE, Denis, 22 ans, NDQ 25-07-1665  
LEFORT, Jean, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
LEGRAND, Jean, 20 ans, év. Bourges, NDQ 24-09-1665  
LEGRAND, Jean, 26 ans, NDQ 25-07-1665  
LEGRIS, Jean, 21 ans, év. Poitiers, NDQ 24-09-1665  
LE JAMBU, Joseph, 25 ans, év. Nantes, NDQ 21-09-1665  
LEMOUSNIER, Pierre, 19 ans, év. Rennes, NDQ 21-09-1665  
LEMOUSNIER, René, 30 ans, NDQ 24-08-1665  
LEROU, Olivier, 28 ans, NDQ 25-07-1665  
LEROY, Claude, 23 ans, év. Étampes, NDQ 21-09-1665  
LESCELLE (de), René, 25 ans, NDQ 25-07-1665  
LESESCHAUVETTES, Claude-Laurent, 25 ans, NDQ 25-07-1665  
LETART, André, 20 ans, év. Poitiers, NDQ 21-09-1665  
LETELLIER, Jean, 22 ans, év. Coutances, NDQ 21-09-1665  
LEVASSEUR, Jean, NDQ 24-08-1665  
LEVESQUE, René, 20 ans, év. Nantes, NDQ 24-09-1665  
LORMIER, Jacques, 27 ans, NDQ 24-08-1665  
LOZET, Olivier, 26 ans, NDQ 31-08-1665  
LYRE (SYRE), Mathieu, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
LYRE (SYRE), Pierre, 27 ans, NDQ 24-08-1665

MACON, Michel, 35 ans, NDQ 24-08-1665  
MAILLAUT, Guillaume, 21 ans, NDQ 31-08-1665  
MAISTRE, Nicolas, 19 ans, NDQ 24-08-1665

MANIE, Antoine, 38 ans, év. Rouergue, NDQ 21-09-1665  
MARCANSIN, Pierre, 35 ans, NDQ 24-08-1665  
MARCHANT, Pasquier, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
MARTRE, Bertrand, év. Nantes, NDQ 21-09-1665  
MATUVIER, Guillaume, 28 ans, NDQ 25-07-1665  
MATUVIER, Jean, 22 ans, NDQ 25-07-1665  
MAUFRAIT, Jean, 20 ans, év. Saintes, NDQ 24-09-1665  
MAUREAU, Mathurin, 23 ans, NDQ 25-07-1665  
MAURISSET, Nicolas, 30 ans, NDQ 24-08-1665  
MENARD, Jacques, 20 ans, év. Nantes, NDQ 21-09-1665  
MERCIER, Luc, 21 ans, NDQ 24-08-1665  
MERLAUT, Renaud, 27 ans, NDQ 24-08-1665  
MERSAN, Pierre, 30 ans, NDQ 24-08-1665  
MESCHANTIN (de), Gilbert, 16 ans, év. Bourges, NDQ 21-09-1665  
MICHEL...nommé, 25 ans, NDQ 31-08-1665  
MILOY, Jean, 18 ans, NDQ 31-08-1665  
MOISEL (du) François, 19 ans, NDQ 25-07-1665  
MONET, Jean, 18 ans, NDQ 25-07-1665  
MONTARGI, Pierre, 23 ans, NDQ 25-07-1665  
MONTMOLAIRE, Jacques, 20 ans, év. Houches, NDQ 24-09-1665  
MOREAU, Marin, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
MOREAU, Pierre, 22 ans, NDQ 25-07-1665  
MOREL, Michel, 30 ans, év. Troyes, NDQ 21-09-1665  
MORICAUT, Vincent, 20 ans, NDQ 25-07-1665  
MORIN, Nicolas, 26 ans, NDQ 25-07-1665  
MOUSSET, Denis, 27 ans, Rouen, NDQ 21-09-1665  
  
NOUAN, Jean, 16 ans, év. Périgueux, NDQ 24-09-1665  
  
OMNET, Jean, 23 ans, év. Nantes, NDQ 24-09-1665  
  
PAISSONNAUX, Vincent, NDQ 24-08-1665  
PARAUD, Pierre, 21 ans, NDQ 24-08-1665  
PARAUDE, Jacques, 25 ans, év. Auxerre, NDQ 21-09-1665  
PAYE, Pierre, 23 ans, NDQ 24-08-1665  
PELTIER, Jean, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
PEPIN, Robert, 26 ans, NDQ 31-08-1665  
PERAUD, François, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
PERCE, Nicolas, 25 ans, NDQ 24-08-1665  
PETIT, Jean, 20 ans, NDQ 25-07-1665  
PHILIPPE...nommé, 30 ans, NDQ 24-08-1665  
PIGNE, Jean, 22 ans, NDQ 25-07-1665  
PINGARD, Charles, 23 ans, arch. Paris, NDQ 21-09-1665  
POUPART, René, 28 ans, év. Nantes, NDQ 21-09-1665  
POUSSE, Sylvain, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
PREDE, Thomas, 23 ans, NDQ 25-07-1665  
  
QUARTIER, Martial, 22 ans, NDQ 24-08-1665



RACAPE, Jean, 26 ans, NDQ 24-08-1665  
RANDIN, Hugues, 19 ans, NDQ 24-08-1665  
RANGOUST, François, 18 ans, év. Boulogne, NDQ 21-09-1665  
REIE, Antoine, 24 ans, év. Toulouse, NDQ 24-09-1665  
RENAUD, Antoine, 26 ans, év. Bourge, NDQ 24-09-1665  
RENAUD, Guillaume, 22 ans, NDQ 25-07-1665  
RENAUD, Pierre, 25 ans, NDQ 24-08-1665  
RENÉ, Jean, 20 ans, év. Nîmes, NDQ 24-09-1665  
RENOUARD, Jean, 20 ans, NDQ 31-08-1665  
RESSON, Jacques, 26 ans, NDQ 24-08-1665  
REVEILLÉ, Jacques, 24 ans, NDQ 24-08-1665  
RICHARD, Guillaume, 26 ans, NDQ 24-08-1665  
ROBERT, André, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
ROBIN, Jean, 22 ans, NDQ 24-08-1665  
ROGNON, Michel, 28 ans, NDQ 25-07-1665  
ROSSEAU, Jean, 20 ans, NDQ 25-07-1665  
ROUER, Claude, 43 ans, NDQ 24-08-1665  
ROUSSEAU, Antoine, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
ROUSSEAU, Georges, 20 ans, év. Nantes, NDQ 21-09-1665  
ROUSSIN, Jean, 25 ans, NDQ 24-08-1665  
ROUX, Gilbert, 23 ans, év. Béarn, NDQ 21-09-1665  
ROY, Michel, 20 ans, év. Poitiers, NDQ 24-09-1665

SAILLE, Jean, 28 ans, NDQ 25-07-1665  
SALIERES, François, 15 ans, NDQ 24-08-1665  
SALLE, Aymé, 25 ans, NDQ 24-08-1665  
SCAPHRE, Gabriel, 25 ans, NDQ 24-08-1665  
SEIGNEUR, Alexandre, 30 ans, Villenoye, év. Throye, NDQ 24-09-1665  
SERRAN, Louis, 22 ans, NDQ 25-07-1665  
SILVEL, Estienne, 25 ans, NDQ 25-07-1665  
SIRET, René, 30 ans, NDQ 25-07-1665  
SUREAU, François, 42 ans, NDQ 25-07-1665

TAILLANT, François, 32 ans, NDQ 24-08-1665  
TARDEL, Antoine, 35 ans, NDQ 25-07-1665  
THAURE, Pierre, 20 ans, NDQ 24-08-1665  
THIBAUD, Jean, 42 ans, NDQ 25-07-1665  
TIERAN Jean, 18 ans, de Rodou, NDQ 24-09-1665  
TORAN, Jean, 17 ans, NDQ 24-09-1665  
TRICHORT, Jean, 18 ans, Rennes, NDQ 24-09-1665  
TRUITTE, Pierre, 23 ans, Béarn, NDQ 21-09-1665  
TULLIER, Crespian, 20 ans, év. Perronne, NDQ 21-09-1665

VALIN, Nicolas, 18 ans, NDQ 25-07-1665  
VASSEL, François, 22 ans, év. Rhodéz, NDQ 21-09-1665  
VERCHERAT, François, 26 ans, NDQ 31-08-1665  
VERJU, Jean, 28 ans, NDQ 25-07-1665  
VERNON (de), Jean, 22 ans, de Saint-Messan (sic), év. Poitiers, NDQ 24-09-1665

APPENDICE I

---

VIAU, Jacques, 29 ans, év. Nantes, de Clisson, NDQ 21-09-1665

VIGNAUD, Paul, 20 ans, NDQ 31-08-1665

VINET, Nicolas, 27 ans, NDQ 25-07-1665

VIONNET, François, 30 ans, NDQ 24-08-1665

VOISINET, Anthoine, 20 ans, NDQ 24-08-1665

YVON, François, 42 ans, NDQ 25-07-1665

**APPENDICE II**  
**CONFRÉRIE DU SCAPULAIRE pour l'année 1665 Chronologique**

**19-07-1665**

BERTRAND, Pierre  
 MEHEULT, Jean  
 JUNEAU, Jean  
 RENAUD, Anthoine  
 COLIN, Guillaume  
 BOURBEAU, Simon  
 NEAU, Jean  
 GODEFROY, Amador  
 BOUFART, Jean  
 LE GUAY, Jean  
 BERTE, Georges  
 RASTAY, Jean  
 BLONDEAU, Jean  
 DE FIEGALET, Pierre  
 COULON, Offré  
 GUINCHART, Jean  
 MESEUREUX, Pierre  
 COCHON, René  
 DE LAFONTAINE, Pierre  
 MORIN, Nicolas  
 DESPERNAY, Louis  
 BREST, Manehoust  
 DUQUEN, Anthoine  
 HERBERT, Estienne  
 BANNETZ, Charles  
 DUMERGUE, Louis  
 DOUBLET, François  
 COSTE, Anne  
 LECLERC, Jean-Louis  
 COURIVAUD, Marguerite  
 BUSTAUT, René  
 DUPRE, Antoine  
 PALADO, Jean  
 CHARON, Jacques  
 FLEURICOURT, Jean  
 BORREAU, Gilles  
 MOREAU Pierre  
 COURTOIS, Bertrand  
 QUINOT, Rene

**22-07-1665**

BERGER, Baptiste  
 DE NAUAILLE, André  
 LEVESQUE, Pierre  
 DU NOYER  
 LUTON, Gilles  
 MOREAU, Jean

**25-07-1665**

BONNET, Estienne  
 MOREAU, Mathurin  
 MORIN, Charles  
 CONTENT, Estienne  
 YVON, François  
 GAILLARD, Simon  
 DU MOUSSART, François  
 CARTIER, Pierre  
 DE BEAUPOIL, Alexandre  
 DUSAULT, Bernard  
 RENAULD, Guillaume  
 SOULLIE, Jean  
 DU HAUT, Jacques  
 TILLART, François  
 ROGNON, Michel  
 MORISSEAU, Vincent  
 LIMET, Jean  
 CHERIN, Jacques  
 FORTIN, Jean  
 RONCHON, René  
 LOPS, Emmanuel  
 MAZURIER, Jean  
 BACHELIN, Mathieu  
 CIRET, Rene  
 BOUCHER, Pierre  
 BOURDON, Jacques  
 N... Michel,  
 RICHER, René  
 GELI, Jean  
 MALET, Barthélémi  
 CARPENTIER, Claude  
 HIOU, Charles

**02-08-1665**

BELLANGER, Nicolas  
 TURGOT, Jacques  
 RAGEAU, Robert

**10-08-1665**

ROUSSEAU, Jacques

**15-08-1665**

SAVOURET, Pierre  
 GAGNEUR, Jean  
 NEVEU, Philippe  
 VINET, Nicolas  
 RIFAUT, Michel  
 CAMUSAT, Melaine  
 HAYE, Marguerite  
 DE MOUCEAUX, Louise  
 LEFERIERE, Pierre

**16-08-1665**

DE LARANDIN, Mathieu  
 ROULOIS, Jacqueline  
 PLERIN, Pierre  
 PAVIOT, Pierre  
 GUÉRIN, Philippe  
 PASQUIER, Mathurin

**21-08-1665**

LE MERE, Nicolas

**22-08-1665**

CHEVALIER, Jean  
 LELEU Antoine

**23-08-1665**

DUROUY, Nicolas  
 DENYS, Lierrain  
 PERÉE, Nicolas  
 BEAUGENDRE, Paul  
 GUELGUINE, François  
 MIRABELLE, Jean

UVIMART, Guillaume  
 LEFEBVRE, Jean,  
 BERNIERRE, Mathurin  
 LOUSSIER, Jean  
 EMERI, Antoine  
 BARBARIN, Pierre  
 VILOIN, Pierre  
 GUIRON, Sicari  
 HARDIAQUE, Henry  
 LACHESNAYE DESPINS, Florimond  
 DE LA CROIX, François  
 DU CHIOLI, Estienne  
 PARENT, Pierre  
 TILQUAIN, Philippe  
 HERVÉ Gabriel  
 MERLAT, André  
 PAVIOT, Jacques  
 GRANGE, Philippe  
 DU TERTRE, Jean

**24-08-1665**

DE LACOUR, Louis  
 MARCIL, André  
 RICHARD, Guillaume  
 CHEVIGNY, François  
 PATICIER, Jean-Baptiste  
 ROUI, Claude  
 MERSAN, Pierre  
 BONNET, Pierre  
 LAUSIDE, François  
 N...., Philippe  
 DE LA HAYE, Pierre  
 POUTRÉ, André  
 MASSON, Michel  
 DU MAY, Nicolas  
 RENAUD, Pierre  
 ANDRO, Jean  
 MARCHAND, Pasquier  
 TOUIN, Pierre  
 BERTÉ, Jacques  
 ROUSSEL, Jean  
 VERMET, Antoine  
 ALART, Julien  
 SALIN, Aimé  
 DUMONT, Julien  
 BRUNET, Marian  
 HARDOUYN, Estienne

BOINEAU, Raymond  
 GIGON, Jean  
 DU TASTA, Pierre  
 BEAUFILS, Estienne  
 GAGNON, Pierre-Paul  
 ROMAIN, Jean  
 PLIOT, Antoine  
 LEVANOIS, Jean-Baptiste  
 MONEAU, Marie  
 JULIEN, Pierre  
 BARAT, François  
 BROUSSEAU, Claude  
 EVART, Jeanne  
 SALVAYE, Pierre  
 REVEILLE, Jacques

**26-08-1665**

JOHANNE, Jean  
 GUILLAUME, Amoy  
 DE CHOISY, Nicolas  
 CHOQUET, Nicolas  
 LE VASSET, Jean  
 BOURSIER, Jean  
 BOUIAREL, Grégoire  
 CHEVREUIL, Lienard  
 ARNAULD, Pierre  
 COUSTURIER, Gilles  
 ARNAUT, Augustin  
 GIBAUT, Gabriel

**27-08-1665**

DOMINIQUE, Jean  
 MOTON, Claude  
 RARBOIS, Marie  
 GAMOT, Guillaume  
 PERSIN, Nicolas  
 MORIL, Esprit  
 RAU, Denys  
 MOPEAU, Jean  
 GRIMAUT, Jean  
 GARINGUY, François  
 MOISAN, Nicolas  
 BLANCHET, Pierre  
 TREPIER, Gilles  
 FORHEN, Louis  
 SOUCIO, Jean

DANPIERRE, Charles  
 ROUSSEAU, Antoine

**28-08-1665**

DE LAHAYE, René

**29-08-1665**

CHAUSME, Jean  
 BIGOT, Estienne  
 JOISNEAU, Pierre  
 LAMARINERRE, Jacques  
 DE BERNIERES, Henry

**30-08-1665**

FRUGE, Jacques  
 OUDAIN, René  
 GUILLONNET, Jean  
 ROUSSEAUX, Jean  
 VERCHERAT, François  
 DUPONT, Louis  
 DE LA CHAUME, Nicolas  
 VESIN, Bernard  
 BERTUIER, Pierre  
 LARCHER, Claude  
 DARNAULT, Antoine  
 REGNIER, Jean  
 REGNIER, Memain  
 ROCHON, Marie

**31-08-1665**

MAISNY, (de), Jean  
 BEAUVAIS (de), François  
 BRUNET, Pierre  
 MILHOIS, Jean  
 MONAY (de), François  
 JARREAU, André  
 SOZET, Olivier  
 COUTURIER, Pierre  
 DELDEUCH, Guillaume  
 DUVAL, Jean  
 DU HASDAT, Claude  
 VIGNAU, Paul  
 GAZAILLE, Jean  
 BOUTAU, Pierre

DELACROIX, Jean  
RENOUARD, Jean  
BERGERON, Pierre

**01-09-1665**

TORGANT, Gaspar  
COURET, Louis  
TABO, Pierre  
DE LA CROIX, François

**08-09-1665**

DES FONTAINES, Jacques  
AMIOT, Jean Scien  
VIEN, René  
MOSSION, Robert  
VERON, Estienne  
HALAIRE, Charles

**15-09-1665**

TARAON, Gaston  
BARAQUE, Antoine  
FOURNEAU, Gabriel

**19-09-1665**

DUVAL, Jean  
BAQUE, Pierre  
MALLOT, Renaut  
GAUTIER, Philippe  
CHARBEL, François  
FRANCBAUT, Jean  
DE POTIERS, Jean  
CASONAUBE, François  
SCEAU, Jean  
FLAMONDON, Philippes

**20-09-1665**

BOUSSONNET, Pierre  
NAUROIS, (de), Pierre  
MANOURY, Laurent  
BOISSEL, Estienne  
PETIT, Jean  
GOULARDEAU, Clément  
MARTRE, Bertrand

BAUNE, Jean  
PIQUEFEU, Guillaume  
BOUVET, Jean  
DE LA BERIADE, François  
AUCLERT, Gilbert  
DOMIJEAN, Jean  
ROBERT, Jean  
POUPEAUX, Jean  
CASSE, Jean  
GAUTIER, Pierre  
LEVASSEUR, Jean

**21-09-1665**

LE TARD, André  
MOUSEL, Denys  
PADEAU, Jean  
DE LESPINE, Jean  
DE RE, Charles-Philippe  
VASSAL, François  
LASPRE, Jean  
FOUGUEL, Jean-Dominique  
BERTAUT, Louis,  
JAGUET, Guillaume  
ENGRAVE, Pierre  
ROUST, Gibert  
GAUTHIER, Joseph  
CAMBAIN, Laurens  
BILLODEAU, Jacques  
CHEVILLON, Michel  
ALEXANDRE  
LETELLIER, Jean  
GAULTIER, Germain  
CASTEL, Jacques  
UTO, François  
MESNART, Jacques  
MOREL, Gilles  
ROUSSEAU, George  
DESRAGES, François  
DE GABARET, Jean  
LABE, Pierre  
AUGUELLE, Antoine  
RAGUIN, François  
POUPART, René  
GERMAIN, Sylvin  
DENYS, Pierre  
DUCHEMIN, Louis  
LE MONNIER, Pierre

MEUSNIER, Abair  
 TUILLIER, Crespin  
 GABARET, François  
 MAGNY, Anthoine  
 GAUTHIER, Jacques  
 LASNE, Aymé  
 LE LIBOIS, Jean  
 CATINEAU, René  
 DE NEUCHASTEL, Gilbert  
 SAVARY, Jean  
 LE BARON, Pierre  
 CLERGEAUT, Guy  
 DUFRESNE, Jean  
 LEROY, Claude  
 PINGARD, Charles  
 BERTHELIN, Anthoine  
 TRUITTES, Pierre  
 BAUDOIN, Anthoine  
 MACADIE, Mathurin  
 REPIN, Merry  
 LUCAS, Toussaint  
 HENAUD, Jacques  
 MEUSNIER, Simon  
 HORIA, Jean  
 CHASTENAY, Jean  
 CHAMBON, Martial  
 VIAU, Jacques  
 DUBE, Jean  
 CADRE, Claude  
 DEBORT, François  
 DES MAGNEAU, Charles  
 BONNEAU, Jean  
 TRILLEBOIS, Anthoine  
 GAZAILLE, Jean  
 TROUILLART, Pierre  
 MARC, Jean  
 VUARIN, Louis,  
 COESNAU, Jean  
 CASSE, Jean  
 LOYER, Pierre  
 FOLASTRE, Louis

**22-09-1665**

LEMERE, Daniel  
 JOYEUSE, Jacques  
 DESTRA, Pierre

**23-09-1665**

BLANCHE, François  
 BONNET, Pierre  
 BARROYS, Anthoine  
 RICHARD, Jude  
 GIBON, Jean  
 MAGNAN, Jean

**24-09-1665**

GAREL, Pierre  
 COLIN, Sébastien  
 ENDEGRAVE, Louis  
 AUMINE, Jean  
 ELAU, Jean  
 YOUER, Pierre  
 COURSELLIER, Barnabé  
 RENAUT, Antoine  
 LEROY, Michel  
 GIRART, Jean  
 SEIGNEUR, Alexandre  
 GILLES, Guy  
 LEGRIS, Jean  
 GUILLONT, Antoine  
 ARNAULD, Jean  
 TROTIN, François  
 LABRIERE (de), Jean  
 MOUFLET, Jean  
 GRAND, Jean  
 GENIN, Gilbert  
 MOSNIER, Louis  
 TRUCHON, Louis  
 JOUBERT, Jean  
 DE LAU, Remond  
 DE VERNE, Jean  
 JONCHET, Pierre  
 PAPON, Léanart  
 LOURMIER (de), Jean  
 RICHART, Pierre  
 JOSSE, François

**25-09-1665**

GERMANOT, Joachim  
 REMY, Jean  
 AUDRE, Jean  
 DE GARME, Pierre-Marc

GANGARDELLE, Guillaume  
RENAULD, François  
CHERLOT, Jean  
RICHART, Guillaume  
CHEVALIER, Jacques  
CHARLES, Estienne  
LEGEU, Toussaint  
GAUTIER, Jacques  
DONNET, Jean  
BLONDEL, Blaise  
LAMARCHE, Jean

**27-09-1665**

DE LOUSAULT, Esprit  
LEVESQUE, René  
AUBOUIN, Pierre  
CLAURGEE, Gabriel  
BOSSE, Nicolas  
MOREAU, Jean  
HUGUET, René  
VIGORD, Jacques  
DENIORT, Louis  
COHIEN, Pierre  
TELLE, Vincent  
LE JANURE, Jean  
LANDRE, Barthelemy  
DE VERNON, Robert-Marie

**28-09-1665**

FAURES, Jean  
LESPINE, Pierre  
BIALA, Jacques  
AMAND, Pierre

**29-09-1665**

LEFEBVRE, Robert  
ESCURE, Guillaume  
BANLIE, Mathurin  
MOLIGNY, André  
POISSON, Francois  
COGNIERREL, Pierre

**30-09-1665**

MASSE (de), Jacques

**01-10-1665**

GAUTIER, Gabriel  
ESTIENNE, Jean  
MERCIER, Claude  
CHODILLON, Anthoine  
MARIE, Louis  
LETESTU, Jacques  
GUINCHARD, Louis  
BONNEVIE, Jean  
MOUTON, Claude  
MARIE, Pierre  
PROVOST, Jean  
PANIE, Jacques  
MERQUIER, Pierre  
PROLIN, Gilles  
BOUE, Louis  
ROUILLEAU, Pierre  
OUARO, Michel  
CRESTEL, Pierre  
HARCOUET, Jean  
BERART, Jean  
JULIEN, Jean  
MORO, Jean  
BESNARD, Pierre  
HUBERT, Paul  
TESSON, Jean  
LEMPERIERE, Pierre  
TEQUE, Cornelius  
BERLUSEAU, Jean  
LIOT, Nicolas  
LORMIER, Jacques  
PICART, Vincent



## APPENDICE III LISTE ALPHABÉTIQUE DU SCAPULAIRE DU 19-07-1665 au 11-10-1665

- ALAIN Simon 25-07-1665  
 ALAIRE (HALAIRE), Charles, 08-08-1665 (h)  
 ALART, Julien, 24-08-1665  
 ALEXANDRE..., 21-09-1665  
 AMAND, Pierre, 28-09-1665  
 AMIOT, Jean-Scien, 08-09-1665 (h)  
 ANDRÉ, Barthélémy, 27-09-1665  
 ANDRO, Jean, 24-08-1665  
 ARNAUD, Augustin, 26-08-1665  
 ARNAUD, Jean, 24-09-1665  
 ARNAUD, Pierre, 26-08-1665  
 AUBOUIN, Pierre, 27-09-1665  
 AUCLERT, Gilbert, 20-09-1665  
 AUDRE, Jean, 25-09-1665  
 AUGUELLE, Antoine, 21-09-1665  
 AUMINE, Jean, 24-09-1665
- BACHELIN, Mathieu, 25-07-1665  
 BANLIÉ, Mathurin, 29-09-1665  
 BANNETZ, Charles, 19-07-1665  
 BAQUE, Pierre, 19-09-1665  
 BARAQUE, Antoine, 15-09-1665  
 BARAT, François, 25-08-1665  
 BARBARIN, Pierre, 23-08-1665  
 BARROYS, Anthoine, 23-09-1665  
 BAUDOIN, Anthoine, 21-09-1665  
 BAUNE, Jean, 20-09-1665  
 BEAUFILS, Estienne, 24-08-1665  
 BEAUGENDRE, Paul, 23-08-1665  
 BEAUVAIS (de), François, 31-08-1665  
 BELLANGER, Nicolas, 02-08-1665  
 BÉRART, Jean, 05-10-1665  
 BERGER, Baptiste, 22-07-1665  
 BERGERON, Pierre, 31-08-1665  
 BERLUSEAU, Jean, 11-10-1665  
 BERNIERRE, Mathurin, 23-08-1665  
 BERTAUT, Louis 21-09-1665  
 BERTE, Georges, 19-07-1665  
 BERTÉ, Jacques, 24-08-1665  
 BERTHELIN, Anthoine, 21-09-1665  
 BERTRAND, Pierre, 19-07-1665  
 BERTUIER, Pierre, 30-08-1665  
 BESNARD, Pierre, 05-10-1665  
 BIALA, Jacques, 28-09-1665  
 BIGOT, Estienne, 29-08-1665  
 CHEVALIER, Jean, 22-08-1665
- BILODEAU, Jacques, 21-09-1665  
 BLANCHARD, François, 21-09-1665  
 BLANCHE François, 23-09-1665  
 BLANCHET, Pierre, 27-08-1665  
 BLONDEAU, Jean, 19-07-1665  
 BLONDEL, Blaise, 25-09-1665  
 BOINEAU, Raymond, 24-08-1665  
 BOISSEL, Estienne, 20-09-1665  
 BONNEAU, Jean, 21-09-1665  
 BONNET, Estienne, 25-07-1665  
 BONNET, Pierre, 24-08-1665  
 BONNET, Pierre, 23-09-1665  
 BONNEVIE, Jean, 03-10-1665  
 BORREAU, Gilles, 19-07-1665  
 BOSSÉ, Nicolas, 27-09-1665  
 BOTE, Charles, 21-09-1665  
 BOUCHER, Pierre, 26-07-1665  
 BOUE, Louis, 05-10-1665  
 BOUFART, Jean, 19-07-1665  
 BOUIAREL, Grégoire, 25-08-1665  
 BOURBEAU, Simon, 19-07-1665  
 BOURDON, Jacques, 26-07-1665  
 BOURSIER, Jean, 26-08-1665  
 BOUSSONNET, Pierre, 20-09-1665  
 BOUTAU, Pierre, 31-08-1665  
 BOUVET, Jean, 20-09-1665  
 BREST, Manehoust, 19-07-1665  
 BROUSSEAU, Claude, 25-08-1665  
 BRUNET, Marian, 24-08-1665  
 BRUNET, Pierre, 31-08-1665  
 BUSTAUT, René, 19-07-1665
- CADRE, Claude, 21-09-1665  
 CAMBAIN, Laurent, 21-09-1665  
 CARPENTIER, Claude, 26-07-1665 (h)  
 CARTIER, Pierre, 25-07-1665  
 CASONAUBE, François, 19-09-1665  
 CASSE, Jean, 20-09-1665  
 CASTEL, Jacques, 21-09-1665  
 CATINEAU, René, 21-09-1665  
 CHARBEL, François, 19-09-1665  
 CHARLES, Estienne, 25-09-1665  
 CHARON, Jacques, 19-07-1665  
 CHASTENAY, Jean, 21-09-1665  
 CHAUSME, Jean, 29-08-1665  
 CHERIN, Jacques, 25-07-1665

- CHEVILLON, Michel, 21-09-1665  
CHEVREUIL, Liénard, 26-08-1665  
CHODILLON, Anthoine, 01-10-1665  
CHOISY (DE), Nicolas, 26-08-1665  
CHOQUET, Nicolas, 26-08-1665  
CIRET, René, 25-07-1665  
CLAURGEE, Gabriel, 27-09-1665  
CLERGEAULT, Guy, 21-09-1665  
COCHON, René, 19-07-1665  
COESNEAU, Jean, 21-09-1665  
COHIEN, Pierre, 27-09-1665  
COLIN, Guillaume, 19-07-1665  
COLIN, Sébastien, 24-09-1665  
CONIERRELL, Pierre, 29-09-1665  
CONTENT, Étienne, 25-07-1665  
COSTÉ, Anne, 19-07-1665 (h)  
COULON, Aufray, 19-07-1665  
COURET, Louis, 01-09-1665  
COURIVAUD, Marguerite, 19-07-1665 (h)  
COURSELLIER, Barnabé, 24-09-1665  
COURTOIS, Bertrand, 19-07-1665 (h)  
COUSTURIER, Gilles, 26-08-1665  
COUTURIER, Pierre, 31-08-1665  
CRESTEL, Pierre 05-10-1665
- DANPIERRE, Charles, 27-08-1665  
DARNAULT, Antoine, 30-08-1665  
DE BEAUPOIL, Alexandre, 25-07-1665  
DE BERNIERES, Henry, 29-08-1665  
DEBORT, François, 21-09-1665  
DE FIEGALET, Pierre, 19-07-1665  
DE GABARET, Jean, 21-09-1665  
DE GARME, Pierre-Marc, 25-09-1665  
DE LA BERIADE, François, 20-09-1665  
DE LA CHAUME, Nicolas, 30-08-1665  
DE LACOUR, Louis, 24-08-1665  
DE LACROIX, François, 23-08-1665  
DE LACROIX, François, 01-09-1665  
DE LACROIX, Jean, 31-08-1665  
DE LAFONTAINE, Pierre, 19-07-1665  
DE LAHAYE, Pierre, 24-08-1665  
DE LAHAYE, René, 28-08-1665  
DE LARANDIN, Mathieu, 16-08-1665  
DE LAU, Remond, 24-09-1665  
DELDEUCH, Guillaume, 31-08-1665  
DE MOUCEAUX, Louise, 15-08-1665, (h)  
DE LESPINE, Jean, 21-09-1665  
FORTIN, Jean, 25-07-1665
- DE NAUAILLE, André, 22-07-1665  
DE NEUSCHATEL, Gilbert, 21-09-1665  
DENIORT, Louis, 27-09-1665  
DENYS, Lierrain, 23-08-1665  
DENYS, Pierre, 21-09-1665  
DE POTIERS, Jean, 19-09-1665  
DE RÉ, Charles-Philippe, 21-09-1665  
DES FONTAINES, Jacques 08-09-1665 (h)  
DES MAGNEAU, Charles, 21-09-1665  
DESPERNAY, Louis, 19-07-1665  
DESRAGES, François, 21-09-1665  
DESTRA, Pierre, 22-09-1665  
DE VERNE, Jean, 24-09-1665  
DE VERNON, Robert-Marie, 27-09-1665  
DOMIJEAN, Jean, 20-09-1665  
DOMINIQUE, Jean, 27-08-1665  
DONNET, Jean, 25-09-1665  
DOUBLET, François, 19-07-1665  
DUBÉ, Jean, 21-09-1665  
DUCHEMIN, Louis, 21-09-1665  
DU CHIOLI, Estienne, 23-08-1665  
DUFRESNE, Jean, 21-09-1665  
DU HASDAT, Claude, 31-08-1665  
DU HAUT, Jacques, 25-07-1665  
DUMERGUE, Louis, 19-07-1665  
DU MOUSSART, François, 25-07-1665  
DU NOYER, Jean 22-07-1665  
DUPONT, Louis, 30-08-1665  
DUPRÉ, Antoine, 19-07-1665  
DUQUEN, Anthoine, 19-07-1665  
DUROUY, Nicolas, 23-08-1665  
DUSAULT, Bernard, 25-07-1665  
DU TASTA, Pierre, 24-08-1665  
DU TERTRE, Jean, 23-08-1665  
DUVAL, Jean, 31-08-1665  
DUVAL, Jean, 19-09-1665
- ELAU, Jean, 24-09-1665  
EMERI, Antoine, 23-08-1665  
ENDEGRAVE, Louis, 24-09-1665  
ENGRAVE, Pierre, 21-09-1665  
ESCURE, Guillaume, 29-09-1665  
ESTIENNE, Jean, 01-10-1665  
EVART, Jeanne, 25-08-1665 (h)
- FAURES, Jean, 28-09-1665  
FLEURICOURT, Jean, 19-07-1665  
FORHEN, Louis, 27-08-1665

- FOURNEAU, Gabriel, 15-09-1665  
 FLAMONDON, Philippe, 19-09-1665  
 FOLASTRE, Louis, 21-09-1665  
 FOUQUEL, Jean-Dominique, 21-09-1665  
 FRANCBAUT, Jean, 19-09-1665  
 FRUGE, Jacques, 30-08-1665
- GABARET, François, 21-09-1665  
 GAGNEUR, Jean, 15-08-1665  
 GAGNON, Pierre-Paul, 24-08-1665  
 GAILLARD, Simon, 25-07-1665  
 GAMOT, Guillaume, 27-08-1665  
 GANGARDEL, Guillaume, 25-09-1665  
 GAREL, Pierre, 24-09-1665  
 GARINGUY, François, 27-08-1665  
 GAUTHIER, Gabriel, 01-10-1665  
 GAUTHIER, Germain, 21-09-1665  
 GAUTHIER, Jacques, 21-09-1665  
 GAUTHIER, Jacques, 25-09-1665  
 GAUTHIER, Joseph, 21-09-1665  
 GAUTHIER, Philippe, 19-09-1665  
 GAUTHIER, Pierre, 20-09-1665  
 GAZAILLE, Jean, 31-08-1665  
 GAZAILLE, Jean, 21-09-1665  
 GELI, Jean, 26-07-1665  
 GENIN, Gilbert, 24-09-1665  
 GERMAIN, Sylvain, 21-09-1665  
 GERMANOT, Joachim, 25-09-1665  
 GIBAUT, Gabriel, 26-08-1665  
 GIBON, Jean, 23-09-1665  
 GIGON, Jean, 24-08-1665  
 GILLES, Guy, 24-09-1665  
 GIRART, Jean, 24-09-1665  
 GODEFROY, Amador, 19-07-1665 (h)  
 GOULARDEAU, Clément, 20-09-1665  
 GRAND, Jean, 24-09-1665  
 GRANGE, Philippe, 23-08-1665  
 GRIMAUT, Jean, 27-08-1665  
 GUELGUINE, François, 23-08-1665  
 GUERIN, Philippe, 16-08-1665  
 GUILLAUME, Amoy, 26-08-1665  
 GUILLONNET, Jean, 30-08-1665  
 GUINCHART, Jean, 19-07-1665  
 GUINCHART, Louis, 01-10-1665  
 GUIRON, Sicari, 23-08-1665
- HARCOUET, Jean, 05-10-1665  
 HARDIAQUE, Henry, 23-08-1665  
 HARDOUYN, Estienne, 24-08-1665  
 HAYE, Marguerite, 15-08-1665 (h)  
 HENAUD, Jacques, 21-09-1665  
 HERBERT, Estienne, 19-07-1665  
 HERVE, Gabriel, 23-08-1665  
 HIOU (YOU), Charles, 26-07-1665  
 HORIA, Jean, 21-09-1665  
 HUBERT, Paul, 06-10-1665  
 HUGUET, René, 27-09-1665
- JAGUET, Guillaume, 21-09-1665  
 JARREAU, André, 31-08-1665  
 JOHANNE, Jean, 26-08-1665  
 JOISNEAU, Pierre, 29-08-1665  
 JONCHET, Pierre, 24-09-1665  
 JOSSE, François, 24-09-1665  
 JOUBERT, Jean, 24-09-1665  
 JOYEUSE, Jacques, 22-09-1665  
 JULIEN, Jean, 05-10-1665  
 JUNEAU, Jean, 19-07-1665
- LABÉ, Pierre, 21-09-1665  
 LABRIERE (de), Jean, 24-09-1665  
 LACHESNAYE DESPINS, Florimond, 23-08-1665  
 LAMARCHE, Jean, 25-09-1665  
 LAMARINERRE, Jacques, 29-08-1665  
 LARCHER, Claude, 30-08-1665  
 LASNE, Aymé, 21-09-1665  
 LASPRE, Jean, 21-09-1665  
 LAUSIDE, François, 24-08-1665  
 LE BARON, Pierre, 21-09-1665  
 LECLERC, Jean-Louis, 19-07-1665  
 LEFEBVRE, Jean, 23-08-1665  
 LEFEBVRE, Robert, 29-09-1665  
 LEFERRIERE, Pierre, 16-08-1665 (h)  
 LEGEU, Toussaint, 25-09-1665  
 LEGRIS, Jean, 24-09-1665  
 LEGUAY, Jean, 19-07-1665  
 LE JANURE, Jean, 27-09-1665  
 LELEU, Antoine, 22-08-1665  
 LE LIBOIS, Jean, 21-09-1665  
 LEMERE, Daniel, 22-09-1665  
 LEMERE, Nicolas, 21-08-1665  
 LEMONNIER, Pierre, 21-09-1665  
 LEMPERRIERE, Pierre, 11-10-1665

LEROY, Claude, 21-09-1665  
LEROY, Michel, 24-09-1665  
LESPINE, Pierre, 28-09-1665  
LETELLIER, Jean, 21-09-1665  
LETESTU, Jacques, 01-10-1665  
LEVANOIS, Jean-Baptiste, 25-08-1665  
LEVASSET, Jean, 26-08-1665  
LEVASSEUR, Jean, 20-09-1665  
LEVESQUE, Pierre, 22-07-1665  
LEVESQUE, René, 27-09-1665  
LIMET, Jean, 25-07-1665  
LIOT, Nicolas, 11-10-1665  
LOPS, Emmanuel, 25-07-1665  
LORMIER, Jacques, 11-10-1665  
LOURMIER (de), Jean, 24-09-1665  
LOUSAULT (de), Esprit, 27-09-1665  
LOUSSIER, Jean, 23-08-1665  
LOYER, Pierre, 21-09-1665  
LUCAS, Toussaint, 21-09-1665  
LUTON, Gilles, 22-07-1665

MACADIE, Mathurin, 21-09-1665  
MAGNAN, Jean, 23-09-1665  
MAGNY, Anthoine, 21-09-1665  
MAISNY, (de) Jean, 31-08-1665  
MALET, Barthélémi, 26-07-1665  
MALLOT, Renaud, 19-09-1665  
MANOURY, Laurent, 20-09-1665  
MARC, Jean, 21-09-1665  
MARCHAND, Pasquier, 24-08-1665  
MARCIL, André, 24-08-1665  
MARIE, Louis, 01-10-1665  
MARIE, Pierre, 05-10-1665  
MARTRE, Bertrand, 20-09-1665  
MASSE (de), Jacques, 30-09-1665  
MASSON, Michel, 24-08-1665  
MAZURIER, Jean, 25-07-1665  
MEHEUT, Jean, 19-07-1665  
MERCIER, Claude, 01-10-1665  
MERLAT, André, 23-08-1665  
MERQUIER, Pierre, 05-10-1665  
MERSAN, Pierre, 24-08-1665  
MESEUREUX, Pierre, 19-07-1665  
MESNARD, Jacques, 21-09-1665  
MEUSNIER, Abair, 21-09-1665  
MEUSNIER, Simon, 21-09-1665  
MILHOIS, Jean, 31-08-1665  
MIRABELLE, Jean, 23-08-1665

MOISAN, Nicolas, 27-08-1665  
MOLIGNY, André, 29-09-1665  
MONAY (de), François, 31-08-1665  
MOPEAU, Jean, 27-08-1665  
MOREAU, Jean, 25-07-1665 (h)  
MOREAU, Jean, 27-09-1665  
MOREAU, Pierre, 19-07-1665  
MOREL, Gilles, 21-09-1665  
MORIL, Esprit, 27-08-1665  
MORIN, Charles, 25-07-1665 (h)  
MORIN, Nicolas, 19-07-1665  
MORISSEAU, Vincent, 25-07-1665  
MORO, Jean, 05-10-1665  
MOSNIER, Louis, 24-09-1665  
MOSSION, Robert, 08-09-1665 (h)  
MOTON, Claude, 27-08-1665  
MOUFLET, Jean, 24-09-1665  
MOUSSEL, Denys, 21-09-1665  
MOUTON, Claude, 05-10-1665

NANTELLE, Vincent, 27-09-1665  
NAUROIS (de) Pierre, 20-09-1665  
NEAU, Jean, 19-07-1665 (h)  
NEVEU, Philippe, 15-08-1665 (h)

OUARO, Michel, 05-10-1665  
OUDAIN, René, 30-08-1665

PADEAU, Jean, 21-09-1665  
PALADO, Jean, 19-07-1665  
PANIE, Jacques, 05-10-1665  
PAPON, Léonard, 24-09-1665  
PARENT, Pierre, 23-08-1665  
PASQUIER, Mathurin, 16-08-1665 (h)  
PATICIER, Jean-Baptiste, 24-08-1665  
PAVIOT, Jacques, 23-08-1665  
PAVIOT, Pierre, 16-08-1665 (h)  
PÉRÉE, Nicolas, 23-08-1665  
PETIT, Jean, 20-09-1665  
PICART, Vincent, 11-10-1665  
PICQUEFEU, Guillaume, 20-09-1665  
PINGARD, Charles, 21-09-1665  
PLERIN, Pierre, 16-08-1665 (h)  
PLIOT, Antoine, 25-08-1665  
POUPART, René, 21-09-1665  
POUPEAUX, Jean, 20-09-1665  
POUTRÉ, André, 24-08-1665  
PROLON, Gilles, 05-10-1665

PROVOST, Jean, 05-10-1665

QUINOT, René, 19-07-1665

RAGEAU, Robert, 02-08-1665 (h)

RAGUIN, François, 21-09-1665

RARBOIS, Marie 27-08-1665 (h)

RASTAY, Jean, 19-07-1665

RAU, Denis, 27-08-1665

REGNIER, Jean, 30-08-1665

REGNIER, Memain, 30-08-1665

REMY, Jean, 25-09-1665

RENAUD, Antoine, 19-07-1665

RENAUD, Antoine, 24-09-1665

RENAUD, François, 25-09-1665

RENAUD, Guillaume, 25-07-1665

RENAUD, Pierre, 24-08-1665

RENOUARD, Jean, 31-08-1665

REPIN, Mery, 21-09-1665

REVEILLÉ, Jacques, 25-08-1665

RICHARD, Jude, 23-09-1665

RICHARD, Guillaume, 24-08-1665

RICHARD, Guillaume, 25-09-1665

RICHARD, Pierre, 24-09-1665

RICHER, René, 26-07-1665

RIFAULT, Michel, 15-08-1665 (h)

ROBERT, Jean, 20-09-1665

ROCHON, Marie 30-08-1665 (h)

ROMAIN, Jean, 25-08-1665

RONCHON, René, 25-07-1665

ROUI, Claude, 24-08-1665

ROUILLEAU, Pierre, 05-10-1665

ROULOIS, Jacqueline, 16-08-1665 (h)

ROUSSEAU, Anthoine, 27-08-1665

ROUSSEAU, Georges, 21-09-1665

ROUSSEAU, Jacques, 10-08-1665 (h)

ROUSSEAU, Jean, 30-08-1665

ROUSSEL, Jean, 24-08-1665

ROUST, Gilbert, 21-09-1665

SALIN, Aymé, 24-08-1665

SALVAYE, Pierre, 25-08-1665

SAVARY, Jean, 21-09-1665

SAVOURET, Pierre, 15-08-1665 (h)

SCEAU, Jean, 19-09-1665

SEIGNEUR, Alexandre, 24-09-1665

SOUCIO, Jean, 27-08-1665

SOULLIÉ, Jean, 25-07-1665

SOZET, Olivier, 31-08-1665

TABO, Pierre, 01-09-1665

TARAON, Gaston, 15-09-1665

TEQUE, Cornélius, 11-10-1665

TESSON, Jean, 11-10-1665

TILLART, François, 25-07-1665

TILQUAIN, Philippe, 23-08-1665

TORGANT, Gaspard, 01-09-1665

TOUIN, Pierre, 24-08-1665

TREPIER, Gilles, 27-08-1665

TRILLEBOIS, Antoine, 21-09-1665

TROTIN, François, 24-09-1665

TROUILLART, Pierre, 21-09-1665

TRUCHON, Louis, 24-09-1665

TRUITTES, Pierre, 21-09-1665

TUILLIER, Crespian, 21-09-1665

TURGOT, Jacques, 02-08-1665 (h)

UTO, François, 21-09-1665

UVIMART, Guillaume, 23-08-1665

VASSAL, François, 21-09-1665

VERCHERAT, François, 30-08-1665

VERMET, Anthoine, 24-08-1665

VERON, Étienne, 08-09-1665 (h)

VESIN, Bernard, 30-08-1665

VIAU, Jacques, 21-09-1665

VIEN, René, 08-09-1665 (h)

VIGNAU, Paul, 31-08-1665

VIGORD, Jacques, 27-09-1665

VILOIN, Pierre, 23-08-1665

VINET, Nicolas, 15-08-1665

VUARIN, Louis, 21-09-1665

YOUER, Pierre, 24-09-1665

YVON, François, 25-07-1665

## APPENDICE IV

## LES COMPAGNIES VENUES AVEC LE SIEUR DE TRACY

N.B. Ces compagnies ne faisaient pas et ne firent jamais partie du régiment de Carignan-Salière.

## DU RÉGIMENT DE L'ALLIER (Compagnie cantonnée à Québec)

- Capitaine :** \* BERTHIER Alexandre  
**Lieutenant :** \* LEBASSIER de Villieu Claude-Sébastien (Démission Becquet 26-10-1667)  
 \* MARGANE de Lavaltrie Séraphin  
**Enseigne :** \* LAUXAIN Pierre de Caviteau (Rageot G. 02-11-1667)  
 \* TABOUREAU de Vérone Prudent-Alexandre  
 Démission (Becquet 06-08-1666) Retourne en France avant 21-11-1667.  
 \* LAFONS (de) Rolland (NDQ 22-01-1667)
- \* BAZAIN François dit Laroche (Rageot G. 05-05-1666)  
 \* EDMÉ Moyse sieur Desprises (Duquet 03-08-1666)  
 o BLANCHON Étienne (Becquet 05-05-1666)  
 BELLISLE = FOURNEL Jacques  
 CHAMPAGNE  
 HAUDRY HARDY = LEROY Simon dit Le Hardy  
 JOLICOEUR  
 LAFLEUR = \* PLEAU Simon (Prévôté de Québec 18-11-1667)  
 LAGACÉ = \* MIGNIER André (Duquet 03-08-1666)  
 LAFONTAINE  
 LAMONTAGNE = MARTEL Honoré  
 LAPENSÉE = BRIN Jacques  
 LAPRAIRIE = ROUSSELOT Nicolas  
 LAROSÉE = \* ARNAUD Antoine  
 LAVAUX  
 LAVERDURE  
 LAVIOLETTE = BÉTOURNÉ Adrien  
 LECATALAN  
 LEJEUNE LA VIOLETTE  
 PETITBOIS = GAURON Michel  
 SANSOUCY = BUREAU Louis

**DU RÉGIMENT DE CHAMBELLÉ** (Compagnie cantonnée au Fort Sainte-Anne)

**Capitaine :** \* MOREL Olivier de La Durantaye  
**Lieutenant :** \* SAINT-AUBERT de  
**Enseigne :** \* DE L'AUBRY

**Soldats** \* MALET Michel, 30 ans, décès à Montréal 20 février 1667.  
 DESLAURIERS = \* RENOUE Jean (Becquet 01-06-1666)  
 LAJEUNESSE = DELASTRE Jean  
 LAMUSIQUE  
 MONTRONGEO = \* FORGUES Jean-Pierre (Rageot G. 28-03-1667)

**DU RÉGIMENT DU POITOU** (Compagnie cantonnée à Québec)

**Capitaine :** \* MONTEIL François Tapie de  
**Lieutenant :** \* MARGANE Séraphin de Lavaltrie  
 \* CANCHY prend la place du sieur de Lavaltrie qui s'en va à la cie BERTHIER le 29-05-1666  
 \* LAFOND Jean dit Lafontaine lieutenant démissionne (Becquet 26-05-1666)  
**Enseigne :** \* LAUMONIER dit Traversy enseigne (Tué en 1666)  
 \* CHASTELAIN Louis, écuyer sieur de Lerolle. Démissionne le (Becquet 26-05-1666)

**Soldats** \* BOURRU Étienne (Test. 31-05-1666) JDCS I, p. 458-459  
 o CHERTIN Michel Probablement soldat. Cf. Témoin (Becquet 07-12-1667)  
 \* DEMERLES René (Rageot G. 29-06-1667)  
 \* DOUAT Isaac sergent présent au ct. de m. de Pierre BOESMÉ (Becquet 07-12-1667)  
 o DUBOIS Paul Probablement soldat. Témoin (Becquet 07-12-1667)  
 \* HÉBERT Michel dit Laverdure sergent  
 \* HÉBERT Tobie dit Montauban Doc. jud. 1668-1669  
 \* LAPLAINE Jean, sergent (Duquet 07-12-1667) Témoin au ct. de m. de Jean BOESMÉ  
 \* MARADAU Louis dit Lamontagne caporal (Becquet 17-10-1667; 29-01-1668)  
 o JONCAS Isaac dit Bergerac Probablement soldat. Voir ct. (Becquet 07-12-1667)

BARREAU = BARREAU Jean dit Brélieu  
 BERRY  
 BESIERS = BUSSIÈRE Antoine  
 BONNEAU  
 DEBORD = DEBORD Léonard  
 DUBOIS = DUBOIS Jacques  
 DUFOUR  
 GRIMAU = GRIMAU René  
 LACROIX = LABBÉ Pierre  
 LAFRAMBOISE = GAIGNEUX Jean  
 LAFLEUR = SIRET René  
 LAFORTUNE  
 LAJEUNESSE = (DEBORD Léonard)  
 LALANDE = LALANDE Jacques de

LAMONTAGNE	= BACQUET François
LAPLANTE	= DESSURAUULT François
LAPOINTE	= TOUSIGNANT Pierre
LARIVIÈRE	= BELAND Laurent ou Rolin
LAROCHE	= ROGNON Michel
LAVERDURE	=* GELLY Jean (Becquet 11-10-1667)
LEPARISIEN	
LESPÉRANCE	= LALONDE Jean
LEURADEAU	
SALUER	= SALOIS Claude
SANSOUCY	
VILLENEUVE	
VINCENT	

N.B. Le soldat Léonard DEBORD est mentionné à la fois sous son nom et sous son surnom de LAJEUNESSE

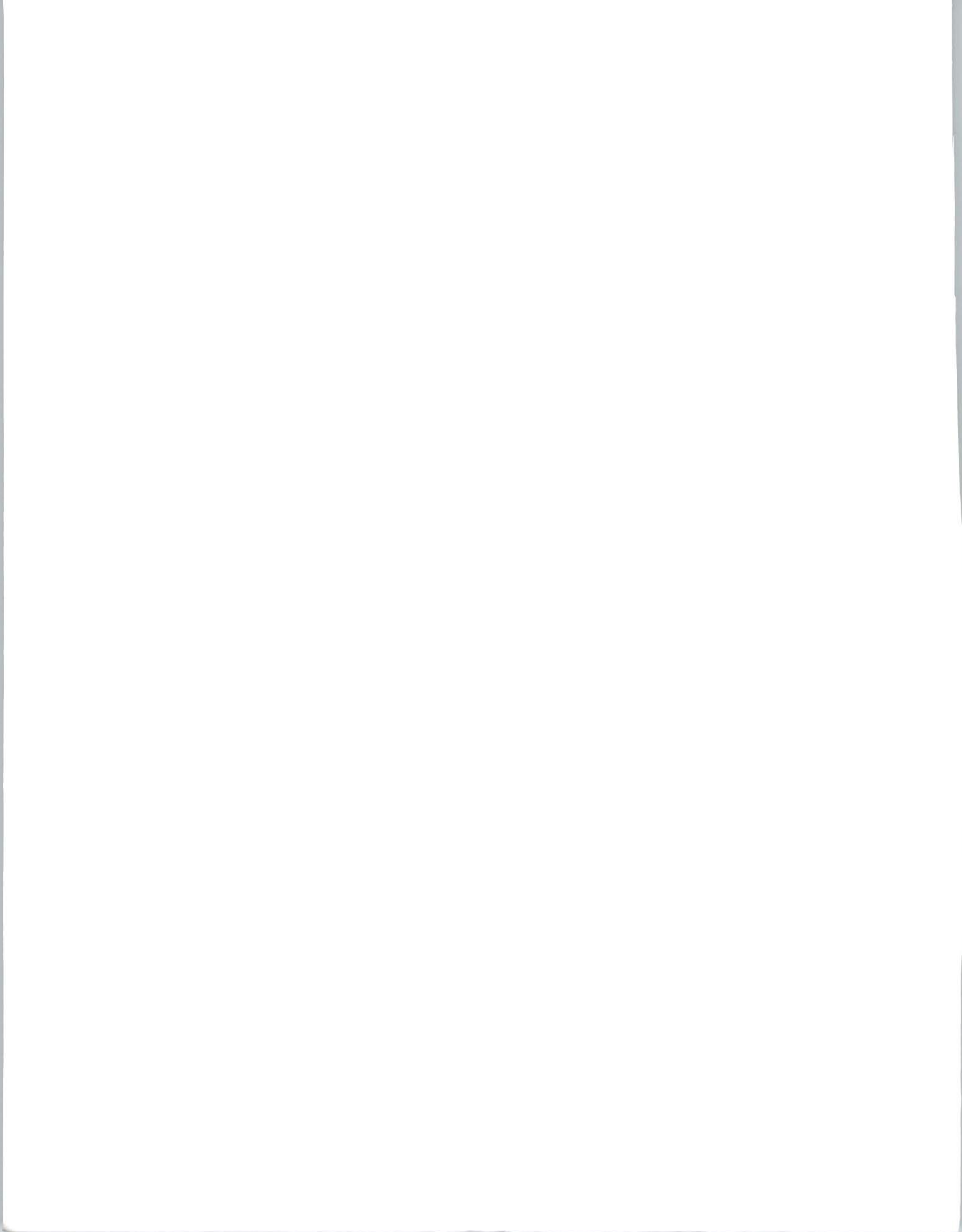
**DU RÉGIMENT D'ORLÉANS** (Compagnie cantonnée à Québec)

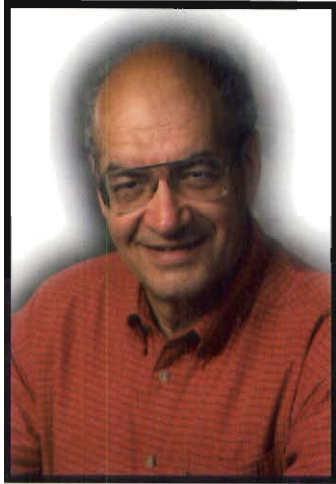
**Capitaine :** \* LABRISARDIÈRE Vincent de  
**Lieutenant :**  
**Enseigne :** \* LAUMONIER de Traversy Jean  
 tué en juillet 1666 (Becquet 22-097-1666)

- \* FAVERE Benoît sieur de Mongiron (Vachon 23-10-1667)
- \* MORIN Nicolas dit Larose (Il signe) (Vachon 23-10-1667)
- \* PERIN Jean dit Lafleur (Vachon 23-10-1667)
- \* ROUSSEAU dit Lasonde, chirurgien Abjure à Québec 18-12-1666
- \* VERGER Jean (PQ 24-07-1668, fol. 102r.)

FAYAT  
 LACOMBE  
 LAPIERRE = JONCAS Pierre  
 PERRIER = PERRIER Jean  
 TOUPIN  
 TRANCHEMONTAGNE







Président fondateur de la Fédération des familles souches québécoises, président fondateur de l'Association des Langlois d'Amérique, Michel Langlois a fait carrière comme historien et généalogiste aux Archives nationales du Québec à Québec.

Il est l'auteur de nombreux volumes dans le domaine de la généalogie, dont deux guides généalogiques : Qui sont mes ancêtres et Cherchons nos ancêtres. Il a mis dix années de recherches intensives pour produire les quatre tomes du Dictionnaire biographique des ancêtres québécois. Il a également publié deux volumes dans le domaine de la paléographie.

Il a donné à travers la province au cours des ans plus de soixante sessions de formation en généalogie et en paléographie. Il compte à son crédit cent vingt-cinq articles dans les revues généalogiques et les journaux et autant de conférences, tant au Québec, qu'en France, en Suisse et en Italie.

Il s'intéresse à l'histoire et la généalogie depuis 45 ans.

Il vient de publier chez Septentrion un volume intitulé Montréal 1653, la Grande Recrue.

